A PARTIR DE CETTE SEMAINE

LA COUPE D'EUROPE A VINGT ANS !

UN RÉCIT FABULEUX

★ FRANCE ★ FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1511 ● 30e ANNEE ● 18 MARS 1975 ● 3 F

ESPAGNE : 40 PES ● SUISSE : 2,80 FB

Triantafilos : s'il fait mouche encore une fois...

LE GROS LOT POUR LES STÉPHANOIS ?

UNE ÉQUIPE FRANÇAISE A LA PORTE DES DEMI-FINALES DE LA COUPE DES CHAMPIONS POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS LE STADE DE REIMS DE 1956 ET 1959

FRANCE FOOTBALL

N° 1511

Tous les textes et photographies sont protégés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction même partielle est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80
Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 076-10-00
(lignes groupées)
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
ou 523-11-69
poste 282

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 75 F 12 mois : 140 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

REDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.
● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint : Med Selhami

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

OJD VERITE DIFFUSION PUBLICITE

Le numéro de « France Football » daté du mardi 11 mars 1975 a été tiré à 190.000 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

La journée de mercredi dernier a proposé, en quelques heures, aux Parisiens deux démonstrations extrêmement réconfortantes.

D'abord, ce fut le match France-Hollande juniors au stade Jean-Bouin. Sans le mauvais état de la pelouse, ce match aurait eu lieu au Parc en lever de rideau Paris S.-G.-O.M., et il eût bien mérité les applaudissements du grand stade.

Déjà, en novembre dernier, à Monaco, au cours du tournoi international qu'ils remportèrent, les juniors 75 de Jakie Braun avaient montré de quoi ils étaient capables. Ce qui était frappant, c'était leur maturité et c'était leur solidité d'apprentis professionnels. On sentait les Larios, Lacuesta, Baronchelli, Zénier, Van Straelen, Battiston, Zambelli déjà prêts pour des tâches de haut niveau. On les sentait aussi animés par le désir de s'imposer à n'importe quel adversaire sans rechigner et sans nourrir de complexes.

Quelque chose était donc changé à ce niveau. Naguère, la sélection juniors était composée de garçons de talent signalés ici et là à l'attention de l'entraîneur national. Ils étaient souvent brillants — tels Chiesa, Watteau, Lech, Jouve, Molitor —, mais fragiles ; et lorsqu'ils passaient dans un club professionnel, ils s'éteignaient peu à peu ou ne jetaient que des feux épars et limités à l'hexagone français.

Il me semble que les juniors d'aujourd'hui, sortis pour la plupart des centres de formation des clubs professionnels, ont un équilibre, une maîtrise, une confiance et un appétit de victoire qui devraient résister au temps.

A condition, bien entendu, que, comme Bathenay et Synaegel à Saint-Etienne, ces juniors ne fassent pas trop longtemps antichambre. Nantes possède-t-il par exemple, en ce moment même, un meilleur ailier que Baronchelli ? Je ne crois pas. Mais former des joueurs n'est pas tout : encore faut-il croire en eux.

On n'eut, après ce France-Hollande si prometteur, qu'à traverser une avenue pour se trouver plongé dans l'arène resplendissante du Parc des Princes. Il ne faisait pas trop mauvais, dieu merci, et le match était déjà lancé que des milliers de spectateurs assiégeaient encore les grilles.

Le plus important c'est de continuer

Est-ce que ce fut un très grand match ? Je ne le pense pas. Je dirais même que, pour qui venait de Jean-Bouin, ce match de Championnat souffrit, sur le plan de l'intensité, de l'engagement collectif et de l'émotion, de la comparaison avec celui des juniors. Paris S.-G. a le mérite de lutter avec courage et bonne volonté pour maintenir son rang ; l'O.M. doit à ses vedettes brésiliennes et françaises un certain panache, une verve assez spectaculaire. Mais cela ne va pas encore très loin.

Pourtant, le public, immense, n'était pas mécontent. Il avait vu des joueurs qu'il aime, il avait été jusqu'au bout tenu dans l'incertitude du résultat. Et finalement il avait, lui-même, par sa présence, par ses clameurs, par sa ferveur, fait le spectacle et contribué au succès de cette soirée.

Ce match, devant quelques milliers de spectateurs, eût été quelconque. Devant cinquante mille personnes, il grandissait, s'épanouissait et devenait une fête.

C'est pourquoi les dirigeants parisiens, après la rencontre, étaient profondément rassurés. Ils avaient certes obtenu une recette (1,116 million) qui leur permettait de respirer un peu. Mais surtout ils avaient puisé dans cette soirée la certitude qu'ils devaient persister, se battre pour le football à Paris. Car il en vaut bien la peine !

A condition, bien sûr, que la pelouse...

Mais ne serait-ce pas le comble de l'aberration que de ruiner l'avenir du football dans la capitale faute d'offrir à son club numéro 1 un terrain jouable ?

Paris S.-G. tremble moins, Marseille réapprend à jouer. Mais les « drames » sont ailleurs, à Nice, à Reims, à Rennes.

Dans les trois cas, le travail de l'entraîneur a été mis en cause. Et d'une manière gravement dommageable pour la vitalité de notre football.

A Nice, le président Lœuillet a cru bon de rendre responsable de la crise actuelle le passage au club de Jean Snella, qu'il était allé chercher en Suisse et dont tout le monde connaît la rigueur morale et le dévouement. Cette accusation contenait quelque chose d'indécent, d'incongru qui ne peut que se retourner contre le dirigeant lui-même. Le malaise niçois dépasse, de toute évidence, la personnalité de l'entraîneur du moment. On le cernerait certainement de plus près en observant comment le club lui-même est géré.

A Rennes, devant l'échec de l'équipe, le président Lemoux a désigné le bouc émissaire traditionnel, l'entraîneur Cédolin, tout en portant sur lui le plus flatteur des jugements. Mais alors, à quoi bon s'en séparer ? Et comment imaginer que les choses iront mieux avec un entraîneur nouveau, tombant du ciel, c'est-à-dire sans autorité ?

A Reims, les choses ont été encore plus clairement définies. Léon Desmenez — que les dirigeants unanimes nous présentaient en début de saison comme le fin du fin en matière d'animateur — a échoué, et ce sont les dirigeants eux-mêmes qui s'empareront de la composition de l'équipe, car ils sont responsables ! On croit rêver, on se croit revenu au temps où le dirigeant se demandait, de bonne foi, à quoi sert un entraîneur...

Ces trois exemples sont graves et prouvent que, décidément, notre professionnalisme n'a pas encore achevé sa mutation. Car on y voit encore des dirigeants qui confondent tout, et que le moindre écart dérange et aveugle.

Je sais bien que, dans le monde entier, la tentation est grande de se retourner contre l'entraîneur dès que l'équipe fait un faux pas. Le Bayern Munich lui-même, champion d'Europe, n'a-t-il pas donné le mauvais exemple ?

Mais nous devons, en cette matière, battre des records. Déjà, en Division I, quatre de nos entraîneurs sont tombés en pleine saison, ceux de Metz, d'Angers, de Reims et de Rennes.

S'en prendre brutalement à son entraîneur est, de la part d'un club, TOUJOURS UN MAUVAIS SIGNE.

Car cela prouve, au moins, qu'on s'était trompé sur son compte, et qu'on se déjuge, et qu'on n'a pas la force de caractère de regarder où le bât blesse vraiment. Un club devrait être comme un navire où l'on s'embarque, au minimum pour une saison, sans toucher à l'équipage. Qui est bon, qui est mauvais ? On ne sait pas au juste. Ce qui est sûr, c'est que, QUAND LE CLUB EST SAINEMENT GERE, L'ENTRAINEUR EST TOUJOURS BON. S'il ne l'est pas, on s'arrange pour ne pas le divulguer !

On ferait, parmi nos clubs, deux catégories bien nettes. Ceux qui savent conserver leur entraîneur, et ceux qui le lâchent à chaque instant. Comme par hasard, tous les succès durables, tout le bon travail en profondeur sont le fait des clubs de la première catégorie.

On m'excusera de parler encore de Saint-Etienne. Mais comment ne pas le citer quand il est question de la formation des futurs professionnels, de leur utilisation, du sérieux de la gestion et de la confiance faite à l'entraîneur. En quelque douze ans, trois entraîneurs seulement sont passés à Saint-Etienne : Snella, Batteux, Herbin. Chacun a apporté sa pierre à l'édifice. A aucun, on n'a demandé de miracle, mais simplement du travail. Il y a eu certes des frottements entre Batteux et Rocher. Mais le passage de Batteux à Herbin s'est fait sans secousse grave et sans animosité spectaculaire. Le club continuait.

Le club doit continuer, toujours, c'est là l'essentiel. Il est plus important que le dirigeant, que l'entraîneur, que les joueurs même. Il doit continuer, dans le respect d'autrui et de soi-même. Et ce n'est pas se respecter que de salir celui qui, avec ses qualités et ses défauts, travaillait comme entraîneur, avec conscience et dévouement.

Demain, toute la France aura les yeux fixés sur Saint-Etienne.

Elle attendra, le cœur battant, le résultat d'un match plus important sans doute, pour les « verts » et pour notre football, que tous ceux qui ont été joués par une équipe française depuis quinze ans.

Mais les Français doivent savoir que le plus beau titre de gloire de Saint-Etienne n'est pas de gagner cette qualification. C'est d'avoir l'assurance que, vainqueur ou vaincu, Saint-Etienne continuera.

LA COUPE D'EUROPE A VINGT ANS

La petite histoire
Jacques Thibert et Dero

France Football **vous conte à partir de ce numéro, la fabuleuse histoire de la Coupe d'Europe sous plusieurs aspects : Jean-Philippe Rethacker analyse l'évolution technique et en dégage les significations essentielles. Jacques Thibert-Déro en illustre toutes les batailles et Max Urbini brosse le portrait et les prouesses de ses figures les plus marquantes.**

Ce roman vrai de la grande épreuve vous fait revivre vingt ans d'exploits en tout genre et vous conduira vers la finale du 28 mai prochain au Parc.

1956

En cette saison 1955-1956, l'étoile Raymond Kopa monte au firmament du football français. Le 13 août, grâce à son jeu que les critiques londoniens ont qualifié de « diabolique », il a emmené la sélection du continent vers un triomphe (4-1) sur la Grande-Bretagne. Au mois de décembre, le journal « l'Equipe » en a fait le symbole du sport français et l'a sacré « champion des champions » devant le nageur Gilbert Bozon, le cycliste Louison Bobet et le lanceur de javelot Macquet.

Kopa, c'est le Stade de Reims, représentant du football français dans la première Coupe d'Europe. C'est aussi le fils spirituel d'Albert Batteux et l'âme d'un football-champagne qui pétille à en faire tourner les têtes. Mais, à cette époque-là, les spectateurs de Reims ne savent pas apprécier à son prix le nectar qu'on leur offre. Six mille spectateurs seulement assistent à Reims-Aarhus (2-2 après le 2-0 de Copenhague), le même jour qu'un match amical Racing-Honved en accueille 36.561 au Parc des Princes.

Reims va donc jouer ses matches de Coupe d'Europe à Paris. C'est ainsi que Kopa et les siens fournissent un merveilleux spectacle contre les Hongrois de

Voros Labogo, menant 4-1 et gagnant 4-2. Kopa justifie une fois de plus le surnom de « Napoléon du football » que les Espagnols lui ont donné depuis la victoire de l'équipe de France à Madrid en mars 1955 (2-1).

Mais leur grand exploit se déroule à Budapest, sur le terrain de Dozsa. Albert Batteux a dit à ses troupes :

Après cinquante minutes de jeu, Reims mène... 4-1, écrivant l'une des plus belles pages de l'histoire de la Coupe d'Europe. Rejoint au score (4-4, deux penalties hongrois), il est qualifié pour les demi-finales. Et son coup d'éclat impressionne l'Europe entière.

●

Le Real Madrid ne manque pas non plus son rendez-vous avec la gloire. Au premier tour (huitièmes de finale, 16 clubs engagés seulement) il a dynamité le Servette de Genève (2-0, 5-0), tandis que Partizan de Belgrade a dû sortir son talent et son vinaigre pour venir à bout du Sporting de Lisbonne (3-3, 5-2).

En quart de finale, le sort aveugle ou sans pitié, oppose les clubs espagnol et yougoslave, alors que leurs deux pays n'entretiennent pas de relations diplomatiques. Est-ce déjà la fin de la Coupe d'Europe ou le triomphe du sport sur la politique ? Les deux matches ont lieu, et quels matches !

Le jour de la « Navidad », tandis que l'Espagne récite les prières de Noël, 100.000 fervents du ballon rond viennent voir à quoi ressemblent les incroyants venus de si loin. Pendant un quart d'heure, ils découvrent les beautés du ballet slave dansé par Miluti, Novic, Bobek et leurs coéquipiers. Puis Di Stefano réveille le Real qui marque 4 buts (4-0) à un adversaire trop confiant.

4-0, on ne voit pas très bien comment Partizan peut remonter pareil handicap. Et pourtant ! Le match retour a lieu dans un cadre hallucinant, sur le terrain enneigé qu'entourent les tribunes noires de monde, par un froid saisissant. Les Yougoslaves jouent merveilleusement bien, marquent un but, deux buts, trois buts. Le Real, dominé, se bat furieusement, passionnément.

C'est alors que Milos Milutinovic, l'ange blond de Partizan, propulse en tombant le ballon vers le but espagnol. Les spectateurs bondissent. Non, le ballon se fige dans la neige à 50 centimètres de la ligne.

Au coup de sifflet final, plusieurs joueurs du Real se roulent dans la neige. Furieux, les specatteurs les bombardent de boules à leur rentrée au vestiaire. Alors, Bobek et les joueurs de Partizan prennent leurs adversaires par les épaules et les raccompagnent. La Coupe d'Europe a définitivement gagné.

●

Reims va rester le seul club invaincu de la première compétition puisqu'il élimine Hibernian d'Edimbourg (2-0 au Parc, 1-0) en demi-finale, tandis que le Real concède une autre défaite à Milan A.C. (4-2, 1-2).

La première finale a lieu le 13 juin 1956 à Paris, en hommage aux créateurs de l'épreuve (les journalistes de « l'Equipe »). C'est la grande chance de Reims et du football français. Chance que les joueurs de Batteux saisissent à pleines mains puisqu'ils mènent 2-0 (Leblond 6e, Templin 10e).

Di Stefano, le grand Di Stefano, a senti le danger. A trente ans, il n'est plus la « Salta Rubia » (flèche blonde) de ses débuts à River Plate. Mais il est beaucoup plus, créateur, inspirateur, capitaine, défenseur.

« C'est le footballeur le plus complet qu'on ait jamais vu, écrit Gabriel Hanot. Dorénavant, quand on dira omniprésent, il faudra ajouter : comme Di Stefano. »

Alfredo réduit le score et ramène le Real à 2-2 au terme de la demi-heure. Le Parc s'enflamme quand Hidalgo redonne l'avantage à Reims (3-2, 62e minute).

Mais Reims, où manque Penverne (opéré du genou) et où Kopa (déjà transféré au Real) n'a pas son rayonnement habituel, tient mal le milieu de terrain. L'arrière Marquitos égalise, Real porte le score à 4-3, Templin tire sur la barre (88e) et Reims est battu.

« L'équipe de Reims, écrit Jacques de Ryswick, a été le reflet assez fidèle d'un football professionnel français toujours à la recherche d'un solide fond de consistance et de constance. »

Déjà ! Mais le football français ne connaissait pas son bonheur de posséder ces inconstants et si brillants Rémois.

(13 JUIN 1956 A PARIS)

REAL MADRID b. REIMS : 4-3 (2-2). — 38.239 spectateurs. Arbitre : M. Ellis (Angleterre). Buts : Leblond (6), Templin (10), Hidalgo (62) pour Reims ; Di Stefano (14), Rial (30 et 79), Marquitos (67) pour le Real Madrid.

REIMS : Jacquet — Zimny, Jonquet, Giraudo — Leblond, Siatka — Hidalgo, Glovacki, Kopa, Bliard, Templin. Entr. : Batteux.

REAL MADRID : Alonso — Atienza, Marquitos, Lesmes — Munoz, Zarraga — Joseito, Marchal, Di Stefano, Rial, Gento. Entr. : Villalonga.

1957

La saison 1956-1957 va être marquée par la fin de l'une des plus belles équipes de l'histoire du football, celle de Hongrie, et par voie de conséquence de celle de Honved, son émanation. C'est le temps de la révolution et des chars à Budapest. Honved, où joue Puskas, Kocsis, Csibor, Boszik, Lantos, Budaï, est en tournée à l'Occident quand éclate l'insurrection. Il joue son premier match de Coupe d'Europe contre l'Atletico de Bilbao, au pays basque, le 22 novembre. Les joueurs sont préoccupés par le sort de leurs familles. Puskas a déjà dit qu'il ne retournerait pas en Hongrie (sa femme et sa fille sont à Vienne). Honved est battu 2-3 à Bilbao.

Où jouer le match retour ? Puskas et ses camarades acceptent Bruxelles, et la rencontre a lieu le 21 décembre 1956. Toute l'Europe du football est à l'écoute, sa sympathie étant acquise aux représentants du peuple martyre. Le drame est amplifié par la blessure du gardien Farago, obligé de quitter le terrain et de laisser sa place à Csibor. Honved se bat désespérément pour remonter son retard d'un but mais ne peut obtenir qu'un 3-3 qui l'élimine.

Après quelques matches amicaux ici et là, le Honved de Puskas meurt. Boszik rentre en Hongrie, Puskas, Kocsis, Csibor restent à l'Occident. Ils vont être suspendus par la F.I.F.A. pendant près de deux ans. Il n'y a plus de « major galopant (surnom de Puskas).

Pendant yce temps-là, Nice, champion de France 1956, a éliminé Arrhus (Danemark, 1-1, 5-1) et les Glasgow Rangers (1-2, 2-1, 3-1 au Parc) sous la baguette d'un autre divin chauve Ruben Bravo, Argentin de trente-trois ans.

●

Le succès de la Coupe d'Europe rallie les hésitants. Même l'Angleterre y détache son champion, Manchester United, qu'entraîne un ancien minuer écossais, Matt Busby. La spécialité de Busby, comme Snella à Saint-Etienne, c'est de sortir des jeunes. On appelle ses joueurs, en cette année 1957, les « Busby Babes » (les bébés de Busby). Le plus doué de tous est Duncan Edwards, un demi d'attaque qui a toutes les qualités du grand joueur : style, personnalité, force, intelligence. Il a débuté avec les professionnels à seize ans, été international à dix-huit ans et demi et sacré champion à l'âge où l'on passe son baccalauréat.

Les « Busby Babes », après avoir gagné 2-0 à Anderlecht, infligent une cruelle défaite au champion belge, en le battant 10-0 à Old Trafford.

Nice ne peut résister au Real Madrid qui, avec Kopa à l'aile droite, remporte deux victoires (3-0, 3-2). C'est ainsi qu'en demi-finale, l'ogre espagnol et l'archange britannique sont opposés.

A Chamartin, le Real mène 2-0 ; Taylor, de la tête, réduit le score (82e) ; et Mateos, sur passe de Kopa, clôture l'addition (3-1, 84e). Le match a été athlétique, engagé mais régulier. Cela n'empêche pas le « Daily Herald » de titrer le lendemain : « Murder in Madrid » (meurtre à Madrid), et d'ajouter : « Les défenseurs du Real auraient commis un crime pour empêcher nos avants de gagner. »

L'ambiance est donc détestable à Old Trafford pour le match retour. Mais le Real se bat avec un enthousiasme extraordinaire pour tuer dans l'œuf la vive réaction

attendue de Manchester United. En onze minutes (25e, 36e) le Real mène 2-0 par Kopa et Rial. Soixante et un mille spectateurs font du bruit comme 500.000. United remonte à 2-2. Mais le Real tient bon la barre.

●

L'autre finaliste est la Fiorentina. L'équipe italienne, entraînée par Fulvio Bernardini (actuel sélectionneur de la Squadra Azzura), a dominé les Grasshoppers de Zurich en quart de finale (3-1, 2-2) et l'Etoile Rouge en demi-finale. Cette dernière affaire a été chaude et s'est jouée sur un seul but (1-0, 0-0), celui de l'ailier gauche Prani à Belgrade.

La finale a lieu le 29 mai 1957 à Madrid, ce qui est choquant, puisque c'est le terrain du Real. L'U.E.F.A. se retranche derrière le fait que la désignation a été faite longtemps à l'avance et... qu'on ne peut tout prévoir.

Ce n'est pas une bonne finale, mais « un combat des rues, âpre, impitoyable, bien que loyal. L'assaillant est le Real ; le défenseur, la Fiorentina ». L'équipe espagnole gagne 2-0, après une longue attente, les deux buts étant marqués par Di Stefano sur penalty (70e) et par Gento (76e).

Celui-ci est le grand homme de la finale 1957. Gaucher 100 %, doté d'une

vitesse de démarrage et d'une vitesse de course exceptionnelles (11" au 100 mètres) qui l'ont fait surnommer « la boule de feu », il est pratiquement inarrêtable dans un bon jour.

Di Stefano, Rial, Gento, Kopa, le Real a mis tous les atouts dan son jeu. Il va en ajouter d'autres.

(30 MAI 1957, A MADRID)

REAL MADRID b. FIORENTINA : 2-0 (0-0). — 125.000 spectateurs. Arbitre : M. Horn (Hollande). Buts : Di Stefano (70 sur penalty), Gento (76).

REAL MADRID : Alonso — Torres, Marquitos, Lesmes — Munoz, Zarraga — Kopa, Mateos, Di Stefano, Rial, Gento. Entr. : Villalonga.

FIORENTINA : Sarti — Magnini, Orzan, Cervato — Scaramucci, Segato — Julinho, Gratton, Virgili, Montuori, Bizzarri. Entr. : Bernardini.

En pages 18 et 19

MAX URBINI ET J.-PH. RETHACKER
Les personnages, les équipes et l'évolution du jeu

La parution de notre page « En toute liberté » est interrompue en raison d'une actualité débordante.

F.F. vous en dit plus

TRIANTAFILOS RETENU PAR KOVACS

Stefan Kovacs a retenu (hier) seize joueurs en vue de France-Hongrie (26 mars). Il s'est appuyé sur des « groupes de cohésion » compte tenu de la brièveté du stage préparatoire. A noter l'appel à Triantafilos et l'éviction des Niçois Baratelli et Adams.

Les stagiaires qui seront réunis dimanche après-midi au Château de la Voisine.

Gardiens : Charrier *(O.M.)* et Bertrand-Demanes *(Nantes).*

Arrières : Trésor, Bracci et Victor Zvunka *(O.M.)* ; Christian Lopez et Merchadier *(St-Etienne).*

Milieu : Huck *(Nice)* ; Michel *(Nantes)* ; Guillou *(Angers)* ; Papi *(Bastia).*

Avants : J. Gallice *(Bordeaux)* ; Hervé Revelli, Triantafilos *(St-Etienne)* ; Parizon *(Lille)* et Bereta *(O.M.)*

Les Espoirs qui affronteront la Hongrie le 26 mars à Kecskemet :

Gardiens : Dropsy *(Strasbourg)* ; Rust *(Sochaux).*

Arrières : Boissier *(Nimes)* ; Zorzetto *(Troyes)* ; Gardon *(Lille)* ; Orlanducci *(Bastia ; Bossis (Nantes).*

Milieu : Giresse *(Bordeaux)* ; Bathenay *(Saint-Etienne)* ; Rampillon *(Nantes)* Bousdira *(Lens).*

Avants : Emon *(O.M. ; Soler (Sochaux)* ; Berdoll *(Angers)* ; Sarramagna *(St-Etienne)* ; Gemmrich Strasbourg).

O.M.-LILLE, TÊTE D'AFFICHE

Joséphine Baker et Gilbert Bécaud ont le sens du spectacle. La preuve, ils viennent de tirer au sort les huitièmes de finale de la Coupe en faisant de O.M. - Lille une tête d'affiche retentissante. Les Sudistes comptent huit triomphes dans l'épreuve et les Nordistes cinq tours d'honneur à Colombes.

Faites déjà vos jeux pour les 12 et 16 avril :

ANGERS
(Toulouse 3-1, Lorient 3-3, 2-0)

SOCHAUX
(Vauban 5-0, Bordeaux 0-0, 3-0)

MARSEILLE
(Nantes 4-0, Montluçon 0-0, 1-0 ap. pen.)

NANCY
(Lunéville 8-1, Saint-Quentin 9-1, Gueugnon 2-1 a.p., St-Louis 5-0, 3-1)

STRASBOURG
(Malakoff 4-0, Besançon 2-0, 3-2)

METZ
(Cambrai 1-1, 1-0, Rennes 2-2, 5-0)

LENS
(Arago Orléans 2-1, Brest 0-1, 5-1)

LAVAL
(St-Laurent Brest 4-1, U.S. Normande 3-0, Dunkerque 1-0, Reims 0-0, 3-1)

TROYES
(Nevers 2-0, Rouen 0-1, 3-0)

PARIS S.-G.
(St-Dié 2-2, 4-0, Sète 4-2, 4-0)

LILLE
(Hazebrouck 4-1, Paris F.C. 1-0, 2-0)

SAINT-ETIENNE
(Maine Le Mans 2-0, Le Puy 6-0, 2-1)

MARTIGUES
(Salon 2-0 a.p., Gap 3-2, La Paillade 0-0, 2-0, Cannes 1-1, 4-0)

VALENCIENNES
(Espar 5-0, Caen 3-1 a.p., Amiens 2-0, Sedan 2-0, 3-5, pen.)

TOULON
(Canet Rocheville 1-0 a.p., Grasse 2-0, Monaco 1-0, Libourne 4-1, 5-4)

BASTIA
(Saintes 3-1, Nice 2-0, 2-2)

CENTIÈME RÉUSSIE A WEMBLEY

Angleterre (Bell et Mac Donald) 2 - Allemagne de l'Ouest 0 : l'équipe de Don Revie a joué et gagné (mercredi matin) son centième match sur la pelouse de Wembley.

Apréciez le palmarès de l'Angleterre à Wembley :

	J.	G.	N.	P.	p.	c.
Ecosse	21	10	5	6	52	35
Galles	10	9	1	0	32	9
Irlande du Nord	10	7	1	2	24	11
Reste du monde (1963)	1	1	0	0	2	1
F. I. F. A. (1953)	1	0	1	0	4	4
Argentine	3	2	1	0	5	3
Autriche	4	2	1	1	12	4
Allemagne de l'Est	1	1	0	0	3	1
Allemagne de l'Ouest	5	4	0	1	11	6
Belgique	3	2	1	0	9	2
Brésil	2	1	1	0	5	3
Bulgarie	1	0	1	0	1	1
Eire	1	1	0	0	5	1
Espagne	4	4	0	0	11	3
France	3	3	0	0	11	0
Grèce	1	1	0	0	3	0
Hollande	1	0	1	0	0	0
Hongrie	2	1	0	1	4	6
Italie	2	0	1	1	2	3
Malte	1	1	0	0	5	0
Mexique	2	2	0	0	10	0
Pologne	1	0	1	0	1	1
Portugal	5	4	1	0	7	2
Roumanie	1	1	0	0	1	0
Suède	2	1	0	1	5	4
Suisse	2	1	1	0	4	2
Tchécoslovaquie	2	1	1	0	3	3
U. R. S. S.	2	1	1	0	7	2
Uruguay	2	1	1	0	2	1
Yougoslavie	4	2	2	0	9	4
Total	100	63	24	13	250	110

- Le premier match eut lieu le 12 avril 1924 : Angleterre et Ecosse 1-1.
- Les plus nettes victoires anglaises : Ecosse 7-2 (2 avril 1955) ; Ecosse 9-3 (15 avril 1961) ; Mexique 8-0 (10 mai 1961) ; Irlande Nord 8-3 (20 novembre 1963) ; Autriche 7-0 (26 septembre 1973).
- La plus grosse défaite anglaise : Hongrie 3-6 (25 novembre 1953).

SPÉCIAL JUNIORS

L'équipe de France juniors s'est qualifiée pour le Tournoi final de l'U.E.F.A. en Suisse.

Son succès sur la Hollande (1-0, à Jean-Bouin) marque une date importante. Nos jeunes rencontreront la Turquie, le Luxembourg et le Danemark.

Zenier : un penalty et un but « en or » pour nos juniors

● Jean-Marie LORANT situe nos juniors 75

Il y a avait cinq ans que l'équipe de France Juniors n'était pas parvenue à obtenir « sur le terrain » sa qualification pour la phase finale du tournoi U.E.F.A. Il y eut en effet l'intermède de 1972, où elle se trouva qualifiée d'office pour l'Espagne, mais jamais, depuis 1970, les Juniors français n'avaient pu franchir le cap des éliminatoires, collectionnant les revers et les échecs.

Avouons donc que la victoire que les troupes de Jacky Braun ont remportée à Jean-Bouin sur les Hollandais et qui leur ouvre les portes du tournoi final en Suisse constitue un tournant important en mettant un terme à cette longue traversée du désert. Ce succès, s'il ne fut acquis que grâce à un penalty de Zénier, sifflé peut-être un peu généreusement par l'arbitre luxembourgeois M. Collins à deux minutes de la fin du temps réglementaire, n'en est pas moins le reflet d'une politique et la preuve que quelque chose a changé dans notre football.

Oui, cette victoire française sur un pays tel que la Hollande est le fruit du long travail qui a été entrepris depuis quelques années. Georges Boulogne, la veille du match, à Chantilly où l'équipe de France se trouvait au vert pour préparer cette rencontre capitale dans les meilleures conditions, disait :

« Cette fois, je crois que c'est parti. »

Il n'y a en effet plus de place aujourd'hui pour l'improvisation et, devant l'exemple donné par les pays de l'Est, un travail de détection, qui débute avec l'opération Guérin, concernant les meilleurs minimes deuxième année, a été entrepris. Dès leur plus jeune âge, treize-quatorze ans, les éléments de valeur sont sélectionnés puis suivis. Ainsi cette promotion 1975 compte une large majorité de joueurs qui sont passés dans les rangs de l'équipe de France Scolaires comme Lacuesta, Zénier, Bassi...

De grands progrès aussi ont été faits dans la préparation de l'équipe juniors et ce n'est pas un hasard si les spectateurs de Jean-Bouin ont pu voir les Tricolores rivaliser dans tous les domaines, physique comme technique, avec les Hollandais. Et, dès l'an prochain, la création d'une équipe juniors - 1 permettra à Jacky Braun de débuter la saison avec un noyau de vingt ou trente joueurs qui auront déjà été sélectionnés et bénéficieront d'une certaine expérience internationale. Ce sont ces juniors - 1 qui disputeront le tournoi de Saint-Malo par exemple.

Et puis il y a aussi le travail de formation effectué dans les clubs, à l'image de Saint-Etienne et Nantes, les deux chefs de file. Tous les clubs pros possèdent désormais leur centre de formation. Dans cette structuration, l'Institut National de Football de Vichy prend également une large place et le gardien de l'équipe de France 1975 en est un produit.

Voilà peut-être les explications de ce succès, qui vient confirmer un début de saison exceptionnel au cours duquel les Juniors français ont remporté le Tournoi de Monaco en battant la Pologne (6-0), l'Allemagne de l'Ouest (2-0), la Norvège (2-0) et la Yougoslavie en finale, aux penalties ; où la France a été battue de justesse au Portugal (1-0) avant de réaliser un match de tout premier ordre devant les Belges à Lille (2-2).

Cette équipe, sur ce qu'elle a montré à Monaco, à Lille, puis devant les Hollandais à Noordwijk et Jean-Bouin, peut aller très loin dans ce tournoi U.E.F.A. Elle a en effet tout pour réussir. Homogénéité, cohésion, expérience, qualités individuelles et morales. Et pourtant, à Jean-Bouin, les juniors français n'ont pas épargné les nerfs de leurs jeunes supporters, à tel point que l'on pu craindre un moment que Baronchelli, Bassi, Zénier ou Larios ne parviennent à tromper au moins une fois le remarquable gardien hollandais Hoek. Heureusement il y eut ce penalty un peu providentiel de Zénier...

Patrick Battiston, le capitaine, qui fêtait mercredi ses dix-huit ans, et ses compagnons vont maintenant se rendre au tournoi de Cannes où ils formeront l'équipe à battre. Mais c'est surtout vers la Suisse que sont tournées les pensées de Jacky Braun, conscient qu'il y a un bon coup à jouer avec cette promotion 1975, sans doute la meilleure qu'il ait connue ; la plus complète aussi avec un gardien Desrousseaux, sûr et précis dans ses dégagements, une défense ardente avec Barral et Deplanche, expérimentée à l'image de Zambelli et Battiston ; un milieu de terrain actif et brillant, où le Nantais Van Straelen côtoie les deux grands Stéphanois Larios et Lacuesta ; une attaque enfin où le trio Zénier, Bassi, Baronchelli, le jour où il connaîtra la réussite et fera preuve de plus de sang-froid, sera irrésistible. Sans oublier les cinq remplaçants, Peltier, Tusseau, qui avait joué à Noordwijk au match aller, Bernardet, l'auteur du penalty de Jean-Bouin, Bats et Delamontagne, dont la valeur est très proche de celle des titulaires.

Alors on se prend à rêver d'une nouvelle aventure glorieuse. Comme en 1968, où la France, avec Chiesa, Parizon, Jodar, Leclercq n'avait été battue qu'en finale par la Tchécoslovaquie (2-1) à Cannes. Ou, pourquoi pas, comme en 1949, où, à Rotterdam, avec Vincent, Meano, Foix, Bonifaci... l'équipe de France remporta sa seule et unique victoire dans le tournoi U.E.F.A...

avec **Max URBINI** et une équipe présente partout

SAINT-ÉTIENNE COMME REIMS ?

Un club français en demi-finale de la Coupe d'Europe des champions pour la première fois depuis le Reims de 56 et 59 ? Réponse mercredi soir à l'issue des quarts retour à couper le souffle.

ST-ETIENNE CHORZOW SUR LE PETIT ECRAN

TV 1 (Jean Raynal) et Antenne 2 (Bernard Père et Thierry Roland)

mercredi à partir de 20 h 25

C1 (Finale 28 mai au Parc)

LEEDS 3 (Zurich 4-1, 1-2, Ujpest 2-1, 3-0)	**ANDERLECHT 0** (Slovan Bratislava 2-4, 3-1, Olympiakos 5-1, 0-3)
BARCELONE 2-0 et 3-0 (Linz 0-0, 5-0, Feyenoord 0-0, 3-0, Atvidaberg 2-0, 3-0)	**ATVIDABERG** (Univ. Craïova 1-2, 2-0, H.J.K. Helsinki 3-0, 1-0, Barcelone 0-2, 0-3)
BAYERN MUNICH 2 (Magdebourg 3-2, 2-1)	**ARARAT EREVAN 0** (Viking Stavanger 2-0, 4-2, Cork Celtic 2-1, 5-0)
RUCH CHORZOW 3 (Hvidovre 0-0, 2-1, Fenerbahce 2-1, 2-0)	**SAINT-ETIENNE 2** (Sporting 2-0, 1-1, Hajduk Split 1-4, 5-1)

C2 (Finale 14 mai à Bâle)

REAL MADRID 2 (Reykjavik 2-0, 6-0, Austria Vienne 3-0, 2-2)	**ETOILE ROUGE 0** (P.A.O.K. Salonique 0-1, 2-0, Avenir Beggen 6-1, 5-1)
MALMOE 1 (Sion 1-0, 01 pen., Reipas Lahti 3-1, 0-0)	**FERENCVAROS 3** (Cardiff 2-0, 4-1, Liverpool 1-1, 0-0)
P.S.V. EINDHOVEN 0 (Ards 10-0, 4-1, Gwardia Varsovie 5-1, 3-0)	**BENFICA 0** (Vanlose 4-0, 4-1, C.Z. Jena 1-1, 0-0)
BURSASPOR 0 (Finn Harps 4-2, 0-0, Dundee 0-0, 1-0)	**DYNAMO KIEV 1** (C.S.K.A. Sofia 1-0, 1-0, Eintracht Francfort 3-2, 2-1)

C3 (Finale, aller 7 mai et retour 21 mai)

VELEZ MOSTAR 1 (Spartak Moscou 1-2, 2-0, Rapid Vienne 1-1, 1-0, Derby 1-3, 4-1)	**TWENTE 0** (Ipswich 2-2, 1-1, Racing gue 1-2, 5-0) White 2-1, 1-0, Dukla Pra-
JUVENTUS 2 (Vorwärts 1-1, 3-0, Hibernian 4-2, 4-0, Ajax 1-0, 1-2)	**HAMBOURG 0** (Bohemians Dublin 3-0, 1-0, Brasov 8-0, 2-1, Dyn. Dresde 4-1, 2-2)
COLOGNE 5 (Kokkolan 5-1, 4-1, Dyn. Bucarest 1-1, 3-2, Partizan Belgrade 0-1, 51-)	**F.C. AMSTERDAM 1** (Hibernians La Valette 5-0, 7-0, Inter 2-1, 0-0, Fortuna Düsseldorf 3-0, 2-1)
BANIK OSTRAVA 0 (San Sebastian 1-0, 4-0, Nantes 0-1, 2-0, Naples 2-0, 1-1)	**MONCHENGLADBACH 1** (S.W. Innsbruck 1-2, 3-0, Lyon 1-0, 5-2, Saragosse 5-0, 2-1)

Le tirage au sort des demi-finales C 1, C 2 et C 3 (9 et 23 avril) aura lieu vendredi (12 heures), à Zurich.

UN BRÉSILIEN AU PARIS-S.G. ?

Daniel Hechter, le président du Paris S.-G., observe attentivement, entre deux plongeons dans la piscine du Copacabana Palace. Cet ancien gardien de but va aux entraînements et prend des contacts pour réaliser la bonne affaire. Dans le super marché aux puces du football brésilien, il tient à trouver l'oiseau rare et à éviter le vieux rossignol.

● **Alain FONTAN révèle**

La liste établie par Just Fontaine contient cinq noms. Car pour Paris, il faut un nom. Noblesse oblige. Une sorte de roi de la défense, un patron. Ça peut se trouver, surtout depuis que le football local est atteint de la « zagalomanie » qui le voit jouer défensivement. Depuis la dernière Coupe du Monde, on n'a pas oublier la philosophie de l'ex-entraîneur de la sélection, à savoir : « Tous pour un, un pour tous et zéro à zéro. »

Comment ne dénicherait-on pas de défenseurs dans un pays où durant un an, la totalité de l'élite a été obligée de jouer derrière ?

Luis Pereira ? c'est incontestablement ce qui se fait de mieux dans le genre. Tout serait une question de prix. Il va s'agir à coup sûr d'un dégagement en chandelle qui peut aller assez haut. Il va falloir les éclairer. Moins que pour Paulo Cesar, cependant. Et compte tenu du cours élevé du franc actuellement, qui sait si Daniel Hechter n'est pas capable de bloquer l'envoi du président de Palmeiras ? Dans la lucarne.

Qui sait d'ailleurs si une solution d'appoint n'entrera pas en ligne de comptes (cette ligne qui marque la surface de vérité, à l'heure des transferts) ?

Il y a aussi Marinho, mais un peu déprécié par son aventure allemande, puis Marco Antonio, quarante fois arrière gauche de la sélection brésilienne et sélectionné d'Amérique du Sud. Un arrière gauche racé rapide et bon shooteur qui enchanta Pierre Garonnaire.

Du beau monde, assurément. Mais il faut observer calmement, sans bousculade, Le but, à moyen terme, n'est-il pas de voir le club terminer dans les trois premiers l'an prochain, afin de disputer ensuite une Coupe européenne ?

AUTRICHE GAGNE PETIT

La Coupe d'Europe des Nations va son petit bonhomme de chemin. Lors du week-end, l'Autriche a battu le Luxembourg de justesse (2-1) sous le ciel du Grand Duché. Elle rejoint ainsi le Pays de Galles en tête du groupe 2.

Le point :

*Autriche b. Galles 2-1
Hongrie b. *Luxembourg 4-2
*Galles b. Hongrie 2-0
*Galles b. Luxembourg 5-0
Autriche b. *Luxembourg 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galles	4	3	2	0	1	8	2
Autriche	4	2	2	0	0	4	2
3. Hongrie	2	2	1	0	1	4	4
4. Luxembourg	0	3	0	0	3	3	11

FOOTBALL EN FLÈCHE

Une statistique tirée des dossiers de la F.F.F. Elle marque la marche en avant d'un football français qui refuse pourtant entre 150 et 200.000 jeunes par saison, faute de terrains.

	au 30-6-72	au 30-6-74	% d'augment. par rapport à 72
licenciés	852.722	1.007.422	18 %
poussins et pupilles	83.313	130.219	56 %
clubs en activité	14.153	15.868	12 %
clubs corporatifs	2.589	3.161	22 %

UNE FINALE HISTORIQUE

La cinquantième finale de la Coupe de Suisse aura lieu à Berne, le lundi 31 mars. Winterthur, deuxième du championnat, est le favori logique. Mais en Coupe, ici où là...

Le tableau de chasse des deux finalistes :

BALE (Chiasso 1-0, Zurich 3-1, Etoile Carouge 2-1, 2-1, Chênois 4-1, 2-1)	**WINTERTHUR** (Nordstern 5-2, Kriens 2-1 a.p., Grenchen 0-2, 2-0, pen., Young Boys 2-1, 0-0)

Dimanche « 15 - 19 »

RMC **Radio Monte Carlo**

Bernard Spindler son équipe et Max Urbini

Rédacteur en chef de F.F

St-Etienne-Chorzow « non stop » mercredi à partir de 20 h 25 avec Bernard Spindler.

SPECIAL EUROPE

Connaissez mieux encore le rival de Saint-Etienne

avec NOEL COUEDEL

RUCH le football

CHORZOW. — *Si le stade de Chorzow, avec ses gradins plats, sa petite tribune couverte et ses travées peintes en jaune ne s'inscrivait pas dans un paysage aussi industrieux et souillé que celui de la Silésie il pourrait presque paraître joli.*

Mais il pleuvait ce matin-là sur Chorzow. Tout était gris, sale et triste. La veille, sur cette pelouse fatiguée, Saint-Etienne s'était incliné trois buts à deux. En attendant M. Krawcyk, vice-président du K.S. Ruch Chorzow (traduction littérale : Club Sportif Mouvement de Chorzow) qui nous y avait donné rendez-vous, nous regardions ce stade planté là, au milieu des hauts fourneaux et des usines et, au fond, pas tellement différent d'eux sous cette petite pluie fine.

Sous l'œil sévère de Michael Vican, l'entraîneur tchèque, les adversaires des Stéphanois, dans des survêtements aux allures de bleus de travail, commençaient leur séance quotidienne d'entraînement.

« Si nous perdons Vican cet été, *commenta M. Krawcyk,* nous perdrons beaucoup. C'est l'un des meilleurs entraîneurs dont le club ait jamais disposé. Il n'a pas le moindre problème de discipline avec les joueurs. »

Ruch Chorzow est l'un des clubs polonais les plus titrés puisqu'il a remporté onze fois le titre national, deux fois la Coupe de Pologne et terminé six fois au second rang du Championnat. « Depuis sa fondation en 1920, *souligne M. Krawcyk,* Ruch a toujours figuré parmi les toutes premières équipes du pays. »

L'ensemble du club réunit environ 700 membres dont 240 footballeurs, les autres sports pratiqués étant, par ordre d'importance décroissant, le cyclisme, le hockey sur glace, le handball, le basket, l'haltérophilie, le tennis de table et le volley-ball. Né pendant les insurrections silésiennes contre les envahisseurs allemands Ruch Chorzow est, avant tout, cependant un club de football.

« La Silésie est traditionnellement un pays de footballeurs, *explique M. Krawcyk,* probablement parce que, avant la guerre, c'était un pays d'une grande misère et que le football est un sport bon marché. De tout temps les meilleurs footballeurs polonais ont été originaires de Silésie. Ici, à moins de 100 kilomètres de distance, il n'y a pas moins de sept équipes qui jouent actuellement en Première Division. Il est vrai que la Silésie regroupe près de trois millions d'habitants. »

AUTONOMIE FINANCIERE

Le fonctionnement du club est assez original. Ruch est en effet l'émanation directe d'une grande usine métallurgique de Chorzow, la firme « Batory » du nom d'un ancien roi de Pologne. Pour en saisir l'exacte dimension il faut savoir que, sur les 180.000 habitants de Chorzow, « Batory » en emploie environ 10.000 et en fait vivre près de 40.000. L'usine finance toutes les sections du club, toutes sauf le football qui doit se débrouiller seul pour équilibrer son budget. Les installations appartiennent à « Batory » qui les entretient avec l'aide des autorités municipales, qui aident le club à l'exception, encore, du football jugé capable, compte tenu des recettes dont il bénéficie, de faire face à ses propres dépenses. (C'est aussi le cas de la section de hockey sur glace.)

Pour avoir une idée des recettes du club de football on peut préciser qu'il y avait, par exemple, 36.000 spectateurs payants pour le match contre Saint-Etienne et que le prix des places avait été fixé entre 30 et 50 zlotys (7 à 11 F environ). « Nous aurions pu faire rentrer 10.000 spectateurs de plus, *commente M. Krawcyk* mais, pour des raisons de sécurité nous y avons renoncé. Cette recette est allée directement au club, à la section football, sans aucune amputation. »

Le recrutement du club ne pose aucun problème sérieux et se fait tout naturellement par l'intermédiaire des écoles et l'existence d'une sorte de prélicence. Dix équipes de jeunes sont formées avec les meilleurs éléments des établissements voisins et on y apprend l'a, b, c du football au Ruch sans appartenir vraiment au club. Ce dernier retient ensuite environ 60 garçons de 12 à 15 ans qui disputent alors des

***Les Polonais** ont préparé le match de Saint-Etienne en combattants. La preuve !* (Photo A. Lecoq)

CHORZOW avant l'usine

compétitions régulières, sont suivis avec attention et fréquentent l'école de football du club.

« D'une manière générale, *dit M. Krawcyk*, on peut considérer qu'une moitié de notre effectif de l'équipe première est constituée par des joueurs ayant passé par cette filière normale. L'autre moitié est le résultat d'échanges avec des clubs d'autres ligues. Il va de soi que tous nos meilleurs joueurs ne sont pas Silésiens. »

SURTOUT DES TECHNICIENS

A Chorzow l'usine est toujours présente, pas seulement dans le paysage mais aussi dans la vie quotidienne de chacun.

Trois joueurs seulement sont étudiants : Romuald Chojnacki (Polytechnique), Albin Wira et Piotr Hellebrand qui fréquentent les cours de l'académie sportive (première année). Les autres n'effectuent aucun travail chez « Batory » mais, tous, ils suivent des cours à l'école professionnelle qui y est rattachée.

« Notre objectif *explique M. Krawcyk*, c'est qu'un joueur puisse être incorporé efficacement dans l'usine dès qu'il cesse son activité de footballeur au plus haut niveau. Pendant sa carrière il apprend donc un métier mais ne l'exerce pas tout de suite. L'entraînement et les cours suffisent pour meubler son emploi du temps. Ce qui est essentiel, pour nous, c'est que nos joueurs aient en main un métier parce qu'ils deviendront un jour, chez « Batory », des travailleurs comme les autres. La plupart d'entre eux décrochent des brevets de techniciens et, pendant leur carrière, il peut leur arriver de faire des stages, généralement très courts, pour conserver leur qualification professionnelle, être aptes à entrer tout de suite dans le circuit du travail. »

Ainsi, à Chorzow, le football est-il une étape, ou plus exactement une parenthèse, avant la vie professionnelle, pour onze footballeurs-ouvriers qui retrouveront Saint-Etienne mercredi au stade Geoffroy-Guichard, dans un décor qui ne les dépaysera pas trop...

Dernières heures de Chorzow

VICAN changera de tactique

(K. WYRZYKOWSKI)

TOUTE la Pologne est concernée par le choc de Saint-Etienne. Que de choses dites ici et là...

Un mur de silence entoure la préparation de Chorzow pour le match de Saint-Etienne. Mais on sait que l'entraîneur Michael Vican prépare une nouvelle tactique pour ce match retour compte tenu d'une meilleure condition physique. C'est pour cela d'ailleurs que Ruch a joué son match de championnat contre L.K.S., non pas dimanche, mais vendredi. Une victoire, d'ailleurs, significative (3-1). Tout se passe donc dans une ambiance calme.

Alors on repense au passé...

En 1969, Legia Varsovie, après avoir gagné le premier match contre Saint-Etienne également avec une différence d'un seul but, a réussi un exploit au match retour en l'emportant 1-0 à Saint-Etienne, ce qui lui a permis de jouer les demi-finales. Jusqu'à présent, cela constitue dans notre football l'exploit « unique ».

Et maintenant Ruch... Ceux qui sont superstitieux en Pologne prétendent que le 19 mars, le miracle d'il y a six ans va se reproduire ; ceux qui ne le sont pas rappellent que Legia, à l'époque, jouait mieux que Ruch actuellement et qu'entre-temps il y a eu des défaites, notamment devant Marseille qui avait éliminé Gornik et Nantes face à Legia. Ils se souviennent aussi des mauvaises rencontres de l'équipe nationale devant l'équipe tricolore. Tout cela pour dire que le football français n'est pas celui qui convient le mieux à l'esprit du jeu polonais !

Hier, j'ai obtenu plusieurs réponses de mes confrères journalistes : « Ruch ou Saint-Etienne, qui va qualifier 50 % croient aux Polonais, 50 % pensent le contraire. Par rapport aux premiers sondages, cela constitue une légère baisse... »

Précisons, enfin, que le match de Ruch a cédé un instant la place à un autre événement de notre football, survenu à Rybnik, une autre petite ville de Silésie. Le 12 mars a pris fin l'époque « en or » de l'équipe polonaise, la plus brillante de l'après-guerre : Gornik Zabrne, la formation dix fois championne à partir de 1957 et six fois gagnante de la Coupe de Pologne au cours de la même période, a été éliminée en demi-finales de la Coupe par Row, un club de quatrième division !

Pour la première fois, la finale de la Coupe de Pologne sera disputée entre deux équipes jouant en deuxième et quatrième divisions ! C'est un choc dans le football polonais. La roue tourne... Cette vérité est bien fort connue des footballeurs de Ruch qui, au mois de juin, diront adieu à leur entraîneur tchèque qui les a fait monter parmi les meilleures équipes européennes. Vican, depuis le début de la saison, a répété plusieurs fois que son rêve était de conduire Ruch en finale de Coupe d'Europe. L'année dernière, la prolongation à retardement lui avait fermé la porte des demi-finales en Coupe de l'U.E.F.A. Peut-être que cette fois...

UNE VILLE A L'HEURE EUROPEENNE

20.000 PORTE-VOIX distribués au stade Geoffroy-Guichard

● *Saint-Etienne vit à l'heure de la Coupe d'Europe, au point que l'on a prêté assez peu d'attention au match de championnat joué à Angers par l'équipe stéphanoise. A l'image du président Rocher, qui, le lendemain au vestiaire, félicitant ses joueurs pour leur victoire, leur disait :*

« J'avais oublié que vous jouiez en championnat, ce n'est qu'à 22 h. 30 que j'ai allumé mon transistor. »

● *Mercredi ce sera l'invasion de Saint-Etienne, le mot n'est pas trop fort, puisque plus de 10.000 billets d'entrée au stade ont été vendus par correspondance hors de Saint-Etienne.*

● *Un stade de 100.000 places aurait été rempli, puisque le directeur général, M. Paret, a dû renvoyer pour 80 millions d'anciens francs de chèques qui lui avaient été envoyés pour obtenir des billets.*

● *Bien que la presse ait annoncé depuis près d'un mois que toutes les places étaient vendues, il y a chaque jour des quémandeurs qui viennent tenter leur chance au stade Geoffroy-Guichard.*

● *L'Association Sportive de Saint-Etienne, qui en cette occasion va gagner beaucoup d'argent, en a employé déjà pour que les visiteurs trouvent un stade coquet. Une armée de peintres en a pris possession et tout a été remis à neuf.*

● *Les journalistes ont vu doubler la capacité de la tribune de presse. Là aussi les peintres ont œuvré et le président Rocher a choisi lui-même une peinture bleu ciel du plus heureux effet. Nos confrères auront davantage encore l'impression de survoler le terrain dans l'atmosphère.*

● *Le président Rocher a retenu la leçon donnée par le Legia de Varsovie, venu jadis dans les mêmes conditions affronter les Stéphanois en Coupe d'Europe, après une victoire par 2-1. Ce jour-là les Polonais avaient été accueillis par des danseurs et chanteurs d'un groupe folklorique stéphanois d'origine polonaise, au point qu'ils se sentirent si bien chez eux et gagnèrent par 1-0. Pas de danse folklorique pour les joueurs de Chorzow.*

● *Miracle de la Coupe d'Europe : les joueurs stéphanois ne se plaignent plus de leurs blessures et l'infirmerie s'est vidée comme par enchantement. On ne sent même plus les coups. C'est ainsi que Janvion, qui avait dû quitter le terrain à Angers à la suite d'un coup reçu à un genou, se déclarait guéri. Ce qui fit dire au docteur Poty, qui l'examinait : « A Saint-Etienne on est plus fort qu'à Marseille, les blessés sont plus rapidement guéris. »*

● *Personne, en effet, ne voudrait être éliminé de cette équipe qui a une chance de se qualifier pour les demi-finales de la Coupe d'Europe. Une occasion qui ne se présente pas souvent dans la carrière d'un footballeur français.*

● *Ils sont seize et, pour au moins huit d'entre eux, le suspense va durer jusqu'à la veille du match. Ce n'est qu'aujourd'hui en effet que Robert Herbin livrera les noms des onze titulaires qui s'aligneront demain devant Chorzow.*

● *Robert Herbin lui-même risque d'avoir des maux de tête pour composer son équipe. Les trois joueurs qui faisaient leur rentrée ont été excellents, surtout Janvion et Synaeghel, alors que Sarramagna s'est montré timide en première mi-temps. Il y a donc deux candidats au poste d'arrière droit : Merchadier et Janvion. Deux aussi pour le troisième poste de milieu de terrain : Repellini et Synaeghel, et enfin, si Sarramagna était titularisé, Patrick Revelli devrait être remplacé. On dit qu'abondance de biens ne nuit pas, mais, en cette occasion, elle risque d'embarrasser Herbin, qui devra choisir comme les jurés, en son âme et conscience.*

● *Les seize joueurs stéphanois, leur entraîneur, leur masseur et leur docteur iront à 15 km de Saint-Etienne, dans la plaine du Forez, à Andrézieux, où ils seront à l'abri de la curiosité de leurs bouillants supporters, et, dès la fin de l'ultime séance d'entraînement du mardi matin, ils ne reviendront que deux heures avant le coup d'envoi.*

● *Les membres associés vont distribuer, à l'occasion de ce match, 20.000 porte-voix, qui ne pourront servir qu'à rendre encore plus sonores leurs encouragements à leurs favoris, et non pas de projectiles contre les Polonais, puisqu'ils sont en carton.*

● *Le moral des joueurs stéphanois était au beau fixe à leur retour d'Angers et Alain Merchadier, à qui tous ont souhaité un joyeux anniversaire à l'occasion de ses vingt-trois ans, a dû offrir le champagne.*

● *Trois autres anniversaires seront fêtés la veille du match contre Chorzow. Curkovic et Farison sont nés le 18 mars de la même année, l'un en Yougoslavie, l'autre à Saint-Etienne, et auront trente et un ans. Lopez aura le même jour vingt-deux ans.*

● *L'A.S. Saint-Etienne va bien faire les choses pour recevoir la délégation polonaise ainsi que les journalistes étrangers et français. Le repas prévu le mercredi à 12 h. 30 sera préparé dans la cuisine du siège du club par de prestigieux chefs : les frères Troisgros, récents invités du président de la République, Péronnet, du « Château-Rouge » de Feurs, Randoing, de « La Poularde » de Montrond-les-Bains, et Coudel, de Saint-Etienne. On nous promet un menu exceptionnel.*

● *L'afflux des spectateurs pour assister à ce match sera très important puisque, depuis huit jours, tous les hôtels affichent complet pour la nuit du 19 au 20 mars.*

● *L'A.S. Saint-Etienne demande aux Stéphanois d'utiliser les transports en commun qui desserviront le stade Geoffroy-Guichard afin de réserver le parking pour les automobiles de ceux qui viennent de loin.*

● *M. Durafour, ministre du Travail et maire de Saint-Etienne, recevra les équipes, les dirigents et les officiels à l'issue du match, à l'hôtel de ville.*

● *L'entraîneur adjoint du F.C. Barcelone, club déjà qualifié pour les demi-finales de la Coupe d'Europe, assistera au match Saint-Etienne - Chorzow.*

DIVISION 1

LE POINT

Et si l'O.M...

(Gérard ERNAULT)

En ce milieu de semaine, la Coupe d'Europe des Clubs concentre tous les regards. Saint-Etienne va-t-il franchir le cap des quarts de finale ? Pour permettre aux Stéphanois une préparation maximum, les instances fédérales leur ont évité la trentième journée de championnat, celle du samedi 15. Quant à la prochaine, fixée au jeudi 20 mars, ils la joueront avec 48 heures de retard, à Metz. Vendredi matin, au petit déjeuner, les champions de France seront peut-être fixés sur leur double avenir : en Coupe d'Europe et en championnat.

Avec la poussée printanière de l'O.M., le championnat revit. Voilà les hommes de Zvunka à cinq points de ceux d'Herbin. On imagine d'ici quelle situation inattendue créerait, jeudi soir, une nouvelle victoire marseillaise aux dépens de Lens au Stade Vélodrome. Les « Verts » seraient mis dans l'obligation d'aller triompher à Metz pour écarter cette épée qui se pointe dans leur dos.

Cette conjoncture, extrêmement favorable aux Marseillais, est purement hypothétique. Elle ne doit cependant pas dispenser de jeter un œil sur le calendrier des deux grands.

Saint-Etienne reçoit Monaco, va à Metz (22-3), reçoit Rennes (1-4), va à Lyon (5-4), reçoit Bastia (19-4), va à Paris (30-4), reçoit Marseille (3-5), va à Lens (16-5), reçoit Troyes (30-5).

Marseille reçoit Lens (20-3), va à Troyes (1-4), reçoit Nîmes (5-4), va à Bordeaux (19-4), reçoit Nantes (30-4), va à Saint-Etienne (3-5), reçoit le Red Star (16-5), va à Strasbourg (30-5).

Saint-Etienne reçoit 5 fois et se déplace 4 fois. L'O.M. reçoit autant qu'il se déplace : 4 fois. Le programme stéphanois avec déplacements à Lyon et Lens notamment, apparaît légèrement plus corsé que celui du concurrent. Mais il reste, dans le cas d'un retour encore plus accentué de l'O.M., que l'affaire se dénouera le 3 mai prochain, à Geoffroy-Guichard où, quoi qu'il arrive, il y aura de l'ambiance.

Sous le seul angle de la compétition hexagonale la semaine qui vient recèle donc une importance certaine pour Saint-Etienne, et pour Marseille, cela va de soi.

⁂

Au fur et à mesure que le but se rapproche, le championnat se décante. Il apparaît notamment après cette trentième journée que :

— L'O.M. est solidement accroché à la deuxième

LE PRINTEMPS DE

(Victor SINET)

Lob de Jaïrzinho : le plus beau but de l'O.M.

MARSEILLE. — M. Fernand Méric et ses collaborateurs fêtaient samedi dernier le premier anniversaire de leur entrée en fonction. En cette circonstance, on sabla le champagne dans les salons du stade-vélodrome, et M. Méric déclara :

« Je me souviens que pour nos débuts, en mars 74, l'équipe olympienne, alors en mauvaise posture, s'était offert le luxe de prendre le bonus à Lens. Je serais le plus heureux des hommes si douze mois après, un tel événement se produisait à nouveau à l'occasion de la venue de Nice... »

Il faut croire que le président de l'O.M. a été entendu par ses joueurs puisque, samedi soir, dans un stade-vélodrome en pleine euphorie — et après des bousculades indescriptibles à l'entrée des grilles, bousculades imputables au fait que des billets avaient déjà été délivrés pour cette rencontre le 22 décembre dernier, — l'O.M. s'est défait sans la moindre difficulté de son rival méditerranéen, s'adjugeant comme le souhaitaient ses dirigeants les trois points d'un succès indiscuté qui place dorénavant l'équipe phocéenne en position de force derrière Saint-Etienne. Il suffit de jeter un œil au classement pour se rendre compte que les hommes de Zwunka tiennent à présent le bon bout puisque la défaite plus ou moins inattendue de Bastia à Troyes a fait rentrer l'équipe corse dans le rang. Il est vrai que les insulaires comptent deux matches de retard, mais en attendant, le moins que l'on puisse dire du retour au premier plan de l'O.M. est qu'il a été impressionnant.

Voilà plus de deux mois, en effet, que les Olympiens, sous l'impulsion d'un Georges Bereta, égal à lui-même, vole de victoire en victoire. Certes, ils avaient souffert le mercredi précédent au parc des Princes, où ils n'avaient obtenu le match nul qu'à la toute dernière seconde, mais le résultat est là, qui est singulièrement positif : onze matches consécutifs sans défaite. Avouez que c'est assez sensationnel.

Devant un Nice à la dérive, qui a joué samedi soir comme une équipe déjà résignée et qui aura tout intérêt à réagir au plus vite pour éviter la relégation qui le guette, l'O.M. n'a pour ainsi dire éprouvé aucune difficulté puisque, dès la trentième seconde de jeu, il comptait déjà un but d'avance. Bereta et les deux Brésiliens firent le reste. Ce fut par instant du grand spectacle, l'ex-Stéphanois tirant les ficelles avec la maîtrise et l'habileté qui l'ont toujours caractérisé, tandis que les deux Cariocas se jouaient à tout coup de la défense azuréenne, Jairzinho, notamment, inscrivant deux buts qui firent la joie d'un public encore une fois très nombreux (trente deux mille spectateurs payants) et qui lui valent aujourd'hui de totaliser dix buts en Championnat, ce qui n'est pas mal du tout pour un homme qui a manqué plus de la moitié des matches.

Ce facile succès fut d'autant plus apprécié par l'état-major marseillais qu'il compta aussi, au nombre de ses artisans, le portier René Charrier.

On sait que ce dernier, blessé le dimanche précédent lors du match de Coupe contre Montluçon, n'avait pas pu jouer à Paris et qu'il ne savait encore pas, samedi matin, s'il serait en état de tenir sa place. En définitive, le futur gardien de l'équipe de France a pu faire sa rentrée et il s'en est tiré au mieux, puisqu'il neutralisa avec le brio qu'on lui connait les rares tentatives niçoises conduites par Sanchez, Huck et Molitor.

Tout est donc pour le mieux dans le meilleur des mondes marseillais, où l'on attend maintenant la visite de Lens, qui est un peu l'équipe surprise de cette seconde partie du Championnat, Lens qui totalise précisément autant de buts marqués que l'O.M., voilà qui laisse croire qu'il y aura encore une fameuse ambiance jeudi soir au stade-vélodrome.

place. Seul Bastia, avec ses deux matches en retard est en mesure de l'inquiéter parmi ses poursuivants ;

— Derrière l'O.M. et Saint-Etienne ils sont encore neuf en course, se tenant en quatre points pour décrocher l'accessit qui leur ouvrira une porte européenne : Nimes, Lens, Bastia, Reims, Lyon, Nantes, Strasbourg, Monaco et Bordeaux. La position de Bastia, compte tenu de ses deux rencontres supplémentaires est intéressante. Un outsider à ne pas mésestimer : le R.C. Lens ;

— Pour éviter les deux places (la troisième étant maintenant destinée au S.O.C. d'Angers, c'est une quasi-certitude) de la descente directe en Division II, huit concurrents se tenant aussi en quatre points : Rennes, Troyes, Lille, Paris S.-G., Nice, Sochaux, Metz, Red Star. Une équipe en chute libre : Nice. Un mauvais résultat encore, à Nice même, face au Red Star, jeudi prochain, ferait figure de catastrophe pour un club qui a eu les yeux plus gros que le ventre.

Mis à part Angers et Saint-Etienne (quand même) toutes les équipes du championnat sont en course pour une place en Coupe de l'U.E.F.A. ou... une place en Division I. Ce n'est pas très rassurant sur la qualité des matches à venir.

MARSEILLE - NICE (4-1)

L'OM

Pour l'O.M., les raisons d'espérer sont d'autant plus sérieuses que depuis son retour au premier plan, on assiste parallèlement à la confirmation de ses jeunes éléments, à commencer évidemment par Victor Zwunka dont la mue a tout simplement été stupéfiante depuis quelque temps. Et il y a aussi Albaladejo, Emon, Buigues, sans compter ces véritables piliers du club que sont dorénavant Bracci, Trésor et aussi Lemée qui s'est, pour sa part, parfaitement intégré.

On le voit, le printemps s'annonce bien pour les Marseillais décidés à disputer le sprint final dans les meilleures conditions.

La métamorphose de Victor

MARSEILLE. — *Critiqué, contesté par ceux-là mêmes qui avaient admiré son frère. Souvent tenu pour responsable des buts encaissés, un placement discutable et une certaine tendance à confondre virilité et brutalité : c'était Victor Zwunka jusqu'à l'automne dernier.*

La surprise n'a donc pas été mince pour les supporters olympiens de découvrir depuis trois ou quatre mois et plus spécialement du jour os l'O.M. s'est mis à ne plus perdre un stoppeur tranchant, vigilant, vif, toujours là où il faut, excellent dans le jeu de tête comme dans la relance, en un mot un défenseur absolument intraitable à l'un des postes-clés du système.

On peut dire que la métamorphose de Victor Zwunka a été aussi fulgurante qu'inattendue et qu'elle symbolise parfaitement le renouveau de l'équipe marseillaise, passée de la treizième à la seconde place en l'espace de sept semaines.

L'autre soir, à Monaco, c'était Victor, au terme de l'une de ces chevauchées dont il a le secret, qui avait ouvert le chemin de la victoire à ses camarades et qui s'était ensuite montré extrêmement déterminé dans le marquage de Délio Onnis, le roi des canonniers 75.

Devant Nice, samedi soir, on a encore vu un Zvunka plein d'allant et d'opportunisme qui se paya le luxe d'être au four et au moulin. C'est ainsi qu'il fut à l'origine du très beau troisième but marseillais, but obtenu par Jairzinho lobant magistralement Baratelli et précédé d'un autre « lob » non moins remarquable, celui adressé en pleine course par Zwunka junior à l'avant centre brésilien. Ce fut vraiment un grand moment.

S'il est un homme qui se réjouit plus que tout autre des progrès accomplis par Victor, c'est bien de son frère Jules qu'il s'agit. L'entraîneur olympien, qui fut aussi le prédécesseur de son cadet dans le rôle de stoppeur, a toujours cru en Victor, qui avait déjà donné de bonnes preuves de son savoir à Metz. Il lui a donc fait confiance envers et contre tous. Si bien qu'aujourd'hui, la réussite du petit frangin est d'abord la sienne. « Petit » est d'ailleurs une façon de parler car Victor serait plutôt d'un gabarit conforme aux exigences du football moderne. 1 m 80, les muscles longs. La détente facile, toujours motivé à bloc, Victor Zwunka a si bien évolué que Stefan Kovacs lui-même s'en est déclaré impressionné. Tout porte d'ailleurs à croire que le jeune Lorrain — 23 ans depuis novembre — sera revu très bientôt avec l'équipe des espoirs et qui sait même si...

Oui, Victor Zwunka, par sa progression, son ambition et sa volonté, s'identifie parfaitement au redressement de l'O.M. cela devait être souligné.

Et salué comme il se doit.

Reprise de volée d'Albaladejo : le but le plus important de l'O.M.

LENS - PARIS S.-G. (3-2)

Lens "Top-Niveau"

(J.-P. OUDOT)

LENS. — Quel beau match, Messeigneurs ! Décidément, le merveilleux public du stade Bollaert est particulièrement gâté, depuis le retour du R.C. Lens en Division I !

Il faut réunir les 22 protagonistes dans un même éloge car ils nous offrirent l'arsenal complet d'une rencontre de qualité : rythme soutenu durant 90 minutes, engagement physique étonnant, qualité technique « de top-niveau » comme dirait Stefan Kovacs, buts de toute beauté. Vraiment, les Lensois et la poignée de supporters parisiens en ont eu pour leur argent.

Par cette nouvelle victoire, contestée jusqu'au bout par les Parisiens de Vicot et de Fontaine, voilà donc les Lensois propulsés à la troisième place du classement, avant d'aller rendre visite, jeudi soir, à l'O.M. dans le cratère bouillant du stade-vélodrome.

Lens est une équipe particulièrement méritante. Elle ne possède pas dans son effectif de grandes vedettes mais un bloc homogène, ardent, généreux dans l'effort, enthousiaste, efficace en attaque mais encore un peu tendre en défense, malgré la confirmation du Polonais Winckler.

Equipe d'autant plus méritante que Sowinski soulignait :

« Nous venons de jouer plusieurs matches éprouvants. Et je n'ai pas besoin d'insister pour vous dire combien nous avons été « bougés » sur le terrain de Bastia lors de la précédente journée ! Rentrés jeudi soir à Lens, nous n'avions pas pu préparer ce choc dans les meilleures conditions. »

On ne s'en est pas tellement aperçu tant l'équipe nordiste nous a fait, une fois de plus bonne impression par son unité de corps et sa soif de buts, d'attaquer sans relâche. Ils ont de la santé, les gaillards lensois !

Etant donné que l'opposition fut vive de la part des Parisiens qui commirent une seule erreur (trop d'individualisme en attaque), les protégés d'Arnold Sowinski ont trouvé les ressources nécessaires pour franchir le nouveau cap. Et ce qui fait le plus plaisir à l'entraîneur, c'est de noter que son équipe est fort bien placée au rayon des attaquants de France. C'est en effet un aspect non négligeable.

Lens, dans le domaine strictement sportif, tient donc — et comment ! — fort bien sa place. Et ce qui est extrêmement réjouissant, c'est de constater que le travail en profondeur n'est pas négligé pour autant et que les juniors viennent de se qualifier pour les quarts de finale de la Coupe Gambardella tandis que les joueurs de Division III sont tout simplement leaders de leur groupe.

Lens, enfin, est un club bien structuré, qui ne se contente pas du présent mais prépare l'avenir. Des exemples ? En voici deux parmi tant d'autres : 1) **Agrandissement prochain de la tribune principale du stade Bollaert** (3.000 places supplémentaires). Le stade pourra accueillir 26.000 spectateurs.

2) **Ouverture d'un foyer d'accueil magnifique,** où les stagiaires, cadets, promotionnels, aspirants, pourront concilier sport et études. On ne néglige pas l'avenir social au R.C. Lens. Farès Bousdira en est un exemple particulièrement frappant. Ne parle-t-il pas quatre langues et n'est-il pas détenteur de plusieurs licences ?

C'est aussi cela, le R.C. Lens qui ne s'est pas seulement contenté de s'inspirer du style stéphanois, mais de le suivre et d'aller encore, si possible, de l'avant. Chapeau, tout simplement.

Le Trésor du P.S.G.

LENS. — *Toutes les conversations d'après-match, dans le vestiaire lensois, convergeaient vers un seul homme, un seul adversaire : Jackie Bade, qui réalisa en effet une performance remarquable au stade Bollaert.*

C'est lui qui retarda l'échéance le plus longtemps possible, colmatant à merveille, grâce à son sens du placement et à son intuition naturelle, les brèches que les ardents Nordistes savaient provoquer. Le Guadeloupéen repéré depuis plusieurs saisons dans le Midi par Just Fontaine, a excellé dans l'art des tacles glissés, chipant la balle au dernier moment à un Arghirudis qui en a pourtant vu d'autres.

Futur docteur en médecine, le « libero » du Paris S.-G. réalisa une partie d'autant plus méritoire qu'il fut gravement blessé au genou, il y a maintenant quatre mois, et qu'une certaine appréhension le freine encore dans ses élans. Mais à le voir jouer au stade Bollaert, on ne pouvait pas croire qu'il avait subi une délicate opération au genou Il y a quelques mois, tant il fut rayonnant de santé, d'esprit d'entreprise, de sens louable de la bonne relance du jeu.

Bade influence directement ses camarades, qui se sentent réellement en confiance avec lui. Et c'est Pantelic qui nous avouait, à propos de son coéquipier :

« Bade est un exemple. Il possède une qualité extraordinaire : le cœur, la combativité, au bon sens du terme. »

De surcroît excellent camarade, d'une discrétion de bon aloi, le Guadeloupéen a remis le Paris S.-G. sur une base de lancement plus solide. On regrettera que ses partenaires de la défense n'aient pas son sang-froid et son esprit de décision.

A voir évoluer cet athlète efficace dans tous ses gestes, on s'est souvenu de l'éloge de Just Fontaine, à la fin de la saison dernière :

« Jackie est, à mon avis, aussi doué et aussi fort que Marius Trésor. C'est notre Trésor à nous, en tout cas ! »

Un trésor qu'il faut conserver comme la prunelle de ses yeux. Un trésor qui devrait permettre au club parisien de sortir du guêpier des dernières places fatidiques du classement.

J.-P. O.

Troyes à l'énergie

(Robert VERGNE)

On ne s'est pas ennuyé samedi soir au stade de l'Aube et même si l'on a parfois vu de meilleurs matches sur le plan technique, rarement on en a connu de plus intenses. Match très équilibré de surcroît et sans la réussite assez exceptionnelle d'un des leurs, les Troyens risquaient d'être mis en sérieuses difficultés par cette étonnante équipe bastiaise.

En fait, le partage des points aurait bien traduit l'équilibre des forces en présence ; mais il était dit que les buts que l'on allait voir en seconde mi-temps seraient le résdultat d'un coup de théâtre assez inattendu : passe encore pour celui de Vergnes qui est surtout la conséquence d'une « bourde » de Le Lamer (par ailleurs très bon). Mais on devait assister à un événement de plus en plus rare en France, à savoir la réussite de deux buts exceptionnels de la part d'un joueur qui, de surcroît, n'a pas l'habitude de figurer en tête des canonniers, à savoir Thoirain qui, aux 60e et 65e minutes, plaça deux tirs fulgurants qui devaient permettre à son équipe de remporter une victoire dont elle avait, par ailleurs, bien besoin. Victoire non usurpée, d'ailleurs, malgré l'égalité des forces, comme on le précisait plus haut. Victoire due à l'énergie de ses membres, à leur esprit de corps, et qui fut couronnée, on pourrait dire même récompensée par la réussite de Thoirain, comme on l'a vu également.

Mais Bastia confirma l'excellence de son classement actuel, surtout si l'on tient compte des matches de retard que les Corses ont à jouer et qui les met potentiellement à la seconde place du classement.

Match très intéressant qui a fait vibrer un public toujours aussi sympathique, on ira même jusqu'à dire un public très neuf que celui du stade de l'Aube à Troyes. Victoire indispensable surtout pour les Troyens qui continuent à se débattre dans ce qu'on appelle les profondeurs du classement, où il y a beaucoup de monde — et même du « beau ». Mais victoire qui en appelle d'autres quant à sa manière tellement l'esprit de corps manifesté par les Troyens semble un atout très important pour ne pas dire décisif dans son maintien en Division I.

Certes, Thoirain a polarisé l'attention par ses deux exploits, mais toute l'équipe est à confondre dans des éloges à peu près identiques, même si deux ou trois joueurs ont davantage donné l'impression d'être en mesure de faire basculer ce match très serré.

A Bastia, Heidkhamp une fois de plus a confirmé tout le bien que l'on pense de lui ; mais le jeune Foresto, ainsi que Burkhardt, Broissard et Franceschetti furent parmi les meilleurs.

Weller sauve sur sa ligne.

Tir canon de Thoirain : le T.A.F. se réveille.

Daniel Thoirain deux fois champenois

En vérité, ce fut presque une vendetta ! Daniel Thoirain, en effet, avait attendu son heure, c'est le cas de le dire, puisque c'est à la 60e minute qu'il plaça le premier de ses tirs — on serait même tenté de dire sa première « fusée ». Il avait frappé comme un mulet dans ce ballon qui alla se ficher dans la « lucarne » droite de l'excellent gardien de but bastiais Weller.

On pensait qu'il en resterait là, ce qui n'était pas si mal, lorsque cinq minutes plus tard, il récidivait en tirant encore plus fort mais cette fois dans la « lucarne » gauche du but corse.

Alors le stade de l'Aube faillit s'écrouler sous les applaudissements, tant il est vrai que cette double réussite de Thoirain était véritablement extraordinaire et exceptionnelle.

On se dit alors que Daniel Thoirain avait passé près de deux ans à Bastia, dont il conserve un très agréable souvenir, ce qui en fait interdit de penser à une quelconque « vendetta » de sa part. On se souvint également qu'il avait débuté à Reims alors qu'il était tout petit, neuf ou dix ans, nous avoua-t-il ; c'est-à-dire il y a vingt ans, et que les moniteurs de l'école de football de Reims, à l'époque, se nommaient Kopa, Jonquet, Wendling, Rodzik, etc. De bons professeurs en vérité, dont l'élève Thoirain a conservé à la fois un souvenir ému et les conseils vigilants.

On se rappelle enfin que Thoirain, s'il n'est pas un marqueur de buts patenté, n'en a pas moins réussi quelques exploits de grande importance comme ces deux buts de samedi qui donnèrent la victoire à son équipe, mais également un contre Nice qui lui permit d'égaliser et un autre face à Bordeaux qui fut cette fois générateur du « bonus ».

On le voit, lorsque Thoirain s'occupe de quelque chose, il ne fait rien à moitié « Il y a toujours un jour de réussite dans une saison, ou dans une carrière, disait-il très calmement. Ne vous inquiétez pas, je ne me prends pas pour Bianchi ou Onnis, sous prétexte que j'ai réussi ces deux buts ».

Tard dans la soirée, Daniel Thoirain fêta avec ses camarades cette victoire extrêmement importante et qui avait donné chaud au cœur aux sympathiques supporters troyens.

C. A. P. d'aide-comptable 1976

(Examen d'Etat)

Vous pouvez dès maintenant préparer tranquillement chez vous votre C.A.P. 1976. Délai : 6 à 8 mois, parfois moins, selon degré d'instruction et temps disponible. Le niveau du 1er cycle suffit. Demandez-nous la documentation gratuite nº 8110. Vous y trouverez des informations sur la sympathique méthode Caténale qui est si facile à comprendre qu'elle est, dit-on, d'une génération en avance sur son temps. Ecrire : Ecole Française de Comptabilité. Organisme privé, 92270 Bois-Colombes.

A mourir d'ennui

(Gérard ERNAULT)

NIMES. — Le constat n'est pas nouveau. Ce Championnat 1974-1975 est d'un nuiveau très faible, l'un des plus faibles de l'après-guerre. C'est assez fréquemment, surtout à la fin de l'hiver, qu'il nous propose des matches du genre Nîmes-Rennes de samedi dernier. Spectacle indigne de l'élite, de joueurs dits professionnels, abusant sur leur étiquette le public venu les voir à l'œuvre. Pauvre public nimois qui, par dépit, se mit certain moment à encourager Rennes. Il y a des années que l'on n'avait vu cela. Aux accusations portées contre eux, par leur président en personne, les Nimois répondent : la tactique de l'adversaire et l'état du terrain.

Les Rennais, traumatisés par les événements que l'on sait, handicapés par les blessures de Daniel Bernard, Pokou, Anafal, Redon, présentaient à Nîmes une équipe mixte mais une équipe. Avec pour idée directrice de ne pas laisser respirer les Nimois un seul instant, ce qui nous valut le spectacle de Guermeur, ailier droit, prenant en charge pendant tout le match Michel Mézy. En atteignant la seule source d'inspiration, nimoise, les Rennais ne mirent pas à côté de la plaque puisque Nîmes s'usa bêtement, aveuglément, Kabyle effectuant dix percées balle au pied, sur son aile, toutes vouées à l'échec et n'en tirant même pas la leçon dans une pression sans queue ni tête. Cherchant à jouer à une vitesse folle, les Nimois donnèrent aux Rennais des armes pour se faire flageller. Il eût été plus intelligent de ralentir la cadence, de faire sortir les Bretons de leur tanière, de faire diversion.

Face à la pression nimoise, prévue et acceptée délibérément, Rennes adopta une politique de fermeture. Il ne fut pas rare d'assister à des renvois volontaires en touche, comme on en pratiquait sans doute en 1914-1918, ou pour préserver dans les drnières minutes une victoire capitale. Ici, il s'agissait du début du match. Le ton était donné d'une partie sans ampleur, sans panache, où tout serait bon pour éviter le but fatal. Encore heureux qu'il y ait eu de part et d'autre assez de bonne volonté (le jeune Girard faisant exception à la règle pour que la violence n'empoisonne pas les débats).

La seule vertu exposée sur le terrain du stade Jean-Bouin fut bien la vaillance des hommes de Cuissard défendant leur peau avec une solidarité exemplaire. Le seul intérêt de ce match consiste bien dans le suspense des dernières minutes. La seule action de jeu digne de la Division I telle qu'on peut la souhaiter fut bien celle inspirée par Keruzoré, meilleur homme sur le terrain, à un quart d'heure de la fin qui vit Keita en position de marquer le but vainqueur pour Rennes.

C'est peu, tout compte fait et très inquiétant puisque nous avions sous les yeux un candidat déclaré à une compétition européenne en 1975-1976

Allez faire croire après cela, comme certaines théories officielles y incitent que le football de France croît et embellit, qu'il est sur la voie du progrès.

On a dû confondre avec la voie de garage...

ENTRETIEN-EXPRESS

KERUZORÉ : "JE NE SUIS POUR RIEN DANS LE DÉPART DE CÉDOLIN"

NIMES — Raymond Keruzore, capitaine du Stade Rennais a dominé ce pauvre Nîmes-Rennes. Il a trouvé pourtant, dans la production de l'équipe qu'il commande des raisons d'espérer.

— Raymond Keruzoré, vous avez l'air dans une forme splendide ?

— Je suis sur une trajectoire montante. Cela va vraiment bien depuis deux semaines.

— Depuis le départ de René Cedolin. Coïncidence ?

— On m'a accusé d'avoir, dans la coulisse, manœuvré contre Cedolin. C'est faux. Il y avait incompatibilité d'humeur entre le Président Lemoux et Cedolin. La rupture était inévitable. Nous le savions.

— Vous n'avez pas essayé de défendre Cedolin ?

— Quand le Président nous a annoncé sa décision Ii nous a dit qu'elle était irrémédiable. Nous, les joueurs, nous n'étions pas partisans du départ de Cedolin. Mais que fallait-il faire ? Aggraver la crise ? Et puis il y a eu l'engrenage des matches. Il ne nous a pas permis d'analyser sérieusement la situation.

— Situation préoccupante.

— Je suis d'accord mais que ce match nul à Nîmes éclaircit. C'est un résultat très important pour nous obtenu avec des jeunes qui y ont mis tout leur cœur. Songez qu'il nous manquait Daniel Bernard, Kerbirion, Anafal, Redon, Pokou, la moitié d'une équipe.

— Quelles sont vos ambitions pour la fin de saison ?

— Elles se limitent au maintien en première Division et au retour d'un certain style de jeu. Nous devons atteindre ces deux objectifs sans trop de problèmes maintenant.

Les canons de Nestor...

(J.-P. RETHACKER)

Avant que la pelouse de Saint-Ouen alourdie par les pluies ne devienne fatigante et par endroits labourée, le Red Star et Metz avaient montré beaucoup mieux que ce qu'on pouvait attendre de deux équipes mal classées et menacées de relégation.

Et l'on avait été alléché par les dix premières minutes et par l'échange de coups de canon qui permit à Curioni puis à Combin d'établir le score final (1-1), à une minute d'intervalle.

Nestor allait être une fois de plus le personnage le plus voyant et le plus truculent de cette première mi-temps rondement menée.

Avec ses roublardises, ses chinoiseries, ses explosions de colère, ses gestes théâtraux, l'ancien avant centre de Lyon et de l'équipe de France constitue un spectacle à lui tout seul. Pas une attaque audonienne qu'il ne conclue d'un geste de désespoir, bras levés ou tête dans les mains, à l'intention du partenaire à son goût trop maladroit, ou à destination du Bon Dieu trop sévère avec le pauvre pécheur Nestor qui a pourtant pris grand soin en pénétrant sur le terrain de toucher le sol béni et de faire son signe de croix.

Pour jouer à côté de Nestor, cœur d'or mais voix de stentor et râleur d'élite, il faut avoir la patience bien accrochée...

Mais pour jouer contre lui, il faut également ne pas s'énerver. Car Combin a conservé, malgré l'outrage pesant des années, un coup de reins, un petit crochet, et surtout une frappe de balle qui valent encore tous les talents d'un jeune avant centre international.

Il décocha samedi trois ou quatre « obus » qui firent trembler ses anciens partenaires messins Fernand Jeitz en tête.

Malheureusement, dans cette équipe audonienne qui se bat vaillamment pour ne pas descendre, Nestor devrait donner un peu plus l'exemple de l'esprit collectif, et penser aussi aux autres, qu'il serait souvent en mesure de faire marquer. Samedi, en utilisant sa clairvoyance qui est pourtant devenue très aiguisée, il aurait pu forcer la victoire par partenaire interposé.

Mais Nestor, il faut le prendre tel qu'il est, avec ses qualités, ses 13 buts pour l'instant, et ses défauts...

Quant aux Messins, ils ont confirmé leurs excellents résultats précédents. Ils sont invaincus depuis le 19 janvier, et ils viennent de réussir une jolie série à Monaco, devant Nimes et à Saint-Ouen.

Ils pratiquent un football rapide, efficace, mais souvent très cohérent, sous l'impulsion d'un milieu de terrain où l'activité de Betta se conjugue bien avec la rigueur de Coustillet et surtout avec la maîtrise technique d'un Hausknecht qui, discrètement mais sûrement, figure parmi les meilleurs meneurs de jeu français.

Reste l'artillerie lourde ? Samedi, un seul canon a tonné, celui de Curioni que les Nantais regretteraient s'ils le voyaient...

Nico Braun lui était peut-être déjà à Luxembourg où il devait jouer avec l'équipe nationale contre l'Autriche le lendemain dimanche...

Jeitz au-dessus de la mêlée.

ENTRETIEN-EXPRESS

HUART : "DES CHIFFRES QUI NE TROMPENT PAS"

QUESTION. — Georges Huart, satisfait de ce partage des points ?

REPONSE. — D'autant plus satisfait que nous venons de disputer quatre matches en 14 jours contre deux à notre adversaire. Je vous ferai d'autre part remarquer que nous n'avons perdu qu'une seule fois pour nos douze dernières rencontres, à Lens. Une défaite que nous aurions pu éviter si nous avions été moins présomptueux.

Q. — Votre équipe incontestablement est en hausse. Quelles en sont les raisons ?

R. — Je pense que notre fond technique est légèrement supérieur à celui des autres formations qui sont mal classées comme nous. Ajoutez à cela une bonne dose d'enthousiasme, un esprit de camaraderie entre les joueurs.

Q. — Quand vous avez repris les pros en mains, qu'avez-vous cherché à améliorer ?

R. — J'ai voulu donner une condition physique maximum aux gars et j'ai eu la satisfaction de voir l'équipe marquer plusieurs fois en fin de match. J'ai essayé d'améliorer le jeu collectif. Avant, on jouait trop sur Braun. Maintenant, des garçons comme Curioni, Betta, Hausknecht constituent par rapport à Nico, des éléments de diversion. Nous avons acquis je pense une certaine valeur collective.

Q. — Vous qui êtes tout neuf, que pensez-vous du professionnalisme ?

R. — Vous savez, cela fait tout de même 26-27 ans, que je suis entraîneur et à Aulnoye nous n'étions pas très éloigné des méthodes professionnelles puisque l'entraînement avait lieu quatre fois par semaine. Je n'ai donc pas eu de gros problèmes d'adaptation. Les gars viennent de bon cœur se préparer car ils ont compris que, pour nous en sortir, il fallait travailler.

Q. — Bien entendu, vous comptez maintenir Metz en Division I. Quels sont vos arguments ?

R. — Nous venons de prendre 10 points en 7 matches. Sur les matches-retour, nous sommes troisièmes derrière Saint-Etienne et Marseille. Cela ne trompe pas. Si je regarde le classement de la saison passée à la même époque, ceux qui ont fait comme nous, se sont sauvés. Les autres non. L'équipe est en progrès et pour ma part, j'insiste auprès des joueurs sur le côté psychique et psychologique, soulignant dans tout ce qu'ils font, les aspects positifs. Il faut bien jouer, se battre et posséder un moral élevé pour — dans notre situation — conserver notre place parmi l'élite.

J. ETIENNE.

Magnusson dans ses œuvres.

NANTE - ANGERS (1-0)

Mérigot O.K. !

(Victor PERONI)

NANTES. — L'équipe nantaise a mis un peu plus d'une heure à triompher samedi soir de celle d'Angers. Elle y est quand même parvenue grâce à l'obstination d'un de ses jeunes, Denis Mérigot qui, sur une action de Michel et bénéficiant d'un contre, réussit enfni à tromper Janin le gardien de but du S.C.O. qui jusque-là avait pu s'opposer avec bonheur à certaines actions très dangereuses des attaquants de Nantes.

Les Nantais ont donc pris deux buts précieux sur leurs infortunés voisins angevins avant d'entreprendre jeudi un assez délicat voyage à Lille où l'on a un si évident besoin de points que les Lillois ont réussi à en ramené un de Sochaux. Mais il va sans dire que Nantes de par son classement n'est guère inquiet. Pourtant les hommes de José Arribas aimeraient bien quand même réussir à accrocher la troisième du classement, cette place qui leur donnerait l'occasion de disputer de nouveau une Coupe européenne et leur permettrait par là même de démontrer qu'ils n'ont pas tout à fait perdu leur saison.

Car éliminé de la Coupe de France et toujours dans l'attente de Gadocha, Nantes actuellement n'est plus tellement — pour un public avide de renouveau — une équipe tellement attractive. De plus les Nantais sont actuellement dans une situation assez bizarre. Il y a quelques mois à peine ils avaient trop d'étrangers et ils étaient presque toujours obligés d'en sacrifier un au moment de former leur équipe. Aujourd'hui et alors que la grande vedette de la dernière Coupe du monde, le Polonais Robert Gadocha s'annonçait, Nantes n'a plus aucun étranger. Comme Gadocha devait venir rapidement, Curioni fut en vitesse prêté à Metz — où il a retrouvé un étonnant second souffle — et Bargas a dû partir en montagne se faire une santé. On se demande même d'ailleurs si on le reverra un jour sous le maillot « canari ». Enfin celui qui était devenu le troisième étranger et qui est maintenant Français Angel Marcos semble être depuis qu'il a opté pour notre nationalité et mal aimé du public nantais. En effet celui-ci l'a sifflé lorsqu'il est entré en jeu pour remplacer Pech blessé.

Une telle conduite peu dans les habitudes des spectateurs du stade Marcel-Saupin avait quelque chose de choquant car de plus elle est paralysante pour un joueur (par ailleurs parfait gentleman) qui a eu de nombreux malheurs mais devrait rendre encore de grands services. Mais peut-être ce public entend-il que l'on fasse plus largement confiance aux jeunes de talents qui ne manquent pas à Nantes. Sur le plan des jeunes, Nantes est en effet le second de Saint-Etienne. Mais les Stéphanois n'ont pas réussi leur opération « jeunesse » en un jour. Il fut même un temps où à Saint-Etienne on s'interrogeait sur l'avenir de l'équipe. C'est que les jeunes pour bien réussir doivent être solidement encadrés, essayés à petite dose et dans une équipe qui tourne. Saint-Etienne après quelques tâtonnements a trouvé la solution. Nantes n'y est pas encore tout à fait arrivé. Pourtant Vendrely, Mérigot, Amisse, Pecout, Baronchelli sont déjà des garçons qui doivent suivre l'exemple plus ancien de Rampillon et plus récent de Bossis et s'insérer peu à peu dans l'équipe.

Et Nantes qui n'a plus rien à perdre ni à gagner — si ce n'est essayer de remporter une troisième place — devrait consacrer ses derniers matches à préparer le prochain Championnat. Et cela risque d'être aussi payant qu'attractif.

ENTRETIEN-EXPRESS

GUILLOU : "UN TRUC EN COUPE"

Q. — Alors Jean-Marc encore une défaite ?

R. — Oui bien sûr, on perd toujours par des 1 à 0, c'est-à-dire que cela tient en fait à peu de chose, mais évidemment finit par s'accumuler. Ah ! en défense un garçon comme Pierre Bourdel avec son expérience nous manque bien ! Surtout qu'il a toujours su s'employer à épauler ses attaquants, chose que nos défenseurs ne font pas assez actuellement. Ce n'est d'ailleurs pas leur faute.

Q. — Donc déçu ?

R. — Dans un certain sens évidemment car nous aurions pu finalement tellement mieux faire en nous y prenant autrement dès le début. Maintenant c'est terminé, le Championnat va nous conduire à la deuxième Division alors j'aimerais que nous puissions quand même terminer la saison par un bon truc.

Q. — Quoi ?

R. — Eh bien en allant le plus loin possible en Coupe de France épreuve dans laquelle nous revenons de loin puisqu'il nous a fallu à Lorient marquer trois buts en cinq minutes pour arracher le match nul. J'ai entendu dire que cela était assez unique dans les annales du football. Tant mieux, nous aurons déjà fait au moins quelque chose de marquant ! Mais il ne semble que maintenant nous avons « un bon coup à jouer » car l'équipe de Troyes n'est pas au-dessus de nos moyens. Mais pour cela il ne faudrait pas jouer comme actuellement surtout pour ne pas perdre, mais bien pour gagner. Je m'explique, comme nous les hommes de milieu de terrain et même les attaquants nous devons donner un coup de main à nos défenseurs il faudrait que la réciproque soit vraie. Et alors je crois que nous aurions une bonne chance. Pour marquer des buts il faut avoir des balles. La seule chose qui me chiffonne un peu c'est que nous jouerons notre premier match contre Troyes chez nous. Je crois qu'il est préférable de disputer le premier match chez l'adversaire. Mais enfin... nous n'en sommes pas à une difficulté près.

V. P.

BORDEAUX - LYON (1-1)

La révélation de Camus

BORDEAUX. — Bordeaux piétine. Bordeaux ne marque plus. Et, de ce fait, n'arrive plus à gagner de matches, même s'il parvient quand même à éviter le pire en réalisant des nuls, comme ce fut encore le cas samedi soir face à Lyon.

« Il nous manque un petit quelque chose, mais il n'est pas possible que cela ne vienne pas », espère André Menaut, pas tellement satisfait par la tournure que prirent les événements contre Lyon.

Malgré sa domination territoriale, Bordeaux n'a pu venir à bout d'une formation lyonnaise pas du tout facile à manœuvrer en défense et dont les rapides contre-attaques menées le plus souvent par un remarquable Chiesa et un excellent Bernad firent planer un doute sur le résultat jusqu'à la dernière minute. Les Girondins confondant le plus souvent vitesse et précipitation, gaspillèrent un bon nombre d'occasions de conclure. Ils furent en définitive sauvés par un bon tir de Giresse, décoché d'une quinzaine de mètres, qui trompa Chauveau après que Lyon eut ouvert la marque par Chiesa.

Cette rencontre n'aura toutefois pas été tellement manquée par Bordeaux puisqu'en plus du point gagné, pas du tout négligeable, elle aura permis au public girondin de découvrir un garçon que seuls les rares habitués des matches de Division 3 connaissaient un peu. Il s'agit de Raymond Camus qui livra un duel épique avec erge Chiesa.

Camus disputait samedi soir le troisième match de sa vie à l'arrière. Il s'y comporta remarquablement.

Raymond Camus, la saison dernière, faisait partie de l'équipe de l'Aviron bayonnais. Avec elle il participa à l'épopée conduisant le club basque aux seizièmes de finale de la Coupe de France. Jusqu'au match de Sochaux, disputé le 7 mars, il n'avait joué qu'ailier ou avant centre. Mais depuis un bon bout de temps, l'idée d'en faire un défenseur trottait dans la tête de André Menaut. Les événements devaient précipiter ces débuts. Assez bon à Sochaux dans une équipe pourtant prenant l'eau de partout, bon à Nice, il fut remarquable face à Lyon, bien qu'ayant la lourde tâche de surveiller Chiesa.

Vif, accrocheur, pas maladroit du tout, Raymond Camus a peut-être trouvé sa voie. C'est du moins le vœu le plus cher des Girondins toujours à la recherche de défenseurs.

André NOGUES.

STRASBOURG - REIMS (3-0)

L'aigle à deux têtes

STRASBOURG. — Les retrouvailles de Michel Leblond avec la Meinau dont il fit les beaux jours il y a une douzaine d'années (déjà !) en compagnie de Robert Jonquet, cet autre Rémois, en tant qu'entraîneur très intérimaire des Stadistes, samedi, n'auront pas été bien souriantes. « Ma tâche se termine ce soir », spécifiait Leblond, qui n'a d'ailleurs pas tellement changé physiquement. « Et comptez bien que je ne poursuivrai pas une expérience qui ne saurait avoir de lendemain ». L'ex-international était surtout désabusé par le manque de combativité de la plupart des Champenois et également par leur manque de malice. « Combien de fois leur ai-je répété que les Alsaciens jouaient le hors-jeu sur les coups francs », maugréait-il. « En deuxième mi-temps, nous en tirons quatre. Quatre hors-jeu ! Alors que voulez-vous encore leur dire ? »

Si Reims a étalé sa crise aux 7.000 spectateurs de la Meinau qui n'ont pourtant pas pu voir le sourire réconfortant de Bianchi prêt à effectuer une rentrée imminente, ils ont été ravis par la production de leurs favoris qui semblent avoir retrouvé leur enthousiasme de début de saison. La balle circulait rapidement et généralement d'une manière précise. L'adversaire était gêné dès l'approche de la ligne médiane et les tirs partaient à nouveau avec une louable générosité. Aussi la joie était-elle rayonnante dans les vestiaires. Les plus exubérants étaient les partisans de la formule « Spiegel, leader d'attaque ». En l'occurrence, l'Israélien fut l'auteur du centre qui permit à Gemmrich d'ouvrir le ban, le réalisateur du deuxième but sur une passe de Roy qu'il avait lui-même alerté, et l'exécuteur du coup franc qui fit le but du bonus acquis par Gress, après un relais de Deutschmann. Par contre, les souteneurs de la thèse « Spiegel, patron de la défense » auraient pu affirmer qu'il manquait quelque chose dans les lignes arrières si, précisément, Maurice Serrus n'avait pas apporté la démonstration qu'il excelle dans ce rôle : un rôle où toute fantaisie peut coûter cher et où l'ex-Niçois est souverain quand il joue sérieux, d'autant qu'il avait devant lui le jeune Léonard Specht qui a sa meilleure place comme stoppeur. Or, comme Zamojski revient fort et que Duguepereaux confirme sa bonne saison, Dropsy a une nouvelle fois réalisé un sans faute, facilité il est vrai, par le sympathique élan de toute l'équipe.

Deutschmann, Ehrlacher et Roy s'étaient en effet mis au diapason. Gemmrich avait marqué son but, et le capitaine Gress pouvait annoncer « mission accomplie » avec un large sourire. Quant à Jarosik, il tenta de partager la joie de ses camarades, bien qu'il eût de la peine à masquer son amertume de ne pas avoir quitté son banc de touche. L'international polonais, douzième homme... cette constatation pose à nouveau la question de l'opportunité de son engagement. Mais Spiegel lui-même a mis un certain temps à s'adapter. Et les Alsaciens fervents du ballon n'auront finalement pas eu à s'en repentir. Posez-leur la question à l'heure actuelle !

Freddy KŒNIG.

SOCHAUX - LILLE (1-1)

Barret inquiet, Peyroche rassuré

SOCHAUX. — Les semaines passent. Les résultats se succèdent et l'entraîneur sochalien Barret continue à vivre sur un véritable volcan. Ce n'était pas que son équipe déçoive vraiment (elle n'a plus perdu depuis cinq semaines), mais elle n'arrive cependant pas à tirer parti des occasions qui s'offrent à elle, pour se dégager et améliorer sensiblement son classement.

C'est ainsi qu'après avoir concédé le nul au Red Star il y a de cela tout juste un mois, elle vient d'être tenue en échec par Lille dont la position n'était pas reluisante et qu'elle aurait rejoint en Championnat si elle avait été capable d'obtenir un succès avec bonus. Au lieu de cela, Sochaux reste un « gagne-petit » se contentant de grignoter quelques maigres points et finit par perdre du terrain sur ses compagnons de misère. Barret, alors, ne cache pas ses inquiétudes d'autant que le programme à venir et les « lions » ne s'annoncent pas des plus faciles. C'est ainsi que jeudi soir ils se produiront à Reims où par le passé ils n'ont guère connu que des déconvenues. L'inquiétude commence donc à gagner les rangs des supporters locaux et le spectre de la relégation va finir par hanter les nuits de Paul Barret qui ne peut que constater les dégâts avec impuissance et tout en reconnaissant certains mérites à ses joueurs qui se battent sans réussite, mais sans rechigner pour autant.

Il est bien évident que samedi soir la logique eût voulu que Sochaux l'emportât sur Lille, mais une fois de plus les avants ne sont pas parvenus à résoudre le problème défensif que leur posait la formation de Peyroche. Il s'en fallut de peu d'ailleurs que les « lions » ne succombent puisque, rappelons-le, ce n'est qu'à sept minutes de la fin que Pintenant surgit pour égaliser.

Si Barret est inquiet, Peyroche, par contre, est rassuré. Son équipe ayant pleinement confirmé son match précédent et sa victoire acquise sur Strasbourg. Physiquement, les Nordistes sont pratiquement affûtés, et le fait d'avoir à disputer un maximum de rencontres à domicile, devrait suffire à leur rendre confiance et à les mettre à l'abri.

Jean RIGOULOT.

Demain

MARSEILLE - LENS :

Saint-Étienne en point de mire

(Marcel GILLOT)

DIVISION I

31e JOURNEE
JEUDI 20 MARS

MARSEILLE - LENS

Stade-vélodrome municipal

La saison dernière :
***Marseille b. Lens 5-2**

Au match aller :
***Lens et Marseille 2-2**

MARSEILLE (2) arrive vers les sommets à larges foulées. Il vole de succès en succès (sauf à Paris). Il redevient aussi le grand rival (à distance respectueuse) de Saint-Etienne.

- **Trois derniers matches :** *Marseille b. Bastia, 3-1 ; *Paris S.-G. et Marseille, 1-1 ; *Marseille b. Nice, 4-1.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Paulo Cezar, 15 buts.

LENS (3) refait nettement surface et il faudra encore compter avec lui. C'est une des meilleures attaques de Division I, mais la défense suit moins bien.

- **Trois derniers matches :** *Lens b. Lyon, 4-0 ; *Bastia et Lens, 0-0 ; *Lens b. Paris S.-G., 3-2.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Arghirudis, 12 buts.
- **Pronostic :** Marseille.

LYON - NIMES

Stade de Gerland

La saison dernière :
***Lyon b. Nimes, 2-0**

Au match aller :
***Lyon b. Nimes, 2-1**

LYON (5) se maintient aux places d'honneur, après un passage à vide. Sa défense est encore trop perméable, l'attaque est dans une bonne moyenne.

- **Trois derniers matches :** *Lens b. Lyon, 4-0 ; *Lyon b. Troyes, 2-1 ; *Bordeaux et Lyon, 1-1.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Lacombe, 15 buts.

NIMES (3) ne marque guère de buts, malgré Kanyan. Voilà deux rencontres, en tout cas, où les attaquants n'ont pas trouvé le chemin des filets, et la défaite à Metz a fait mal.

- **Trois derniers matches :** *Nîmes b. Nice, 2-1 ; *Metz b. Nîmes, 3-0 ; *Nîmes et Rennes, 0-0.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleurs buteur :** Kanyan, 10 buts.
- **Pronostic :** Lyon.

BASTIA - MONACO

Stade Armand-Cesari

La saison dernière :
***Bastia b. Monaco, 4-0**

Au match aller :
***Monaco b. Bastia, 1-0**

BASTIA (5) compte toujours deux matches de moins, ce qui est important. Pourtant, les Corses ne semblent pas tenir la grande forme en ce moment. Leur défense réputée encaisse des buts (ne parlons plus du 1-8 à Lyon).

- **Trois derniers matches :** *Marseille b. Bastia, 3-1 ; *Bastia et Lens, 0-0 ; *Troyes b. Bastia, 2-1.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleur buteur :** Vergnes, 11 buts.

MONACO (10) paraît avoir besoin de repos, après deux défaites qui l'ont fait rétrograder. Demeure toujours sans le moindre point de bonus, et pourtant il a la meilleure attaque.

- **Trois derniers matches :** Monaco b. *Nice, 3-2 ; Metz b. *Monaco, 2-1 ; *Sochaux b. Monaco, 4-2.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Onnis, 27 buts.
- **Pronostic :** Bastia.

REIMS - SOCHAUX

Stade Auguste-Delaune

La saison dernière :
***Reims b. Sochaux, 1-0**

Au match aller :
***Sochaux b. Reims, 1-0**

REIMS (5) a toujours un tableau de marche bien irrégulier. Sa situation intérieure est, de plus, préoccupante. Son attaque est meilleure que sa défense. Il va peut-être retrouver Bianchi.

- **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne b. Reims, 3-1 ; *Reims b. Nantes, 2-1 ; *Strasbourg b. Reims, 3-0.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Bianchi, 12 buts.

SOCHAUX (17) s'accroche pour ne pas se laisser emporter. Il réussit assez bien d'ailleurs et il fera encore parler de lui, mais il faudrait que son attaque fuse.

- **Trois derniers matches :** *Strasbourg et Sochaux, 1-1 ; *Sochaux b. Monaco, 4-2 ; *Sochaux et Lille, 1-1.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Pintenat, 9 buts.
- **Pronostic :** Reims.

LILLE - NANTES

Stade Henri-Jooris

La saison dernière :
Lille en Division II

Au match aller :
***Nantes b. Lille, 1-0**

LILLE (14) connaît des hauts et des bas, mais il glane des points précieux. Il devra toutefois éviter des faux pas, car il y a de l'émulation en bas de tableau.

- **Trois derniers matches :** *Red Star b. Lille, 2-1 ; *Lille b. Strasbourg, 2-1 ; *Sochaux et Lille, 1-1.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Coste, 12 buts.

NANTES (8) continue à décevoir : petite attaque, pas de tonus. C'est sa défense qui le sauve, mais ce n'est pas un idéal. Compte un match de retard.

- **Trois derniers matches :** *Nantes et Paris S.-G., 0-0 ; *Reims b. Nantes, 2-1 ; *Nantes b. Angers, 1-0.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Michel, 6 buts.
- **Pronostic :** Lille.

ANGERS - STRASBOURG

Stade Jean-Bouin

La saison dernière :
***Angers et Strasbourg, 3-3**

Au match aller :
***Strasbourg b. Angers, 1-0**

ANGERS (20) s'est déjà résigné à son sort. On ne s'étonnera pas que le S.C.O. ait la plus mauvaise attaque, mais on comprend moins comment il en est arrivé là.

- **Trois derniers matches :** *Bordeaux et Angers, 1-1 ; Saint-Etienne b. *Angers, 1-0 ; *Nantes b. Angers, 1-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Berdoll, 12 buts.

STRASBOURG (8) n'a plus rien à craindre ni à espérer. Il réalise quelques coups d'éclat de temps en temps, mais son attaque ne parvient à s'exprimer que trop rarement.

- **Trois derniers matches :** *Strasbourg et Sochaux, 1-1 ; *Lille b. Strasbourg, 2-1 ; *Strasbourg b. Reims, 3-0.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Gemmrich, 7 buts.
- **Pronostic :** Angers.

RENNES - BORDEAUX

Stade : Parc des Sports

La saison dernière :
***Rennes b. Bordeaux, 4-2**

Au match aller :
***Bordeaux b. Rennes, 1-0**

RENNES (12) a « tenu » à Nîmes, mais il a perdu pas mal de temps et de points avec ses histoires internes. Petite attaque, mais la défense est honnête.

- **Trois derniers matches :** *Troyes b. Rennes, 2-0 ; Red Star b. *Rennes, 2-0 ; *Nîmes et Rennes, 0-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Pokou,

BORDEAUX (11) semble se complaire en milieu de tableau. Ses ambitions sont désormais limitées, après qu'il eut donné des promesses en début de saison.

- **Trois derniers matches :** *Bordeaux et Angers, 1-1 ; *Nice et Bordeaux, 0-0 ; *Bordeaux et Lyon, 1-1.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Giresse, 11 buts.
- **Pronostic :** Rennes.

NICE - RED STAR

Stade du Ray

La saison dernière :

Red Star en Division II
Au match aller :
***Red Star b. Nice, 4-1**

NICE (16) s'enfonce de plus en plus et rien n'indique une remontée pourtant souhaitée. Il est surtout handicapé par une défense trop souvent mise à mal.

- **Trois derniers matches :** *Nîmes b. Nice, 2-1 ; *Nice et Bordeaux, 0-0 ; *Marseille b. Nice, 4-1.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Musemic, 11 buts.

RED STAR (19) se bat comme un lion pour garder le contact. Ses matches à venir seront difficiles et l'on n'est pas encore prêt d'y voir clair. Assez bonne défense.

- **Trois derniers matches :** *Red Star b. Lille, 2-1 ; Red Star b. *Rennes, 2-0 ; *Red Star et Metz, 1-1.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Combin, 13 buts.
- **Pronostic :** match nul.

PARIS S.-G. - TROYES

Stade du Parc des Princes
La saison dernière :

Paris S.-G. en Division II
Au match aller :
***Paris S.-G. b. Troyes, 3-1**

PARIS S.-G. (14) est toujours rongé par l'inquiétude. Il n'arrive pas à faire le trou devant le peloton des derniers. Ce n'est pas nouveau : on sait que sa défense manque de consistance.

- **Trois derniers matches :** *Nantes et Paris S.-G., 0-0 ; *Paris S.-G. et Marseille, 1-1 ; *Lens b. Paris S.-G., 3-2.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** M'Pelé, 17 buts.

TROYES (12) paraît fort capable de se tirer d'affaire. Il se rapproche du milieu de tableau, mais son attaque, malgré Tonnel, est encore trop timide.

- **Trois derniers matches :** *Troyes b. Rennes, 2-0 ; «Lyon b. Troyes, 2-1 ; *Troyes b. Bastia, 2-1.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Tonnel, 14 buts.
- **Pronostic :** Troyes.

MATCH A JOUER LE SAMEDI 22

METZ - ST-ETIENNE

Stade de Saint-Symphorien
La saison dernière :
***Saint-Etienne b. Metz, 2-0**
Au match aller :
***Saint-Etienne b. Metz, 5-0**

METZ (17) s'est raidi. Il est invaincu depuis cinq matches, ce qui représente sept points dont il avait bien besoin pour ne pas sombrer. Est capable d'éviter la relégation.

- **Trois derniers matches :** Metz b. *Monaco, 2-1 ; *Metz b. Nîmes, 3-0 ; *Red Star et Metz, 1-1.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Braun, 12 buts.

SAINT-ETIENNE (1) aura joué en Coupe d'Europe demain contre Chorzow. Mais c'est toujours un leader serein. Il pourrait toutefois payer un tribut à la fatigue.

- **Trois derniers matches :** *Strasbourg et St-Etienne, 0-0 ; *Saint-Etienne b. Reims, 3-1 ; Saint-Etienne b. *Angers, 1-0.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Hervé Revelli, 13 buts.
- **Pronostic :** match nul.

Hier

29e JOURNEE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES	
METZ Betta (20e) Curioni (80e) Braun (89e)	3 (1)	Metz. — REY**** — BAULIER****, RASTOLL****, JEITZ*****, JENNY**** — COUSTILLET****, BETTA*****, HAUSKNECHT**** — TOTA**** puis MATHIEU (72e)***, CURIONI****, BRAUN****. — Entr. : HUART. — Total : 46.	124.832 F 9.813 spect. Arbitrage de M. Bacou	Excepté un essai imprécis de Moretti au cours des minutes initiales, le match se résuma en première mi-temps à un cavalier seul de Metz, bien organisé autour de Hausknecht et Batta, résolument offensifs et contraignant Nîmes, dépassé et dominé malgré les efforts rageurs de Mézy à la défensive. Ce n'est que sur un coup franc, astucieusement joué et exploité par Betta, que les Lorrains prirent un logique avantage à la vingtième minute. A la reprise, Nîmes tenta bien de réagir, notamment sur un coup franc de Kanyan (51e), mais Metz, avec autorité, se remit à donner le ton, à dominer. Les Gardois, voués à la défensive, parvinrent longtemps et parfois difficilement à faire échec à Metz. Mais l'obstination de ce dernier devait lui permettre d'assommer littéralement les Gardois au cours des dix dernières minutes, par deux buts de Curioni et Braun lui assurant un bonus parfaitement mérité.
NIMES	0	Nîmes. — LANDI**** — MORETTI***, MITH***, AUGE****, KABILE*** — BOISSIER***, GIRARD***, MEZY***** — KANYAN****, FELIX***, BOYRON***. — Rempl. : MANSOURI. — Entr. : FIROUD. — Total : 37.			
SOCHAUX Lechantre (30e) Klijnjan (40e) Pintenat (42e, 86e)	4 (3)	Sochaux. — RUST*** — DUFOUR***, DJADAOUI***, COURBIS***, WASMER*** — PIASECKI****, PFERTZEL*** puis SOLER (39e)*** — MAIER****, KLIJNJAN****, LECHANTRE*****. — Entr. : BARRET. — Total : 39.	39.795 F 4.394 spect. Arbitrage de M. Mâchin	C'était un match important pour les Sochaliens qu'ils abordèrent sur un rythme très vif. Il ne leur fallut pas moins attendre une demi-heure de jeu pour inscrire leur premier but par Lechantre. Trois minutes plus tard Pastorrizza égalisait pour Monaco. Tout était à refaire. La tâche ne rebuta pas les hommes de Barret. Ils redoublèrent d'ardeur et à la mi-temps menaient 3-1 grâce à deux nouveaux buts de Klijnjan et Pintenat. Après une heure de jeu l'inévitable Onnis redonnait l'espoir à Monaco en inscrivant le vingt-septième but de sa saison.	Il fallut attendre les cinq dernières minutes pour que Pintenat libère définitivement son équipe de la possibilité d'une égalisation adverse.
MONACO Pastoriza (33e) Onnis (62e)	2 (1)	Monaco. — MONTES*** — SAMUEL***, BURKLE***, CHOMET***, MOSCA*** puis PROST (42e)*** — PETIT***, GUIGNEDOUX***, PASTORIZA**** — PLEIMELDING****, ONNIS***, DALGER****. — Entr. : MURO. — Total : 36.			
NICE	0	Nice. — BARATELLI**** — CAMERINI****, ISNARD****, ASCERY****, GRAVA****, HUCK****, ADAMS**, ERIKSSON**** — SANCHEZ****, MUSEMIC***, MASSA*** — Rempl. : LAUTARD***, à la place d'ERIKSSON (70e). — Entr. : MARKOVIC. — Total : 40.	4.000 spect. environ Arbitrage de M. Didier	Le match Nice-Bordeaux n'a pas enchanté les quelques milliers de spectateurs qui y assistaient car les Niçois furent incapables de prendre le meilleur sur une équipe de Bordeaux bien groupée en défense, mais qui parfois savait se montrer dangereuse par quelques contre-attaques rondement menées. Bordeaux jouant comme une équipe qui n'avait rien à perdre donc avec beaucoup de sérénité de sang-froid fit beaucoup mieux circuler la balle que les Niçois qui eux jouaient la peur au ventre, un peu comme des boxeurs sonnés qui craignent de se retrouver de nouveau au tapis.	C'est ainsi qu'ils accumulèrent les maladresses et les erreurs et souvent en voulant trop bien faire. Ils eurent deux ou trois occasions qu'ils ne purent concrétiser et finalement c'est Bordeaux qui faillit bien l'emporter au tout dernier moment sur une montée de l'arrière droit Largouet. Sifflés par leurs derniers supporters, les Niçois ne réussirent jamais à s'imposer et à pratiquer un jeu cohérent.
BORDEAUX	0	Bordeaux. — GALLINA*** — CAMUS****, DUBOUIL****, A. GALLICE****, LARGOUET**** — GIRESSE***, BARRAT***** — GOUBET***, LATTUADA***, TOKOTO****, J. GALLICE****. — Rempl. : ARRIBAS. — Entr. : MENAUT. — Total : 40.			
ANGERS	0	Angers. — JANIN**** — BAROT***, DAMJANOVIC***, CITRON****, LAURIER*** — FERRI****, LE BOEDEC***, CASSAN**** — EDWIGE***, BERDOLL*****, GUILLOU****. — Rempl. : BRULEZ. — Entr. : VASOVIC. — Total : 40.	172.375 F 9.378 spect. Arbitrage de M. Wurtz	En dépit de l'énorme fossé qui sépare les deux équipes au classement, ce fut un match équilibré. Angevins et Stéphanois prirent tour à tour l'avantage et la rencontre garda presque jusqu'au bout son caractère d'indécision. Le S.C.O. eut le premier l'occasion d'ouvrir le score par Berdoll à la suite d'un coup franc tiré par Ferri. Mais le champion répliqua par Bathenay qui percuta un tir sur un montant et par Triantafilos. La première mi-temps fut de bonne qualité et le rythme s'en ressentit après le repos, sans que les attaquants renoncent pour autant à tenter de tromper la défense adverse. Larqué eut une superbe occasion à la 58e minute mais le gardien angevin fut assez heureux pour écarter le danger. Finalement, alors que l'on s'acheminait vers un match nul, Triantafilos profita d'une grave hésitation de la défense angevine pour marquer l'unique but de la partie à trois minutes de la fin.
SAINT-ÉTIENNE Triantafilos (87e)	1 (0)	Saint-Etienne. — CURKOVIC**** — JANVION**** puis SANTINI (83e)***, LOPEZ****, PIAZZA***, FARISON***** — LARQUE**** — BATHENAY***, SYNAEGHEL**** — H. REVELLI****, TRIANTAFILOS****, SARRAMAGNA*****. — Entr. : HERBIN. — Total : 42.			
PARIS S.-G. Dahleb (71e)	1 (0)	Paris S.-G. — PANTELIC**** — BAUDA***, NOVI****, BADE****, CARDIET**** — RENAULT***, POLI****, DOGLIANI**** — NOSSIBOR****, M'PELE***, DAHLEB**** — Rempl. : LAPOSTE. — Entr. : VICOT. — Total : 41.	1.168.736 F 42.247 spect. Arbitrage de M. Konrath	Après un bon début des Parisiens, l'O.M. commença à sortir de sa coquille vers la 25e minute sous l'impulsion d'un Paulo Cezar tout à coup irrésistible dans ses dribbles et dans ses départs. On croit bien alors que l'O.M. allait prendre l'avantage. Mais c'est Paris qui marqua à la 71e minute, sur une contre-attaque et un centre de M. Pelé détourné sur le poteau par un défenseur marseillais et converti en but par Dahleb.	On croyait bien la victoire parisienne assurée, lorsque sur un centre de Bracci Jairzinho égalisa à la dernière minute d'une très belle tête plongeante.
MARSEILLE Jairzinho (90e)	1 (0)	Marseille. — MIGEON**** — LEMEE****, TRESOR****, V. ZVUNKA***, BRACCI**** — BUIGUES****, ALBALADEJO****, BERETA*** — EMON***, JAIRZINHO***, PAULO CEZAR*****. — Rempl. : EO. — Entr. : J. ZVUNKA. — Total : 41.			
BASTIA	0	Bastia. — WELLER**** — LENOIR****, HEIDKAMP****, ORLANDUCCI****, BURKHARD**** — BROISSART****, FRANCESCHETTI****, PAPI**** — PROST***, VERGNES***, ZIMAKO***. — Rempl. : NEUMANN. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 41.	65.340 F 4.220 spect. Arbitrage de M. Mouchotte	La rencontre Bastia-Lens a vu une nette domination de la formation locale. Mais malgré de nombreuses occasions de but, notamment par Vergnes, Prost et Zimako les Bastiais ne purent forcer la défense visiteuse qui, reconnaissons-le, joua très intelligemment. Malgré le nombre très important de joueurs au maillot jaune (Lens) dans la surface de réparation, on pensait qu'en fin de compte les locaux parviendraient à trouver la faille. Mais ils frappèrent plusieurs fois la porte de Lannoy sans pouvoir l'ouvrir.	Les Bastiais ont donc concédé un point mais cette partie a souligné malgré le score l'excellence de leur forme actuellement. Quant aux Lensois qui réussirent le match nul à Bastia, ils se déclarèrent satisfaits. A souligner que cette partie se joua sous le signe d'une extrême correction.
LENS	0	Lens. — LANNOY**** — HOPQUIN***, WINCKLER****, MARIE****, CIESELSKI*** — ELIE***, BOUSDIRA***, NOTHEAUX**** — MANKOWSKI*** puis JURASZEK (70e)***, ARGHIRUDIS****, KAISER. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 38.			
REIMS Ravier (28e) Santamaria (34e)	2 (2)	Reims. — AUBOUR**** — MASCLAUX****, DURAND****, LARAIGNEE*****, JEANNETTE*** — SIMON****, RAVIER*** — RICHARD*** puis MARTINOT (17e)***, EKLUND***, KRAWCZYK***, SANTAMARIA****. — Total : 40.	95.187 F 8.894 spect. Arbitrage de M. Heliès	C'est une victoire laborieuse mais importante qu'ont remportée les Rémois devant Nantes. Tout débuta pourtant très mal pour le stade de Reims. A la vingt-cinquième minute de jeu, en voulant intercepter un centre d'Henri Michel, Simon battit Aubour son propre gardien. La réaction locale fut immédiate. Sur l'engagement, Simon rattrapait sa bévue, servait Ravier qui après un bon dribble égalisait. Reims était remis en selle. Sept minutes plus tard Santamaire obtenait le second but pour son équipe à la suite d'une bonne percée de Martinot. En seconde période, le stade de Reims dut parfois subir la domination d'une équipe nantaise — elle aussi rajeunie — faisant bien circuler la balle au milieu du terrain mais décidément privée de buteurs.	
NANTES Simon (27e, c.s.c.)	1 (1)	Nantes. — BERTRAND-DEMANES*** — DE MICHELE****, DENOUEIX*****, RIO****, BOSSIS**** — MICHEL***, PECH*** — MARCOS****, PECOUT***, RAMPILLON***, MERIGOT***. — Rempl. : SAHNOUN. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 39.			
LYON Maillard (32e) Chiesa (40e)	2 (2)	Lyon. — CHAUVEAU**** — A. DOMENECH***, MIHAJLOVIC****, CACCHIONI***, LHOMME**** — BERNAD****, VALETTE***, MANEIRO*** — CHIESA*****, LACOMBE***, MAILLARD****. — Rempl. : FERRIGNO. — Entr. : MIGNOT. — Total : 40.	39.806 F 3.812 spect. Arbitrage de M. Kitabdjian	A la mi-temps O.L.-Troyes, la cause lyonnaise était déjà entendue et gagnée grâce à deux exploits accomplis par Maillard et Chiesa. Le « bonus » paraissait inévitable lorsqu'à la 54e minute, l'arbitre réprima une faute de Hodoul sur Chiesa par un penalty que Maneiro rata lamentablement. Etait-ce la soirée des penalties ? On aurait pu le croire, puisqu'à la 73e minute le même Hodoul commit sur le même Chiesa une nouvelle irrégularité, plus spectaculaire, il est vrai, que la première, l'arbitre n'hésita pas une seconde à recourir encore à la sanction suprême. Mais Lacombe fut aussi mal inspiré que Maneiro et vit, à son tour, son tir repoussé par un Formici, en plein état de grâce. Il était, bien sûr, juste que Troyes très dangereux en première mi-temps, sauvât l'honneur par Dojcinovski (56e).	
TROYES Dojcinowski (56e)	1 (0)	Troyes. — FORMICI***** — GREGOIRE***, JACQUES****, HODOUL**, LE LAMER*** — THOIRAIN****, WATTEAU**** — PETKOVIC*****, DUMAT***, DIFFERDING***, DOJCINOWSKI***. — Rempl. : ZORZETTO***. — Entr. : FLAMION. — Total : 39.			
LILLE Parizon (32e) Coste (75e)	2 (1)	Lille. — DUSE*** — DENNEULIN***, PRIETO****, GARDON****, GIANQUINTO*** — LEROUX****, DE MARTIGNY**** — PARIZON****, COSTE****, KARASI****, GAUTHIER***. — Rempl. : ICHE. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 40.	114.160 F 8.720 spect. Arbitrage de M. Vigliani	L'équipe alsacienne a joué pour prendre un point ; les Nordistes ne pouvaient pas s'en contenter. Avec les supporters, ils ont eu grand peur lorsqu'en seconde période Ehrlacher égalisa la marque ouverte en première mi-temps par le meilleur attaquant lillois du moment, Parizon. Heureusement pour eux le doute fut vite balayé par Coste, dont un tir-surprise (de 30 mètres au moins), battit Dropsy qui fut pourtant le meilleur joueur de ce match, tant il fut sollicité.	Le succès du L.O.S.C. est logique et mérité, mais Strasbourg qui avait bien « joué le coup » le contesta finalement jusqu'au bout. Les Nordistes, pour leur constance dans l'effort, ont toutefois donné beaucoup d'espoir pour une fin de saison qui s'annonce pour eux plutôt difficile et, s'ils récupèrent bientôt, comme on le prévoit, Fouilloux et Desmenez, leurs atouts seront encore nettement supérieurs.
STRASBOURG Ehrlacher (71e)	1 (0)	Strasbourg. — DROPSY***** — ZAMOJSKI***, SPECHT***, SERRUS****, DUGUEPEROUX**** — DEUTSCHMANN****, GRESS*** puis JAROSIK (67e)***, EHRLACHER*** — GEMMRICH***, SPIEGEL****, ROY***. — Entr. : HOLLINK. — Total : 39.			
RENNES	0	Rennes. — HIARD*** — COSNARD***, RABIER***, RIZZO***, PERIAULT*** — LE FLOCH***, KERUZORE*** — REDON***, KEITA****, ANAFAL***, A. BERNARD***. — Rempl. : GUERMEUR***, à la place de REDON. — Entr. : CUISSARD. — Total : 34.	59.556 F 5.813 spect. Arbitrage de M. Vautrot	Première défaite de Rennes à domicile contre le Red Star et, par la même occasion plus mauvais match de la saison au stade de la Route de Lorient. Les banlieusards parisiens réussirent à créer la surprise en seconde période grâce à Nestor Combin, bedaine au vent. Nestor marqua deux buts, le premier à la suite d'une percée de Magnusson mal contrôlée par la défense bretonne, le deuxième sur une grosse erreur de cette même défense. L'indigence de cette rencontre laissa sur sa faim le public rennais et légitimement inquiet sur l'avenir de son équipe favorite.	
RED STAR Combin (69e, 87e)	2 (0)	Red Star — FOUCHE**** — GARRIGUES****, MADRONNET***, JARRA***, AHACHE*** — BOURGEOIS***, BESNARD*** — MAGNUSSON***, COMBIN***, DUCUING****, BRAS***. — Rempl. : ANDRE. — Total : MERELLE. — Total : 36.			

Hier

30e JOURNEE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
NIMES **RENNES**	0 0	Nimes. — LANDI*** — BOISSIER***, SANLAVILLE***, MITH****, KABILE** — GIRARD***, MEZY***, BOYRON*** puis MORETTI*** (65e) — LUIZINHO***, FELIX*** KANYAN***. — Entr. : FIROUD. — Total : 33. Rennes. — HIARD**** — COSNARD***, RABIER****, RIZZO***, PERIAULT*** — LE FLOCH*** KERUZORE*****, ARRIBART*** — GUERMEUR***, KEITA***, DELL'OSTE*** — Rempl. : A. BERNARD. — Entr. : CUISSARD. — Total : 37.	62.408 F 5.000 spect. Arbitrage de M. Delmer	Pendant une heure et demie Nîmes et Rennes offrirent une caricature de football, les Rennais s'arcboutant sur leur but pour décrocher le nul, les Nîmois heurtant aveuglément le mur bâti par les Bretons devant Hiard. Paradoxalement, grâce à un Keruzoré inspiré les joueurs de Cuissard offrirent les deux ou trois meilleurs moments de ce match très pauvre au niveau des intentions, indigent au niveau de la réalisation. Nîmes et Rennes méritaient bien de s'en retourner sur ce score assez symbolique de leurs possibilités d'un samedi soir à oublier.
STRASBOURG Gemmrich (9e) Spiegel (46) Gress (77e) **REIMS**	3 (1) 0	Strasbourg. — DROPSY**** — ZAMOJSKI****, SPECHT****, SERRUS****, DUGUEPEROUX**** — EHRLACHER****, DEUTSCHMANN****, GRESS**** — GEMMRICH****, SPIEGEL*****, ROY**** — Rempl. : TANTER. — Entr. : HOLLINK. — Total : 45. Reims. — AUBOUR*** — MASCLAUX****, DURAND**** LARAIGNEE****, MARTINOT*** — RAVIER****, KRAWCZYK*** — G. LECH***, EKLUND***, SIMON***, SANTAMARIA****. — Rempl. — CUVILLIER. — Entr. : LEBLOND. — Total : 38.	80.057 F 6.910 spect. Arbitrage de M. Bacou	Les Strasbourgeois ont fait bonne mesure devant un Stade de Reims sans idée directrice. Hollink avait placé Spiegel en attaque. C'était son arme secrète. Elle se révéla efficace puisque l'Israélien fut à l'origine de deux buts (centre pour Gemmrich et coup franc pour Gress) et inscrivit le troisième, en fait le second par ordre chronologique à la suite d'un débordement de Roy. Strasbourg empochait donc un nouveau bonus après une excellente production de tout l'ensemble. Mais on ne peut en dire autant de l'adversaire.
TROYES Thoirain (60e, 65e) **BASTIA** Vergnes (53e)	2 (0) 1 (0)	Troyes. — FORMICI**** — ZORZETTO****, JACQUES*** puis GREGOIRE***, HODOUL****, LE LAMER**** — THOIRAIN*****, WATTEAU****, DOS SANTOS**** — PETKOVIC****, TONNEL****, DOJCINOVSKI****. — Entr. : FLAMION. — Total : 44. Bastia. — WELLER**** — FORESTO****, ORLANDUCCI****, HEIDKAMP*****, BURKHARD**** — BROISSART****, FRANCESCHETTI****, PAPI**** — ZIMAKO***, VERGNES***, LENOIR****. — Rempl. : PROST. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 43.	152.584 F 8.324 spect. Arbitrage de M. Bancourt	C'est en seconde période que les événements se décantèrent. Il ne fallut pas, en effet, attendre longtemps pour voir Vergnes ouvrir le score. Alors le T.A.F. réagit et toute volonté dehors se lança à la poursuite de son adversaire. Toujours plaisant à suivre le débat gagne en intensité dramatique. Il connut son temps le plus fort quand Daniel Thonain, en cinq minutes et par deux tirs adressés de loin réussit d'abord à égaliser puis à marquer le but de la victoire. Le score en reste là mais jusqu'au bout la partie garde son intérêt et sa bonne tenue.
LENS Elie (6e) Keiser (50e) Arghirudis (65e) **PARIS S.-G.** Dahleb (3e) Nossibor (79e)	3 (1) 2 (1)	Lens. — LANNOY*** — HOPQUIN***, WINCKER****, MARIE****, CIESELSKI*** — ELIE****, NOTHEAUX**** — FABER****, ARGHIRUDIS****, BOUSDIRA***, KEISER****. — Rempl. : ZURASZEK. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 40. Paris S.-G. — PANTELIC**** — CARDIET***, NOVI****, BADE*****, BAUDA*** — RENAUT****, POLI*** — NOSSIBOR****, M'PELE***, DOGLIANI***, DAHLEB****. — Rempl. : LAPOSTE. — Entr. : VICOT. — Total : 40.	167.393 F 15.203 spect. Arbitrage de M. Frauciel	Cette rencontre Lens-P. S.-G. fut très vivante, pleine de rebondissements sur le plan de l'intrigue, riche d'enseignements sur le plan technique. Les Parisiens démarrèrent très fort par Dalheb d'entrée de jeu (2e) auquel répliquait bientôt Elie (4e). A la reprise une tête de Kaiser permettait à Lens de prendre l'avantage. C'est Arghirudis qui clôturait la marque pour l'équipe nordiste en reprenant une balle mal assurée par Pantelic. A dix minutes de la fin Nossibor réduisait le score de façon méritée, Paris S.-G. ayant donné une excellente réplique.
BORDEAUX Giresse (25e) **LYON** Chiesa (14e)	1 (1) 1 (1)	Bordeaux. — GALLINA*** — LARGOUET***, DUBOUIL****, A. GALLICE***, CAMUS***** — GIRESSE***, GOUBET**** — J. GALLICE***, COUECOU***, TOKOTO****, LATTUADA***. — Rempl. : BARRET. — Entr. : MENAUT. — Total : 38. Lyon. — CHAUVEAU*** — R. DOMENECH****, MIHAJLOVIC****, CACCHIONI***, LHOMME*** — MANEIRO***, VALETTE*** puis BALDASSARA*** (79e), BERNAD**** — CHIESA*****, MAILLARD***, FERRIGNO***. — Entr. : MIGNOT. — Total : 38.	13.549 F 7.121 spect. Arbitrage de M. Vautrot	Bordeaux n'a pu battre Lyon. Ce n'est pourtant pas faute d'avoir dominé un adversaire qui se montra le plus souvent prudent. Les Girondins ont, hélas pour eux, perdu une bonne part de leur efficacité, tant et si bien qu'en dépit de leur supériorité territoriale, les Bordelais ont dû se contenter d'un nul qui ne fait guère leur affaire. Ce match avait fort mal commencé pour eux puisque dès la quatorzième minute, Chiesa, exploitant une faute de la défense bordelaise, avait ouvert la marque. Giresse, onze minutes plus tard, c'est-à-dire à la 25e, devait rétablir l'équilibre d'un très joli tir à mi-hauteur, qui trompa Chauveau. La marque devait en rester là en dépit de la domination girondine qui se manifesta par de très nombreux corners, mais par aucun but.
NANTES Merigot (63e) **ANGERS**	1 (0) 0	Nantes. — BERTRAND-DEMANES*** — DE MICHELE****, DENOUEIX****, RIO****, BOSSIS**** — MICHEL****, PECH*** puis MARCOS*** (34e) — MERIGOT****, BARONCHELLI****, RAMPILLON***, MAAS**** — Entr. : ARRIBAS. — Total : 41. Angers. — JANIN**** — CITRON****, DAMJANOVIC****, BRULEZ****, LAURIER*** — CASSAN****, LE BOEDEC***, GUILLOU**** — EDWIGE***, BERDOLL****, ANTIC***. — Rempl. : BAROT. — Entr. : VASOVIC. — Total : 40.	137.860 F 11.833 spect. Arbitrage de M. Konrath	Nantes a remporté devant Angers une victoire logique et qui aurait pu être plus nette mais fut fort longue à se dessiner. Les Nantais avaient eu, en première mi-temps deux très bonnes occasions de marquer, mais le gardien du S.C.O. Janin sut alors se montrer aussi déterminant qu'épaulé par la chance. Ce n'est donc qu'après une bonne heure de jeu que les Nantais grâce au jeune Mérigot purent enfin prendre l'avantage sur Angers. Ce fut un match fort disputé, mais au rythme assez saccadé et meilleur en seconde mi-temps qu'en première. Les Angevins furent parfois dangereux pour Bertrand-Demanes grâce à des actions initiales de Guillou et Cassan.
SOCHAUX Pintenat (83) **LILLE** Gauthier (32e)	1 (0) 1 (1)	Sochaux. — RUST*** — DUFOUR***, COURBIS****, WASMER***, POSCA**** — DJADAOUI***, PIASECKI*** — MAIER*** puis SOLER*** (61e), PINTENAT****, KLIJNJAN****, LECHANTRE***. — Entr. : BARRET. — Total : 37. Lille. — DUSE***** — DENNEULIN****, PRIETO**** puis RIEFA*** (82e), GARDON****, GIANQUINTO*** — LE ROUX***, DE MARTIGNY*** — PARIZON***, COSTE***, KARASI***, GAUTHIER***. — Entr. : PEYROCHE. — Total 38.	52.597 F 5.603 spect. Arbitrage de M. Wurtz	Les Sochaliens possèdent en ce moment l'art de passer à côté de toutes les bonnes occasions qui leur sont offertes d'accéder au classement. Ainsi devant Lille. Certes les hommes de Barret se sont battus mais souvent sans réussite. Ils ont décroché à la quatre-ving-septième minute, grâce à Pintenat l'égalisation car le L.O.S.C. avait ouvert le score. Jamais Sochaux, malgré son immense volonté ne donna l'impression de pouvoir sortir de sa situation difficile dans les semaines à venir.
RED STAR Muller (c.s.c., 9e) **METZ** Curioni (8e)	1 (1) 1 (1)	Red Star. — FOUCHE*** — GARRIGUES****, JARRA****, MADRONNET****, AHACHE*** — BESNARD***, BOURGEOIS*** — MAGNUSSON***, COMBIN****, DUCUING***, BRAS****. — Rempl. : ANDRE. — Entr. : MERELLE. — Total : 38. Metz. — REY*** — BAULIER***, MULLER***, JEITZ****, JENNY*** — COUSTILLET****, BETTA***, HAUSKNECHT***** — TOTA****, CURIONI****, BRAUN***. — Rempl. : MATHIEU. — Entr. : HUART. — Total : 38.	91.761 F 7.383 spect. Arbitrage de M. Vigliani	Metz et le Red Star sont repartis dos à dos après un match de faible qualité dans l'ensemble excepté la première demi-heure. C'est pendant cette période que furent marqués les deux buts de la rencontre. Curioni ouvrit le score pour Metz d'un tir splendide après huit minutes de jeu. Le Red Star réagit aussitôt puisque dans la minute suivante, à la suite d'une action de Bras, le défenseur lorrain Muller, détourna dans ses filets un tir de Combin. On en reste là, le jeu se dégradant au fil des minutes.
MONACO Bernad (57e) **MARSEILLE** V. Zvunka (33e) Paulo Cezar (65e)	0 2 (1)	Monaco. — MONTES**** — SAMUEL*** BURKLE***, CHOMET****, MOSCA*** — PETIT****, GUIGNEDOUX****, PASTORIZA**** — PLEIMELDING***, ONNIS****, DALGER***. — Rempl. : ROUQUETTE. — Entr. : MURO. — Total : 39. Marseille. — CHARRIER***** — LEMEE*****, V. ZVUNKA****, TRESOR****, BRACCI**** BUIGUES***, PAULO CEZAR****, ALBALADEJO*** — EMON***, JAIRZINHO****, BERETA*****. — Rempl. EO. — Entr. : J. ZVUNKA. — Total : 42.	110.051 F 5.350 spect. Arbitrage de M. Helies	Ce match fut joué le mardi 4 février. Il constitue un maillon supplémentaire de la chaîne de bons résultats obtenus actuellement par l'O.M. Il est vrai que les hommes de Zvunka jouèrent le coup avec bonheur. Dominés territorialement ils réagirent sur des contre-attaques extrêmement dangereuses. Deux d'entre elles se terminèrent pas deux buts, l'un de Victor Zvunka très bien intégré au jeu offensif de son équipe, l'autre de Paulo Cezar qui, parti du milieu du terrain, alla marquer seul après avoir dribblé Montes. Du grand art.
SAINT-ÉTIENNE **NICE**		**MATCH REMIS DE LA 22e JOURNEE JOUE LE SAMEDI 15 MARS**		
MARSEILLE Albaladejo (1re) Paulo Cezar (35e, s. pen.) Jairzinho (38e, 46e) **NICE** Molitor (75e)	4 (3) 1 (0)	Marseille. — CHARRIER**** — LEMEE****, TRESOR****, V. ZVUNKA****, BRACCI**** — BUIGUES****, ALBALADEJO*****, BERETA**** — EMON*** puis EO*** (65e), JAIRZINHO****, PAULO CEZAR*****. — Entr. : J. ZVUNKA. — Total : 43. Nice. — BARATELLI*** — GRAVA***, ADAMS***, ASCERY***, ZAMBELLI*** — HUCK****, ISNARD****, CAMERINI*** — SANCHEZ****, MOLITOR***, ERIKSSON***. — Rempl. : LAUTARD. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 36.	453.102 F 31.671 spect. Arbitrage de M. Mouchotte	Les Marseillais ayant marqué leur premier but au bout de 30 secondes il n'y a pratiquement pas eu de suspense au cours de ce match à sens unique qui confirma, si l'on peut dire, les mauvaises dispositions présentes d'une équipe niçoise à la dérive. Après avoir piétiné un petit moment, Marseille allait creuser l'écart grâce à un penalty assez généreux accordé à Paulo Cezar, après quoi Jairzinho, en conclusion d'un relais de balle avec Victor Zwunka, porta la marque à 3 buts avant la pause. Par la suite, Jairzinho, encore lui, inscrivit un quatrième but consécutivement à un travail préparatoire de son compère Paulo Cezar. On pensait alors que Nice courrait au-devant d'un désastre mais les Marseillais se relâchèrent et cela permit à Molitor, sur service de Eriksson, de réduire l'écart peu avant la fin sans empêcher toutefois l'O.M. d'empocher justement les trois points du bonus.

*Ce match a été avancé et joué dès le mardi matin 4 mars

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

TRÉSOR MENACE PRIETO

(APRES 30 MATCHES)

*Deux matches en moins : Bastia.

*Un match en moins : Bordeaux, Metz, Nantes, Nice, Paris S.-G. et Saint-Etienne.

● **123 ETOILES**
PRIETO (Lille).

● **122 ETOILES**
TRESOR (Marseille).

● **120 ETOILES**
GUILLOU (Angers).

● **119 ETOILES**
CHAUVEAU (Lyon), CHARRIER (Marseille).

● **118 ETOILES**
AUBOUR (Reims).

● **117 ETOILES**
LARAIGNEE (Reims).

● **116 ETOILES**
MIHAJLOVIC (Lyon), GRESS (Strasbourg).

● **115 ETOILES**
KABILE (Nimes),FOUCHE (Red Star), TOKOTO (Bordeaux), SPIEGEL (Strasbourg).

● **114 ETOILES**
LANNOY (Lens), FORMICI (Troyes), HUCK (Nice).

● **113 ETOILES**
MEZY (Nimes), MICHEL (Nantes), DUSE (Lille).

● **112 ETOILES**
DROPSY (Strasbourg), BRACCI (Marseille), GARDON (Lille).

● **111 ETOILES**
PASTORIZA (Monaco), BARATELLI (Nice), BOURGEOIS (Red Star).

★ EQUIPE TYPE

	DUSE (Lille, 5 ét.)		
GARRIGUES (Red Star, 4 ét.)	**BADE** (Paris S.-G., 5 ét.)	**HEIDKAMP** (Bastia, 5 ét.)	**CAMUS** (Bordeaux, 5 ét.)
	KERUZORE (Rennes, 5 ét.)	**THOIRAIN** (Troyes, 5 ét.)	
CHIESA (Lyon, 5 ét.)	**SPIEGEL** (Strasbourg, 5 ét.)	**BERDOLL** (Angers, 4 ét.)	**MAAS** (Nantes, 4 ét.)

***A également obtenu 5 étoiles :** CHARRIER (Marseille).

EQUIPE TYPE DU MOIS DE FEVRIER A LA MOYENNE

	CHARRIER (Marseille, 4,66)		
BOISSIER (Nimes, 4)	**PRIETO** (Lille, 4,33)	**LARAIGNEE** (Reims, 4,33)	**FARISON** (St-Etienne, 4)
	HUCK (Nice, 4)	**PETIT** (Monaco, 4,33)	
PETKOVIC (Troyes, 4)	**BOUSDIRA** (Lens, 4 ét.)	**KLIJNJAN** (Sochaux, 4)	**FUENTES** (Red Star, 4)

***Pourraient également faire partie de cette équipe :** HOPQUIN (Lens, 4), MASCLAUX (Reims, 4), BRACCI (Marseille, 4), HODOUL (Troyes, 4,33), GUILLOU et CASSAN (Angers, 4), MEZY (Nimes, 4), DE MARTIGNY (Lille, 4), CHIESA (Lyon, 4), LUIZINHO (Nimes, 4).

★ MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 30e JOURNEE.** — 1. Neuf joueurs avec 5 points, à savoir : Bade (Paris S.-G.), Keruzoré (Rennes), Charrier (Marseille), Camus (Bordeaux), Chiesa (Lyon), Duse (Lille), Thoirain (Troyes), Spiegel (Strasbourg), Heidkamp (Bastia), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Trésor (Marseille), 77 pts ; 2. Prieto (Lille), 74 pts ; 3. Charrier (Marseille), 71 pts ; 4. Michel (Nantes) et Huck (Nice) 66 pts ; 6. Guillou (Angers), 65 pts ; 7. Chauveau (Lyon), 64 pts ; 8. Mihajlovic (Lyon) 63 pts ; 9. Leclercq (Lens), Aubour (Reims) et Tokoto (Bordeaux), 62 pts ; etc.

CHALLENGE ACKERMAN :

Tenant : MARSEILLE, cinq victoires consécutives (série terminée).
Challenger : METZ, trois victoires consécutives (série en cours).
Ont remporté trois victoires consécutives : BORDEAUX, LENS (deux fois), LILLE, MARSEILLE, NANTES, MONACO, REIMS (deux fois) et SAINT-ETIENNE (trois fois).

ACKERMAN EXTRA BRUT

CLASSEMENT A LA MOYENNE (APRES 30 MATCHES)

1. Trésor (Marseille) 4,20 ; 2. Charrier (Marseille) et Prieto (Lille) 4,10 ; 4. Heidkamp, Papi (Bastia), Leclercq (Lens) 4,08 ; 7. Huck (Nice) 4,07 ; 8. Pokou (Rennes) 4,04 ; 9. Michel (Nantes) 4,03 ; 10. Guillou (Angers) et Mihajlovic (Lyon) 4 ; etc.

CLASSEMENT PAR POSTES A LA MOYENNE

Ce classement, effectué après la 29e journée, a été établi entre les joueurs qui ont participé à 18 matches au moins depuis le début de la saison.

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Charrier (Marseille) 4,10 ; 2. Chauveau (Lyon) et Landi (Nimes) 4 ; 4. Aubour (Reims) 3,96 ; 5. Pantélic (Paris S.-G.) 3,88 ; 6. Fouché (Red Star) 3,86 ; 7. Dropsy (Strasbourg) et Baratelli (Nice) 3,85 ; 9. Lannay (Lens) 3,82 ; 10. Formici (Troyes) 3,79 ; etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Gregorczyk (Lens) 4,05 ; 2. Kabile (Nîmes) 3,89 ; 3. Bracci (Marseille) 3,85 ; 4. Boissier (Nîmes) 3,81 ; 5. Jodar (Reims) 3,73 ; 6. Masclaux (Reims) 3,72 ; 7. Farison (St-Etienne) 3,68 ; 8. Garrigues (Red Star) 3,64 ; 9. Pérignon (Metz) et Dugueperoux (Strasbourg) 3,60 ; etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Trésor (Marseille) 4,21 ; 2. Prieto (Lille) 4,10 ; 3. Heidkamp (Bastia) 4,04 ; 4. Mihajlovic (Lyon) 4 ; 5. Spiegel (Strasbourg) 3,92 ; 6. Laraignée (Reims) 3,89 ; 7. Luo (Nantes) 3,88 ; 8. Bourgeois (Red Star) 3,85 ; 9. Jeitz (Metz) 3,80 ; 10. Orlanducci (Bastia) 3,79 ; etc.

● **MILIEU DE TERRAIN.** — 1. Papi (Bastia) 4,09 ; 2. Leclercq (Lens) 4,08 ; 3. Huck (Nice) 4,07 ; 4. Michel (Nantes) 4,03 ; 5. De Martigny (Lille) et Guillou (Angers) 4 ; 7. Pastoriza (Monaco) 3,96 ; 8. Larqué (St-Etienne) 3,95 ; 9. Petit (Monaco) 3,92 ; 10. Bousdira (Lens) 3,90 ; etc.

● **AILIERS.** — 1. Paulo Cezar (Marseille) 3,92 ; 2. Giresse (Bordeaux) et Chiesa (Lyon) 3,82 ; 4. Dahleb (Paris S.-G.) 3,80 ; 5. Bereta (Marseille) 3,77 ; 6. Fouilloux (Lille) 3,71 ; 7. Amisse (Nantes) 3,60 ; 8. Parizon (Lille), Redon (Rennes) et Dalger (Monaco) 3,58 ; etc.

● **AVANTS CENTRE.** — 1. Pokou (Rennes) 4,04 ; 2. Tokoto (Bordeaux) 3,96 ; 3. Di Nallo (Red Star) 3,88 ; 4. Klijnjan (Sochaux) 3,67 ; 5. Karasi (Lille) 3,64 ; 6. Onnis (Monaco) 3,63 ; 7. Coste (Lille) 3,62 ; 8. Braun (Metz) 3,61 ; 9. Berdoll (Angers) 3,59 ; 10. Lacombe (Lyon) 3,58 ; etc.

MATCHES												Classement	Points	Bonus	BUTS						Différ.
Terrain				Adverse				Total							Terrain		Adverse		Total		
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P				P	C	P	C	P	C	
14	14	0	0	15	4	5	6	29	18	5	6	1. Saint-Etienne	44	3	37	9	13	17	50	26	+ 24
15	10	3	2	15	4	5	6	30	14	8	8	2. Marseille ..	39	3	32	12	18	20	50	32	+ 18
15	11	2	2	15	2	5	8	30	13	7	10	3. Nîmes	36	3	31	9	11	28	42	37	+ 5
16	10	5	1	14	3	2	9	30	13	7	10	Lens	36	3	36	18	14	28	50	46	+ 4
14	9	4	1	14	2	5	7	28	11	9	8	5. Bastia	35	4	27	6	12	27	39	33	+ 6
14	7	5	2	16	4	5	7	30	11	10	9	Lyon	35	3	32	16	14	26	46	42	+ 4
14	10	1	3	16	4	3	9	30	14	4	12	Reims	35	3	35	19	14	27	49	46	+ 3
14	8	4	2	15	4	6	5	29	12	10	7	8. Nantes	34	—	17	7	18	22	35	29	+ 6
15	10	5	0	15	2	2	11	30	12	7	11	Strasbourg .	34	3	25	7	10	32	35	39	— 4
16	11	1	4	14	4	2	8	30	15	3	12	10. Monaco ...	33	—	32	22	22	34	54	56	— 2
15	11	3	1	14	1	3	10	29	12	6	11	11. Bordeaux ..	32	2	32	12	11	28	43	40	+ 3
15	8	6	1	15	2	2	11	30	10	8	12	12. Rennes	30	2	21	8	11	28	32	36	— 4
16	9	4	3	14	1	4	9	30	10	8	12	Troyes	30	2	26	12	9	29	35	41	— 6
14	10	2	2	16	1	2	13	30	11	4	15	14. Lille	29	3	29	10	11	32	40	42	— 2
14	6	6	2	15	4	2	9	29	10	8	11	Paris S.-G. ..	29	1	24	16	25	39	49	55	— 6
14	9	3	2	15	1	4	10	29	10	7	12	16. Nice	28	1	27	17	14	31	41	48	— 7
16	6	6	4	14	2	3	9	30	8	9	13	17. Sochaux ...	27	2	21	13	10	22	31	35	— 4
14	8	3	3	15	1	4	10	29	9	7	13	Metz	27	2	24	14	9	32	33	46	— 13
16	6	4	6	14	1	5	8	30	7	9	14	19. Red Star ..	26	3	24	18	10	20	34	38	— 4
15	3	5	7	15	1	3	11	30	4	8	18	20. Angers	18	2	18	20	9	28	27	48	— 21

SPÉCIAL STATISTIQUES

● **LES BUTS.** — Deux journées se sont déroulées cette semaine : la vingt-neuvième et la trentième.

Vingt-neuvième journée. — Vingt-trois buts ont été marqués, dont 6 à Sochaux et 3 à Metz, Reims, Lille et Lyon. C'est un total plutôt faible.

Sept équipes ont été totalement improductives : Nice, Bordeaux, Nîmes, Angers, Bastia, Lens et Rennes.

Trentième journée. — Le total de buts inscrits est encore plus mauvais, puisqu'il n'est que de 20. Il est vrai que neuf rencontres seulement ont eu lieu, puisque le match opposant Saint-Etienne à Nice a été remis à une date ultérieure.

Sur ces 20 buts, 5 ont été marqués à Lens, et 3 à Strasbourg et à Troyes.

On en arrive maintenant à un total de 815 buts pour 30 journées, soit une moyenne de 27,16 buts par journée.

Ces 815 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	7e	journée	40
2.	4e	journée	37
3.	6e	journée	33
	16e	journée	33
	24e	journée	33
	25e	journée	33
7.	5e	journée	32
8.	12e	journée	30
9.	8e	journée	29
	17e	journée	29
	23e	journée	29
12.	2e	journée	28
	11e	journée	28
	19e	journée	28
	21e	journée	28
16.	10e	journée	27
	14e	journée	27
	28e	journée	27
19.	9e	journée	26
	13e	journée	26
21.	1re	journée	25
	15e	journée	25
23.	20e	journée	24
24.	29e	journée	23
25.	18e	journée	22
26.	30e	journée	20
27.	3e	journée	19
	27e	journée	19
29.	22e	journée	18
30.	26e	journée	17
		Total	815

● **LES BUTEURS**

Vingt-neuvième journée : Les 23 buts ont été marqués par 21 joueurs.

On note seulement deux doublés à mettre à l'actif de Combin (c'est son quatrième de la saison) et de Pintenat (c'est son second).

Par ailleurs, un but a été marqué contre son camp par le Rémois Simon pour Nantes.

Ces buts se répartissent comme suit par poste : 10 buts d'avants centre, 8 d'ailiers (6 gauches et 2 droits), 4 de milieu de terrain, plus le but de Simon contre son camp.

Classement des buteurs. — Le Monégasque Onnis ayant encore marqué un but cette semaine (contre Sochaux), il conserve très facilement la tête et améliore même sa position avec 10 buts d'avance sur son suivant immédiat (M'Pelé) tandis que Paulo Cézar rejoint Lacombe à la troisième place.

Voici ce classement à l'issue de la 30e journée :

27 BUTS : Onnis (Monaco).

17 BUTS : M'Pelé (Paris Saint-Germain).

15 BUTS : Lacombe (Lyon), Paulo Cézar (Marseille).

14 BUTS : Tonnel (Troyes).

13 BUTS : Pokou (Rennes), H. Revelli (Saint-Etienne), Curioni (Metz).

12 BUTS : Bianchi (Reims) Berdoll (Angers), Combin (Red Star), Braun (Metz), Coste (Lille), Arghirudis (Lens), Daheib (Paris S.G.).

11 BUTS : Musemic (Nice), Vergnes (Bastia), Giresse (Bordeaux), Chiesa (Lyon).

10 BUTS : Kanyan (Nîmes), Karasi (Lille), Triantafilos (Saint-Etienne), etc.

● **LES SPECTATEURS :**

Vingt-neuvième journée. — On a enregistré 101.491 entrées payantes, ce qui représente un total plutôt moyen.

La palme revient à la rencontre du Parc, où le Paris S.-G. recevait l'O.M. et ses « Brésiliens » : plus de 42.000 spectateurs payants, record du Championnat pour cette saison. Il faut ensuite descendre à Metz-Nîmes et à Angers - St-Etienne (moins de 10.000 entrées pour chaque match), tandis que la rencontre Lyon-Troyes n'a pas attiré 4.000 spectateurs !...

La répartition dégressive de ce total de 101.491 est la suivante :

1.	P. S.-G.-Marseille	42.247
2.	Metz - Nîmes	9.813
3.	Ang. - St-Etienne	9.578
4.	Reims - Nantes	8.894
5.	Lille - Strasbourg	8.720
6.	Rennes-Red Star	5.813
7.	Soch. - Monaco	4.394
8.	Bastia - Lens	4.220
9.	Nice - Bordeaux	4.000
10.	Lyon - Troyes	8.812
	Total	101.491

Trentième journée. — Le nombre des entrées payantes n'est que de 72.727. C'est le total le plus bas depuis le début de la saison, mais il est vrai qu'il porte seulement sur 9 rencontres (match St-Etienne - Nice remis).

On atteint péniblement une moyenne de 8.000 spectateurs par rencontre.

C'est à Lens que l'affluence a été la plus nombreuse pour la venue du Paris S.-G., puis à Nantes pour le derby avec le voisin Angers. Par ailleurs, on attendait mieux à Saint-Ouen et à Strasbourg !

Voici la répartition dégressive de ce total :

1.	Lens - Paris S.-G.	15.203
2.	Nantes - Angers ..	11.833
3.	Troyes - Bastia ..	8.324
4.	Red Star - Metz	7.383
5.	Bordeaux - Lyon	7.121
6.	Strasbourg - Reims	6.910
7.	Sochaux - Lille ..	5.603
8.	Monaco - Marseille	5.350
9.	Nîmes - Rennes ..	5.000
	Total	72.727

On en arrive ainsi à un total de 3.324.495 spectateurs depuis le début de la saison (110.816 par journée), selon la décomposition suivante :

1.	15e	journée ..	137.038
2.	18e	journée ..	134.657
3.	5e	journée ..	129.712
4.	22e	journée ..	126.237
5.	3e	journée ..	126.204
6.	9e	journée ..	125.040
7.	6e	journée ..	122.219
8.	7e	journée ..	121.955
9.	12e	journée ..	120.710
10.	1re	journée ..	118 669
11.	8e	journée ..	118.531
12.	4e	journée ..	116.533
13.	11e	journée ..	115.820
14.	27e	journée ..	115.333
15.	2e	journée ..	114.736
16.	16e	journée ..	113.494
17.	23e	journée ..	112.948
18.	28e	journée ..	112.222
19.	10e	journée ..	105.064
20.	21e	journée ..	104.353
21.	20e	journée ..	103.173
22.	19e	journée ..	102.495
23.	29e	journée ..	101.491
24.	14e	journée ..	100.942
25.	25e	journée ..	96.275
26.	24e	journée ..	94.465
27.	13e	journée ..	90.219
28.	17e	journée ..	89.038
29.	26e	journée ..	82.195
30.	30e	journée ..	72.727
		Total ..	3.324.495

Ce total se répartit comme suit par équipe :

1.	Marseille	379.791 (15)
2.	Paris S.-G.	271.214 (14)
3.	Lens	246.467 (16)
4.	Nantes	192.764 (14)
5.	Reims	188.902 (14)
6.	Rennes	182.541 (15)
7.	Saint-Etienne	176.458 (14)
8.	Strasbourg	174.532 (15)
9.	Lille	169.398 (14)
10.	Bordeaux	158.940 (15)
11.	Red Star	158.254 (16)
12.	Troyse	153.023 (16)
13.	Nice	146.321 (14)
14.	Lyon	142.034 (14)
15.	Metz	139.061 (14)
16.	Nîmes	125.292 (15)
17.	Sochaux	98.671 (16)
18.	Angers	92.434 (15)
19.	Bastia	78.004 (14)
20.	Monaco	50.594 (16)
	Total	3.324.495

Le classmeent à la moyenne par match s'établit alors de la façon suivante :

1.	Marseille	25.319
2.	Paris S.-G.	19.372
3.	Lens	15.404
4.	Nantes	13.768
5.	Reims	13.493
6.	Saint-Etienne	12.604
7.	Rennes	12.169
8.	Lille	12.099
9.	Strasbourg	11.622
10.	Bordeaux	10.596
11.	Nice	10.451
12.	Lyon	10.145
13.	Metz	9.932
14.	Red Star	9.890
15.	Troyes	9.563
16.	Nîmes	8.352
17.	Sochaux	6.166
18.	Angers	6.162
19.	Bastia	5.571
20.	Monaco	3.162

Confidentiel

DERO

- Après la victoire de l'O.M. sur Nice, Georges Bereta a dit en toute simplicité : « Je dédie ce succès à Jean Snella, que les dirigeants niçois ont accusé de tous les maux et qui reste à mes yeux un grand monsieur du football. »
- Pour fêter sa première année de mandat, M. Méric avait convié tous ses amis samedi au stade-vélodrome. Il a dit : Le renouveau actuel de l'O.M. ne peut que nous inciter à aller encore plus de l'avant, mais pour l'instant, nous sommes heureux d'avoir avec nous des garçons comme Paulo Cezar et Bereta, qui ont montré toute l'étendue de leur talent. »
- C'est Valtko Markovic, l'entraîneur niçois, d'ordinaire peu tendre pour ses adversaires, qui l'a dit : « Je suis persuadé que l'O.M. possède à l'heure actuelle la meilleure équipe de France. Il est même supérieur, en effeet, à Saint-Etienne. »
- Edouard Kula, qui porte à présent les couleurs de Mazargues et qui a été samedi l'artisan principal du succès sur Aix, est devenu un supporter fervent de l'O.M., dont il suit presque tous les matches... de visu ou à la radio.
- Paulo Cezar est tout heureux d'avoir été retenu pour le jubilé Van Himst à Bruxelles. Il a dit : « A côté de celle du Parc des Princes, la pelouse du stade-vélodrome est une merveille et j'espère qu'il en va encore mieux de celle d'Anderlecht. » Toujours réaliste, Paulo.
- Gilbert Gress, le capitaine strasbourgeois, suit toujours avec attention les résultats de Stuttgart, son ancien club : « Je crains fort qu'il ne soit relégué en Division II. » Quel dommage pour la grande ville du Wurtemberg.
- L'ex-Lyonnais Ravier voulut venger un camarade rémois : son intervention intempestive lui valut un avertissement à la 14e minute du match contre Strasbourg.
- De mauvaises langues l'affirment : « Domergue, le directeur sportif de Strasbourg s'est retrouvé le premier aux vestiaires après un match nul concédé par les Alsaciens à la Meinau. Après un bonus favorable aux locaux, il joue à l'Arlésienne... »
- Michel Pech, qui a perdu son beau-père et fut de ce fait assez troublé pendant quelque temps, s'était promis samedi soir « de bien sérieusement reprendre les choses en mains ». Hélas ! très vite Michel blessé dans un choc avec Guillou dut sortir et on craint une fissure du péroné.
- Le gardien angevin de l'équipe de Division III, Serge Grifoni, qui jouait contre Nantes en lever de rideau de Nantes-Angers, opérait à la vérité un peu chez lui : il est à la faculté des sciences de Nantes. Il bénéficiait d'ailleurs samedi soir d'une certaine « galerie ».
- L'ancien capitaine de l'équipe du S.C.O. d'Angers, Pierre Bourdel, qui joue actuellement avec la Division III, prend cela le mieux du monde et, à trente-cinq ans, il dit en se frottant les mains : « Eh bien, on rajeunit. »
- L'entraîneur d'Angers, le Yougoslave Vasovic, se plaignait — gentiment d'ailleurs — que l'arbire eut écourté la rencontre de trois minutes. Mais il semble bien que l'arbitre ne soit pas obligé de tenir compte des arrêts de jeu. Et il y en avait eu un lorsque Michel Pech fut blessé.

ROCHER REPLIQUE A LOEUILLET : « SNELLA M'A BEAUCOUP APPRIS »

« Nous avons perdu trois années avec Jean Snella », cette déclaration de M. Lœuillet, président de l'O.G.C. Nice, a fait jaillir la contestation à Saint-Etienne.

Jean Snella, venu à Saint-Etienne comme joueur en 1938, a en effet de solides attaches dans la région stéphanoise, car il fut un joueur remarquable avant de devenir entraîneur et, en 1957, il donna son premier titre de champion de France à l'A.S. Saint-Etienne.

Les supporters stéphanois ne l'avaient pas vu partir sans regret, au Servette de Genève où M. Lœuillet est allé le chercher.

Nous avons demandé à M. Roger Rocher ce qu'il pensait des déclarations de son collègue niçois.

Jean Snella n'est pas un entraîneur pour vedette. Il n'aimait pas d'ailleurs ce qualificatif. Il préférait donner le nom de cadre au grand joueur indispensable pour faire progresser les jeunes. Des cadres qu'il choisissait non seulement en vertu de leur valeur de footballeur mais surtout de leurs qualités morales et du plaisir qu'ils éprouvaient à soutenir, conseiller et encourager les jeunes sur le terrain.

Lorsque MM. Lœuillet et Médecin m'avaient demandé mon avis avant d'engager Jean Snella je leur avais signalé cela et je leur avait dit : « Avec Snella il ne faut pas vouloir aller trop vite. C'est un entraineur qu'il faut soutenir pour avoir des résultats à long terme. »

LES DOSSIERS DE GEORGES BOULOGNE

FOOTBALL-ÉTUDES SUR LA SELLETTE

L'équipe de France Juniors a battu, au stade Jean-Bouin, son homologue hollandaise (1-0).

Elle s'est ainsi qualifiée pour la poule finale du Tournoi Juniors de l'U.E.F.A.

Cette équipe de France juniors 75 est certainement l'une des toutes meilleures, sinon la meilleure, des équipes alignées ces dernières années.

La majorité de ses joueurs sont probablement capables d'opérer en première division. Certains d'ailleurs sont déjà titulaires dans leurs clubs. D'autres ont fait des apparitions en championnat de France professionnel.

L'équipe est complète dans toutes ses lignes.

Mais, au-delà de la valeur de l'équipe, ce qui impressionne surtout c'est le niveau de valeur individuelle des joueurs, **leurs qualités athlétiques, leur bagage technique complet, leur maîtrise et leur maturité de jeu, leur souci de construire un football bien lié... toutes choses qu'on ne trouve pas couramment chez les juniors et même dans le football français.**

Face aux solides et coriaces Hollandais, nos juniors ont exprimé en outre des qualités jusqu'ici assez rares dans notre football : bon jeu de tête et de corps, netteté dans le tacle, résistance...

Tout cela est encourageant.

C'est aussi logique puisqu'il s'agit de la première promotion de juniors véritablement préparée au football professionnel.

Détectés dès la première année cadets, ils ont participé pour la plupart aux matches internationaux de l'équipe de France scolaire et de l'équipe de France juniors moins un.

Et surtout la majorité d'entre eux ont travaillé de dix à quinze heures par semaine pendant deux ans dans le centre de formation de leur club.

Il est donc normal qu'ils arrivent à un plus haut niveau que leurs prédécesseurs, qui ne travaillaient guère, au mieux, que deux à quatre heures par semaine. c'est donc un résultat qui ne doit rien au hasard mais qui a été organisé et préparé rationnellement et longuement.

Le plan d'amélioration du football d'élite, établi par la Direction technique nationale, prévoit une formation des joueurs de niveau national sous trois formes :

1) Les centres de formation des clubs ;
2) Les sections football-études ;
3) L'Institut National du Football.

Nous avons diffusé la semaine dernière (n° 1510, page 16) le dossier général des centres de formation des clubs.

Aujourd'hui, voici le dossier des sections football-études.

Les centres de formation des clubs permettent de préparer, à partir d'une **formation professionnelle précoce, rationnelle et sérieuse,** de véritables joueurs professionnels.

Le système des centres de formation présente néanmoins deux inconvénients sur le plan social : il oblige ces aspirants à abandonner leurs études dès seize ans ; il rejette les jeunes footballeurs capables et soucieux de faire de bonnes ou même brillantes études...

Le football ne peut accepter de se priver volontairement ou pratiquement des joueurs capables d'allier un haut niveau de jeu à un quotient intellectuel élevé.

Il ne peut non plus, sans dommage moraux, supporter la critique de ceux (adversaires ou parents) qui affirment que la passion du football détourne beaucoup de jeunes des études.

Heureusement, sous l'égide du Ministère de l'Education Nationale, du Secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports et du C.N.O.S.F., des sections dites Sports-Etudes, se créent et s'organisent dans des établissements scolaires choisis et équipés. Déjà, certaines disciplines (ski - tennis - athlétisme - natation...) ont leurs section sport-études.

Le football doit, comme toutes les autres disciplines sportives, s'attacher à fournir aux jeunes footballeurs intellectuellement doués la possibilité d'atteindre le plus haut niveau dans leur sport favori.

Il doit créer ses **sections football-études.**

● OBJECTIF DES SECTIONS SPORT / ETUDES

— Créer, dans certains établissements et pour un certain nombre de sportifs doués, des conditions de scolarité telles qu'elles soient compatibles avec un entraînement sportif de haut niveau.

— C'est-à-dire :

— concilier des **études sérieuses,** sanctionnées par une réussite aux examens (donc bons élèves) ;

— et un **entraînement sportif de haut niveau** (sportifs doués).

● COMMENT ?

— Dans un établissement scolaire (lycée - C.E.G. - C.E.S. - C.E.T.) un groupe de jeunes sportifs continuent leurs études avec :

— un **emploi du temps intellectuel complet mais adapté ;**

— et un **programme physique et sportif intensifié.**

— Les élèves peuvent fréquenter un ou plusieurs établissements, de classes ou niveaux différents.

Mais une seule discipline par section sport-études.

— En principe une seule section sport-études par établissement (tolérance ; deux).

● CONDITIONS DE CREATION D'UNE SECTION SPORT/ETUDES

— Support d'un **établissement scolaire,** doté d'un horaire minimum d'E.P.S. et pouvant organiser une E.P.S. renforcée pour les élèves de la section sport-études.

— accord chef d'établissement ;

— accord équipe enseignement (aménagement horaires, cours de rattrapage). ;

— accord équipe E.P.S. ;

— accord équipe agents de service.

— Existence **d'installations sportives** adéquates et utilisables.

— Présence d'un **service médical** suffisant et compétent en matière d'entraînement sportif.

— Conditions **d'internat** satisfaisantes (impératif absolu).

● NIVEAU

— Sections soutenues par le M.E.N. et le S.E.J.S.L. : **niveau national** et **niveau inter-régional.**

— Sections reconnues mais non soutenues financièrement : **niveau régional.**

— Malgré les apparences c'est le niveau régional qui doit intéresser le football ;

— à cause de sa souplesse ;

— à cause de sa multiplicité.

Car les sections football-études doivent déboucher, non sur un petit groupe d'athlètes nationaux, mais sur le **renouvellement permanent** (avec les centres de formation) **des joueurs du championnat de France de première division.** C'est pourquoi il faut tendre à créer une section football-études dans toutes les villes à haute tradition football et pourvues d'installations sportives fonctionnelles. Les sections football-études régionales permettront également de jouer sur des niveaux d'âge différents : de 12 à 17-18 ans.

● INTERET POUR LE FOOTBALL

— Les dirigeants du football sont dégagés du **problème moral de l'abandon prématuré des études** en vue de l'entraînement (pour les élèves intellectuellement doués) : tranquillité d'esprit vis-à-vis des parents.

— Le football garde les jeunes gens, qui tout en ambitionnant de devenir joueurs de haut niveau, hésitent à quitter le lycée (remettant leur choix à quelques années plus tard), sans toutefois renoncer à l'entraînement intensif.

— Le football ouvre ainsi son éventail d'accès :

— élèves peu doués pour les études : centres de formation ;

— élèves doués : sections football-études.

Chaque jeune footballeur de qualité peut trouver sa voie.

— Retour à une certaine forme de **régionalisation** au niveau de la formation au moins : restauration d'un certain esprit de club ou de région.

● APPORTS RECIPROQUES

1) Apport Ministère Education Nationale

— Etablissement scolaire avec internat ;

— Aménagement d'horaires et cours de ratrapage (heures supplémentaires) ;

— Assurance élèves.

2) Apport S.E.J.S.L.

— Equipe E.P.S.

— Installations.

3) Apport football : tout l'appareil de son centre de formation du club agréé

— Terrains et matériels ;

— Cadres techniques ;

— Salle de musculation ;

— Médecin et kinésithérapeute ;

— Moyens de récupération ;

— Sélection : Opération Guerin - Cadets de Ligue - France Scolaire ;

— Animateur-Conseiller ;

— Assurance sportive.

● MISE EN PLACE D'UNE SELECTION FOOTBALL/ETUDES

1) **Contacts préliminaires officieux** avec toutes les parties concernées (en même temps si possible). Le maître d'œuvre est le directeur départemental J. et S.

2) **Recherche d'un chef d'établissement** et d'une équipe pédagogique favorables à l'entreprise.

Contacts et accords.

3) **Accord des autres parties intéressées.**

4) **Etablissement d'une convention à trois,** M.E.N., S.E.J.S., F.F.F., en fonction du niveau de la section.

Exemple : pour section régionale, convention :

— Recteur Académie pour le M.E.N. ;

— Direction régionale J.S. pour le S.E.J.S. ;

— Président de la Ligue pour la F.F.F.

● FONCTIONNEMENT PRATIQUE

— **Ouverture** d'une section régionale.

— **Information :** presse, radio, bulletin de ligue.

— **Sélection :** Opération Guerin - Concours d'entrée I.N.F. - Sélection Cadets Ligue - France Scolaire.

— Recherche d'un **aménagement d'horaire** simple, du type tiers temps, c'est-à-dire liberté à quinze heures tous les jours, pour trois heures d'entraînement (une heure déplacement + deux heures terrain).

— L'entraînement peut être combiné avec celui du centre de formation du club (pas d'équipement ni d'encadrement supplémentaires).

— L'élève peut continuer à jouer dans son club.

● SITUATION ACTUELLE

— La section (interrégionale) du lycée de Bréquigny à Rennes a démarré à la rentrée 74-75. Elle fonctionne normalement. De même celle du lycée Daudet à Nimes et celle du lycée Condorcet à Lens, qui seront sans doute officialisés à la rentrée 75-76.

— Des dossiers de demande d'ouverture d'une section football-études ont été déposés pour la rentrée 75-76. Ils concernent :

— le lycée polyvalent de Mérignac (Bordeaux) ;

— le lycée technique mixte Val-de-Seine de Grand-Quevilly (Rouen) ;

— le lycée Neudorf de Strasbourg ;

— le lycée Schuman de Metz ;

— le lycée polyvalent de Troyes.

Ces dossiers seront examinés prochainement par la Commission interministérielle compétente.

Georges BOULOGNE,

ON EN PARLE

REIMS, RENNES, NICE : LA GROGNE A TOUS LES ETAGES

Trois clubs vivent en ce moment des heures difficiles : Reims, Rennes, Nice. Dans les deux premiers l'entraîneur a été limogé, la décision, par ricochet, ayant entraîné des « mouvements divers » à l'adresse des dirigeants des deux clubs. A Nice, soutenu par Roger Loeuillet, Markovic tient bon. Mais on réclame la démission de Loeuillet. Faisons le point :

Reims. Ce sont les joueurs qui, paraît-il, ont lancé le mouvement. Une partie d'entre eux. Les idées de Desmenez étaient trop floues. Les dirigeants ont pris le train en marche. Ils ont écarté Desmenez (définitivement de l'entraînement), les frères Lech et Brunato.

Position de Desmenez : « Depuis neuf mois on m'a laissé totale liberté dans la formation de l'équipe, c'est vrai ; mais je n'ai pu participer au recrutement en totalité ces dernières années. Je ne peux transformer en

guerrier des joueurs aussi nonchalants. Je pensais qu'il était impossible de ne pas utiliser des joueurs aussi cher payés. »

Réplique des dirigeants : « Mieux vaut encore les payer à ne rien faire en dehors du terrain, que pour ne pas en faire assez en match. »

C'est une étrange philosophie. Elle les a en tous les cas conduits à confier les rênes de l'équipe à Michel Leblond, lequel, prudent, met l'accent sur son rôle intérimaire. Les Rémois rêvent de Lucien Muller. Mais la saison est déjà gâchée.

Rennes. Les joueurs, là aussi auraient déclenché la bagarre, Kéruzoré en tête. Le capitaine rennais se défend (voir page 10) d'avoir manigancé quoi que ce soit contre Cedolin. En fait, l'initiative partie de Bernard Lemoux. Il avait Cedolin dans le collimateur depuis certaine défaite de Rennes la saison passée en face de Sochaux. Lemoux avait proprement insulté ses joueurs aux vestiaires, entraînant une riposte très digne de Cedolin. Le président rennais, insatiable, désirait en plus avoir droit de regard sur la composition de l'équipe qui devait jouer huit jours plus tard contre Angers. Cedolin refusa. Par bonheur, Rennes gagna à Angers, victoire qui retarda l'échéance d'un an.

Aujourd'hui, René Cedolin attaque le Stade Rennais en justice pour licenciement abusif et introduit une demande de dommages et intérêts pour préjudice moral. Il demande ainsi aux responsables des équipes amateurs ayant menacé de démissionner par solidarité envers lui de reprendre leurs fonctions. Le point pris à Nîmes, l'entrée en fonction de Cunard peuvent calmer les esprits. La plaie sera longue à guérir. Bernard Leuroux risque de s'en apercevoir.

NICE. — Pour l'instant aucun différend public à l'intérieur des rangs de la presse et des supporters. Ces derniers réclament la Lui prétend rester selon la démission de Lœuillet. Lui formule : « C'est au pied du mur qu'on voit le maçon. » Apparemment Loeuillet couvre Markovic, lui a renouvelé son contrat. L'entraîneur yougoslave semble aussi avoir l'appui des joueurs. L'O.G.C. Nice se rassemble plus qu'il ne se sépare dans cette période difficile. Mais pourra-t-on continuer ainsi longtemps ? Quelle va être l'attitude de la municipalité véritable patronne du club face à ce constat d'échec. Le football est plus en danger, contrairement aux apparences, qu'à Rennes ou Reims.

LA COLERE DE CALABRO

Trois clubs français sont plus ou moins en crise (voir plus haut). Il pourrait bientôt y en avoir un quatrième, il s'agit de Nîmes. Le match nul (spectacle piteux) obtenu par Nîmes devant Rennes a mis en colère le Président Calabro : « On critique abondamment les dirigeants quand ils prennent leurs responsabilités. Mais regardez ceux de Rennes, ils ont écarté leur entraîneur, ils ont des jeunes, cela ne semble pas leur avoir trop mal réussi. »

On s'échauffe facilement dans le Midi et il ne faut pas prendre forcément toutes les déclarations au pied de la lettre. N'empêche, les oreilles de Kader ont dû tinter.

● **C'est confirmé à 99 % : l'avant centre de Ruch Chorzow sera Lensois la saison prochaine. Une recrue de choix.**

PARIS S.-G. : POURQUOI PAS PAULO ?

Paulo Cezar persiste dans son intention de quitter l'O.M. Du moins pour le moment. Le Brésil, son environnement, lui manquent trop. Seulement voilà, le Brésilien possède une telle classe qu'au moins deux Présidents aimeraient bien le voir continuer à porter les couleurs d'un club français :

— Fernand Meric capable de relancer son joueur en fin de saison dans le but de le garder jusqu'au terme de son contrat. Ce n'est qu'un hypothèse.

— Daniel Hechter qui déclarait vendredi soir après Paris S.-G. - O.M. : « Paulo Cezar a dit qu'il ne resterait pas à Marseille. Pourquoi ne viendrait-il pas à Paris ? Il avait été en contact avec nous durant la Coupe du Monde ? et il serait bien venu au Paris S.-G. mais il avait donné sa promesse à l'O.M. »

En attendant Hechter accomplit une tournée de prospection au Brésil (Dircen ?) et il rêve de Holness...

O.M. : 600 MILLIONS POUR CRUIJFF !

La nouvelle déjà plusieurs fois annoncée a été plusieurs fois démentie. De Barcelone. Et par Cruijff et ses dirigeants en personne. Mais l'O.M., en pleine euphorie depuis quelque temps possède vraiment un très bon moral et une caisse parfaitement remplie. Les dirigeants de l'O.M. seraient en effet en mesure de mettre sur la table 600 millions pour le transfert de Johan le Magnifique. Le contrat serait de deux ans. Est-ce que ce genre de pactole est de nature à attendrir Barcelone et Cruijff. Il faudra sans doute attendre la suite de la carrière européenne du club catalan pour obtenir éventuellement un début de réponse.

● Pour l'arbitre M. Konrath, c'était une première à Nantes : il n'avait jamais opéré au stade Marcel-Saupin. En revanche, il avait entendu parler des Nantais en bien — et notamment de Albert Heil, le secrétaire général — à... Ostrava il n'y a pas longtemps !

● Si Saint-Etienne élimine Chorzow, l'équipe championne de Pologne sera l'adversaire le 22 avril prochain du R.C. Lens qui fêtera le jubilé de Faber et de Gregorczyk.

● Etonnant public lensois : ils étaient tous là au moment du lever de rideau opposant Lens à l'A.C.B.B. en Coupe Gambardella. L'affiche était, certes, alléchante, mais il pleuvait à verse.

● Paris Saint-Germain se souviendra de son déplacement à Lens : une courte défaite et une nuit blanche. Motif : une réception de mariage était organisée à leur hôtel. Les joueurs n'ont pratiquement pas pu dormir.

● Pantelic, touché au moment du troisième but, va passer une radio à l'hôpital Foch. On craint une fêlure de sa main droite.

● Le R.C. Lens ouvrira officiellement son foyer d'accueil au début du mois d'avril. On connaît le nom du gérant : Vannecke, ancien bon joueur du... L.O.S.C., le rival régional.

● L'union des supporters de Nîmes-Olympique a décerné son trophée pour le mois de février au Brésilien Luizhino.

● C'est quelques heures seulement avant le coup d'envoi du match Sochaux-Monaco de mercredi dernier que le défenseur Burkley a été averti de la naissance de son fils prénommé Bertrand.

● De Muro, cette boutade faite peu après la fin du match Sochaux-Monaco (4-2) : « Ce soir mes défenseurs ont eu autant de soucis que le président Valéry Giscard d'Estaing. »

● Sochaux, qui a préparé son match contre Lille dans une paisible retraite d'Alsace, a partagé l'hôtel pendant vingt-quatre heures avec une délégation de bonnes sœurs.

● L'entraîneur Lillois Georges Peyroche aurait bien voulu conserver son douzième homme pour son match du lendemain que devait jouer le L.O.S.C. en Division III, mais la blessure survenue à Prieto à huit minutes de la fin a obligé Riefa à faire son entrée sur le terrain.

● Pour prouver tout l'intérêt qu'il porte au centre de formation du F.C. Sochaux, René Hauss s'est rendu dimanche à Metz où se produisait l'équipe junior en Coupe Gambardella.

JEAN CORNU POINTS SUR LES "i"

L'ESPRIT DES LOIS

Sur les antennes de Radio-France, Fernand Sastre disait à propos des matches de Coupe de France joués par aller et retour :

« Les clubs se sont déclarés « pour », le public est satisfait puisqu'il vient nombreux : pour la première fois dans l'histoire de la Coupe nous aurons dépassé le million de spectateurs au stade des seizièmes de finale alors qu'autrefois nous n'atteignions ce chiffre qu'aux huitièmes.

Nous n'allons donc pas changer une formule qui plaît à tous. »

Sans doute en démocratie, la majorité a raison ; c'est elle qui gouverne, qui impose sa loi.

Mais nombre n'est pas forcément raison.

Nous ne disons pas que la formule n'est pas sportive. C'est la plus sportive. Elle l'est presque trop. Nous disons que cette épreuve est devenue une sorte de championnat parallèle, qu'elle trahit l'esprit de la Coupe.

L'esprit de la Coupe, c'est le risque, c'est l'aventure, c'est la loterie. Avec le système actuel tout cela est oublié : la plupart des équipes — surtout les plus grandes, au match aller, chez l'adversaire — jouant la sécurité avec l'espoir de « cueillir » l'opposant au match retour.

Fernand Sastre pour justifier la formule, faisait état de la difficulté de trouver des terrains neutres et M. Bisson, président de Laval, disait qu'ainsi les petits clubs avaient l'occasion de voir venir à eux les plus grands, ce qui apportait toujours quelque chose à leurs spectateurs.

Mais qui parle de terrain neutre, celui-ci n'est pas nécessaire à la Coupe ! Et les petits clubs auraient une chance sur deux de voir venir à eux les grands, avec la formule anglaise qui demeure pour nous la meilleure : tirage au sort intégral, le match joué sur le terrain du premier club tiré.

Ça c'est l'esprit de la Coupe.

Jamais en France cette formule n'a été expérimentée. Ce serait le changement dont on se dit avide et nous ne pensons pas qu'une telle réforme — même si elle doit amener moins d'argent dans les caisses — ne fasse descendre dans la rue les clubs et les footballeurs.

« L'affaire Bereta » a secoué notre football en décembre dernier. Beaucoup ont été stupéfaits qu'un joueur puisse changer de club en pleine saison et jouer, par exemple, le match retour contre une équipe pour laquelle il avait joué le match aller. Même le ministre des sports s'en était ému.

Eh bien c'est un petit club qui s'est souvent distingué par ses heureuses initiatives — au nombre desquelles le Tournoi des Jeunes n'est pas la moindre — qui a, en quelque sorte, ramassé le témoin. Samedi prochain à l'assemblée générale des clubs professionnels, l'A.S. Cannes par la bouche de son vice-président, « Doudou » Giovanni, proposera que les mutations soient, en cours de saison, interdites entre clubs d'une même Division, qu'un joueur ne puisse muter que Division I en Divison II ou inversement.

C'est la disposition la plus simple qui avait été inscrite dans les règlements voilà quelques années et que l'on avait supprimée on ne sait trop pourquoi.

Espérons qu'elle retrouvera normalement sa place.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

LES NIÇOIS AU TRAVAIL

CERTES l'O.G.C. Nice joue de malchance puisqu'il compte de nombreux blessés dans ses rangs. Quand ces blessés sont des internationaux, le rendement de l'équipe s'en ressent, bien entendu. Il est vrai qu'à Nice tous les joueurs sont internationaux, sauf Isnard qui est le plus régulier et le plus utile de tous !

Il n'en demeure pas moins que ces blessures ne sauraient expliquer complètement la plongée vers les abîmes de l'équipe du président Lœuillet. Au début de la saison, Nice était la seule formation qui pouvait se vanter de pouvoir aligner uniquement des sélectionnés, à savoir les neuf Français, Baratelli, Grava, Camerini, Adams, Rostagni, Huck, Jolive, Molitor, Loubet, le Suédois Erikson et le Yougoslave Musemic. Excusez du peu !

Aujourd'hui, Nice en est réduit à faire appel à des joueurs de Division III pour tenter d'échapper à la descente. Demain, ce sont ses juniors qui le sauveront peut-être et permettront à ses internationaux de passer des vacances exemptes de soucis !

Pour l'heure, après l'écrasante défaite subie à Marseille, le président Lœuillet regrette d'avoir demandé le report du match en décembre dernier. A l'époque, Jairzinho était blessé, Paulo Cezar en petite forme et Bereta troublé, donc l'O.M. était bon à prendre. Quand on vous dit que Nice joue de malchance !

De même, les Niçois s'étaient portés sur les rangs pour acquérir Bereta, mais ce dernier préféra Marseille.

« Avec tous les internationaux qui jouent à Nice, explique-t-il, je n'étais pas certain d'avoir ma place. J'ai donc opté pour l'O.M. »

La municipalité niçoise, qui a beaucoup aidé l'O.G.C.N., commence à s'inquiéter en même temps qu'à faire ses comptes. Il est à craindre que, si Nice descendait en Division II, M. Médecin prescrirait un traitement de cheval, ce qui ne serait pas pour déplaire à Loubet.

On pense que le salaire des joueurs pourrait être diminué de moitié, ce qui ne laisserait guère plus d'un million ancien à certains. Pour compenser ce manque à gagner, les Niçois se transformeraient en footballeurs-ouvriers, comme naguère les Sedanais.

Baratelli, Camerini et Grava fabriqueraient des confettis dont Nice fait une ample consommation.

Charly Loubet deviendrait gardien à l'hippodrome de Cagnes, Jean-Noël Huck planton à l'Hôtel de Ville et Erikson groom dans un palace.

Molitor serait interprète à l'Office du Tourisme et Rostagni prendrait soin des plates-bandes du jardin Albert-1er.

Et puis tous pourraient aussi fabriquer des masques de carnaval, avec pour modèle leur propre tête !

Pierre COURTOIS.

LA COUPE D'EURO

L'ÉVOLUTION DU JEU ET DES ÉQUIPES

(Jean-Philippe RETHACKER)

Super-Real Football-champagne

SI la Coupe d'Europe est née de cerveaux européens, il semble juste d'affirmer qu'elle a connu tout de suite le succès, sportivement et techniquement parlant, grâce à... un Sud-Américain.

Qu'aurait été en effet l'épreuve à ses débuts, sans l'Argentin Alfredo Di Stefano, et sans le Real de Di Stefano ?...

Déjà un an auparavant, le club madrilène était venu conquérir à Paris la Coupe latine. Et l'on avait découvert ce footballeur prodigieux qui avait rien de commun avec les autres grands joueurs européens, et qui à lui seul représentait un système de jeu.

ALFREDO COMPTAIT POUR DEUX

Si l'on analyse l'équipe du Real, à travers les deux premières éditions 1956 et 1957 de cette Coupe d'Europe qu'elle remporta sans trop de peine, on s'aperçoit qu'elle comptait dix joueurs plus Di Stefano, ce qui lui offrait en fin de compte un véritable avantage numérique, étant donné l'omniprésence et le rayonnement d'Alfredo.

La métamorphose de l'ancien attaquant de pointe de River Plate, rapide, bondissant, d'abord et avant tout attiré par le but adverse, avait été assez extraordinaire. Avec les années, il avait perdu quelques cheveux et quelques dixièmes de seconde aux 100 mètres. Le sprinter s'était transformé en coureur de fond, mais la pointe de vitesse était restée redoutable devant le but adverse.

Dans la formation madrilène, toutes les passes convergeaient sur Di Stefano qui n'occupait jamais la même position sur le terrain, et qui jouait tout à la fois défenseur (contre Reims et la Fiorentina en finales, il vint concéder un corner !), milieu de terrain pour l'organisation du jeu, attaquant pour la finition.

Tous ses partenaires étaient à son service. Mais lui-même se mettait constamment au service des autres, par ses passes de l'extérieur du pied droit ou en talonnade, par ses appels de balle aussi.

MUNOZ L'ADJOINT

La défense madrilène n'offrait pas toujours toutes garanties en raison de sa nervosité et des risques offensifs souvent pris par l'arrière central Marquitos. Ainsi les Rémois de Kopa, tout comme les Yougoslaves de Partizan, les Viennois du Rapid, les Anglais de Manchester United, surent-ils profiter de sa vulnérabilité.

Pourtant l'un des deux demis (Zarraga) était plus défenseur que l'autre (Munoz). C'est à Zarraga par exemple que fut confiée la surveillance de Kopa en finale, surveillance qui fut impitoyable et parfois brutale.

Di Stefano au four et au moulin dans la finale 1957 contre la Fiorentina

Miguel Munoz qui était le capitaine théorique de cette équipe 56-57, se comportait en réalité comme le lieutenant et l'adjoint d'Alfredo : son manque relatif de mobilité et de vitesse était compensé par une grande sûreté technique et une clairvoyance aiguisée. Munoz servait de pivot et d'aiguilleur à Di Stefano et aux autres joueurs.

Quant à l'attaque, elle valait surtout par l'opportunisme extraordinaire de Rial, grand chasseur de buts, et par la vitesse de jambes prodigieuse de Gento, l'ailier gauche à ressort, aussi prompt à s'arrêter net qu'à démarrer. Gento, véritable flèche que lançait à merveille l'archer Alfredo, jouait un rôle de débordement déterminant dans une équipe n'hésitant pas à attaquer par les ailes, Joseito servant de pendant côté droit à Gento, avant que n'arrive Kopa.

KOPA CHEF D'ECOLE

On en vient ainsi à évoquer le nom de celui qui fut, avec Di Stefano, la personnalité technique la plus marquante de la Coupe d'Europe naissante.

Il y eut en fait deux Kopa bien différents d'une épreuve à l'autre, et de 1956 à 1957. Le second, vêtu du maillot blanc madrilène, dut se contenter d'un rôle d'ailier droit et d'attaquant excentré, les rênes de l'attelage étant tenus par un Di Stefano jaloux de ses prérogatives et de ses responsabilités.

Raymond souffrit beaucoup au début de cet isolement, car il avait pris l'habitude de commander la manœuvre à Reims dont il était en fait le Di Stefano.

C'est grâce à lui d'ailleurs que la formation champenoise accomplit une merveilleuse carrière dans la première édition. Avant centre théorique, Kopa tenait en fait dans l'attaque rémoise un rôle d'organisateur et de préparateur. Tout passait par lui, tout partait de lui. Fuyant la pointe de la ligne offensive, il posait un gros problème à l'arrière central adverse qui n'osait pas le suivre. Et surtout Kopa n'avait pas son pareil pour fixer puis éliminer les défenseurs adverses par ses dribbles en déséquilibres constants, en sautillements d'un pied sur l'autre et en pivotements permanents. Une fois l'ouverture créée, la passe jaillissait tranchante et meurtrière, qui catapultait Glovacki et Bliard, les deux inters de pointe, vers le but adverse.

BATTEUX ET L'INTELLIGENCE REMOISE

Ce Reims-là, qui était celui d'Albert Batteux, ne fut pas sans rappeler par plus d'un point la grande équipe hongroise à la fois par son système offensif en V, par son style de jeu basé sur la passe courte et précise, par son audace enfin qui lui conférait un pouvoir et une efficacité considérables.

Comment ne pas évoquer une fois de plus à ce propos, l'exploit que réalisèrent les Champenois à Budapest en décembre 1955, face à Veros Lobogo ? Ce jour-là, ils étonnèrent les Hongrois en jouant non pour protéger, mais pour accroître l'avantage qu'ils avaient pris à l'aller. Et c'est en attaquant qu'ils décrochèrent leur qualification.

Une telle entreprise ne pouvait se concevoir qu'avec ce Reims du panache et de l'intelligence, aux tout premiers tours d'une compétition qui allait perdre rapidement toute fantaisie et fermer sa porte aux poètes un peu fous.

Dès la seconde année par exemple, les Niçois, qui avaient succédé à Reims, firent tout le contraire, en adoptant à Madrid pour leur premier match contre le Real une attitude aveuglément défensive (Jacques Foix essayant de marquer « à la culotte » Di Stefano) qui les mena à la catastrophe.

Et c'est encore par leur esprit d'entreprise, leur flamme offensive et le talent de Kopa que les Rémois faillirent bien surprendre le Real en finale...

LES PERCEES YOUGOSLAVES... ET ITALIENNES

Evoquer les deux premières années de la Coupe d'Europe, impose aussi de souligner combien fut marquante la présence des Yougoslaves : le Partizan de Bobek et l'Etoile Rouge de Mitic firent en effet trembler Real, puis Fiorentina.

Là aussi le style et les conceptions de jeu résolument offensives de footballeurs à la technique brillante expliquent cette réussite autant que la classe individuelle d'une génération exceptionnelle qui commençait malheureusement à vieillir (Mitic, Bobek, Vukas, Tchaikowski).

On ne peut non plus oublier la percée des Anglais qui pour la seconde édition placèrent en demi-finale une équipe de Manchester United naissante et jeune (avec Byrne, Taylor, Edwards), celle-là même qui devait disparaître tragiquement un an plus tard, alors que le plus glorieux avenir européen lui était promis...

Et l'on doit enfin terminer sur l'évocation d'une présence italienne entrevue d'abord avec Milan (vainqueur du Real 2-1), confirmée ensuite à la finale 1957 de Madrid avec une formation de la Fiorentina, solide, compacte, rigoureusement organisée, une formation que l'entraîneur Bernardini avait déjà initiée aux secrets du catenaccio, sur lequel Di Stefano et le Real s'usèrent les dents pendant plus d'une heure ; une Fiorentina qui annonçait déjà les ambitions et la valeur internationale d'un calcio jaloux des triomphes espagnols et français...

OPE A VINGT ANS [1]

LES ROIS DE L'AVENTURE

(MAX URBINI)

Une coupure jaunie sur le cœur d'Alfredo

LES uns parlent toute leur vie sans jamais rien dire. Les autres éclairent leur petit monde avec quelques réflexions exemplaires. Alfredo Di Stefano, le plus grand équipier de tous les temps, a le privilège d'appartenir à la seconde catégorie. En pleine gloire, il prononçait quelques petites phrases bien senties. Le temps n'a pas altéré leur signification...

● **Sur l'effort :** « Je cherche toujours à me surpasser à l'entraînement. Quand il y a dix tours à faire j'en couvre un ou deux de plus. C'est plus en se battant contre soi-même qu'en luttant contre les autres que l'on acquiert une résistance morale et physique à toute épreuve ! »

● **A propos d'étiquette :** « On dit que je suis le footballeur le plus complet du monde. C'est un compliment auquel je suis particulièrement sensible. Oui, je préfère que l'on dise le plus complet plutôt que le plus rapide ou le plus brillant. »

● **En cherchant l'étalon or :** « On affirme que je représente en quelque sorte de joueur moderne type. C'est peut-être vrai dans le présent, mais ce ne sera pas le cas dans dix ans. Actuellement, je corrige les défauts des autres et c'est pour cela que l'on me voit partout et successivement dans tous les rôles. Lorsque le football sera ce qu'il doit être, un Di Stefano deviendra simplement un pion sur l'échiquier. »

● **Conseil à un débutant :** « Monsieur Di Stefano, que faut-il faire pour jouer comme vous et devenir un grand footballeur ?» Si un gosse de dix ans me pose un jour cette question je l'interrogerai : « Veux-tu gagner beaucoup d'argent ou aimes-tu seulement le ballon ? » S'il me réopnd : « Je veux faire fortune », je le renverrai chez ses parents en lui conseillant de poursuivre ses études ou d'apprendre un métier. S'il me réplique : « Ma joie c'est le football », je le prendrai gentiment par l'épaule et je lui dirai de s'amuser avec ses petits copains, de n'écouter aucun conseil, de n'imiter personne, de donner libre cours à sa fantaisie et de trouver tout naturellement un style. »

● **En songeant à sa première sélection :** « International à 21 ans ! Quelle satisfaction ! Mais voyez-vous, quand je repense à cette première sélection, je ne la considère pas comme la plus grande joie de ma carrière. J'ai été naturellement très fier de représenter mon pays d'origine à Guayaquil (fin 1947), de débuter en trombe contre le Paraguay (6-0), de jouer les sept matches du championnat et d'en être le meilleur tireur (5 buts). Mais pas plus fier que lors de mon entrée en équipe première de River Plate où j'ai vécu la minute la plus émouvante de mon existence. »

● **Sur le football « de la rue » :** « C'est là que le petit Alfredo a fait ses premières feintes, ses premiers dribbles, ses premières têtes, marqué ses premiers buts et pris ses premiers coups. C'est là qu'il a vite compris qu'on ne pouvait apprendre à aimer le football mais qu'on l'avait ou non dans la peau. C'est là qu'il a forgé sa personnalité sans s'en apercevoir. C'est là qu'il a vu qu'il fallait toujours se surpasser pour être le meilleur. C'est là qu'il s'est vite rendu compte qu'un footballeur, aussi fort soit-il, n'était rien sans les autres ».

● **Le grand joueur et l'équipe :** « Très souvent on me demande si c'est moi qui me suis adapté au Real ou si j'ai, au contraire, essayé de lui imposer une manière. Eh bien, sachez-le, c'est moi qui ai fait l'effort de confondre mon jeu avec celui des autres. Comme j'ai eu la chance de trouver immédiatement des partenaires aussi décidés que moi (Munoz, Zarraga, Rial, Gento), nous avons créé progressivement ce que l'on appelle le « style Real » et qui n'est au fond que la parfaite illustration du football collectif. On ne bâtit pas une super-équipe avec des noms. On la façonne et on lui donne une personnalité en considérant son équilibre général. Je suis bien placé pour le dire après toutes mes expériences américaines et européennes ! »

Ainsi s'exprimait Alfredo Di Stefano, le « chef de bande » du Real de la belle époque européenne. Il pouvait tout faire, faisait tout, et soulignait volontiers : « Je suis aussi content de dégager en corner que de marquer un but. » Belle leçon, non ? Pour Alfredo, il n'y avait pas un match amical ou une rencontre capitale. Il y avait le football, la passion du jeu pour le jeu. Avec une jolie définition : « Le football c'est un quitte ou double permanent. La vie aussi d'ailleurs. »

● **Sur l'environnement du football :** « J'entends ceux qui tournent autour de nous. Ça entre par une oreille... J'écoute les enfants de la balle. Un mot, un signe, on se comprend. Nuance... »

Alfredo n'est pas du genre collectionneur qui a tout noté et tout collé sur le « presse book » de la vedette patentée. Il conserve pourtant une coupure de journal jaunie par le temps. Une relique à ses yeux...

« Dans l'ailier droit Stanley Matthews, premier footballeur d'Europe 1956, qui fait rire tout le monde en restant impassible, il y a du Charlie Chaplin, il y a du mystificateur ; en Alfredo di Stefano, premier footballeur d'Europe 1957, nous célébrons le grand seigneur, le chevalier, qui allie la bravoure à l'invincibilité. Partout où il se présente, l'adversaire s'incline et l'unanimité populaire se fait sur son nom, comme jamais elle n'a été réalisée dans un sport d'équipe. Ni le temps, ni les grands arrières centraux, ni les progrès incessants de l'organisation défensive n'ont prise sur lui. A la place la plus en vue, la plus enviée, la plus exposée, la plus avancée, la plus surveillée et occupée sur l'axe des buts, il demeure le combattant loyal, à visage découvert, d'une bravoure sans ostentation. Qu'il utilise son pied favori en prenant un équilibre constant sur le pied gauche ; qu'il se serve de la tête en détente ; qu'il dribble avec une légèreté qui abolit la pesanteur, ou qu'il adresse à un coéquipier une passe impossible à intercepter et arrivant dans la direction idéale ; qu'il déclenche une brusque attaque ou même une longue contre-offensive, Di Stefano nous aide chaque fois à différencier le génie du talent. Stanley Matthews, c'est l'humour ; Alfredo di Stefano, c'est l'épopée. »

Ce texte paru dans « France Football » porte une signature illustre, celle de Gabriel Hanot, le seul technicien devant qui Alfredo avait l'humilité d'un débutant, le seul auquel il dédia l'une de ses finales de Coupe d'Europe avec une courte explication : « Il a éclairé mon football. »

Le coup de chapeau d'un grand seigneur auquel Ferenc Puskas a rendu l'hommage du partenaire enthousiaste : « C'est le meilleur joueur que j'ai vu mais surtout le compagnon idéal, l'équipier parfait parce qu'il a toujours lutté pour ses camarades, pour gagner » et de qui Santiago Bernabeu a dit : « J'ai eu tout de suite confiance en Di Stefano. Pour symboliser cette confiance je vous rappelle que lorsqu'il est venu à Madrid et qu'il a signé pour jouer enfin en Espagne, il ne savait pas du tout s'il allait pouvoir rester. Il m'a alors dit : « Donnez-moi un million de pesetas, je rentre chez moi à Buenos Aires. J'y resterai un an, le temps que la F.I.F.A. me permette de rejouer. Je vous promets que je reviendrai et qu'à ce moment-là je vous rendrai la somme que vous m'avez prêtée ». J'ai dit immédiatement à Di Stefano, sans savoir même s'il allait jouer au Real : « Ce million de pesetas, le voilà, même si ce n'est que pour te promener sur la Castellana ».

Alfredo est revenu. On connaît la suite de l'aventure.. vingt ans sur les terrains non pas en artiste mais en artisan, avec l'esprit des gens du cirque, ceux du voyage éternel, des mimes, des musiciens ambulants, toute une noblesse...

ALFREDO EN DEUX MOTS

● Né le 4 juillet 1926 dans la banlieue de Buenos Aires.
● Grand-père italien (de Capri) et grand-mère, qui s'appelait Laulhé, du midi de la France. D'où son nom : Di Stefano-Laulbé.
● Deux prénoms : Alfredo et Stefano.
● Argentin, naturalisé espagnol depuis octobre 1956.
● 1,75 m et 78 kilos en période de superforme.
● A joué dans l'équipe d'Argentine (7 fois) et celle d'Espagne (23 fois). Alla de River Plate aux Millonarios de Bogota suspendu un temps par la F.I.F.A.
● Sept fois au dernier rendez-vous de la Coupe d'Europe avec le Real (56, 57, 58, 59, 60, 62, 64), cinq fois vainqueur (les cinq premières années) avec un total de 7 buts en finale.

«FRANCISCO, TU SERAS BOULE DE FEU»

« Gento ? C'était Manitas de Plata. » La comparaison faite un jour par Robert Herbin vaut son pesant de pesetas, Francisco, l'enfant de la balle, n'avait pas plus appris que Manitas, le fils du vent, lorsqu'il apparut à l'aile gauche du Real. Il tenait, lui aussi, son art de la seule hérédité créative. « Tu seras boule de feu », avait dû lui dire un jour quelque Carmen aux yeux de braise. Il ne chercha jamais plus loin sa vérité. Elle lui donna des ailes, une aile plutôt, pour le bonheur du Real et la joie des foules. Francesco joua 12 ans au sommet. Sans regarde la partition. La musique dans la tête. L'instinct, toujours l'instinct... Jamais de manœuvres compliquées.

« Je suis trop paresseux pour faire des choses inutiles », avoua-t-il un jour. Alors, un couloir de cinquante mètres, une ligne de touche pour repère, à gauche, un démarrage, un sprint, un crochet, toujours le même, un dérapage contrôlé, un centre ou un tir. Sur ce thème on peut bâtir une brillante carrière et vivre une bien belle histoire. La preuve : six victoires en Coupe d'Europe. Qui dit mieux ? Personne. Pas même Di Stefano... »

Si vous demandez aujourd'hui à Francesco le plus beau souvenir de sa carrière il citera volontiers quelques exploits, nommera une demi-dizaine d'adversaires, n'oubliera pas le Rémois Wendling qui le canalisa si intelligemment un jour au Parc. Il contera aussi une cascade d'anecdotes vécues. Celle-ci en particulier, une lettre lue au lendemain d'une finale :

« Les tifosi du Milan A.C. sont un peu comme les Bersaglieri, héros d'un régiment d'élite unique au monde. Ils doivent soutenir le combat crinière au vent, mais si la mort les fauche, ils doivent applaudir leur bourreau et accomplir deux sauts périlleux avant de disparaître à jamais. Alors, après le drame du Heysel 58, vive Francisco Gento et que Dieu ait notre âme ! »

Ce message adressé au Real Madrid avec un bouquet de trente-six roses rouges, reste l'un des souvenirs les plus pittoresques d'un numéro onze qui entrait sur le terrain pour tout renverser. Un taureau dans l'arène.

Gento laché contre Reims en 1956

FRANCISCO DIGEST

● Né le 21 octobre 1933 à Guarnizo (Santander).
● 761 matches, 253 buts, huit finales et six victoires en Coupe d'Europe des Champions, une Coupe intercontinentale, une Coupe d'Europe des Nations avec l'Espagne (68).
● Dix fois champion d'Espagne avec le Real.
● 44 sélections.
● Une sélection dans l'équipe de la F.I.F.A.

DIVISION 2

UNE BONNE AFFAIRE POUR V.A. ET NANCY

Tripp, qui devance ici l'intervention de la défense brestoise, a encore marqué un but et devient le meilleur buteur du Championnat avec Martinez. Mais ce but n'a pas été suffisant pour donner la victoire à Laval.
(Photo Roger Krieger)

(Jean-Marie LORANT)

Rouen, Lorient, Sedan battus, quelle hécatombe et surtout quelle belle affaire pour Destrumelle et ses Valenciennois ! Voilà en effet toute une série de défaites qui hisse de nouveau Valenciennes au commandement du groupe A où la lutte devient de plus en plus serrée avec quatre équipes en un point.

Car si V.A. a réalisé une bonne opération en s'imposant à Cambrai, grâce à un but de son douzième homme Burdino, tout en jouant avec un gardien de fortune — Neubert — une grande partie de la seconde mi-temps, Escale s'étant blessé, Gueugnon se frotte également les mains. En prenant le bonus devant Amiens, les Gueugnonnais sont revenus à la hauteur de Rouen et Lorient ,et viennent se mêler à la course au titre à neuf journées de la fin. Vraiment surprenant.

Les deux grands vaincus de la journée sont donc Rouen, qui peine toujours à l'extérieur et Lorient, qui n'a pu tenir le rythme imposé par une équipe boulonnaise en plein renouveau. Et pourtant les Normands, menés 3-0, après quarante-huit minutes de jeu, sont parvenus à réduire une partie de leur handicap, par Ramos et... Lemaitre, qui a enfin marqué son premier but de la saison à l'extérieur. Cela n'a malheureusement pas suffi...

Laval pense plutôt à Bastia et à la Coupe et s'est laissé surprendre par Brest sur son terrain. Les Lavallois demeurent cependant bien calés au milieu du tableau en compagnie de Fontainebleau et d'Auxerre qui a confirmé son excellente saison en triomphant de Sedan. Une victoire précieuse pour les Auxerrois, désormais à l'abri de la relégation. Une descente à laquelle essaie d'échapper le Paris F.C. qui a sauvegardé ses chances de maintien en condamnant définitivement Mantes alors que Quimper glisse sur la mauvaise pente.

Dans le groupe B, Epinal a connu son jour de gloire. Il y avait en effet près de 10.000 spectateurs et Kovacs au stade de la Colombière pour la venue du leader Nancy. Comme au match aller, il n'y a pas eu de vainqueur, ce qui satisfait tout le monde, Epinal étant heureux de s'en tirer à si bon compte lors de ces deux confrontations avec le leader, Nancy augmentant de son côté son avance sur Cannes, battu à Toulouse, qui revient au premier plan, mais trop tard pour espérer recueillir un accessit.

Toulon a mis à profit cette défaite cannoise pour revenir dans le sillage des hommes de Lerda, mais la tâche des Toulonnais qui comptent deux points de retard sur Cannes et deux matches de plus, s'annonce difficile.

Si dans le haut du tableau, les jeux semblent pratiquement faits, la lutte, en revanche, est particulièrement serrée dans le bas où, Bourges battu chez la Lanterne rouge, Blois accompagnera presque, à coup sûr les Blésois dans la charrette des condamnés, mais qui sera le troisième ? Mulhouse effectue un spectaculaire redressement et sans un but de Perigaud à la toute dernière minute, les Mulhousiens infligeaient à Montluçon sa première défaite de la saison. Châteauroux et Epinal ont obtenu deux matches nuls qui les maintiennent la tête au-dessus de l'eau. Tours était exempt et sa position s'est dégradée. C'est parmi ces équipes qu'il faut chercher le troisième condamné. Mais qui ?

LES PARTICULARITES DE LA JOURNEE

● **Deux joueurs ont réussi le doublé :** Geurten (Angoulême), Boubacar (Toulon).

● **Ont marqué sur penalty :** Boin (Hazebrouck), Bonnec (Lorient), Darnault (Bourges), Broggini (Béziers), Sap (Epinal, Boubacar (Toulon).

● **Ont marqué contre leur camp :** Frey (Bourges), Rose (Laval).

● **Il y a peu de modifications** au classement des buteurs où Tripp rejoint Martinez à la première place.

20 buts : Martinez (Nancy), Tripp (Laval).
16 buts : Delestre (Châteauroux).
15 buts : Broggini (Béziers), Geurten (Angoulême), Sanchez (Mulhouse), Boucabar (Toulon).
14 buts : Lemaître (Rouen).
13 buts : Diallo (Cannes).
12 buts : Contassot (Auxerre), Boubacar (Toulon), Audibert (Martigues), Castellan (Avignon), J.-C. Berthommier (Gueugnon), Platini (Nancy).

11 buts : Zaremba (V.A.), Jankovic (Lorient), Lerebours (Besançon), Périgaud (Montluçon).

9 buts : Pedini (Mantes), Wojciak (Toulouse), Herbet (Avignon), Justek (Cambrai).

8 buts : Lipo (Angoulême), Crapoulet (Amiens), Verhoeve (Brest), Carrié (Rouen), Szymzack (Boulogne), Santos Brown (Sedan), Koum (Chaumont), Bonnel (Béziers), Dundov (Cannes), Guenot (Gueugnon).

● **Un promu a connu la plus forte affluence.** Le match Epinal-Nancy a en effet attiré 8.426 spectateurs. Viennent ensuite : Cambrai-V.A., 3.974 ; Angoulême-Rouen, 3.857 ; Quimper-Dunkerque, 2.608 ; Toulon-Sète, 2.492 ; Auxerre-Sedan, 2.462 ; Toulouse-Cannes, 2.231.

● **Deux victoires seulement à l'extérieur,** toutes les deux dans le groupe A. Brest et Valenciennes.

● **Total de buts assez moyen :** 41. Dix-huit dans le groupe B et vingt-trois dans le groupe A.

● **Peu de buts et un seul bonus,** Gueugnon.

● **La meilleure attaque** demeure celle de Nancy avec 52 buts. Viennent ensuite Cannes et Angoulême 45, Rouen 40, Avignon 42, Sedan et Laval 38...

● **La meilleure défense :** Toulon avec 16 buts, puis V.A. 17, Montluçon 21, Sète, Lorient, Gueugnon 22, Nancy 23.

● **Quatre résultats nuls :** Châteauroux, Montluçon, Epinal et Quimper.

25e JOURNEE

GROUPE A

Angoulême (5) - Rouen (1)	3-2
Boulogne (11) - Lorient (1)	2-1
Cambrai (15) - Va (3)	0-1
Gueugnon (4) - Amiens (13)	3-0
Laval (8) - Brest (11)	1-2
Hazebrouck (14) - Fontain (18)	2-1
Quimper (17) - Dunkerque (5)	1-1
Auxerre (10) - Sedan (5)	2-0
Paris F.C. (16) - Mantes (18)	1-0

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Va	35	3	24	12	8	4	34	17
2. Rouen	34	4	24	11	8	5	40	26
Lorient	35	1	25	13	7	5	36	22
Gueugnon	34	3	25	10	11	4	35	22
5. Angoulême	32	5	24	11	5	8	45	36
6. Dunkerque	31	0	25	13	5	7	35	31
7. Sedan	30	6	22	10	4	8	38	27
8. Auxerre	27	1	25	10	6	9	26	23
Laval	27	2	25	10	5	10	38	36
Fontainebleau	27	2	25	8	9	8	32	34
11. Brest	26	3	24	8	7	9	37	31
Boulogne	26	2	25	9	6	10	28	27
13. Hazebrouck	23	1	25	6	10	9	21	36
14. Amiens	21	1	23	8	4	11	22	30
15. Cambrai	18	2	22	4	8	10	28	32
Paris F.C.	18	0	23	7	4	12	22	43
17. Quimper	16	2	22	4	6	12	26	39
18. Mantes	12	0	25	2	8	15	18	49

GROUPE B

Toulouse (6) - Cannes (2)	2-0
Epinal (12) - Nancy (1)	1-1
Montluçon (3) - Mulhouse (15)	1-1
Châteauroux (13) - Avignon (5)	1-1
Béziers (9) - Chaumont (11)	2-1
Blois (17) - Bourges (16)	3-1
Toulon (3) - Sète (7)	2-0
Martigues (7) - Besançon (10)	1-0
Exempt : Tours.	

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nancy	38	7	22	13	5	4	52	23
2. Cannes	35	4	22	13	5	4	45	24
3. Toulon	33	1	24	13	6	5	30	16
4. Montluçon	31	1	24	10	11	3	29	21
5 Avignon	31	4	24	9	9	6	42	27
6. Toulouse	29	2	24	9	9	6	34	38
7. Martigues	28	2	22	10	6	6	33	28
8. Sète	26	3	24	7	9	8	29	22
Béziers	26	2	23	9	6	8	36	42
10. Besançon	23	1	23	8	6	9	31	33
Cheaumont	23	2	22	7	7	8	29	32
12. Epinal	22	0	23	6	10	7	23	29
13. Châteauroux	20	1	23	7	5	11	28	34
14. Tours	19	1	23	5	8	10	23	36
15. Mulhouse	18	2	24	4	8	12	32	46
16. Bourges	14	0	23	3	8	12	16	32
17. Blois	12	1	24	3	5	16	23	52

LA PROCHAINE JOURNEE

Mantes - Angoulême (le 22)
Lorient - Paris F.C. (le 22)
Brest - Boulogne (le 21)
Amiens - Laval (le 22)
Auxerre - Gueugnon (le 22)
Fontainebleau - Cambrai (le 22)
Rouen - Hazebrouck (le 22)
Valenciennes - Quimper (le 22)
Dunkerque - Sedan (le 22)

Avignon - Béziers (le 22)
Tours - Châteauroux (le 22)
Mulhouse - Toulon (le 22)
Toulouse - Montluçon (le 22)
Nancy - Martigues (le 21)
Chaumont - Epinal (le 22)
Besançon - Blois (le 22)
Bourges - Cannes (le 22)

GROUPE A 25e JOURNEE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
BOULOGNE 2 (1) Szmidt (3e) Dewilder (63e)		**Boulogne.** — DELHUMEAU***** — BOROWSKI***, DESCHAMPS****, DELPIERRE*****, NAVARRO**** — CHIPON*****, DEWILDER**** — WICKE****, SZMIDT****, SZYMZAK***, WEBER***. — Entr. : C. OLIVER. — Total : 44.
LORIENT 1 (0) Bonnec (89e s. pen.)		**Lorient.** — BLIN***** — GAYET***, GOUEFFIC***, SILLOU****, DERRIEN*** — ROSSIGNOL****, MARETTE*** — BONNEC****, GORAGUER***, JANKOVIC***, LELOUET***. — Entr. : J. VINCENT. — Total : 38.
		Arbitrage de M. Peauger. — 27.458 F. — 2.150 spectateurs.
CAMBRAI 0 (0)		**Cambrai.** — PELLETIER**** — LEROY****, POTTIER****, DUSSENNE****, BOULANGER*** — GRABOWSKI***, DUDOIGNON***** — POUILLART***, JUSTEK***, DELSART*** puis MAJEWSKI, KLOSE***. — Entr. : PHELIPON. — Total : 39.
VALENCIENNES 1 (0) Burdino (80e)		**Valenciennes.** — ESCALE **** puis NEUBERT (63e) — COPIN***, JOLY****, KUSKOWIAK****, CLOET*** — NEUBERT*** puis BURDINO (63e), VERSTRAETE*** — JESKOWIAK****, SOLTYSIK*****, ZAREMBA****, SIX***. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 40.
		Arbitrage de M. Machin. — 53.340 F. — 3.874 spectateurs.
ANGOULEME 3 (2) Geurten (11e, 48e) Modeste (28e)		**Angoulême.** — PALMA*** — BALY****, ARNEODO****, ANDRIEN****, ANSALDO*** — BUFFAT***, MARCHETTI**** — MODESTE***, LUGIER***, GEURTEN****, LIPO*****. — Entr. : SKIBA. — Total : 40.
ROUEN 2 (0) Ramos (49e) Lemaitre (76e)		**Rouen.** — JOANNES**** — VITULIN***, BRENIER*** puis DOUIS (66e), PELLETIER****, DUVAL*** — CARRIE***, SZCZYRBA*** — BOUVREE***, LEMAITRE****, BIANCHI****, RAMOS****. — Entr. : MELCHIOR. — Total : 38.
		Arbitrage de M. Mouton. — 60.900 F. 3.857 spectateurs.
GUEUGNON 3 (2) J.-C. Berthommier (26e) Clopin (41e) Guenot (52e)		**Gueugnon.** — DELACHET**** — BAREK****, CHAUSSIN****, M. BERTHOMMIER****, GODOT**** — SANCHEZ****, CLOPIN**** — J. DUCH****, TRIVINO****, J.-C. BERTHOMMIER****, GUENOT****. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 44.
AMIENS 0 (0)		**Amiens.** — BEAUJOUAN**** — LOUCHET***, OBJOIS***, IMIELA****, LACOUR*** — DELECROIX***, FROMHOLTZ**** — CRAPOULET***, MARCZAK****, COPE*** puis SKUPNIK, POUILLARD***. — Entr. : GRILLON. — Total : 37.
		Arbitrage de M. Coquerille. — 24.205 F. — 2.171 spectateurs.
QUIMPER 1 (1) Delabarre (27e)		**Quimper.** — ROBIN**** — KAHAN***, LOHEAC****, HEMERY****, BECHENNEC*** — MORVAN****, DORVAL*** — THOMAS***, BIANIC****, DELABARRE****, HAMON***. — Entr. : MAO. — Total : 39.
DUNKERQUE 1 (0) Camara (82e)		**Dunkerque.** — CONRATH*** — MALLET****, LEFEBVRE****, FAIRISE****, GORCE*** — FANDINO****, ZUNNEKYNDT*** — DAVID***, BALDUCCI***, CAMARA*****, SKORNICK***. — Entr. : FRUCHART. — Total : 39.
		Arbitrage de M. Jourdain. — 29.279 F. 2.608 spectateurs.
AUXERRE 2 (1) Dion (17e) Hallet (61e)		**Auxerre.** — SZEJA — LEAU****, GEFFROY****, ROQUE***, SLYKO**** — DION*** puis DEVIN (29e), CHEVAT**** — ROMAGNON***, CONTASSOT***, HALLET*****, SAULQUIN***. — Entr. : ROUX. — Total : 41.
SEDAN 0 (0)		**Sedan.** — KLIMEK**** — SIMON***, FUGALDI***, RAMPANT*** puis RAULIN (72e), BEAURAIN*** — LE BIHAN***, CARON**** — CHRETIEN***, OSIM***, S. BROWN***, JACQUARD***. — Entr. : TORDO. — Total : 35.
		Arbitrage de M. Lechevallier. — 28.649 F. — 2.462 spectateurs.
LAVAL 1 (1) Tripp (21e)		**Laval.** — ROSE*** — DESGAGES****, RODIGHIERO****, BERTIN****, PLESSIS**** — SMERECKI***, LAMY**** — BLANCHET****, TRIPP****, COUGE**** puis BELTRAMINI (74e), DROUET***. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 41.
BREST 2 (1) Rose (26e c.s.c.) Deru (61e)		**Brest.** — LENAIR**** — DIVERRES***, LE TROQUER****, P. LE BIHAN****, PAGES-JONES*** — RIBEYRE****, TALEC*** — PERROT****, VERHOEVE****, PIAT****, DONVAL puis DERU**** (23e). — Entr. : FOUILLEN. — Total : 41.
		Arbitrage de M. Didier. — 22.427 F. — 2.119 spectateurs.
HAZEBROUCK 2 (1) Bourdon (2e) Boin (60e s. pen.)		**Hazebrouck.** — DELEGLISE*** — CHOUVIN***, WILLEMS****, BOIN***, BOURDON*** — VANHECKE****, FORMICA*** — METSU***, VASSELLE***, SERGUERAERT****, HOUEN***. — Entr. : PARISEAU. — Total : 36.
FONTAINEBLEAU 1 (0) Kern (80e)		**Fontainebleau.** — DELPLANQUES*** — MARIC***, DOHYENARD***, MAHUT***, MULLER*** — HIESSE***, DEFERREZ**** — RICHARD***, KERN****, RACHIC****, MERCADAL***. — Entr. : NAGY. — Total : 36.
		Arbitrage de M. Clément. — 9.337 F. — 818 spectateurs.
PARIS F.C. 1 (0) Rabat (88e)		**Paris F.C.** — ORSATTI**** — CHAZOTTES***, KOLLWETER*****, DEMOTA****, LAVOCAT*** — POUBELLE*****, LACHI*** — RABAT***, KERANGOUAREC***, LASSALLE***, FAUVIAU*** puis STOCQUART. — Entr. : DALLA CIECA. — Total : 39.
MANTES 0 (0)		**Mantes.** — DANTHENY**** — LEGUILLOU*** puis SANCHEZ, STOJANOVIC***, JOSE***, BAJLO*** — GOUJU***, APPERT*** — MAGNAN***, SAMPER***, PEDINI****, DUBUS****. — Entr. : BOUCQ. — Total : 37.
		Arbitrage de M. Frere. — 12.537 F. 916 spectateurs.

GROUPE B 25e JOURNEE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
TOULOUSE 2 (1) Guinot (8e) Pleimelding (87e)		**Toulouse.** — RIGONI**** — ROMON****, BORGONI*****, TEXIER*****, WOLTRAGER**** — GUINOT****, RAMIREZ***** — S. BUZZICHELLI***, TERRIER***, PLEIMELDING***, WOJCIAK****. — Entr. : BOUCHER. — Total : 44.
CANNES 0		**Cannes.** — LARRIEU**** — SIMON***, MUZZI***, GUISE****, VAN ZEVEREN*** — DUNDOV***, DIALLO**** — MOYA****, AHACHE****, MARINI***, TIBERI***. — Entr. : LERDA. — Total : 38.
		Arbitrage de M. Besory. — 20.313 F. — 2.231 spectateurs.
EPINAL 1 (0) Sap (71e s. pen.)		**Epinal.** — DELAHAYE***** — VERITE****, CHARRON*****, M. PIERRE****, REMY*** — SCHMIT***, RECEVEUR**** — SAP***** puis SCHWARTZWALDER** (76e), STEYER*****, VICQ****, MOITY***. — Entr. : SCHMIT. — Total : 45.
NANCY 1 (1) Platini (32e)		**Nancy.** — BERNHARD***** — PALKA*****, PRECHEUR****, CURBELO****, RACZINSKI**** — DONNAT***, PLATINI**** — JANNAUD****, MARTINEZ*****, RICO****, DI CARO*****. — Entr. : REDIN. — Total : 47.
		Arbitrage de M. Meeus. — 108.850 F. — 8.436 spectateurs.
MONTLUÇON 1 (0) Périgaud (89e)		**Montluçon.** — CHARTIER**** — B. LAUTERBACH****, COUTARD****, JADZYK****, BUFFELARD**** — ROMIER***, ROSIER*** — C. LAUTERBACH****, PERIGAUD****, RUBIO***, OUALI****. — Entr. : GARDIEN. — Total : 41.
MULHOUSE 1 (0) Siffert (49e)		**Mulhouse.** — LAUFENBERGER**** — JOBERT****, FUCHS****, DELADERRIERE****, DUVAL*** — INFANTE****, FAURE*** — WENGER****, SIFFERT****, SANCHEZ*** puis CRON (83e), SUBIAT***. — Entr. : FRANTZ. — Total : 40.
		Arbitrage de M. Verbecke. — 20.823 F. — 2.108 spectateurs.
CHATEAUROUX 1 (0) Verrier (78e)		**Châteauroux.** — OLEJNIK**** — DEVAULT***, JEAN****, BESSET***, VIROT***** — BIERNACKI***, LANG**** — WALKER***, VERRIER****, DELESTRE***, VACHER***. — Entr. : TROUPEL. — Total : 39.
AVIGNON 1 (0) Louis (87e)		**Avignon.** — SKORIC*** — GILLES****, GALATEAU***, DESREMEAUX***, PERLES**** — JEAN*****, CALMETTES*** — HERBET****, CASTELLAN****, DORTOMB***, LOUIS**** — Entr. : BOURRIER. — Total : 40.
		Arbitrage de M. Espugne-Darses. — 17.520 F. — 1.681 spect.
BEZIERS 2 (1) Joseph (26e) Broggini (60e s. pen.)		**Beziers.** — GOYDADIN**** — SAES***, FACERIAS****, LOPEZ*** puis MELIC (66e), GARCIA**** — BONNEL***, FERNANDEZ**** — BROGGINI***, BRENDER***, JOSEPH**** BASTIT***. — Entr. : Bonnel. — Total : 38.
CHAUMONT 1 (1) Cordeiro (10e)		**Chaumont.** — BOULANT*** — BARELLAS***, CORDIER****, DRUDA***, VILLEMINEY*** — CHENEVOTOT****, CZEKAJ**** — ROUYER****, CORDEIRO****, KOUM****, CHASTIN*** puis SCOTTY (78e). — Entr. : DRUDA. — Total : 39.
		Arbitrage de M. Espié. — 10.780 F. 1.134 spectateurs.
BLOIS 3 (2) Ivrovic (26e) Menoury (33e) Frey (80e c.s.c.)		**Blois.** — BARINA**** — SAUSSET***, DENIAU****, SBAIZ****, PERNOM**** — AUCLAIR****, ILIC**** — MENOURY***, IVKOVIC****, MARGOTTIN**** puis CORCOLLE (70e), BATAILLE***. — COUSTILLET. — Total : 41.
BOURGES 1 (0) Darnault (48e s. pen.)		**Bourges.** — CARAYON*** — FREY***, BONNOT*** ADOR****, DARNAULT*** — DELFOLIE****, BASSI**** — ATAMANIUK*** puis MAUPOUX (75e), KOVACIC****, RIGAUD****, CHATEAU***. — Entr. : DANIEL. — Total : 39.
		Arbitrage de M. Rives. — 27.001 F. — 2.001 spectateurs.
TOULON 2 (1) Boubacar (37,e 52e s. pen.)		**Toulon.** — M. DUVAL**** — SIMONDI***, LEGROS****, LARDEYRET****, VICENT**** — BALTIMORE***, CANIZARES**** — GALVEZ****, BOUBAKAR*****, MARTIN*** STORAI*** — Entr. : M. DUVAL. — Total : 41.
SETE 0		**Sète.** — CERRATO***** — BONNIER****, CALABUIG**** CUXAC***, G. GREEN**** — GRANIER***, MILO**** — YAPI**, RAFFY**, DAVID*** — J.-L. GREEN**. — Entr. : MILO. — Total : 36.
		Arbitrage de M. Martin. — 26.844 F.
MARTIGUES 1 (0) Audibert (88e)		**Martigues.** — JACOTTIN**** — PEREZ****, YACOUBIAN****, PIATTI***, NAZARETIAN*** puis MARTINEZ**** (51e) — BOSQUIER***, HART*** — MERCET***, AUDIBERT***, PERROT****, AUGUSTIN***. — Entr. : SUCRE. — Total : 37.
BESANÇON 0		**Besançon.** — DOBRAJE**** — BECKER****, MAILLARD**** RAYMOND****, BAGNOL**** — MASSON***, DRALET*** — DUBLIN****, JACQUEMOT***, CLOETTY***, LEREBOURS*** — Entr. : COINÇON. — Total : 39.
		Arbitrage de M. Kitadrian. — 17.000 F. — 1.850 spectateurs.
		Exempt : Tours.

LES ÉTOILES DE F.F.

A ● DELHUMEAU (Boulogne) AUGMENTE SON AVANCE

108 étoiles : Delhumeau (Boulogne).

105 étoiles : Delachet (Gueugnon).

101 étoiles : Szeja (Auxerre).

97 étoiles : Verhoeve (Brest), Pedini (Mantes), Rossignol (Lorient), David (Dunkerque).

96 étoiles : Deschamps (Boulogne).

94 étoiles : Dantheny (Mantes).

B ● BOUBAKAR REJOINT DUVAL EN TETE

106 étoiles : M. Duval (Toulon), Boubacar (Toulon).

101 étoiles : Cerrato (Sète).

97 étoiles : Chartier (Montluçon).

96 étoiles : Charron (Epinal).

94 étoiles : Herbet (Avignon), Dortomb (Avignon).

93 étoiles : Larrieu (Cannes), Rubio (Montluçon), Legros (Toulon).

92 étoiles : Lang (Châteauroux).

91 étoiles : Jadzyk (Montluçon), Plinio (Béziers).

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

SZEJA
(Auxerre, 5 ét.)

DESGAGES (Laval, 4 ét.) — **KOLLWETER** (Paris F.C., 5 ét.) — **DELPIERRE** (Boulogne, 5 ét.) — **GODOT** (Gueugnon, 4 ét.)

CHIPON (Boulogne, 5 ét.) — **DUDOIGNON** (Cambrai, 5 ét.)

PERROT (Brest, 4 ét.) — **SOLTYSIK** (V.A., 5 ét.) — **CAMARA** (Dunkerque, 5 ét.) — **LIPO** (Angoulême, 5 ét.)

***Ont également obtenu 5 étoiles :** DELHUMEAU (Boulogne), BLIN (Lorient), HALLET (Auxerre), POUBELLE (Paris F.C.)

GROUPE B

CERRATO
(Sète, 5 ét.)

PALKA (Nancy, 5 ét.) — **BORGONI** (Toulouse, 5 ét.) — **TEXIER** (Toulouse, 5 ét.) — **VIROT** (Châteauroux, 5 ét.)

JEAN (Avignon, 5 ét.) — **RAMIREZ** (Toulouse, 5 ét.)

SAP (Epinal, 5 ét.) — **STEYER** (Epinal, 5 ét.) — **BOUBAKAR** (Toulon, 5 ét.) — **DI CARO** (Nancy, 5 ét.)

***Ont également obtenu 5 étoiles :** DELAHAYE (Epinal), BERNHARD (Nancy), CHARRON (Epinal), AMRTINEZ (Nancy, 5 ét.).

PARIS F. C. : MERCI RABAT

Jean-Pierre Poubelle s'enfonce au cœur de la défense mantevilloise malgré l'opposition de Dubus, Stojanovic et José. Au fond, Demoka.

VINCENNES : On bannissait le terme « bonus » dans le vestiaire vincennois du Paris F.C. après la victoire arrachée in-extremis (88e minute) sur Mantes-la-Ville. Pourtant, durant toute la semaine, il en avait été question de ce bonus puisque les Parisiens, en regain de forme, rencontraient justement ces Mantevillois derniers du classement et de surcroît déjà condamnés.

Mais quand il s'agit d'un derby et peut-être de contentieux à régler, il faut demeurer prudent et surtout ne pas échaffauder des chimères.

C'était aussi l'avis de Dalla Cieca, sitôt de retour au vestiaire. « Bonus, bonus, c'est vite dit... Il nous fallait surtout ces deux points. D'ailleurs avec mon équipe plutôt avare de buts, je ne prononce jamais le mot bonus ! »

Il est de fait que le Paris F.C., après un match médiocre et l'opiniâtre résistance des Mantevillois à laquelle on devait donc s'attendre, s'en tire à fort bon compte. Bien qu'ayant mérité sa victoire, il pouvait tout aussi bien se contenter du match nul ou même, pourquoi pas, connaître la défaite sur un coup malheureux.

Mais justement ce « coup » fut heureux pour les Parisiens qui, sur un dégagement d'Orsetti (les Mantevillois venaient donc encore de porter le danger en face), s'emparaient du ballon par leur grand avant centre Kérangouarec (peu heureux jusque-là). Celui-ci, la défense adverse se trouvant plus ou moins avancée et dégarnie, prit alors le parti de foncer et, au moment d'être attaqué, glissa la balle à Rabat, seul sur la droite, à une quinzaine de mètres du but de Danthemy. Le tir du rapide ailier parisien, qui avait déjà fait mouche une fois, mais sur hors-jeu, donnait ainsi la victoire à son camp.

Et Paul Jurilli de pousser — comme Dalla Ciecca — un ouf de soulagement : « Nous étions beaucoup trop tendus et contractés. Chaque faute, même insignifiante, prenait d'énormes proportions. Alors finalement nous sommes très contents de ces deux points ! »

Si tous les défenseurs peuvent être crédités d'un bon match, les autres ne sont pas exempts de reproches, comme Poubelle, excellent dans certaines de ses actions, mais qui veut trop en faire, Kérangouarec, lent et auquel il manque le coup de rein indispensable à l'avant centre, Lachi malheureux dans quelques passes, Lassalle relevant de blessure.

Attention au prochain déplacement à Lorient... et à la suite du championnat !

Marc HAUGUET.

GUEUGNON IRRESISTIBLE

GUEUGNON. — Tous ceux qui doutaient encore des possibilités gueugnonnaises seront obligés dorénavant de se faire une raison : il faudra bel et bien compter avec ces diables de « forgerons » pour l'attribution des premières places, et ce ne sont pas, croyez-nous, les témoins du match contre Amiens qui nous contrediront.

Les hommes de Grillon qui venaient, il est vrai, dans la cité des Forges avec des ambitons limitées ont été littéralement balayés, dominés dans tous les domaines aussi bien sur le plan de l'engagement et de la condition physique tant technique que collective, les Picards ont échappé, on ne sait trop comment à une véritable déroute, car en dehors des buts inscrits par Jean-Claude Berthommier (26e) et Clopin (41e) en première mi-temps, puis par Guenot, but de la seconde, Beaujouan, le gardien visiteur fut sauvé à trois reprises par les montants (de but) et la transversale sur des tirs de Trivino et Clopin. Si l'on n'oublie pas de citer les quatre arrêts réflexes de ce même Beaujouan, le lot inévitable d'occasions très nettes gâchées in extremis par les attaquants gueugnonnais, on aura une idée assez précise de la différence qui séparait les deux formations en présence. Les Picards, de leur côté, n'inquiétèrent qu'à trois reprises un Delachet toujours aussi intraitable. Leur domination au cours des dix dernières minutes fut plus apparente que réelle, les Gueugnonnais cherchant avant tout à préserver leurs trois buts d'avance, synonymes de bonus, un bonus qui leur permettrait de se retrouver à la seconde place à un tout petit point du leader.

G. MARCHANDIAU.

ROUEN ECHOUE DE PEU

ANGOULEME. — Succédant aux quatre-vingt-dix minutes de très bon football de huitièmes de finale de Gambardella, agrémenté d'une poignante épreuve des penalties, Angoulême et Rouen ont fourni un spectacle intense, peut-être pas toujours d'un très haut niveau mais constamment prenant et renouvelé.

Chaque équipe eut sa mi-temps, Angoulême la première, pour mener : 3-0 à la 48e minute (Guerten 11e, Modeste 28e). et Rouen la seconde. Les Normands marquèrent une première fois sur la remise en jeu du troisième but local par Ramos, Lemaître, à la 76e, exploita une erreur de la défense charentaise récriminant contre une faute de main de Bianchi non sanctionnée.

C'était le premier but en déplacement du buteur rouennais. Auparavant un penalty aurait pu être accordé à Angoulême sur une faute de main de Duval sur tir de Lipo et presque aussitôt un fauchage de Bianchi par Arneodo aurait mérité la même sanction. Mais M. Monton, l'arbitre, voulait sans doute faire mentir la tradition qui veut qu'il souffle toujours au moins un penalty à Angoulême.

Sous l'impulsion de ses deux étrangers, Lipo et Guerten, Angoulême pouvait très bien empêcher le bonus, pour peu que Lugier se soit montré plus capable d'utiliser les ballons qu'il recevait. Rouen, par contre, ne parut sous son vrai jour qu'après avoir encaissé deux buts, Carrié desservant trop le milieu de terrain pour un rôle défensif. Finalement chacun se montra satisfait du résultat, n'en demandant pas davantage.

L. REYNAUD.

LAVAL DEÇU

LAVAL. — Visiblement satisfait, Fouillen affichait un sourire heureux. Sans aucun doute, à l'image de la victoire de son équipe qui fut dominée pendant quatre-vingt-dix minutes. A cela, l'entraîneur brestois rétorqua que c'était la compensation du match aller où les Lavallois s'étaient imposés 1-0.

Dans les vestiaires lavallois, c'était plus la consternation que la tristesse. Jackie Rose ne comprenait pas son intervention sur le premier but. Enfin Tripp et Lamy, le capitaine, ajoutaient : « Dominer pendant quatre-vingt-dix minutes et finir comme ça... »

Bref, c'était l'accident bête, le même but qui était arrivé l'an dernier après les seizièmes de finale face à Chaumont.

Entouré par les confrères, Le Milinaire faisait la part des choses. « On n'a pas su gagner quand on avait le match en main. De plus l'égalisation est venue contre le cours du jeu. Les deux buts que l'on prend sont le résultat de deux graves erreurs de la défense. Après, il était évidemment difficile de marquer, car Brest avait un mur devant ses buts. »

Le joueur le plus malheureux de la soirée restera le gardien lavallois qui n'eut aucune intervention dangereuse à faire, mais dut cependant récupérer le ballon deux fois dans ses filets...

J.-P. QUINTON.

AUXERRE : UN TON AU-DESSUS

AUXERRE. — Les supporters auxerrois ont vécu une excellente soirée samedi. Certes, les Sedanais ont payé les efforts consentis devant V.A. et ont souvent manifesté un certain affolement en défense. Certes, Osim en dépit de quelques belles offensives après le repos n'a pas été lui-même, mais il reste surtout que les Bourguignons ont joué un ton au-dessus. Ils ont réalisé incontestablement leur meilleur match de la saison, ce qui laisse bien augurer avant la partie contre Gueugnon sur lequel ils ont également une revanche à prendre.

Ils ont exploité au maximum les erreurs adverses et, d'entrée, ils secouaient la défense sedanaise. C'est ainsi que Gérard Hallet manquait le but dès la 9e minute. Après avoir pris la défense visiteuse de vitesse, il devait tirer en force de 20 mètres. La balle s'écrasait sur le poteau, alors que l'excellent Klimek était battu. Ce n'était que partie remise. Après une infiltration de Santos Brown contrée difficilement, le même Hallet partait sur la gauche, mais il était fauché dans les 18 mètres. C'était le penalty que bottait Slyko. Le gardien sedanais parvenait à repousser, mais Dion à l'affût reprenait le ballon et ouvrait le score. Le stade explosait, il y avait dix-sept minutes que le match était commencé. Jusqu'à la pause les Auxerrois dominèrent, mais on verra de sérieuses réactions des camarades d'Osim, de Jacquard en particulier, et le score ne changera donc pas.

La deuxième mi-temps allait être plus favorable aux visiteurs en ce qui concerne l'occupation du terrain, et ceux-ci allaient notamment faire la loi dans les toutes premières minutes de cette seconde période. Caron donnait des sueurs froides aux Auxerrois à deux reprises, mais à la 61e minute, Hallet — encore lui — signait un véritable exploit. Il tirait sèchement un corner et la balle brossée pénétrait dans la cage de Klimek gêné par l'un de ses défenseurs.

A 2-0 la cause paraissait entendue, mais les Auxerrois voulaient davantage : le bonus Contassot, puis Romagnon le loupaient de peu, cependant une tête de Santos Brown et un coup franc de Chrétien étaient stoppés non seulement par l'athlétique Sjeza. Devant une équipe décidée et qui ne fit pas le moindre complexe, Sedan quelque peu fatigué eut également le tort de jouer trop souvent dans un mouchoir de poche.

J.-C. CHARLET.

BOULOGNE CONFIRME

BOULOGNE. — Les Boulonnais ont remporté une victoire méritée contre Lorient. On croyait au bonus jusqu'à un quart d'heure du coup de sifflet final de M. Peauger. Les « Merlus » renforcèrent leur défense et toutes les tentatives des attaquants maritimes, privés à ce moment de Szymzak demeurèrent vaines.

Et pourtant, ce bonus aurait été pleinement mérité. D'un bout à l'autre du match, Dewilder et ses camarades dominèrent la situation sous une fine pluie neigeuse. Le terrain était détrempé car depuis plusieurs heures la pluie n'avait cessé de s'abattre sur tout le littoral.

D'entrée, Boulogne avait frappé par Szmidt et dès ce moment, libérée, l'équipe boulonnaise avait pris la direction du jeu. Deux joueurs dès lors se mirent en évidence ; il s'agit de Chipon et de Delpierre. Si le premier a été formé dans un grand club de l'Est (Metz), le deuxième, lui, a débuté à l'Union Sportive Boulonnaise d'alors. Il a gravi peu à peu tous les échelons et il s'affirma au cours des années avec l'équipe des amateurs à laquelle il manque beaucoup. Depuis deux mois environ, Célestin Oliver a trouvé avec Delpierre un libero solide, résolu, respectant fidèlement les consignes. Au repos, Boulogne avait fait montre d'une grande autorité et les Lorientais avaient paru désemparés malgré les utiles conseils prodigués de la touche par Jean Vincent.

Le but marqué par Dewilder à la 66e minute devait achever les espoirs lorientais d'arracher le nul. Le capitaine de Boulogne récupéra le ballon et en demi-volée, il tira en force, ne laissant aucune chance à Blin, le gardien lorientais, sans qui le score aurait été bien plus lourd.

Au cours de cette explication dont l'ardeur ne s'est jamais ralentie, deux joueurs dominèrent ce débat : Chipon qui éclipsa totalement Jancovic et Delpierre, tous deux s'affirmant le « poumon » d'un ensemble qui a pris un nouveau départ.

M.-L. REGNER.

HAZEBROUCK : DU SANG NOUVEAU

HAZEBROUCK. — Les joueurs hazebrouckois retrouvaient leur terrain après une longue absence et un certain passage à vide. Les accus rechargés, ils fêtaient la passation de thèse du docteur Sergheraert et le retour de Vasselle après son accident de décembre dernier.

Fontainebleau fit les frais de cette remise hazebrouckoise et, le fait est assez rare pour être signalé, deux minutes de jeu, quatre touches de balle et c'était le but. Le ton donné, Rachic et ses joueurs ont pris la leçon une mi-temps devant des adversaires survoltés et opérant avec cette véritable joie de jouer qui leur avait manqué depuis quelque temps.

A la trentième minute, Deléglise n'avait pas encore, à vrai dire, mouillé les gants et il fut miraculeusement sauvé par Rachic et Kern, les plus en vue des joueurs bellifontains avec Deserrez, Nordiste « monté » à Paris.

A la reprise, et cela arrive souvent, les locaux baissèrent pied pendant quelques minutes. Fontainebleau s'enhardit, comme de bien entendu, et il est dommage que le jeu durcit. C'est ainsi que Sergheraert, bien lancé, fut proprement abattu par Dehuenard et Boin, l'habituel exécuteur, ne laissa aucune chance à Desplanques, qui, dans les buts bellifontains, fit des choses excellentes et d'autres moins bonnes, comme cette balle lâchée malencontreusement et qui roulait vers les buts lorsqu'elle fut dégagée par Maric.

E. PORET.

V.A. : LA PATTE DE BURDINO

CAMBRAI. — Quatre mille spectateurs (record de la saison) assistèrent au derby nordiste joué virilement et sans concession mais aussi sans méchanceté notoire, malgré les quatre avertissements distribués par M. Mâchin, bien décidé à tenir les équipes en main. Côté jeu, l'intensité de la rencontre alla crescendo au fil des minutes, en dépit des mauvaises conditions (temps et terrain), ce qui nous valut un spectacle non seulement corsé et indécis mais également de bon niveau. V.A., sans son demi-centre Coumba, mit un bon moment à mettre la mécanique en route mais son adversaire cambrésien prudent (Pottier) en libero, ne sut pas profiter de la situation, en dépit d'un amorti suivi d'un tir de Delsart et de quelques bons centres de la part de Klose, sur lesquels Escale montra tout son savoir. Quand Soltysik, qui fut le grand homme de ce match avec son vis-à-vis Dudoignon, se mit en action, alors on vit Zaremba, Jeskowiak, sous un jour meilleur, et venir inquiéter le gardien Pelletier, également très sûr. En seconde mi-temps, lorsque V.A. perdit Escale, blessé, on trembla pour lui.

Paradoxalement ce coup du sort eut le don de transcender les joueurs, qui formèrent alors un rempart solide devant Neubert, gardien improvisé, tandis que Cambrai, paralysé, ne tirait pas profit de cette situation. V.A., qui entrevoyait avec inquiétude la fin du match, appuya sur l'accélérateur, sur un corner tiré de la tête par Six, Burdino, entré en jeu à la suite de l'accident d'Escale, plaça une très jolie tête qui laissa Pelletier sans réaction. Il restait dix minutes à jouer. Cambrai, comme écrasé par ce coup du sort, lui qui avait tant misé eur un match nul, n'eut plus que des réactions spasmodiques comme celle de Dudoignon, dont le tir passa de peu au-dessus. V.A., quand il se rendit compte qu'il avait enfin la victoire en poche, desserra l'étau et faillit marquer un second but de la tête par Verstraete.

D. MERESSE.

QUIMPER RATE LE COCHE

QUIMPER. — Les Quimpérois attachaient beaucoup plus d'importance samedi soir au point abandonné à Dunkerque qu'à celui qui était venu enrichir leur capital. Personne ne s'en étonnera. Les Finistériens peuvent considérer en effet que, dans la lutte qu'ils livrent actuellement pour assurer leur maintien, chaque point perdu à domicile est une chance qui passe qu'ils ne retrouveront peut-être plus.

Cela dit, le match nul n'a paru illogique à personne, les Quimpérois regrettant seulement que l'arbitre se soit laissé abuser par une cabriole — fort bien exécutée au demeurant — par Camara pour accorder un coup franc qui permit à Dunkerque d'égaliser à huit minutes de la fin.

Les défenseurs locaux facilitèrent en l'occurrence le travail de leurs adversaires en ne renvoyant pas un tir anodin de Balducci, que Camara put ainsi accompagner dans les filets de Robin. Cette réussite tardive du numéro 10 dunkerquois récompensait à la fois l'équipe la plus complète et le meilleur joueur de ce match. Camara, dont c'était la rentrée après deux mois d'absence, fit peser en effet une menace permanente sur les buts quimpérois, même au cours de la première mi-temps, qui fut d'assez loin la période la plus favorable aux locaux.

A deux reprises le Sénégalais échoua en effet tout près de Robin et il offrit par la suite à Balducci une occasion en or que celui-ci gâcha par excès de temporisation.

Grâce à leur rythme très alerte, les Quimpérois mirent souvent la défense nordiste en difficulté et Delabarre, bien lancé par Kaham, parvint à battre Conrath à la 27e minute.

Dunkerque connut alors des moments difficiles et un second but, signé Hamon, fut refusé pour hors jeu juste avant la mi-temps. Quimper venait de laisser passer sa chance.

P. GASSOT.

GROUPE B

EPINAL SATISFAIT, NANCY AUSSI

EPINAL. — Après leur succès à Béziers, les Spinaliens s'étaient bien promis de faire souffrir les Nancéiens et de se battre jusqu'au bout de leurs forces, le match nul obtenu à l'aller les rendant assez optimistes. Ils avaient finalement bien raison de se montrer confiants, car ils sont sortis grandis de leur affrontement avec le leader nancéien. En effet, Epinal, par un curieux paradoxe, a toujours fort bien joué contre les équipes de tête, et grâce à son courage et à son sang-froid extraordinaire, a fait trembler Nancy, ce qui n'est pas un mince exploit.

Les hommes de Redin possédaient, certes, une technique nettement supérieure, qui se remarquait notamment par la circulation du ballon, mais Epinal, par ses contres, sut se montrer extrêmement dangereux.

Ce match n'a pas tellement permis aux attaquants de se mettre en vue, les défenses prenant le pas sur les attaques. La première mi-temps fut fort équilibrée, Epinal, avec beaucoup d'application, fit front aux vagues d'assaut adverses et ne dut qu'à un sort contraire d'être menés au score sur le but de Platini (31e minute), car le tir de Steyer envoyé sur la barre à la 36e minute, laissant Bernhard sans réaction, aurait mérité mieux.

Les Spinaliens, qui avaient ébranlé la mécanique nancéienne en premières minutes, prirent encore plus d'assurance au fil des minutes, les avants adverses ne se montrant pas dans leur meilleur jour en raison du marquage étroit dont ils faisaient l'objet.

Vint le penalty réussi par Sap à la 71e minute qui compensait le manque de réussite de la première mi-temps. Il était, certes, un peu sévère, mais l'arbitre ne pouvait sanctionner autrement une faute sur Steyer dans la surface de réparation ou alors il lui fallait fermer les yeux. Cette égalisation fit un coup de tonnerre dans le stade.

Nancy, qui avait subi l'emprise spinalienne, pouvait se montrer satisfait de ce point, quoique ses dirigeants aient vivement contesté l'arbitrage de M. Meeus. Mais l'entraîneur Kovacs se trouvait heureusement là pour trancher le débat en coucluant que ce n'était pas les décisions de M. Meeus qui avaient modifié en quoi que ce soit le résultat.

C. VORMS.

TOULON RATE LE BONUS

TOULON. — Sincèrement Toulon méritait le bonus devant Sète et le moins que l'on puisse dire est que les visiteurs s'en sont tirés à bon compte.

La domination des Provençaux fut en effet écrasante après la pause et les Héraultais durent s'appuyer sur leur défense constamment sollicitée et qui dut pour éviter le pire, trouver à maintes reprises, un refuge dans des corners (14 au total).

S'il faut rendre hommage aux défenseurs sétois, en particulier à Bonnier et encore davantage au portier Cerrato, auteur d'arrêts surprenants, il faut convenir que la réussite ne fut pas du côté des Toulonnais. Bonnier renvoya du crâne une balle sur la ligne de buts suppléant ainsi son portier, un montant fut aussi d'un précieux secours pour le gardien visiteur.

Mais les Provençaux peuvent aussi faire leur mea-culpa. Le football collectif fut souvent sacrifié au profit d'actions personnelles.

Storai joueur de grandes qualités, réussit balle au pied de remarquables prouesses exprimant tout son talent, mais oublia souvent ses partenaires.

Il est indéniable que Boubakar en très grande forme aurait pu obliger l'excellent portier Cerrato à aller chercher plusieurs fois encore la balle au fond de ses filets.

Marcel Duval regrettait amèrement tout cela : « Ce point nous manquera peut-être », disait-il en soupirant après la partie

Ce match a néanmoins apporté des satisfactions : le jeune Galvez à l'aile progresse régulièrement.

Vicent à l'arrière se bat avec tout son tempérament et avec efficacité.

Allons ! Toulon continue à être sur la bonne voie.

A. GASTINEL.

LA RÉVOLUTION BITERROISE

BEZIERS. — Pour tenter enfin de renouer avec la victoire, l'A.S.B. avait opéré une véritable révolution. Le but en était de constituer une formation plus combative en introduisant des jeunes joueurs, et d'autres un peu moins jeunes, plus riches d'ardeur que de qualité technique. C'était tout de même un véritable coup de poker, il a réussi. Cependant, l'excès en tout ne va pas sans inconvénient. La victoire sur Chaumont acquise, si l'on peut parler ainsi, à la force du poignée a été accueillie avec sympathie. Mais on ne peut jouer avec un esprit de coupe toutes les semaines, et si les remplaçants du jour ont obtenu un meilleur résultat que les titulaires de la veile il reste qu'il serait dangereux de se priver longtemps de joueurs comme Iché, Plinio, Mélic — d'ailleurs ce dernier, douzième homme, entra sur le terrain pour 25 minutes et contribua à conserver la victoire.

Il faut noter qu'un des facteurs principaux de cette victoire a été un joueur qui n'est ni un jeune ni un footballeur primaire. Il s'agit, en effet, de Joseph qui, après des débuts manqués par insuffisance de condition physique, a fait une rentrée sinon très brillante, du moins utile et prometteuse. Un but surprise marqué par Corbeiro à la 10e minute avait fait craindre au public une nouvelle défaite. Mais Chaumont, pressé dans son camp par l'ardeur généreuse des locaux, se résignait à une tactique défensive. Quand Koum envoya une passe à mi-hauteur à son gardien, il croyait agir avec prudence. Mais son frère de couleur Joseph jaillit — peut-être hors jeu mais la balle venait de l'adversaire — il plongea avec une détente stupéfiante et égalisa de la tête.

Il fallait cependant faire mieux que partager les points. L'occasion fut offerte par Villeminey qui commit une faute de main dans sa surface de réparation. Pour les joueurs de Chaumont et aussi pour beaucoup de spectateurs, la faute, indiscutable, certes, n'était pas volontaire. En d'autres termes il semblait que la balle été allée vers la main et non la main vers la balle. Nuance capitale. Mais Broggini, chargé de tirer le pénalty, n'avait pas à juger... le jugement de l'arbitre. L'exécution parfaite de la sentance lui attira l'indulgence quand plus tard il manqua un but facile qui aurait rassuré définitivement les supporters.

A. MAURY.

AVIGNON EN ECHEC

AVIGNON. — Peut-être le fait de savoir Cannes battu a fait-il plus de mal que de bien à Avignon. Toujours est-il que les hommse de Bourrier n'eurent pas leur aisance habituelle, et comme Châteauroux joua à nouveau la peur au ventre, ce ne fut pas un grand match.

D'un côté comme de l'autre, on a fait beaucoup de passes à l'adversaire, certes les visiteurs firent état de leur métier en milieu de terrain mais l'on cafouilla quelque peu au moment de la terminaison, alors que Galateau et Desrémeaux n'étaient pas dans un beau jour.

Dans le camp castelroussin, on s'est, le plus souvent, battu avec courage mais, hélas ! le comportement offensif n'a guère brillé. A cela une raison : Delestre n'a toujours pas retrouvé son punch, et chacun sait qu'il est le seul réalisateur de l'équipe...

Avec Verrier, il est vrai qu'il ouvrit la marque après un contrôle du ballon de la main, le but étant validé par M. Espugné Dorses, celui-ci devait d'ailleurs se distinguer en distribuant trois avertissements à Castellan puis à Gilles qui fut le plus virulent sur le but castelroussin et enfin Delestre.

Dominée, la Berrichonne résista pendant de longues minutes grâce à la vitalité de ses jeunes défenseurs et à la classe retrouvée de son gardien Olejnik ; mais victime d'une obstruction, celui-ci dut finalement s'incliner sur une reprise du jeune Louis qui a fait bonne impression. Le partage des points était finalement logique, encore qu'un score vierge eut mieux reflété la physionomie de cette partie.

J.-P. DERINE.

BLOIS OFFENSIF

BLOIS. — Dans la grisaille d'une froide soirée, Blois a remporté la deuxième manche du derby du Centre qui l'opposait à Bourges, mettant ainsi plus que jamais le doute dans les esprits d'un club qui semble bien lui aussi condamné.

Dans ce match, âpre et tendu, les locaux se sont justement imposés, et eux qui n'avaient pas marqué depuis quatre dimanches ont trouvé à trois reprises le chemin des buts d'un excellent Carayon, manquant de bien peu d'obtenir le bonus, ce qui n'aurait d'ailleurs certainement pas reflété la différence de valeur entre deux formations que bien peu de choses séparent et qui, hormis leur énergie et leur désir de bien faire, n'ont rien réalisé d'exceptionnel. Cependant, et c'est cela qui fit la décision, Blois présenta une ligne offensive supérieure à sa rivale. Margottin et Ivkovic recevant d'excellents ballons d'Ilic et d'Auclair, ce dernier s'intégrant souvent à l'attaque. De ce fait, Blois mit beaucoup plus en danger la défense adverse qui fut parfois débordée alors que dans le camp Berruyer, seul Bassi et parfois Kovacic se mirent en évidence, tandis que Carayon avait souvent à intervenir devant des attaquants locaux particulièrement en verve.

Ce match, que Blois ne devait pas perdre pour y croire encore, a donc été remporté et cela par une équipe sérieuse, appliquée, sans trait de génie peut-être, mais qui nous fit terriblement regretter sa très mauvaise partie de championnat.

G. RENARD.

MARTIGUES AU PETIT TROT

MARTIGUES. — Lorsque Audibert réussit à tromper Dobrage il y avait plus d'une demi-heure que l'on jouait et les Bisontins avaient jusque là fort bien tenu en échec une attaque martégale assez peu inspirée.

Menés 1 à 0, les Franc-Comtois se résolurent à sortir de leur réserve et on s'aperçut alors que les hommes de Coincon avaient de grande possibilités, mais aussi quelques faiblesses qui ne pardonnent pas sur un terrain de football. Un manque d'efficacité semblant paralyser les Dublin, Kloetty, Jacquinot et autres Lerebours. Paradoxalement après s'être créé de nombreuses occasions, la seule véritable balle difficile pour Jacottin vint d'un coup de pied arrêté de Raymond, en fin de match. Est-ce l'absence de Quittet qui provoqua cela ? Nous ne pouvons le dire. Mais Martigues souvent dominé, se contenta en fin de compte de ce court succès n'étant véritablement jamais inquiété.

Mis en goût par l'excellente prestation des « sang et or » il y a huit jours le public n'a guère apprécié ce match en demi-teinte à l'exception de Jacottin et de ses défenseurs à peu près responsables, le reste de l'équipe chercha vainement à diriger les débats. Avec dans les buts un Dobrage très sûr et très athlétique, Besançon possède aussi en Becker, Bagnol, Maillard et Raymond un quatuor dont la solidité explique sans doute le mutisme des attaquants martegaux. L'absence de Galli et Martinez, entré seulement à la 51e minute nuisit aussi, il est vrai, au bon rendement du milieu de terrain, des Provencaux.

G. DELCORSO.

TOULOUSE SANS DISCUSSION

TOULOUSE. — Encore un match que l'U.S. Toulouse aurait dû remporter largement en s'attribuant tout au moins le bonus. Hélas pour les Toulousains la réussite n'était pas de leur côté et Terrier, Romon, Borgoni, S. Buzzichelli, Wojciak et Ramirez virent leurs multiples tentatives vouées à l'échec.

Guinot exploitant un coup franc avait donné le ton à ses coéquipiers dès la 8e minute et il fallut attendre la 87e minute pour voir Pleimelding concrétiser la nette domination toulousaine.

Alors que le public réclamait le bonus, l'occasion fut offerte à Ramirez de l'obtenir. Mais seul devant Larrieu il plaça son lob au-dessus !

Si les Toulousains méritèrent amplement leur succès, au cours d'un match qu'ils menèrent à 100 à l'heure, il convient de reconnaitre les malheureux Cannois qui se présentèrent sans Bentoumi, Gaidoz ni... Baeza suspendu et dont le stratège Ahache (un ex-Toulousain) dû quitter le terrain à la 52e minute victime d'une entorse à la cheville droite.

Qui plus est sur contre-attaque, Tiberi à deux reprises et surtout Dundov (77e) seul devant les bois locaux laissèrent échapper de belles occasions d'égalisation. Mais vraiment Toulouse qui totalisa 13 corners (contre deux) méritait amplement sa victoire.

G. BONNEMAISON.

HEUREUSEMENT PÉRIGAUD ÉTAIT LA

MONTLUÇON. — C'est à l'ultime minute que l'E.D.S.M. a sauvé son match. Contre Mulhouse, ce fut Périgaud, d'une tête remarquable, qui parvint à réduire la marque derrière laquelle les Montluçonnais couraient depuis plus d'une demi-heure. Siffert, en effet, après une balle en retrait déviée par Subiat, avait placé une reprise de volée hors de portée de Chartier.

Les locaux revenaient de loin, certes, mais c'était plutôt mérité deux fois qu'une. En donnant dans le premier quart d'heure un rythme supérieur, ils placèrent cette rencontre à un excellent niveau, aidés bien sûr par l'opposition qui, tout en renforçant sa défense ne négligea aucune occasion de contre-attaque à partir d'une bonne circulation de ballon. Au bout du compte seuls les buts firent défaut, samedi, à Montluçon où le F.C. Mulhouse a démontré une fois encore (c'est ainsi depuis la reprise du championnat en janvier) que son classement n'était absolument pas en rapport avec sa valeur. Laufenberger dans la cage, Deladérière, Infante et Siffert étant les hommes les plus en vue, tandis que chez les Montluçonnais où les jeunes accusent actuellement le coup d'une saison chargée, Périgaud et C. Lauterbach, qui reviennent l'un et l'autre après un repos consécutif à des blessures, furent notés à leur avantage, au même titre que la défense, toujours vigilante et efficace.

M. GOUX.

LE FOOTBALL AU FÉMININ

CHAMPIONNAT DE FRANCE
(Quarts de Finale aller)

ROUEN TOTALISE

ROUEN - VENDENHEIM-SCHWINDRATZHEIM 5-0 (2-0). — Stade de la Meinau, match joué en lever de rideau de Strasbourg-Reims. Terrain gras. Arbitrage de M. Caron. Buts : Berthout (9e), Fleury (19e et 60e). Binard (36e et 52e).

STRASBOURG. — Deux buts en première mi-temps, trois après la pause, les Normandes fortes de leurs internationales : Revet-Carrié, Bataille-Binard, concrétisèrent à intervalles réguliers leur nette spériorité territoriale et manœuvrière.

VENDENHEIM - SCHWINDRATZHEIM : Jung — Laubacher, Lœffler, Werner, Gerwig, Muller, Piat puis Duringer (36e) — Guss, Scherer, Schmitt, Ruff.

ROUEN : Revet — Langenbach, Noël, Carrié, Bataille — Sabatier, Ducloy (puis Lapeyre 20), Mullot, Binard, Berthout, Fleury.

ORLEANS EN VERVE

SAINT-CLAIR CALUIRE et ORLEANS 2-2 (1-1). — Temps gris. Terrain difficile. Arbitrage de M. Pelletier. Recette : 1.092 F pour 156 spectateurs. Buts pour Caluire : Thievon (25e sur pen., 36e). Pour Orléans : M. Casella (22e), Annie Gehin (53e C.S.C.).

LYON - CALUIRE. — Plus athlétique que son rival le « onze » du Centre, bien que souvent dominé, a réussi à obtenir un nul finalement mérité du fait de la combativité démontrée par tous ses éléments qui surent profiter aux mieux de toutes les occasions offertes.

Jouée à un rythme alerte, la partie, disputée sur un terrain hélas en mauvais état, valut par les actions des ailiers Casela et Goury pour Orléans, Thivolle et Chatelet pour Saint-Clair alors que les défenses commirent certaines erreurs en particulier celles de Saint-Clair. **Louis RIVIERE.**

SAINT-CLAIR : M. Gehin — Mlot, Penaddi, Ongaro, Bermudez, Parisi, Annie Gehin — Marichal, Thievon, Bihler, Chatelet.

ORLEANS : Ranoul — Simon, Descamps, Paricault, Christophe, Abolivier, Casella — Ronero, Ledu, Courbet, Goury.

BERGERAC PAR LLADOS

BERGERAC b. CAVAILLON 1-0 (1-0). — Beau temps. Terrain en bon état. 269 spectateurs pour 2.759 F. Mauvais arbitrage de . Delas. But : Llidos (5e).

BERGERAC. — Les Bergeracoises attaquaient selon leur habitude dès le coup d'envoi. A la cinquième minute, un tir de Tedeschi fut dévié par Bousquainaud, Llados récupérait et marquait.

René GUY.

BERGERAC : Vigneau — Aubier, Grosland, Grenier, Guionie — Bessout, Tedeschi Dubourg, Amblard, (puis Marise Montauriol 35e), Dejean, Llados (puis Marie-Laure ontauriol 50e).

CAVAILLON : Gourdon — Robert, Battagliani, Bousquainaud, Martin — Ribereau, Auzas — Gibert, Labrousse, Duffau, Chabert.

REIMS DEÇOIT

REIMS b. F.C. METZ 2-1 (1-1). — Terrain gras et bosselé. Buts, pour Reims : Thomas (5e), Dewulf (60e). Metz : Souet (23e contre son camp).

RETHEL. — Bien qu'ayant ouvert le score dans les premières minutes, ce qui aurait dû les mettre en confiance, les Rémoises ont joué, hier, l'un de leurs plus mauvais matches, sinon le plus mauvais de la saison. L'équipe stadiste fut décevante à tous les niveaux. Certes, elle domina très nettement pendant toute la partie, mais elle se montra imprécise et maladroite comme il n'est pas permis de l'être.

Est-ce l'importance de l'enjeu, le terrain difficile qui gênèrent les Champenoises ? Même ces arguments ne constitueraient pas des circonstances atténuantes suffisantes pour expliquer leur petit succès sur une formation qui joua bien le coup, avec une défense très renforcée, mais qu'elles auraient dû normalement battre largement.

P.-A. CAILLEUX.

REIMS : Butzig — Mousel, Souef, Dié — Courtois, O'Brien, Musset, Roy, Wolf, Dewulf, Thomas.

METZ : Mantz — Lemery, Dentice, Stéfanie — Frangi, Saint-Paul, Christine Scharo, Rapoport — De Fpigleer, Dominique Scharo, Pouissier.

Confidentiel D2

◆ M[e] Jamet, président de la Berrichonne, accompagnait Saint-Etienne à Chorzow ; il en a, bien sûr, profité pour poursuivre les pourparlers entamés voilà déjà quelques mois avec un international polonais.

◆ Pour rallier Châteauroux, vendredi soir, les Avignonnais ont eu un voyage mouvementé. En effet, le train en partance de la cité des papes ayant une heure de retard, ils manquèrent la correspondance à Lyon. Finalement, ils débarquèrent à Vierzon et effectuèrent la fin du voyage en car.

◆ Une bonne nouvelle pour les journalistes sportifs appelés à venir travailler à Châteauroux, le stade municipal a enfin sa tribune de presse très spacieuse, elle est encore dépourvue de téléphone, mais l'on espère que ce n'est là qu'une question de jours.

◆ Première victime de M. Espugne-Darses, Castellan manifesta son mécontentement et ce fut le Castelroussin Vacher qui vint le calmer, il est vrai que les deux hommes ont joué ensemble sous les couleurs d'Angoulême.

◆ Au cours du match Blois-Bourges, le remplacement de Atamaniuk par Maupoux, mit la joie dans le stade. En effet, le second cité n'ayant pas de short dut attendre la sortie de son camarade pour que celui-ci lui donne le sien.

◆ On parlait beaucoup yougoslave samedi sur le terrain de Blois. Les locaux, Ivkovic et Ilic ayant retrouvé avec beaucoup de plaisir leur camarade Kovacic maintenant berruyer avec lequel ils opéraient dans leur pays.

◆ Sbaïz ne désarme pas et bien que titulaire de la licence « vétéran » depuis plusieurs années, l'ex-vainqueur de la Coupe de France fut une nouvelle fois très apprécié dans son rôle de libero étant l'un des meilleurs blaisois.

◆ Au cours du derby des ports disputé à Boulogne, Szymzak dut quitter le terrain peu avant le repos. On croyait à une blessure légère, mais il souffre d'une déchirure à un adducteur et il ne pourra rejouer avant au moins trois semaines.

◆ Les supporters boulonnais furent déçus. Ils croyaient retrouver Loiseau et Jancovic qui, tous deux, avaient porté le maillot de leur club pendant plusieurs années. Ce fut Blin qui garda la cage lorientaise, car le jeune stagaire du stade rennais, prêté aux « merlus » est actuellement le portier n° 1 de Lorient.

◆ « Ah ! si j'avais disposé de cette même équipe avec le même état d'esprit depuis le début de la saison, déclara le président Lepreux, nous n'occuperions pas cette place. » Il est bien certain que depuis environ six semaines, l'U.S.G. Boulogne a pris un nouveau départ et qu'elle a effectué une sérieuse remontée au classement. Il ne faut pas non plus oublier qu'au stade de la Libération, Sedan, Valenciennes, Rouen et Laval ont été battus.

JEAN-PIERRE VIROT, LA NOUVELLE DECOUVERTE DE TROUPEL

CHATEAUROUX. — Réaliste, Lucien Troupel s'est résolument orienté vers les jeunes depuis son arrivée à Châteauroux. Cela explique que la Berrichonne possède probablement la plus jeune défense du groupe avec Devault, 20 ans, Besset, 19 ans, Jean, 23 et le petit nouveau, Jean-Pierre Virot, 23 ans également.

Dans la région parisienne, Jean-Pierre Virot jouait dans une équipe corporative et un jour l'idée lui prit d'écrire à maître Jamet. Lucien Troupel détecta en lui un joueur de talent.

Evidemment il devait s'épanouir, la saison dernière en Division d'honneur et lorsque Marcon fut blessé, le coach castelroussin songea tout naturellement à lui.

Bien vite, il trouva le rythme de la Deuxième Division et son ardeur mais aussi sa vision, lui permirent de s'imposer. Samedi contre Avignon, il avait affaire à forte partie, puisqu'il s'agissait ni plus ni moins de marquer Herbet et cette fois-ci, le buteur avignonnais demeura silencieux.

Aujourd'hui Jean-Pierre Virot a définitivement conquis sa place de titulaire et il sera difficile de l'en déloger.

J.-P. DERINE.

◆ Jean Vincent ne cachait pas son anxiété avant la rencontre. Pendant toute la durée du derby, Vincent fit montre d'une grande nervosité, il commanda de la voix et du geste sa formation et à l'issue du coup de sifflet final, il ne cacha pas son vif mécontentement à ses joueurs.

◆ Vingt minutes avant le coup d'envoi de Paris F.C. Mantes, les deux juges de touche, MM. Capuano et Joyeux étaient seuls dans leur vestiaire vincennois. L'arbitre, M. Frère, était parti depuis un bon quart d'heure en survêtement, pour s'échauffer. Tout comme les vingt-deux joueurs. Un arbitre pour le moins consciencieux !

◆ Le plus beau souvenir de l'arbitre nordiste, M. Frère, est la Coupe du monde de football féminin qui eut lieu en 1971 à Mexico. Il souhaite d'ailleurs ce merveilleux voyage à ses confrères.

◆ Deux amis corses d'Orsatti avaient réussi à pénétrer dans le vestiaire du Paris F.C. peu avant le match contre Mantes. Ce qui donna lieu à une joyeuse conversation en dialecte corse entre Orsatti et ses deux « pays ».

◆ Ça devait arriver... et ça n'a pas manqué au cours du match très accroché Paris F.C. Mantes : l'arbitre M. Frère a été traité de « Bigeard » par des supporters mécontents.

◆ Interrogé pour savoir ce qu'il pensait après la très laborieuse victoire de ses hommes sur Mantes, arrachée à la 88[e] minute, Paul Jurilli s'est contenté de répondre : « J'ai souffert. »

◆ Sedan a battu deux fois les Auxerrois dans le chef-lieu de l'Yonne. Au nombre des corners (11 contre 10) et dans le domaine des avertissements, M. Chevalier en ayant adressé un à Fugaldi en première mi-temps et un autre à deux minutes de la fin à Chrétien, qu'il n'a pas jugé très catholique en somme.

◆ Le préfet de l'Yonne, M. Manière, assiste très souvent aux rencontres jouées au stade Abbé-Deschamps, mais il n'a pas suivi le match Auxerre-Sedan. Il a consacré, en effet, son samedi à visiter des installations sportives dans le Jura où la Fédération des Œuvres de l'Ecole publique de l'Yonne envisage d'acheter un nouvel hôtel. Mais tout sportif qu'il est, M. Manière n'est pas allé jusquà chausser des skis.

◆ Si les supporters auxerrois n'ont pas été avares d'encouragements à leurs joueurs, ils ont manifesté également un certain faible pour le n° 11 de Sedan : Pascal Jacquard. C'est, en effet, un enfant de l'Yonne et il opérait la saison passée encore à Avallon.

◆ Gérard Boulard, blessé à une cheville, avait dû céder sa place à Slyko contre Sedan. C'était le premier match de la saison qu'il manquait, mais grâce à l'autre Gérard de l'équipe bourguignonne, l'ex-international parisien Hallet qui provoqua le penalty sur lequel Dion ouvrit le score et qui inscrivit lui-même le deuxième but, le onze de Roux s'est imposé et c'était l'essentiel.

◆ Huit avertissements et deux expulsions en deux matches samedi soir à Angoulême. Une sorte de record a dû être battu lors des rencontres couplées en Coupe nationale des juniors et en Division II. Mais M. Leparc, l'arbitre du match des juniors, eut le don de motiver le public charentais en vue de la deuxième rencontre.

◆ Henri Skiba, l'entraîneur d'Angoulême, vivait un peu trop fort le match des juniors de son club dont le centre avant est son fils Alain. Il fut invité à quitter le banc de touche et, hélas ! à se mêler à la foule. Mais à cinq minutes de la fin il conseilla bien fort à Ladoux, responsable des juniors, de faire monter en attaque leur capitaine et l'I.N.F. de Vichy concéda in extremis le match nul pour s'incliner dans l'épreuve des penalties au cours de laquelle Skiba fils eut bien garde de manquer le sien.

◆ Le docteur Diacono et Yvon Goujon, ancien entraîneur du club, ont été confrontés pendant plus de trois heures devant le juge de première instance, vendredi dernier, à Angoulême. La prochaine « manche » de leur procès a été fixée fin avril.

◆ Joël Neau, l'attaquant montluçonnais, opéré du genou en décembre, ne jouera plus de la saison. Il a dû, en effet, subir une seconde intervention la semaine dernière.

◆ En marquant à la 89[e] minute pour Montluçon, Perigaud a rendu la monnaie au F.C. Mulhouse qui, lors du match aller, avait également marqué à trois minutes de la fin.

◆ Avant le coup d'envoi samedi à Montluçon, et pour mettre un terme à l'épopée en Coupe de France, deux jeunes ont promené et fait applaudir autour du terrain une immense banderole portant cette inscription : « Bravo les gars, merci gardien. »

PELTIER, UNE VALEUR SURE

Le gardien Peltier est, avec le nouvel international amateur Pottier, une des valeurs sûres du football cambrésien. Quel étrange destin pour ce sympathique garçon qui dut attendre trois années avant de devenir le véritable titulaire, chassant par la même occasion son ancien coéquipier saint-quentinois : Molinski. Sans jamais se décourager, il attendit son heure avec patience.

Il termine en ce moment son service militaire avant d'être rendu à la vie civile où il reprendra son poste de professeur d'éducation physique à Fresnoy-le-Grand.

Homme parfaitement équilibré, Jean-Pierre Peltier est devenu à 26 ans un des meilleurs gardiens de la Division. Sa « vista » et son placement font merveille. Quand on l'interroge sur son avenir, il déclare avec modestie qu'il est lié à Cambrai où il se plait bien. La descente, il sait que cela serait dure mais il ne l'envisage pas : « Il y aura bien trois clubs moins bons pour nous sauver. »

Marié, père d'un petit garçon prénommé Loïc, né le jour de la seconde édition de la Coupe de France, Metz-Cambrai, Jean-Pierre Peltier a pu, tout au long de sa carrière de footballeur mesurer le prix de la persévérance. Aujourd'hui, quand il entend se battre pour conserver son poste, il ajoute : « Il est plus facile d'être dedans que lorsqu'on n'y est pas, c'est surtout une question de confiance. »

David MERESSE.

◆ Cet Epinal-Nancy a donné lieu à une fantastique bataille qui fut la fête du football vosgien. En voisin, M. Jacques Georges était venu encourager ses amis spinaliens en compagnie de Kovacs et Piantoni. Ceux-ci ont pu juger de la folle ambiance qui régnait dans ce stade de la Colombière, plein à craquer.

◆ Pour éviter d'être pris dans un encombrement, ces trois hommes sont arrivés au stade conduits par les pompiers. C'était plus simple...

◆ Le président de l'A.S. Nancy-Lorraine, M. Cuny, ne partageait l'avis de Stefan Kovacs au sujet de ce penalty : « Trop sévère ce penalty, faisait-il remarquer, l'arbitre a été généreux pour les Spinaliens, trois coups francs sur quatre ont été sifflés contre nous et je suis en dessous de la vérité. Sans cette décision providentielle de M. Meeus, je ne sais pas quand Epinal aurait pu marquer. »

◆ Stefan Kovacs se trouvait là pour voir en même temps que le niveau de la Division II, des joueurs tels que Platini et Jannaud. Au sujet du match, il a dit que c'était une rencontre d'un excellent niveau, mais manquant d'intelligence. Il a déclaré avoir suivi effectivement ces deux joueurs, mais n'a pu en dire plus, tous deux faisant partie des jeunes qu'il voulait voir.

◆ Le président du S.A.S., M[e] Cousin, était évidemment un homme comblé. Cependant, ce match ne l'a pas encore entièrement rassuré : « Mathématiquement, nous pouvons être encore inquiétés, disait-il, mais si nos joueurs continuent ainsi, nous nous maintiendrons. »

◆ Fait assez rare dans une rencontre, M. Mâchin, distribua quatre avertissements dont trois en quatre minutes. Outre Klose, déjà averti à la 35[e] minute, l'arbitre désigna le carton jaune pour Jeskowiak (84[e] minute), Verstraete (86[e]) et Boulanger (87[e]), une fin de match houleuse mais sans méchanceté, bien dans l'esprit des deux adversaires.

◆ Quand Escale sortit pour blessure, nos confrères valenciennois pensèrent au capitaine Joly, mais en réalité ce fut Neubert qui se transforma en gardien de but. Il se débrouilla d'ailleurs très bien, mais il fut servi par la timidité des attaquants cambrésiens qui mirent une bonne dizaine de minutes avant de lui adresser le premier ballon.

◆ Arborant un plâtre qui lui masquait une grande partie du visage, Galli a assisté du banc de touche au match Martigues-Besançon. L'attaquant martegal serait prêt à reprendre du service dans trois semaines.

◆ On attendait avec curiosité la confrontation Bosquier-Quittet. Celle-ci n'eut donc pas lieu, Quittet, blessé, ne s'étant pas déplacé à Martigues.

◆ Un sujet de conversation de prédilection pour les Martégaux et les Bisontins, Strasbourg qui, après avoir éliminé les Francs-Comtois, va rencontrer les Provençaux en Coupe.

KOPA

MAILLOTS & BAS toutes compétitions **KOPA**
marque déposée

Le groupe **KOPA** comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes

production **HEURTEFEU & C[ie]**

Ils sont 1.000.000

● AUVERGNE

Cournon (2) - Néris (5) 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Georges	45	19	11	4	4	29	25
2. Cournon	44	19	10	5	4	26	13
3. Moulins	41	19	7	8	4	23	17
Néris	41	19	7	8	4	25	20
5. La Palisse	40	19	7	7	5	23	22
6. St-Yorre	38	19	5	9	5	22	19
7. Ste Riomois	37	18	8	3	7	33	33
Messeix	37	19	6	6	7	32	31
Vichy	37	19	8	2	9	31	31
Thiers	37	19	6	6	7	19	20
U.S. Riom	37	19	6	6	7	20	25
Arpajon	37	19	5	8	6	21	26
13. Le Puy	33	18	6	3	9	15	27
14. La Combelle ...	24	19	1	3	15	12	32

● ATLANTIQUE

Saumur (5) - Luçon (3) 4-1
Les Sables (12) - Cholet (6) 0-3
Donges (13) - Aizenay (8) 1-5
St-Nazaire (1) - Chalans (8) .... remis
Fontenay (10) - La Chaume (1) .. remis
Pouzauges (7) - Penhoët (10) .. remis
Le May (14) - Le Croisic (5) .... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Nazaire	47	18	18	3	2	42	22
La Chaume	47	19	12	4	3	39	25
Saumur	47	20	12	3	5	44	25
4. Luçon	45	20	11	3	6	36	30
5. Cholet	43	20	10	3	7	24	25
6. Le Croisic	41	19	8	6	5	33	26
7. Aizenay	40	20	7	6	7	32	29
8. Pouzauges	39	19	8	4	7	26	20
9. Challans	37	19	8	2	9	31	24
10. Fontenay	34	18	7	2	9	32	32
Penhoët	34	19	6	3	10	28	29
12. Les Sables	30	20	5	0	15	27	58
13. Donges	29	20	2	5	13	13	44
14. Le May	27	19	2	4	13	24	42

● BOURGOGNE

Gueugnon (8) - Pontaillier (11) 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beaune	44	16	13	2	1	30	8
2. Blanzy	43	18	11	3	4	53	26
3. Auxerre	33	13	7	6	5	26	20
Chalon	33	13	5	10	3	16	11
5. Avallon	37	18	7	5	6	20	19
6. Decize	33	17	7	2	8	24	29
7. Gueugnon	32	15	4	9	2	24	15
Sens	32	17	6	3	8	22	31
9. Pontailler	30	15	5	5	5	25	30
Le Creusot	30	17	4	5	8	16	27
11. Cuiseaux	29	17	4	4	9	13	27
12. Autun	28	13	3	4	11	9	31
13. Nevers	26	16	2	6	8	17	30

● CENTRE

Amboise (1) - Pithiviers (4) 3-0
Beaulieu (8) - Ouzouer (12) 1-0
Orléans (11) - Châteaudun (7) 1-1
St-Pierre (5) - Berrichonne (6) 1-1
Vierzon (3) - Blois (2) 1-2
Bourges (10) - Issoudun (9) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amboise	45	18	11	5	2	40	20
2. Blois	42	18	9	6	3	26	13
3. Vierzon	38	18	8	5	5	29	24
4. Pithiviers	36	18	5	8	5	28	28
St-Pierre	36	18	5	8	5	18	21
6. Beaulieu	35	18	7	3	8	29	28
Berrichonne ...	35	18	6	5	7	19	19
Châteaudun	35	18	6	5	7	19	21
9. Issoudun	34	18	4	8	6	14	19
10. Bourges	32	18	5	4	9	21	29
Orléans	32	18	4	6	8	18	26
12. Ouzouer	31	18	6	1	11	17	30

AMBOISE VERS LE TITRE

BLOIS. — Brillant vainqueur de Pithiviers par 3-0, Amboise a fait un nouveau pas vers le titre tandis que Blois, en déplacement à Vierzon, a obtenu un résultat fort élogieux et il semble avoir assuré sa place de dauphin.

● **A nouveau battus, Ouzouer et Bourges** voient leur situation de plus en plus compromise en Division d'Honneur, mais le Football Club Orléanais tremble toujours car il n'a pu faire que match nul sur son terrain devant Châteaudun.

● **En Promotion d'Honneur, Selles-sur-Cher** a renoué avec le succès en allant vaincre à Châteauroux. En revanche, Ymonville a été moins heureux à Vendôme où il a succombé par 3-1.

● **Saint-Pierre n'a pu faire que match nul** face à La Berrichonne mais cela a cependant satisfait ces deux clubs qui vont certainement obtenir un bon classement au milieu du tableau.

G. RENARD.

● FRANCHE-COMTE

Poligny (12) - Besançon (11) 1-1
Fesches (1) - Arc (4) 0-0
Dampierre (5) - St-Loup (8) 1-0
Audincourt (5) - Héricourt (10) 2-0
Morez (13) - Pont-de-Roide (3) .. 0-1
R.C.F.C. (7) - Tavaux (1) 1-3
Exempt : Valentigney (8)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tavaux	46	17	14	1	2	50	22
2. Fescyes	45	18	12	3	3	28	12
3. Pont-de-Roide ..	42	17	9	7	1	32	15
4. Arc	40	18	8	6	4	30	19
5. Dampierre	36	18	6	6	6	31	27
Audincourt	36	18	7	4	7	21	26
7. R.C.F.C.	32	17	6	3	8	21	27
8. St-Loup	30	15	6	3	6	27	33
9. Valentigney	29	17	5	2	10	18	27
10. Besançon	28	17	3	5	9	16	25
Héricourt	28	17	4	3	10	20	32
12. Poligny	26	17	2	5	10	16	33
13. Morez	22	14	2	4	8	13	25

TAVAUX SEUL EN TETE

SOCHAUX. — Tavaux a repris l'exclusivité de la première place puisque, à la surprise générale, Fesches a concédé le match nul chez lui devant Arc-les-Gray. Une fois de plus, Tavaux a affirmé sa suprématie en allant remporter à Besançon la victoire aux dépens du R.C.F.C.

● **Pendant ce temps Pont-de-Roide** réalisait une bonne opération et la victoire sur Meures, en terre jurassienne, le replace dans le clan des favoris pour la première place.

● **Aucun changement** n'est intervenu en fin de Championnat où Meures continuera à fermer la marche.

Jean RIGOULOT.

● MIDI

Tarascon (4) - U.S Toulouse (5) .. 2-0
Rodez (13) - La Française (12) 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montauban	47	19	12	4	3	31	12
2. Luzenac	43	19	8	8	3	30	19
3. Espérance	41	18	10	3	5	26	15
4. Luchon	40	18	8	6	4	23	15
U.S. Toulouse ..	40	19	8	5	6	28	21
6. Cazères	39	17	8	6	3	28	18
Albi	39	19	7	6	6	23	23
8. Auch	38	19	6	7	6	24	20
9. St-Gaudens	36	18	7	4	7	24	25
10. St-Martory	32	18	4	6	8	14	21
Revel	32	18	6	2	10	16	24
12. Lafrançaise	31	19	5	2	12	14	37
13. Rodez	30	19	3	5	11	15	37
14. Tarascon	28	18	3	3	11	14	23

LES DERNIERS SE REBIFFENT

TOULOUSE. — Les deux derniers classés se sont rebiffés en cette journée de rattrapage. C'est ainsi que Tarascon a pris le meilleur sur l'U.S. Toulouse, et Rodez sa revanche sur Lafrançaise handicapée par des blessures.

● **Dimanche prochain, le leader montalbanais** aura fort à faire chez les Tarasconnais.

● **Les quarts de finale de la Coupe régionale** auront lieu comme suit le 11 mai prochain : Muret-Albi, U.S. Toulouse-Castelnaudary, Revel-Garganvilla, Espérance-Decazeville.

G. BONNEMAISON.

● NORD

Bruay (9) - Valenciennes (8) 4-1
Tourcoing (2) - Espar (3) 0-0
Calais (3) - Rinxent (9) 1-0
Lens (7) - Douai (3) 0-1
Armentières (6) - Béthune (11) 2-0
St-Omer (1) - Dunkerque (12) 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Omer	46	19	12	3	4	35	17
2. Douai	43	19	10	4	5	42	25
Calais	43	19	10	4	5	30	19
Tourcoing	43	19	10	4	5	29	19
5. Espar	42	19	9	5	5	34	21
6. Armentières	41	19	9	4	6	25	20
7. Lens	37	19	8	2	9	19	24
8. Bruay	35	19	6	4	9	18	27
9. Valenciennes ...	34	19	6	3	10	22	36
10. Rinxent	33	19	5	4	10	26	36
11. Béthune	31	19	3	6	10	14	29
12 Dunkerque	28	19	1	7	11	16	37

SAINT-OMER SUR LA BONNE VOIE

ROUBAIX. — Saint-Omer a accentué son avance en tête du championnat sur Tourcoing tenu en échec par Espar mais qui a surtout été victime des maladresses de ses avants.

● **Les Tourquennois, il faut le souligner,** sont outrés de la solution donnée aux réserves qu'ils avaient déposées contre Valenciennes, lequel avait indûment fait jouer Knockaert. Celui-ci a écopé de deux matches de suspension mais V.A. a été absolus... pourtant où était le vrai fautif ?

● **Bruay, net vainqueur de Valenciennes précisément,** s'estime pratiquement tiré d'affaire car Béthune, Dunkerque et Rinxent ont subi de nouvelles défaites.

René VERKRUSSE.

● NORD-EST

Chalindrey (11) - St-Dizier (9) .. 1-0
Eclaron (8) - Sézanne (6) 1-0
Brienne (14) - Epernay (1) 1-5
Neufmanil (12) - Chaumont (2) .. 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Epernay	49	20	13	3	4	42	20
2. Chaumont	45	18	11	5	2	34	16
3. Flohimont	42	18	9	6	3	34	14
4. Châlons	40	18	9	4	5	23	16
Romilly	40	20	7	6	7	20	16
Eclaron	40	18	9	4	5	28	25
Sézanne	40	19	8	5	6	24	26
8. Vitry	38	19	7	5	7	28	26
9. St-Dizier	37	18	6	7	5	30	22
10. Chalindrey	35	19	6	4	9	12	23
11. Charleville	34	19	6	3	10	11	27
12. Neufmanil	30	17	4	5	8	24	33
13. Mabnaval	29	18	2	7	9	14	24
14. Brienne	27	19	1	6	12	16	41
15. Messempré	26	16	4	2	10	19	30

● PARIS

Joinville (3) - Paris FC (5) 1-0
PTT (7) - Choisy (11) 2-0
Créteil (2) - Trappes (7) 3-0
Corbeil (1) - Red Star (12) 1-0
Viry (3) - Racing (7) 2-3
Police (6) - Mantes (7) 0-1
St-Cloud (14) - Villemomble (13) .. 0-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corbeil	51	20	13	5	2	29	11
2. Créteil	45	20	10	5	5	28	16
3. Joinville	44	20	10	4	6	31	24
4. Viry	42	19	8	7	4	28	18
5. Paris FC	41	20	7	7	6	27	21
6. Racing	40	20	7	6	7	28	25
PTT	40	20	9	2	9	25	23
Mantes	40	20	7	6	7	25	27
9. Police	39	20	7	5	8	26	27
10. Trappes	38	20	6	6	8	23	24
11. Choisy	37	19	5	8	6	30	28
12. Red Star	35	20	5	5	10	20	33
13.Villemomble	35	20	6	3	11	31	41
14. St-Cloud	29	20	4	1	15	17	50

CORBEIL CONTINUE

● En battant le Red Star (0-1), Corbeil a fait un grand pas vers le titre qui ne semble pas devoir lui échapper.

● Viry, l'un des plus dangereux rivaux de Corbeil, s'est incliné sur son terrain (2-3) devant un brillant Racing.

● Créteil, à domicile, n'a laissé aucune chance à Trappes (3-0).

● Joinville a su préserver jusqu'au bout le but marqué par Pezzillo (52e), malgré les furieuses réactions du Paris F.C. en fin de rencontre.

● Rien ne va plus à la Police qui, sur son terrain, a subi une nouvelle défaite devant le C.A. Mantes (0-1).

● Les Postiers ont bien réagi aux dépens de Choisy (2-0).

● Enfin Villemomble a marqué 4 buts à Saint-Cloud, la lanterne rouge.

Louis GIRARD.

● PICARDIE

Amiens (2) - Lagny (14) 8-0
Creil (1) - St-Quentin (12) 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Creil	52	19	15	3	1	52	14
2. Amiens	47	19	12	4	3	33	10
3. Prémontré	40	19	8	5	6	35	29
Hirson	40	19	9	3	7	37	36
Compiègne	40	19	8	5	6	22	22
6. Chantilly	38	19	7	5	7	21	23
7. Roye	36	18	6	6	6	28	24
Breteuil	36	19	6	5	8	30	33
Noyon	36	19	7	3	9	18	25
10. Laon	35	19	6	4	9	24	29
11. St-Quentin	34	17	5	7	5	23	22
Senlis	34	18	6	4	8	29	33
13. St-Gobain	30	19	2	7	10	21	35
14. Lagny	26	19	1	5	13	18	56

● SUD-EST (Est)

Saint-Cyr (5) - Hyères (6) 2-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Ciotat	25	18	9	7	2	27	11
2. Cavalaire	24	17	9	6	2	30	20
3. Gardanne	21	18	8	5	5	20	21
4. Fréjus	19	17	6	7	4	18	18
5. Hyères	18	18	7	4	7	20	20
St-Cyr	18	18	7	4	7	18	19
7. La Fontonne ..	16	17	7	2	8	25	24
Marignane	16	17	5	6	6	17	26
9. Monaco	15	18	6	3	9	31	26
10. Digne	13	17	4	5	8	14	33
St-Tropez	13	18	4	5	9	22	30
12. Antibes	12	17	4	4	9	20	24

● SUD-EST (Ouest)

Pointe-Courte (8) - Cabannes (7) .. 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avignon	30	18	13	4	1	43	13
2. Vauvert	21	17	7	7	3	35	29
Carpentras	21	18	8	5	5	23	17
4. Pont-St-Esprit .	20	18	7	6	5	36	23
Valréas	20	18	8	4	6	27	28
6. Beaucaire	19	18	6	7	5	38	35
7. Cabannes	18	18	7	4	7	31	27
Pointe-Courte ..	18	18	7	4	7	21	25
9. La Paillade	15	17	4	7	6	19	33
10. Paulhan	12	18	4	4	10	18	32
Millau	12	18	4	4	10	28	37
12. Miramar	8	18	3	2	13	19	42

● CORSE

OA (4) - CAB (3) 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ACA	39	15	12	0	3	29	11
2. GFCA	38	15	10	3	2	38	10
3. CAB	36	15	10	1	4	35	14
OA	36	15	10	1	4	40	18
5. EFB	28	13	6	3	4	27	18
6. Corte	27	15	5	2	8	14	24
7. Vescovato	25	14	5	1	8	21	22
SB	25	14	5	1	8	16	22
Ile Rousse	25	14	4	3	7	13	20
10. SECB	23	14	4	1	9	13	21
11. Vervione	14	14	0	0	14	8	74

COUPE NATIONALE DES LIGUES

(PREMIER TOUR)

LES RESULTATS

GROUPE A

Sud-Ouest b. Corse 2-0

GROUPE B

Nord-Est et Auvergne 0-0
Lyonnais b. Bourgogne 2-1

GROUPE C

Picardie b. Paris (joué jeudi) .. **1-0**
Lorraine b. Alsace 2-0

GROUPE D

Ouest b. Normandie 1-0
Atlantique et Centre-Ouest .. 1-1

GIRARD POUR LE LYONNAIS

LYONNAIS b. BOURGOGNE 2-1 (1-1). — Buts : Lyonnais : Girard (11e, 61e) ; Bourgogne : Marty (19e).

ROANNE. — Match de bonne qualité entre deux formations au style différent. Les Lyonnais offrirent un jeu plus cohérent, avec plus de méthode et ils eurent le plus souvent l'initiative. En revanche, il y eut davantage d'actions individuelles et un certain panache du côté bourguignon.

LA LORRAINE PLUS COLLECTIVE

LORRAINE b. ALSACE 2-0 (1-0). — Buts : Bourdeaux (4e), Koutcherof (51e).

LONGWY. — Vainqueurs de la Coupe des Ligues l'an passé, les Alsaciens n'ont pas fait grosse impression à Longwy face à une sélection lorraine pourtant amputée de deux éléments moteurs. Grâce à une supériorité physique assez prononcée, l'Alsace avait pourtant bien débuté, mais à la quatrième minute un débordement du Lorrain Andrès mit son gardien Parmentier en difficulté et Bourdeaux, à l'affût, ouvrit le score un peu contre le cours du jeu.

Le déroulement de la seconde période devait être identique à celui de la première. L'Alsace l'aborda avec détermination et le but obtenu par Koutcheroff (51e) devait réduire à néant ses velléités offensives. Le match était dès lors joué et par leur excellente organisation collective, les Lorrains parvinrent à conserver leur avantage avec une relative facilité.

A. LEMAY.

LE NORD-EST MERITAIT MIEUX

NORD-EST et AUVERGNE : 0-0.

CHALON-SUR-MARNE. — Les deux sélections offrirent un bien piètre spectacle et les défenses n'éprouvèrent aucune difficulté à mettre sous l'éteignoir une attaque bien timide, peu combative et dénuée de sens collectif.

Après un round d'observation, le jeu sombra dans la monotonie jusqu'au repos, la seconde période atténuant quelque peu la mauvaise impression laissée par les quarante-cinq premières minutes.

Le Nord-Est, plus entreprenant, ne réussit cependant pas à perturber une défense auvergnate qui ne constituait pourtant pas un rempart infranchissable.

P.-A. C.

LE SUD-OUEST A PEINE

SUD-OUEST b. CORSE 2-0 (1-0). — Bon terrain. Arbitrage de M. Uribelarea. Recette : 4.230 F. Spectateurs : 460. Buts : Savaroche (2e), Korman (59e).

SAINT-SYMPHORIEN. — Le Sud-Ouest a peiné pour remporter une victoire certes méritée, mais longtemps indécise.

Les Corses jouèrent fort bien collectivement, mais eurent le tort de commettre pas mal de fautes sanctionnées par M. Uribelarea.

Mariani, Baggioni, Brancaleoni, Nurati, Luciani furent les meilleurs Corses, alors que Etchevarria, Blanc, Montet, Prince et Korman ressortirent au Sud-Ouest.

A. N.

LE CENTRE-OUEST NE PUT S'IMPOSER

ATLANTIQUE et CENTRE-OUEST : 1-1 (1-1). — Bon terrain. Environ 5.000 spectateurs. Arbitrage de M. Behrens. Buts : Centre-Ouest : Guilloteau (20e) ; Atlantique : Sonoski (24e, sur pen.).

SAINT-JEAN-DE-MONTS. — Plus soudée par la présence de huit joueurs de Saintes, la formation du Centre-Ouest concrétisa sa supériorité collective en ouvrant la marque (20e) par Guilloteau bien placé pour reprendre un mauvais contrôle du gardien Soulard.

Mais, quatre minutes plus tard, Garcia déséquilibrait Prod'homme à l'intérieur de la surface de réparation. M. Behrens accordait à l'Atlantique un penalty que Sonoski transformait en but.

Ce fut le score à la mi-temps et à la fin du match, en dépit de nombreuses occasions à porter au crédit du Centre-Ouest durant les vingt premières minutes de la reprise.

G. RAFFIN.

LA PICARDIE SUR UN COUP DE DES

PICARDIE b. PARIS : 1-0. — Terrain : gras. Vent nul. Bon éclairage. Spectateurs : 250. But : Parmentier (3e). Avertissement à Nicolas (Paris).

AMIENS. — Match d'un niveau technique assez médiocre et qui se joua sur un coup de dés. Sur coup franc tiré par Jean-Marie Gillion, la défense parisienne tarda à intervenir et Parmentier, fort opportuniste, ouvrit le score de près.

Paris domina alors pendant une vingtaine de minutes sans en profiter car les tirs étaient rares. Puis la Picardie se montra menaçante, mais sans plus de succès. Déjà fort peu attrayante, la partie perdit encore de son intérêt après le repos d'autant que les maladresses furent de plus en plus nombreuses.

L. VIAL.

L'OUEST INDISCUTABLEMENT

OUEST b. NORMANDIE 1-0. — Terrain : gras. Temps froid. Arbitrage de M. Charrière. Spectateurs : 389 Recette : 3.348 F. But : Troadec (31e).

LISIEUX. — L'Ouest a pris une sérieuse option pour le prochain tour en disposant de la Normandie où les joueurs ont semblé se chercher trop longtemps...

S'appuyant sur une solide défense, l'Ouest, avec son « maître à jouer » David, s'est imposé avec beaucoup plus de facilité que ne l'indique le score. Il a trouvé sa récompense à la 31e minute sur une grosse erreur du « libero » normand Huault. L'excellent ailier Troadec exploita cette erreur et marqua l'unique but de la rencontre, une rencontre qui ne fut pas d'un grand niveau mais qui a connu un vainqueur indiscutable.

E. LLORCA.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. PETITES ANNONCES
13, rue d'Enghien, 75010 Paris

Téléphone : 770-23-09 avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 5,40 F la ligne simple de 28 signes et espaces (T.V.A. incluse).

Encadrées : 7,20 F la ligne de 18 signes et espaces

DOMICILIATION et expédition du courrier : 12 F.

Carnet du joueur

Demandes

Entr. dipl., excell. réf. ch. club pr 75-76, rég. par. ou lim. Ecr. nº 10340 O.P.G. centr. d. P.A., 13, r. d'Enghien, 75010 Paris, q. tr.

Joueur D. III D. H., 27 a., cél., mil. de ter., ch. club PH (joueur ou entr. j.) même O.-Mer. Ecr. nº 10345, O.P.G. centr. P.A., 13, r. d'Enghien, 75010-P. q. tr.

Gard. de but Ex. 2e 3e div. non mut. ch. club sais. pr. Ecr. nº 10350, O.P.G.-P.A., 13 r. d'Enghien, 75010-P., q. tr.

Offres

Cl. D. H. rég. rég. par., cherch. entrain.-joueur. Ecr. nº 10349, O.P.G.-P.A., 13, r. d'Enghien, 75010-Paris, q. tr

— Vs êtes pro et en fin de contr.
— Vs avez envir. 30 ans
— Vs êtes cap. de mener le jeu.
— Une reconversion vous plairait ? Un club sér. de D. II, poule B v. recherche.
Ecrire à nº 10348 O.P.G. - P.A., 13, rue d'Enghien, Paris, qui transmettra.

Cl. D.H. Atlant. ambit. ch. joueurs 3e D. gard. but, arr. lat., mil. terr. Empl. et log. ass. suiv. prof. à pr. Ecr. O.P.G.-P.A., nº 10337, 13, r. Enghien, 75010-P q. t.

Divers

Vds préf. à foot niv. H. ou P.H. bar-rest. av. ou ss murs. Siège cl. 1re div. ligue Fr.-Comté (Jura). Ecr. nº 10346 O.P.G.-P.A., 13 r. Enghien, 75010-P., q. tr.

CARNET DE MATCHS C.O. Joinville-Foot. St. mun., g. R.E.R. Joinv., organise ts mercredis matches vue sélect. : 14 h poussins pupilles, 15 h 30 minimes et 18 h cadets et juniors.

DIVISION 3

COUP DOUBLE POUR CAEN

Paris S.-G., Bastia, Nice et Cholet out !

Jean-Marie LORANT

Pons dans ses œuvres... L'ailier pissacais s'infiltre ici entre les Rennais Mourgaud et Philippe, sous l'œil de ses coéquipiers Mercier (à g.) et Fontin (à dr.)

Comme prévu, cette vingt-troisième journée fut difficile pour les leaders. Deux équipes seulement sont parvenues à limiter les dégâts : Saint-Etienne qui avait l'avantage de jouer sur son terrain et n'a laissé aucune chance au Puy et Saint-Dié, qui est parvenu à s'imposer à Belfort. De son côté, Lens a ramené un point de Roubaix, mais Paris S.-G., Cholet, Bastia et Nice n'ont même pas eu cette demi-satisfaction. Ils ont tous subi des défaites plus ou moins lourdes, les Choletais perdant même leur première place au profit de Nantes.

● CENTRE-OUEST

POITIERS REPREND ESPOIR

En marquant un but dès la première minute de jeu, David a joué un bien mauvais tour à Cholet qui ne put jamais combler ce handicap et a ainsi perdu sa première place au bénéfice de Nantes, victorieux d'Angers sur la fin.

Voilà donc à nouveau les Nantais à la première place et Cholet à la seconde. Une seconde place que les hommes d'Abad vont tenter de préserver jusqu'à la fin, Poitiers ayant repris quelque espoir. Mais dimanche les Poitevins rendront visite à Cholet...

Dans le bas du tableau, sombre journée pour Brive et Aixe, et aussi pour Montmorillon qui a encaissé cinq buts, dont quatre d'Hollstroem.

● OUEST

PARIS S.-G. MENACE

Alors qu'il semblait s'envoler vers le titre, Paris S.-G. a soudain été stoppé par Orléans qui lutte pour son maintien. Cette défaite des Sangerminois permet à Caen de revenir à deux points. Les hommes de Jacques Mouilleron ont en effet triomphé de Concarneau et fait coup double. Ils sont revenus dans le sillage de Paris S.-G. et ont écarté en même temps un dangereux rival dans la course à la montée en Division II.

Les Concarnois ne sont pas éliminés pour autant, pas plus que Poissy qui continue d'accumuler les matches nuls alors que Berné baisse de pied.

● SUD

NICE ET BASTIA BATTUS

Du groupe de tête, seul le Gazelec l'a emporté et sans contestation possible en marquant quatre buts à Nice, Barrientos ayant retrouvé tout son punch. Les Corses ne sont plus qu'à un point d'Alès qui piétine et trois de Nice et Bastia.

Comme les Niçois, les Bastiais n'ont pu s'imposer à Muret qui a battu ses records d'affluence. La belle échappée des hommes de Roussel semble cette fois définitivement terminée et plusieurs équipes, Nice, Bastia bien sûr, Alès, Gazelec et même Marseille et Albi sont désormais à égalité de chances.

● NORD

REGROUPEMENT DERRIERE LENS

Incroyable mais vrai. Lens qui menait trois buts à zéro à Roubaix après une heure de jeu s'est laissé rejoindre en quelques minutes, Hallucha inscrivant trois buts coup sur coup. Cette défaite n'est pas trop grave pour les Lensois qui conservent trois bonnes longueurs d'avance sur Hénin qui surprend de plus en plus et est allé s'imposer à Aulnoye grâce à un but de Pommart obtenu dans les toutes dernières minutes. Il faut quand même le faire.

Aulnoye battu, Nœux aussi, Hénin est seul deuxième et Malakoff revient fort. Les Malakoffiots ont été marquer sept buts à Lille et ils ont la meilleure attaque du groupe avec cinquante buts.

● EST

SAINT-DIE CONTINUE

Il n'y a plus guère de suspense dans ce groupe où Saint-Dié s'envole irrésistiblement vers le titre. Deux buts de Monnin et Mayet ont suffi aux Deodatiens à Belfort et les quatres buts de Sochaux devant le F.C. Strasbourg ressemblent à un baroud d'honneur. Les Deodatiens n'ont en effet été battus qu'une fois. et paraissent à l'abri d'un coup dur.

Dans le bas du tableau, la situation s'éclaircit aussi. Nancy et l'A.S. Strasbourg sont condamnés et les deux dernières places se joueront entre Saint-Louis, qui a une bonne chance de s'en tirer car il compte deux matches de retard, Belfort et le F.C. Strasbourg dont la situation semblent bien plus précaire.

● CENTRE

SAINT-ETIENNE FRAPPE

Saint-Etienne, avec ses amateurs et ses jeunes, a fait aussi bien que les pros puisqu'il a battu Le Puy en marquant six buts. Schaer, l'avant-centre de l'équipe de France amateurs s'est taillé la part du lion en inscrivant quatre buts, ce qui lui permet de rejoindre Bomis en tête du classement des buteurs.

Troyes a aussi marqué six buts, mais les Troyens sont eux dans les profondeurs du classement. A la seconde place, on trouve Nevers de plus en plus solidement accroché alors que Cuiseaux a encore perdu un peu de terrain.

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE CENTRE

19 buts : Schaer (St-Etienne).
15 buts : Truffaut (Villefranche).
13 buts : Martin (Montferrand).
10 buts : Viard (Nevers).

GROUPE CENTRE-OUEST

14 buts : Bineau (Niort).
13 buts : Y. Porcher (Châtellerault), Simon (Cholet).
10 buts : Martinez (Nantes).
9 buts : Baujault (Cholet), Merigot (Nantes), Agudo (La Rochelle), Modeste (Fossemagne).

GROUPE EST

20 buts : Mayet (St-Dié), Di Persio (Talange).
15 buts : Baret (Vittel).
12 buts : Gully (St-Louis).
11 buts : Si Domenico (Metz), Monnin (Saint-Dié), Guiot (R.P.S.M.), Garnier (Sochaux).

GROUPE NORD

19 buts : Gomis (Arras).
16 buts : Senechal (Henin).
15 buts : Tournelle (Abbeville), Resola (Nœux).
13 buts : Itsa (Juvisy).

GROUPE OUEST

16 buts : Lhoste (Caen).
13 buts : Dossevi (Paris S.-G.).
2 buts : Le Gall (Concarneau), Massot (Lucé), Colney (Red Star), Feret (St-Brieuc).
8 buts : A. Simon (Berné), Lannuzel (Concarneau).

GROUPE SUD

12 buts : Giudicelli (Bastia).
11 buts : Lautard (Nice).
10 buts : Barrientos (Gazelec).
9 buts : Laporte (Muret).

LES FAITS SAILLANTS

LES MEILLEURES AFFLUENCES. — 2.235 (Caen), 1.728 (Nevers), 1.700 (Muret), 1.569 (Saint-Quentin), 1.531 (Orléans), 1.468 (Saint-Brieuc), 1.160 (Niort), 1.156 (Aulnoye), 1.128 (Lucé), 1.091 (Quevilly), 1.080 (Belfort), 1.057 (Abbeville), 1.024 (La Roche-sur-Yon).

ONT MARQUE 4 BUTS. — Schaer (Saint-Etienne), Holstroem (Bordeaux).

ONT MARQUE 3 BUTS. — Hallucha (Roubaix), Willeme (Troyes), Barrientos (Gazelec).

ONT MARQUE 2 BUTS. — Baron, Stedile (Malakoff), Lhoste (Caen), Massot (Lucé), Pommart (Hénin), Carette (Saint-Quentin), Gomis (Arras), Larios (Saint-Etienne), Yattasaye (Troyes), M'Doumbé (Libourne), Venturini (Mutzig), Dieudonné (Albi), Ferratge (Nimes), Ancelle (Quevilly).

ONT MARQUE SUR PENALTY. — Abbate (Malakoff), Fouilloux (Lille), Schaller (Reims), Larios (Saint-Etienne), Pigeon (Le Puy), Zatella (Gien), Martin (Montferrand), Yattasaye (Troyes), Ancelle (Quevilly), Barrientos (Gazelec).

A MARQUE DEUX FOIS SUR PENALTY. — Barret (Vittel).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP. — Jeannette (Reims), Alary (Angers).

CLASSEMENT PAR ETOILES

GROUPE CENTRE

9 étoiles : A. Pergantis (Pont-de-Cheruy).
9 étoiles : Chauffour (Clermont), Stoitjokovic (Dijon), Delmas (Gien), Jacquet (Lyon), M'Boup (Montluçon).
6 étoiles : Fogola (Clermont), Zatella (Gien), Defous (Le Puy), Mur (Montferrand), Berger (Villefranche), Dussaud (I.N.F. Vichy).

GROUPE CENTRE-OUEST

12 étoiles : Laurendeau (Cholet), Boissou (Limoges).
9 étoiles : Bonnat (Poitiers).
8 étoiles : Hamoussa (Saint-Médard).

GROUPE EST

7 étoiles : Monnin (Saint-Dié), Gobert (R.P.S.M.).
6 étoiles : Barré, P. Cochaux (Revin), Gully (Saint-Louis), Di Persio (Talange), Serpoix (Vittel), Dietrich (F.C. Strasbourg).

GROUPE NORD

10 étoiles : I.T.S.A. (Juvisy), Stasievitch (Lens).
9 étoiles : Edom (Dieppe).
7 étoiles : Abbate (Malakoff), Resola (Nœux), Le Croart (Roubaix).

GROUPE OUEST

11 étoiles : Pottier (Caen).
8 étoiles : Bocquenet (Red-Star).
7 étoiles : Barraud (Concarneau), E. Prieur (U.S. Normande).

GROUPE SUD

8 étoiles : Joubert (Arles), Benzenet (Mazamet), Sanchez (Nice).
7 étoiles : Garnier (Valence).
6 étoiles : Moise (Gazelec), Flores (Mazargues), Bodji (Montélimar).

CENTRE

CENTRE
Saint-Etienne - **Le Puy** **6-1**
Nevers - Clermont **2-0**
Montferrand - I.N.F. Vichy **2-1**
Montluçon - Pont-de-Chéruy **1-1**
Brassac - Lyon **1-2**
Dijon - Cuiseaux **1-1**
Troyes - **Gien** **6-1**
Villefranche - Melun **2-1**

	Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	St-Etienne	35	23	15	5	3	61	20
2.	Nevers	31	24	11	9	4	35	22
3.	Montfer.	28	23	11	6	6	37	27
4.	Cuiseaux	27	23	10	7	6	31	21
5.	Melun	26	23	11	4	8	31	29
6.	Brassac	25	23	6	13	4	23	19
	Lyon	25	24	10	5	9	27	23
8.	Villefranc.	24	22	7	10	5	33	29
	Le Puy	22	22	8	6	8	30	38
10.	Dijon	20	23	6	8	9	28	40
11.	Pt-d.-Chér.	19	23	6	7	10	31	36
	Montluçon	19	23	6	7	10	23	29
13.	I.N.F. Vichy	18	23	6	6	11	30	34
	Clermont	18	23	6	6	11	28	35
15.	Troyes	16	23	7	2	14	24	36
16.	Gien	15	23	4	7	12	18	52

NEVERS b. CLERMONT 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boudin. Spectateurs : 1.726. Recette : 13.830 F. Buts : Canizares (17e), Vernisse (37e).

NEVERS : **Simon** — Lanoë, **Kosmalski, Stachowiak**, Mignot — ***Canizares**, Pelletier — Vernisse, Marciniak, **Viard, Solette.** — Entr. : Proust.

CLERMONT : ***Jouhannet** — Fogola, Courtial, Charret, Vignan — **Barraud,** Lassalle puis Menutti (58e) — Rejaud, Traolé, Chauffourt, Merelle. — Entr. : Vernay.

MONTLUÇON et PONT-DE-CHERUY : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boyer. Spectateurs : 168. Recette : 1.404. Buts : Montluçon : Champigny (30e) ; Pont-de-Chéruy : Vicat (72e).

MONTLUÇON : Leclerc — Gaudin, Boup, ***Gourtobe,** Desnoix — **Duceau,** Giaumot puis Seck (85e) — **Champigny,** Soulier, **Lebied,** Hoko. — Entr. : Gardien.

PONT-DE-CHERUY : **Tavernet** — R. Jakubovski, **Deveaux,** Andreu, G. Jakubovski — **G. Pergantis,** Ontavila — **Diesgranges,** Dias puis Bressan (87e), ***A. Pergantis,** Vicat. — Entr. : Mazeron.

Expulsés à la 44e minute : Hoko (Montluçon), R. Jakubovski (Pont-de-Cherruy).

MONTFERRAND b. I.N.F. VICHY 2-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Riffaud. Spectat. : 415. Recette : 3.667 F. Buts : Montferrand : M. Gouiard (52e), Martin (79e, sur pen.) ; I.N.F. Vichy : Jacques (89e).

MONTFERRAND : Mizen — Trenoras, **Tollance,** Mur, Teruel — ***D. Soudeix,** Bacci puis Martin (70e) — G. Sourdeix, **M. Gouiard,** Nuninga, **Amalsitano.** — Entr. : Nuninga.

I.N.F. VICHY : Desrousseaux — Bruder, **Schmitt,** Chevalier, Maïroff — ***Genet,** Truqui — Dussaud, Brecheteau, Maran puis Kuck (55e), **Jacques.** — Entr. : Banide.

DIJON et CUISEAUX 1-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Kholer. Spectateurs : 627. Recette : 6.903 F. Buts : Dijon : Latour (9e) ; Cuiseaux : Monterrat (38e).

DIJON : Keller — Genestier, **Baudin, *Lassalette,** Meilhac — Guiro, **Lapicho — Piat,** Thiebaud puis Regy (72e), **Latour,** Stoiljkovic. — Entr. : Piat.

CUISEAUX : P. Berthier — Pardel, ***Stako,** Guarzitto, **Laurenzotti** — Moureau puis J. Berthier (72e), Trouillet — **Brot,** Monterrat, M'Pika, Baujean. — Entr. : Latron.

TROYES b. GIEN 6-1 (3-0). — Terrain : bosselé. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 300. Buts : Troyes : Willeme (25e, 66e, 88e), Yattassaye (18e, sur pen., 31e), Peltier (56e) ; Gien : Zatella (65e, sur pen.).

TROYES : Manet — Peltier, Augias, Choiselat, Kreiter — C. Winkelmuller, Bortolotti — **Yattassaye,** Traoré, ***Willeme,** P. Winkelmuller. — Entr. : Saupin.

GIEN : ***Delmas** — Gori, Marc Douchez, Marie, Micholec — Michel Douchez, Allonde — Henri, Zatella, Villa, Dusard. — Entr. : Duport.

LYON b. BRASSAC 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bouteille. Spectateurs : 505. Recette : 4.020 F. Buts : Brassac : Simon (7e) ; Lyon : Lanthier (40e), Capaloini (73e).

BRASSAC : ***Robin** — **Domas,** J. Laurent, Simon, A. Tylinski — Ch. Laurent, **Gautard** — D. Bret, Addéo, Stenbergack puis Riffaut (70e), M. Bret. — Entr. : R. Tylinski.

LYON : **Chenier** — Scarpari, **Jacquet,** Domenech, Marais — **Chazal, Paillot** — Thiry, Saronli, ***Lanthier,** Capaloini. — Entr. : Jacquet.

VILLEFRANCHE b. MELUN 2-1 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Giuly. Spectateurs : 271. Recette : 2.295 F. Buts : Villefranche : Truffaut (12e), Berger (28e) ; Melun : Gremeaux (5e).

VILLEFRANCHE : **Gibert — Rivet, Violet, *Pelletier,** Perraud — Colombat, **Berger** — Doro, Truffaut, Dumas puis Dutreive (60e), Chebel. — Entr. : Papas.

MELUN : Pepin — Gelvani, Perlini, Thomas puis Lucas (60e), Malherbe — Ferrier, **Caruana — Maillard, Tardivon, *Gremeaux,** Ricart. — Entr. : Dusseau.

SAINT-ETIENNE b. LE PUY 6-1 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Archimbaud. Spectateurs : 896. Recette : 5.994,10 F. Buts : Saint-Etienne : Schaer (26e, 44e, 52e, 72e), Larios (16e, sur pen. et 70e) ; Le Puy : Pigeon (62e, sur pen.).

SAINT-ETIENNE : Dugalic — Dimatteo, **Lacuesta,** Modeste, Deschamps — **Larios, Massard** — Boury, Vezir, ***Schaer,** Rocheteau. — Entr. : Philippe.

LE PUY : **Galichet** — Comte, **Mayet, *Defous,** Vaulkié — Lenhoff puis Bayle (15e), Roux — Govou, Bolea, **Pigeon,** Sahuc. — Entr. : Mayet.

DEMAIN LA DERNIÈRE CHANCE DE POITIERS

EST

SAINT-DIE - TALANGE
VITTEL - BLENOD (le 22)
REVIN - A.S. STRASBOURG
R.P. STRASBOURG - BELFORT
SOCHAUX - METZ (le 22)
SEDAN - SAINT-LOUIS
NANCY - BAUME
F.C. STRASBOURG - MUTZIG (le 22)

SUD

BASTIA - ALES
NICE - MURET
GAZELEC - ARLES
AIX - NIMES
MAZAMET - BRIGNOLES (le 22)
ALBI - MENTON
MONTELIMAR - MAZARGUES
MARSEILLE - VALENCE

NORD

LENS - HENIN
NŒUX - ABBEVILLE
MALAKOFF - QUEVILLY
DIEPPE - AULNOYE
LE HAVRE - ROUBAIX
ARRAS - SAINT-QUENTIN
JUVISY - BEAUVAIS
LILLE - REIMS (le 20)

CENTRE-OUEST

CHOLET - POITIERS (le 22)
BORDEAUX - NANTES
ANGERS - AIXE-SUR-VIENNE
MONTMORILLON - CHATELLER.
LIMOGES - NIORT (le 22)
BRIVE - SAINT-MEDARD
FOSSEMAGNE - LA ROCHELLE
LIBOURNE - LA ROCHE-S/YON

CENTRE

CUISEAUX-LOUHANS - SAINT-ETIENNE (le 22)
MELUN - GIEN (le 22)
PONT-DE-CHERUY - NEVERS
LYON - MONTFERRAND (le 22)
I.N.F. VICHY - BRASSAC
CLERMONT - VILLEFRANCHE
DIJON - MONTLUÇON
LE PUY - TROYES

OUEST

PARIS S.-G. - LUCE
CHARTRES - CAEN
CONCARNEAU - LE MANS (le 22)
BERNE - POISSY
RENNES - BREST
ORLEANS - SAINT-BRIEUC
ANCENIS - RED STAR (le 22)
U.S. NORMANDE - EVREUX

CENTRE-OUEST

La Roche-sur-Yon - Cholet	1-0
Nantes - Angers	2-0
Aixe-sur-Vienne - **Poitiers**	0-1
Niort - **Libourne**	2-3
Saint-Médard - Fossemagne	2-1
La Rochelle - Brive	2-1
Châtellerault - **Limoges**	0-1
Montmorillon - **Bordeaux**	0-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	33	23	13	7	3	59	20
2. Cholet	32	23	14	4	5	44	20
3. Poitiers	28	23	12	4	7	31	-1
4. Angers	27	23	11	5	7	35	22
5. La Rochelle	26	23	10	6	7	30	26
6. St-Médard	24	22	9	6	7	20	18
Limoges	24	23	10	4	9	23	26
8. Libourne	23	22	9	5	8	33	28
9. Châteller.	22	23	8	6	9	30	30
Niort	22	23	9	4	10	38	45
11. Bordeaux	21	23	5	11	7	28	32
Fossemagne	21	23	7	7	9	26	33
13. Montmor.	20	23	7	6	10	23	29
14. La R.-s.-Yon	17	23	5	7	11	21	37
15. Brive	14	23	4	6	13	22	38
16. Aixe	12	23	3	6	14	22	60

POITIERS b. AIXE 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 251. Recette : 2.151 F. Buts : Grigolo (44e).
AIXE : **Mesmin** — **Binaud, Laphière, Fermigier,** Lachaud — Tomaszewski, **Macari** — Mazabraud puis Lopez (60e), Raymondo, ***Deschamps,** Pradeau. — Entr. : Laffont.
POITIERS : **Poinot** — Nadal, ***Bonnot,** Perré, Grenouillat — Dantan, **Morillon** — Meunier, **Gatefait, Bourgignon, Grigolo.** — Entr. : Delcampe.
NANTES b. ANGERS 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caillebotte. Spectateurs : Lever de rideau Nantes-Angers. Buts : Alary (71e c.s.c.), Sahnoun (78e).
NANTES : Donoyan — Osman, **Fenillat, Tusseau,** Le Bourgocq — **Muller, *Sahnoun** — **Vendrely,** Pecout, Martinez, Van Straelen. — Entr. : Suadeau.
ANGERS : Griffoni — Alary, ***Bourdel, Baudry,** Lechatelier — Dubois, **Dhont** — **Augustin,** Gonsalone puis Guillon (72e), Ouattara, **Bedouet.** — Entr. : Michlowski.
LIBOURNE b. NIORT 3-2 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Chadeau. Spectateurs : 1.160. Recette : 10.967 F. Buts : **Libourne** : Egarius (10e), N'Doumbé (54e et 88e). — **Niort** : Bineau (22e), Véronèse (48e).
NIORT : Andres — Recoquillon, Huguerre, Richard, Felci — Bremand, Fert — Véronèse, Baudin, Bineau, Garreau. — Entr. : Charrier.
LIBOURNE : Delbary — Vaubourgoin, Barthou, Montes, Faniest — Le Magourou, Tessonneau — Dubedout, Egarius, Cabezas, N'Doumbé. — Entr. : Gassies.
LA ROCHELLE b. BRIVE 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 701. Recette : 7.084 F. Buts : **La Rochelle** : Kubler (15e), Agudo (73e) — **Brive** : Ceyrat (19e).
LA ROCHELLLE : — Darchicourt — Belnard, Kubler puis Yekawene (83e), Darnere, ***Laquillez** — Sichèze, Soulard — Meynen, Agudo, Gautier, Dagusé. — Entr. : Bakrim.
BRIVE : ***Viaud** — Gimzane, Signol, Boizet, Pietzac — Madronnet, Ceyrat — Mananga, Hardouin, Lacoste, Hazam puis Broussot (83e). — Entr : Delagneau.
LA ROCHE-S/YON b. CHOLET 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Paitier. Spectateurs : 1.024. Recette : 8.337 F. But : David (1re).
LA ROCHE-S/YON : **Jollivet** — Grit, **Favroux, Goujon,** Buton — Defaye, ***David** — Gaston puis Cartwright (83e), Ruello, **Grellier,** Xanatre. — Entr. : J.-C. Casties.
CHOLET : Boileau — **Graveleau,** Barry, Goislot, Pampanay — Croizer, **Rampillon** — Laguesse, Simon puis Baujault (83e), **Laurendeau, *Gouetcha.** — Entr. : Abad.
BORDEAUX b. MONTMORILLON 5-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Leloup. Spectateurs : 605. Recette : 4.355 F. Buts : Hoelmstroem (41e, 53e, 60e et 67e), Gomez (88e).
MONTMORILLON : Raynaud — Briaud puis Perriquiaux (61e), R. Guillot, Bajou, Nedaud — Nauleau, S. Fumeron — Rejaud, Grégoire, ***Thiam,** G. Fumeron. — Entr. : J. Guillot.
BORDEAUX : Bluhm — Desvignes, Farreau, Goyenaga, Lallane — Meynieu, Arribas — Tocelli puis Gomez (75e), Touret, ***Hollmstroem,** Ciaravino. — Entr. : Michelena.
ST-MEDARD b. FOSSEMAGNE 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Houdubert. Spectateurs : 200 environ.. Buts : **St-Médard** : Guillas (70e), Paillé (74e). — **Fossemagne** : Laveaud (67e).
ST-MEDARD : Goujon — **Delsol,** Guérinet, Chambard, Moreau — ***Guillas,** Egarius puis Seguin (83e) — Pastet, **Long, Paillé,** Pichardie. — Entr. : Desvignes.
FOSSEMAGNE : **Galan** — Demartin, **Montupet, *Goetzman,** Delamare — Gonzales, **Tardien** — Meinier, **Laveaud,** Modeste, Constant. — Entr. : Salem.
LIMOGES b. CHATELLERAULT 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Touron. Spectateurs : 648. Recette . 6.500 F. But : Célerier (19e).
CHATELLERAULT : Aman — Taulé puis G. Princet (68e), **Bordier, *Morozini,** Paulin — Dupus, Malbrand — Th. Porcher, **Ivanga,** Daviau, **Gatard.** - Entr. : Turci.
LIMOGES : **Balestrat** — Valat, Wojcik, Boissou, Friquet — Messager, ***Stojovic, Célerier,** Dumont, **Allicot,** Blanchard puis Duval (75e). — Entr. : Kowal.

ANGERS b. LA ROCHE-S/YON 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Piveteau. Spectateurs : Lever de rideau Angers-St-Etienne. Buts : **La Roche-s/Yon** : Fauroux (57e). — **Angers** : Ouattara (62e), Gonfalone (74e).

OUEST

Orléans - Paris S.G.	2-0
Caen - Concarneau	2-1
Le Mans - U.S. Normande	0-0
Red Star - **Evreux**	1-0
Brest - Berné	2-1
Poissy - Rennes	0-0
Saint-Brieuc - Chartres	1-1
Lucé - Ancenis	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris S.-G.	31	23	13	5	5	47	29
2. Caen	29	23	11	7	5	33	24
3. Red Star	28	23	10	8	5	31	18
4. Concarneau	27	23	11	5	7	33	27
Poissy	27	23	8	11	4	25	21
6. Rennes	26	23	8	10	5	23	15
Berné	26	23	8	10	5	29	25
8. Le Mans	25	23	7	11	5	25	22
9. Lucé	24	23	10	4	9	33	22
U.S. Norm.	24	23	9	6	8	23	23
11. Orléans	22	23	8	6	9	22	24
12. Brest	19	23	6	7	10	20	31
13. St-Brieuc	18	23	5	8	10	24	37
14. Chartres	17	23	5	7	11	23	34
15. Ancenis	13	23	4	5	14	22	46
16. Evreux	12	23	3	6	14	13	29

LE MANS et U.S. NORMANDE 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Morin. Spectateurs : 797. Recette : 8.362 F.
LE MANS : Deschamps — Brossier, Guicci, Cholet, Parage — Traoré, Robin — Pascalou puis Chaffard (45e), Gougeon, ***Marchi,** Anic. — Entr. : Derreudre.
U.S. NORMANDE : Geneviève — Kaniewski puis Daigle (32e), Ciezot, E. Prieur, Meré — Hardy, Beatrix, Roberge, ***Quenot,** A. Prieur, Marie. — Entr. : Lysick.
Traoré (Le Mans) et E. Prieur (U.S. Normande), expulsés à la 60e minute.

POISSY et RENNES 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Lefevre. Spectateurs : 882. Recette : 5.013 F.
POISSY : Leplat — Houziaux, Linotte, Christiaen, Lecole — Geri, Schmitt — Pons, Santin, Blum, ***Mercier.** — Entr. : Quenolle.
RENNES : Leray — Marchand, Pallier, Blin, Mourgaud — Philippe, Raynard — Arthur, Ferrer, ***Delamontagne,** Jeuland. — Entr. : Garec.

ST-BRIEUC et CHARTRES 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Piveteaux. Spectateurs : 1.468. Recette : 12.068 F. Buts : **St-Brieuc** : Feret (21e). — **Chartres** : Biard (55e).
ST-BRIEUC : Rabet — Mangard, J. Pandre, J. André, Le Guern — Bougeard, ***Lescouarc'h** — Fofana, Garcia, Creismeas, Feret. — Entr. : Garcia.
CHARTRES : Rocton — Vallée, Boisroux, ***Biard,** Le Got — Beppo, Beuthon — Dabo, Triniol, Kiffert, Paris. — Entr. : Borowski.

LUCE b. ANCENIS 4-1 (3-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. David. Spectateurs : 1.128. Recette : 11.890 F. Buts : **Lucé** : Gumez (9e), Massot (13e et 41e), Corgiatti (65e). — **Ancenis** : Kerbudo (87e).
LUCE : Braun — **Boudebza, Gumez,** Ribha, Debray — **A. Rolland,** Blottin — **Dufoix, *Massot,** Corgiatti, Mustapha. — Entr. : Chiarelli.
ANCENIS : Eon — Rouget, Guet puis Daviaud (72e), Hauray, Renaud — ***Kerbudo,** Trecan — Burgevin, Brecheteau, Renou, Moyne. — Entr. : Beres.

CAEN b. CONCARNEAU 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Graveline. Spectateurs : 2.235. Recette : 18.592 F. Buts : **Caen** : Lhoste (62e et 80e). — **Concarneau** : Lannuzel (74e).
CAEN : Douville — Lefebvre, Lunel, Bandzwolgk, Ilbert — Carreau, ***Pottier** — Bouffandeau, Marie, Lhoste, Lecampion. — Entr. : Mouilleron.
CONCARNEAU : Laounan — Léon, Gallo, Fraval, Guillou — Dezothez, ***Barraud** — Potin, Le Gall, Mad, Lannuzel. — Entr. : Le Borgne.

ORLEANS b. PARIS-S.-G. 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lempereur. Spectateurs : 1.531. Recette : 13.610 F. Buts : Ferrier (40e), François (78e).
ORLEANS : P. Viot — ***Froissart, Beaujouan,** Fontaine, Leinenweber — J. Viot, Collin — **Ferrier, François, Farnoux,** Gousselot puis Guy (72e). — Entr. : J.-B. Bordas.
PARIS-S.-G. : Planchard — **Lokoli, Bajoc,** Cenzato, Queré — Dumot, Deloffre — Leclercq, Dossevi, ***Llodra,** Anguise, — Entr. : Leonetti.

RED STAR b. EVREUX 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Perrein. But : Colney (80e).
RED STAR : **Travolti** — **Sanchez,** Toubi, ***Bocquenet, Migot** — Amorfini, Piwowar — Colney, Gonzales, **Jaussaud** puis Heaulme (62e), Fuentes. — Entr. : Couilliais.
EVREUX : Rimbert — Boury, Mercier, ***Franchet,** Quesney, **Berthaud,** Brechon, **Djilali** — Demercastel puis Vannier (75e), **Jacobs,** Dourdet. — Entr. : Rizzi.
BREST b. BERNE (2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perray. Spectateurs : 503. Recette : 3.600 F. Buts : **Brest** : Milandre (1re), Corre (54e). — **Berne** : Frankiewicz (72e).
BREST : Treguer — Heniou, Deuss puis Marzin (80e), **Moulec, Woicik** — B. Boutier, **Bouricot** — Milandre, **Delorme, *Corre,** Girard. — Entr. : Marzin.
BERNE : Le Cadet — Chupin, Jacques ***Frankiewicz,** Le Blevec — **Goucriss,** Le Gall — Le Dortz, A. Simon, Le Tallec, R. Simon puis Le Guenic (72e). — Entr. : Prouff.

NORD

Roubaix - Lens	3-3
Saint-Quentin - Nœux	3-0
Aulnoye - Hénin	2-3
Lille - **Malakoff**	1-7
Reims - **Juvisy**	4-1
Abbeville . Arras	0-2
Beauvais - Le Havre	2-0
Quevilly - Dieppe	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	35	23	15	5	3	39	16
2. Hénin	32	23	11	10	2	39	22
3. Nœux	30	23	12	6	5	42	28
4. Malakoff	29	23	12	5	6	50	29
Aulnoye	29	23	12	5	6	35	21
6. St-Quentin	27	23	12	3	8	40	25
7. Quevilly	25	23	9	7	7	25	25
8. Arras	22	23	8	6	9	37	32
Reims	22	23	9	4	10	31	33
Beauvais	22	23	8	6	9	21	25
11. Dieppe	18	23	4	10	9	25	37
12. Le Havre	16	23	6	4	13	17	38
Juvisy	16	23	7	2	14	27	49
14. Abbeville	15	23	6	3	14	28	36
Lille	15	23	6	3	14	24	44
Roubaix	15	23	4	7	12	22	42

ARRAS b. ABBEVILLE 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Deloire. Spectateurs : 1.057. Recette : 9.139 F. Buts : Gomis (42e et 79e).
ABBEVILLE : **Opila** — Mercan, Sizasfranski, Delestre, François — Bertoux, Bilot puis Keller — ***Koch, Lozano,** Tournelle, Monvoisin. — Entr. : Donnard.
ARRAS : Pilette — ***Minard,** Wojcik, Chaudron, Therrier — **Clouet,** Lebez — **Dutriaux,** Thery, **Gomis, Muselet.** — Entr. : Cornet.

ST-QUENTIN b. NŒUX 3-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Muchenbled. SSpectateurs : 1.569. Recette : 13.618 F. Buts : Carette (22e et 39e), Danneville (59e).
ST-QUENTIN : Bienfait — Colzy, Carpentier, Lebeau, Béranger — Cailleux, Bougriou — **Carette, *Delmas,** Danneville, Lecat. — Entr. : Mascret.
NŒUX : Backorz — Owczanezak, Verchuren, ***Bergues,** De Flack — François, Kryso — Coppin puis Boulanger (66e), Lefebvre, H. Flack, Herf. — Entr. : Flack.

BEAUVAIS b. LE HAVRE 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Di Bernard. Spectateurs : 877. Recette : 7.753 F. Buts : Chenet (14e), Blanchard (85e).
BEAUVAIS : Barreau — G. Bailly, Delattre, Roy, F. Pagnier — Armand, ***B. Bailly** — M. Pagnier, Chenet, Blanchard, Nicic. — Entr. : Freixo.
LE HAVRE : Bourgier — Brumant, Nollent, Brasse, Dial — Leclère, ***Yvinec** — Duchemin, Roger, El Asfari puis Dabo (72e), Carietti. — Entr. : Baraffe.

HENIN b. AULNOYE 3-2 (1-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boncin. Spectateurs : 1.156. Recette : 8.086 F. Buts : **Hénin** : Sénéchal (15e), Pommart (58e et 86e). — **Aulnoye** : Blanchard (27e), Michel (45e).
AULNOYE : Roussel — Brognez, Lempereur, Davoine, **Delcourt** — ***Blanchard,** Verdavaine — **Gosset,** Devorsine, Toparelli puis Beriot (70e), **Michel.** — Entr. : Lempereur.
HENIN : Coquel — Peugnet, **Poulain,** Mansier, Lanvin — Sauty, **Lefebvre** — Tavernier, ***Pommart, Glinn, Sénéchal.** — Entr. : Mellul.

REIMS b. JUVISY 4-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lambert. Spectateurs : 228. Recette : 1.365 F. Buts : **Reims** : Cuvillier (52e), Liotard (55e), B Lech (70e), Schaller (88e sur pen.). — **Juvisy** : Jeannette (50e c.s.c.).
REIMS : ***Bienne** — Pakanowski, Chevreau, **Brucato,** Jeannette, Herpé, Ifghallal puis Miel (86e), **Liotard, Cuvillier, B. Lech,** Schaller. — Entr. : Prodocini.
JUVISY : **Gueguen** — Grevot, Tanis, Terbeche, Gaille — Komano, **Courroy** — N'Domba puis Goallec (83e), ***Itsa,** Delahaye, Créa. — Entr. : Ramos.

MALAKOFF b. LILLE 7-1 (3-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Inglebert. Spectateurs : 76. Recette : 760 F. Buts : **Malakoff** : Stedile (1re et 44e), Baron (42e et 51e), N'Djemba (63e), Martinez (75e), Abate (80e sur pen.). — **Lille** : Fouilloux (89e sur pen.).
LILLE : Legrand — ***Tirloit,** Bacquet, Dubus, Dufour puis Fouilloux (46e) — Mouchon, Iché — Boularaoui, Blondel, Zanelli, Campagnac. — Entr. : Bacquet.
MALAKOFF : Delpouve — Liewig, Bocq, Sevin, Le Roux — Ribot, N'Diemba puis Martinez (67e) — Baron, ***Stedile,** Abbate, Collat. — Entr. : Cros.

ROUBAI.. et LENS 3-3. — Terrain : bon. Arbitre : M. Bourgeois. Spectateurs : 626. Recette : 4.710 F. Buts : **Roubaix** : Hallucha (65e, 71e, 77e). — **Lens** : Tomazewski (8e et 47e), Stassiewicz (62e).
ROUBAIX : ***Lecroart** — Kindt, Belhadji, Porquet, Blondeau — André, Issembaert — Vanhuysse, Oliveira, Hallucha, Mussche puis Crouau (46e). — Entr. : Schmitt.
LENS : Trinquart — Lhote, Le Nerre, Lemonnier, Sibilski — Gregorczyk, ***Stassiewicz** — Leclercq, Manko, Tomasewski, Zuraszek. — Entr. : Van Dooren.

QUEVILLY et DIEPPE 2-2 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Buils. Spectateurs : 1.091. Recette : 7.535 F. Buts : **Dieppe** : Guimard (19e), G. Aubry (49e). — **Quevilly** : Ancelle (58e et 83e sur pen.).
QUEVILLY : Hedouin — Lemaire, Wilk, Delafosse, Corbeau — ***Ancelle,** Caillou — Lucas, Kalla, Morin puis Dupont (74e), Lebailly. — Entr. : Croquet.
DIEPPE : Avenel — Boullen, S. Aubry, ***Bozon,** Philips — Biteau — Edom, Guimard — Gwadé, Violette, G. Aubry puis Landouar (74e). — Entr. : Edom.

EST

Belfort - Saint-Dié	0-2
Mutzig - Sedan	4-1
Saint-Louis - Baume	1-0
A.S. Strasbourg - Vittel	0-2
Sochaux - **F.C. Strasbourg**	4-0
Metz - R.P. Strasbourg	1-1
Blénod - Revin	1-1
Talange - Nancy	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Dié	35	22	14	7	1	49	17
2. Sochaux	31	23	12	7	4	40	21
3. Vittel	29	23	10	9	4	32	21
4. Baume	26	22	9	8	5	28	17
5. Mutzig	25	23	10	5	8	32	23
Blénod	25	23	8	9	6	24	21
Talange	25	23	11	3	9	37	37
8. R.P. Strasb.	24	23	9	6	8	30	26
9. Metz	23	23	6	11	6	40	36
Sedan	23	23	8	7	8	32	34
11. St-Louis	21	21	7	7	7	29	30
12. Revin	19	23	7	5	11	31	37
F.C. Strasb,	19	22	7	5	10	17	28
14. Belfort	18	23	5	8	10	21	31
15. Nancy	11	22	2	7	13	15	41
16. A.S. Strasb.	8	23	2	4	17	11	48

SAINT-DIE b. BELFORT 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ledig. Spectateurs : 1.080. Recette : 6.976 F. Buts : Monnin (28e), Mayet (84e).
BELFORT : Prouvoyeur — Merle puis Spony (85e), Spielmann, Joucla, ***Gester** — Kingelschmitt, Grillon — Truchot, Hrnic, Compagnon, Savio. — Entraineur : R. Hug.
SAINT-DIE : Chevrier — Lombardo, Laurent, Schramm, Dachaud — Mille puis Marchal (67e), Orzes — Ehrhardt, Mayet, ***Monnin,** Braun. — Entraineur : C. Jaquot.

SOCHAUX b. F.C. STRASBOURG 4-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Benali. Spectateurs : 400. Buts : Gutierrez (20e), Bon (45e), Dartevelle (64e), Dermineur (83e).
SOCHAUX : Battmann — Denis, Barbier, ***Pion,** Volbert — Laureaux, Dartevelle — Bon, Dermineur, Gutierrez, Putti. — Entr. : Fauvergues.
F.C. STRASBOURG : *Dietrich — Lortlieb, Muller, Wavant, Bach — H. Egenhauser, Rempp — Moureaux, Willem, Guerard, Ducros. — Entr. : Kaelbel.

BLENOD et REVIN 1-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Filippin. Spectateurs : 640. Recette : 5.000 F. Buts : Blénod : Pierron (15e) ; Revin : Baré (46e).
BLENOD : Fidry — Bellini, Pietrzak, Lahaxe, Wiliczkowski — Weber, ***Helf** — Crancée, Fornalik, Pierron, Marini. — Entr. : Birtel.
REVIN : Simoni — Biskutsky, Cochaux S., Fernandez, Ponsart — Cochaux P., ***Baré** — Podence, Antoniotti, Fere, Cochaux D. — Entr. : Chaineux.

VITTEL b. A.S. STRASBOURG : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Amiotte. Spectateurs : 42. Recette : 272 F. Buts : Baret (38e, sur pen., 74e).
A.S. STRASBOURG : Ohresser — Boulois, Knez puis Steck (46e), Stehly, Carbiener — ***Pfister,** Reber — Vidal, Desbrosses, Eck, Munuera. — Entr. : Kugel.
VITTEL : Dorget — Bastien, ***Croci,** Lassausse, Pêcheur — Haussermann, Châteauvieux — Serpoix, Baret, Aulon, Toussaint puis Ruga (54e). — Entr. : Lawnuczak.

MUTZIG b. SEDAN : 4-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gilhodef. Spectateurs : 289. Recette : 2.211 F. Buts : Mutzig : Venturini (12e, 72e), Goba (18e), Schalber (88e) ; Sedan : Saurfeld (20e).
MUTZIG : Gemmrich — Cl. Fluck, Thomas, Steinmetz, J.-P. Fluck — Kuntz, ***Goba** — Matter, Schalber, Venturini, Zimmermann. — Entr. : Nabat.
SEDAN : Suray — Zamojski, Massenhove puis Cherriffa (43e), Lempereur, Farabbi — Anquet, ***Cardoni** — Del Sordo, Perrin, Kasperek, Saurfeld. — Entr. : Perrin.

METZ et R.P. STRASBOURG 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pawlik. Spectateurs : 107. Recette : 841 F. Buts : Metz : Laumen (73e) ; R.P. Strasbourg : Sénéchal (76e).
METZ : Ohouer — Perignon, Zdun, ***Scheck,** Bombard — Cuperly, Delpierre puis Errart (43e) — Laumen, Dehon, Di Domenico, Rémy. — Entr. : Berné.
R.P. STRASBOURG : ***Gobert** — Lazarus, Pauvert, Vincent, Devaux — Sénéchal, Kupfer, Syther — Guiot, Schatin puis Burkardt (67e), Lowinski. — Entr. : Matteo.

TALANGE et NANCY 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Lincker. Spectateurs : 800. Recette : 5.280 F.
TALANGE : Jacob — Vanoli, Boubehiro, Gratius, ***Abate** — Wollscheid, Thomas — Szymanski, Franquet, Di Persio, Vanetti puis Barbaresco (50e). — Entr. : Chouteau.
NANCY : Moutiers — Abraham, Mariot, ***Lopez,** Deplanche — Plissonneau, Pavageau — Bellonger puis Cheré (77e), Mesones, Lanini, Frechein. — Entr. : Redin.

SAINT-LOUIS b. BAUME 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Segnostic. Spectateurs : 372. Recette : 3.204,60 F. But : Steiner (48e).
SAINT-LOUIS : Melissier — Eberli, Tolle, ***Marciniak,** Sondenecker — Hervouet, Fresse puis Jacob (68e) — Soulage, Anthony, Steiner, Gully. — Entr. : Jacob.
BAUME : Revet — Dancre, Hintzy, G. Bouveresse, Clerc — Jelsch puis Bas (46e), Alberti — H. Bouveresse, Tissot, ***Coquart,** Bidaine. — Entr. : Crevoisier.

SUD

Muret - Bastia	2-1
Gazélec - Nice	4-0
Alès - Valence	0-0
Nimes - Marseille	4-1
Brignoles - Albi	0-3
Arles - Montélimar	2-0
Mazargues - Aix	1-0
Menton - Mazamet	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p	c.
1. Bastia	29	22	12	5	5	40	21
Nice	29	23	12	5	6	33	22
3. Alès	27	23	10	7	6	26	18
4. Gazélec	26	23	10	6	7	31	21
5. Marseille	25	23	8	9	6	39	29
Albi	25	23	9	7	7	32	30
7. Nimes	24	23	8	8	7	24	17
8. Aix	23	23	6	11	6	25	19
Mazamet	23	23	9	5	9	28	32
10. Brignoles	22	22	7	8	7	15	20
11. Menton	20	23	5	10	8	22	27
Mazargues	20	23	8	4	11	31	40
Valence	20	23	6	8	9	21	31
14. Muret	19	23	6	7	10	23	37
15. Arles	17	23	4	9	10	17	25
Montélimar	17	23	5	7	11	19	37

GAZELEC b. NICE 4-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Leménager. Spectateurs : 539. Recette : 4.416 F. Buts : Gazelec : Barrientos (5e sur pen.), (50e), (57e), Gientili (84e).
GAZELEC : Lefiliatre — Paoli, Rossini, Aissa, Lapina — Moretti, Alessandri — Caleja, Gientili, ***Barrientos,** Giuseppacci. — Entr. : Calleja.
NICE : Peyron — Damiano, Chaboud, Pigal, Hedelga — ***Jouve,** Castellani — Fioroni, Lautard, Massa, Marraga. — Entr. : Rossi.

MAZARGUES b. AIX 1-0 (0-0). — Terrain : inégal. Arbitre : M. Buffi. Spectateurs : 370. But : Verdelin (75e).
MAZARGUES : Durandeau — P. Guidarini, Guidini, H. Berthe, R. Guidarini puis D. Berthe — ***Kula,** Martin — Florès, Brunet, Verdolin, Bizot. — Entr. Scholammer.
AIX : Malassagne — Bono, Poussardin, Dainotti, Azarian — Catanzaro, Roig — ***Natouri,** Di Caro, Pucci, Tardy. Entr. : Mitoraj.

ALES et VALENCE 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Mattiussi. Spectateurs : 740. Recette : 6.304 F.
ALES : Malabaye — Garcia, Arpinon, Suraiche, Grasset — Gatuhier, N'Gando, Noye puis Moreira (46e), Fontaine, Canetti, Barré. — Entr. : Delset.
VALENCE : Garnier — Feaugier, Reynaud, Hollande, Trouiller — Perlin, Lacaille — Sarrotte puis Ferrier (66e), N'Diaye, Ferrazzi, Juan. — Entr. : Lauretti.

MURET b. BASTIA 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Malik. Spectateurs : 1.700. Recette : 14.200 F. Buts : Muret : Laporte (12e), Bezin (72e). — Bastia : Merry (23e).
MURET : Garcia — **Rouvier, P. Viguier,** Rapior, J.-C. Viguier — Cogo, **Ossamane** — **Abejean, *Bezin,** Coumont, Laporte. — Entr. : R. Mouynet.
BASTIA : ***Tignard** — Marinetti, Bastiani, Ravanello, **Solas** — Graziani, Santucci — Falchetti, **Prost, Merry,** Pasqualetti puis Lazzeri (46e). — Entr. : G. Roussel.

NIMES b. MARSEILLE 4-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Girard. Spectateurs : Levers de rideau Nîmes-Rennes. Buts : **Nimes** : Contesti (50e), Ferratge (56e et 75e), Joussaume (66e). — **Marseille** : Noguès (65e).
NIMES : Martinelli — Borel, Causso, Champ, Maccio (Lafont) — Mansouri, Contesti — Madi, Joussaume, Ferradge, De Tonac. — Entr. : Charles Alfred.
MARSEILLE : Migeon — Bouzz, Vanucci, Barbieri, Gransard — Esposito, Farabian — Noguès, Roper, Sikely, Lando. — Entr. : Jacques Bonnet.

ALBI b. BRIGNOLES 3-0 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 416. Recette : 2.500 F. Buts : **Albi** : Bruneli (3e), Dieudonné (35e et 42e).
ALBI : Fernandez — Martinez, Tousfi, ***Guibergues,** Rossi — Brunelli, Un, Homel, Dieudonné, Guirola, Viguier, Kremer. — Entr. : Lowinsky.
BRIGNOLES : Fagot — Nicolas, Mondani, Hugon, Grisolle — Policardi, **Chereuse** — Simian, Ferra, Michon, Victor puis J.-J. Marcel (45e). — Entr. : Jean-Jacques Marcel.

MAZAMET et MENTON 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Dailly Spectateurs : 315. Recette : 1.970 F. Buts : **Menton** : Traore (31e), Tomasi (54e). — **Mazamet** : Carayol (26e), Rossetto (90e).
MENTON : Abler — **Gallea, Vasthetto,** Monaldi, Soccoia — Tomasi, ***Paszquier** — Delalande, Biancheri, **Segarra,** Traore puis Maldonado (75e).
MAZAMET : **Ribul** — Rossetto, Biau, Solet, Brusson — Cabyrol, **Benzenet** — **Garnier,** Carayol, Lopez, Torres. — Entr. : Albert.

ARLES b. MONTELIMAR 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Balestracci. Spectateurs : 453. Recette : 3.700 F. Buts : Joubert (76e), Labaume (88e).
ARLES : Dessons — **Raviol,** Chardenon, ***Joubert,** Mastra — Cassagne, Valls — **Sanchez,** Cocherary. **Labaume.** Entr. : Dessons.
MONTELIMAR : De Couequer — **Manzl, Boggi,** Prairi, ***Garcia** — Sibillaud, Vial — Chabert, Ginesta, **Stal** puis Peloux (82e), Boulanger. — Entr. : Langrand.

AJACCIO (Jean Colombani)

- Il est certain que ce match était attendu avec impatience par les supporters ajacciens. Le Gazélec battu au match-aller tenait essentiellement à prendre sa revanche contre l'outsider Nice. Aussi, l'entraîneur Calléja aurait voulu son attaque au complet. Malheureusement, il fut privé des services de Sansonnetti.
- Deux autres joueurs faisaient leur rentrée, Zatina et Barrientos. Ce dernier inscrivit les trois premiers buts et aurait pu marquer encore plus s'il n'agissait pas avec trop de précipitation, ce qui lui fit commettre de nombreuses maladresses. Un autre attaquant, Gientili, joua de malchance puisqu'à trois reprises différentes, étant très bien placé, il manqua lamentablement la cage. Heureusement qu'ensuite, il réceptionna une passe de Barrientos qui lui permit de marquer le quatrième et dernier but.

ARLES (Pierre Brocarel)

- Battus 1 - 0 au match-aller, les Arlésiens ont pris leur revanche sur Montélimar : 2-0. Après une partie digne du classement des deux adversaires. En seconde mi-temps, les Arlésiens prièrent l'avantage par Joubert monté à l'attaque, Labaume parachevant cette victoire à deux minutes de la fin. Malheureusement celle-ci ne change rien au classement sinon que les Arlésiens ne sont plus les seuls derniers.
- Pour les Nougatiers le terrain d'Arles ne leur est pas favorable. Depuis déjà de nombreuses années, ils n'ont jamais gagné et une nouvelle fois n'ont pas vaincu le signe indien qui les marquent sur ce terrain.

  Lentement les Arlésiens se sentent enlisés dans le bas du tableau. Il reste un très petit espoir de les voir à la suite de cette victoire se ressaisir pour un maintien toujours problématique.
- Il est certain que si l'attaque arlésienne (17 buts) s'était aussi bien comporté que sa défense (27 buts seulement) le classement serait tout autre. Malheureusement depuis le début de la saison, l'entraîneur cherche un avant centre valable et jusqu'ici tous les essais n'ont pas été concluants. A tel point que contre Montélimar il n'a pas hésité à faire un nouvel essai avec l'arrière Labaume à ce poste qui a tout de même marqué un but.

  Le plus grave serait de voir anéantir en une saison les efforts consentis pendant de nombreuses années pour conduire Arles en deuxième division. La descente porterait un coup très dur au club et plus nombreux seraient la saison prochaine les amateurs qui prendraient délibérément le chemin de Martigues, Nîmes ou Marseille.

AULNOYE (Michel Lamelin)

- C'est pour aller au bal animé par Georges Jouvin le soir que les Aulnésiens recevaient Hénin samedi. L'initiative est heureuse sur le plan financier. Mille deux cents spectateurs malgré un temps exécrable, les plus satisfaits étant les dirigeants des petits clubs voisins qui craignent la concurrence lors des matches du dimanche.
- Hélas, sur le plan sportif ce fut moins convaincant. On ne reconnaissait pas les Aulnésiens si fringants à Lens ; un gardien Roussel figé, des défenseurs hésitants. Il demeure que les attaquants héninois réussirent trois buts dont deux sur corners.
- Détail caractéristique de ce match heurté, joué par des joueurs trop nerveux, en présence d'un arbitre insuffisant. Quatre des cinq buts furent réussis sur des coups de pied arrêtés.
- Hélas, pour les Aulnésiens, Blanchard, auteur d'un but sur coup franc aux vingt mètres, rata un penalty au moment crucial, tant il est vrai qu'il mit beaucoup trop de précipitation dans son action et devança celle de Michel, habituel exécuteur des hautes œuvres.

  Comble d'infortune, alors que tout était perdu, un ballon de Verdavaine longea la ligne des buts visiteurs sans qu'aucun pied ne puisse le pousser au fond.

BELFORT (Georges Poure)

- Il y eut pas mal de coups défendus et on eût aimé que Belfort et les Vosgiens élèvent un peu le débat. Hélas !

  Mais le leader ne voulait être humilié à aucun prix et dut lutter jusqu'au bout. De chaque côté on aborda l'explication avec, semble-t-il, l'idée du match nul. Mais la défense belfortaine fit des largesses.

  Et puis Truchot, de Belfort, manqua le coche ; et que dire de ce penalty raté par Michel Compagnon. Bref, une fois de plus, la réussite fit des pieds de nez à Belfort et lui tourna délibérément le dos.
- Le Yougoslave Halek Hrnic, ex-prof. de Dynamo de Zagreb, ex-joueur du Mans et de Besançon, dernière recrue de Belfort, a pu débuter hier, après des négociations laborieuses avec la Fédération.

  Son match fut très moyen. Mais pour ce joueur, il faudra encore la nécessaire période d'adaptation.

  L'ennui c'est qu'il se fit présenter dans les ultimes minutes par l'arbitre, M. Ledig, le fameux carton rouge, et la sanction parut sévère.
- M. Jacquot, l'inamovible entraîneur de Saint-Dié, il dirige l'équipe depuis quinze ans, résuma au vestiaire en une phrase ce débat : « Ce n'était véritablement pas de la tarte que de vaincre Belfort », nous dit-il. De son côté, Jean-Marie Gester, entraîneur de Belfort, déclarait : « Dans ces occasions-là, on est toujours très contracté, Saint-Dié n'était pas à notre portée, mais on avait tout pour gagner quand même. Nous sommes véritablement brouillés avec la réussite et c'est désolant. »
- Saint-Dié présente toutes les garanties requises pour opérer en Division II, mais, nous a déclaré un dirigeant, concernant l'équipement pour nocturnes, notre municipalité est encore réticente.

CAEN (André Gosset)

- La confrontation entre les deux leaders amateurs du groupe Ouest a tenu ses promesses : un match intense, plein d'attrait, trois buts qui furent comme trois coups de théâtre.

  Le stade Malherbe a manifesté un net ascendant d'un bout à l'autre, mais Concarneau, bien soudé, très athlétique et toujours regroupé intelligemment en défense fut un adversaire coriace et difficile à manœuvrer, sauf sur la fin où les Bretons, après avoir cru au match nul encaissèrent le coup.
- La décision a été obtenue par deux buts remarquables de Lhoste, meilleur buteur du groupe Ouest, et qui, sur sa forme présente, peut encore briguer la place du meilleur buteur de Division III.
- Jacques Mouilleron avait pour la circonstance demandé à Ilbert, habituellement ailier, de se transformer en arrière pour remplacer Moulinet, suspendu. Ce fut une pleine réussite, si bien qu'avec Lefebvre, Caen s'est découvert en quelques semaines deux jeunes défenseurs d'un bel avenir.
- On se défend au Stade Malherbe de vendre la peau de l'ours, cependant après ce succès sur Concarneau, on peut dire que les Caennais ont déjà un pied en Division II.
- De son côté, Marcel Leborgne qui n'a pu jouer lui-même en raison d'un claquage au mollet, et qui a dû se priver in extremis de Le Viol, grippé, reconnaissait la supériorité de son adversaire en regrettant toutefois que le premier but de Lhoste, un but qui a pesé lourd dans le déroulement du match ait été marqué alors que son équipe jouait à dix. Dezothez était k.o. derrière les buts.

LA ROCHE-SUR-YON (Guy Raffin)

- Humiliés à l'aller (1-7), les Yonnais avaient quatre-vingt dix minutes devant eux pour effacer la déroute concédée en terre choletaise. En cinquante-huit secondes, la cause devait être entendue, David ayant, au terme d'une remarquable action collective, trompé Doileau et offert à sa formation la revanche tant désirée...
- En battant, à la surprise générale le leader, le F.C. yonnais réussissait non seulement un exploit lui laissant encore un mince espoir quant à un éventuel maintien, mais il mettait également fin à une longue série d'insuccès. Depuis le 17 novembre et la venue des Brivistes à Laroche, les hommes de Casties couraient en effet après une victoire !

FOUILLOUX ECRIVAIN ET FUTUR JOURNALISTE !

● Fouilloux était assez satisfait de sa rentrée, bien qu'il n'ait rien pu faire sinon marquer à la dernière minute sur penalty. Ses prochains objectifs : retrouver sa place en équipe première (peut-être dès jeudi prochain contre Nantes), écrire un livre sur le footballeur européen à destination des pratiquants sud-américains et si possible prendre des cours de journalisme à l'E.S.T. de Lille.

- Christian Baujault était particulièrement redouté par les Vendéens, ayant à l'aller inscrit trois buts et fait marquer deux autres alors que son entrée en jeu s'était effectuée en seconde période. Samedi, l'homme que le S.O.C. utilisait souvent avec bonheur dans les ultimes instants, fit son apparition à la quatre-vingt-troisième minute. Le temps de prendre place et le numéro 12 choletais surprenait Jollivet. Heureusement pour les Yonnais Grit, revenu en catastrophe, détournait in extremis cette balle d'égalisation.
- Deux ex-Challandais, possesseurs du numéro 12, Raymond Abad et Jean-Claude Casties, sans s'être donné la consigne, les fit entrer au même instant. Ainsi Denis Cartwright retrouve-t-il son ami Baujault, mais comme adversaire, cette fois.
- Goujon et Jollivet, soignés quelques instants, cela faisait deux minutes d'arrêt de jeu. Mais il fallut en ajouter quatre autres pour la perte de deux ballons, le premier présentant une soudaine malformation et le second s'étant brusquement dégonflé. Leurs successeurs finirent la rencontre en toute tranquillité bien qu'ils aient été secoués par les attaquants choletais et les défenseurs yonnais.

LILLE (René Verkrusse)

- Mujica et Deschodt — les absents n'ont pas toujours tort, — malades, ont été regrettés dimanche par les Lillois qui ont été malmenés par Malakoff.

  Aucune âme, aucun moral dans cette formation nordiste au sein de laquelle ni l'entraîneur Bacquet, ni Fouilloux dont c'était la rentrée et qui joua la deuxième mi-temps et encore moins Iché qui passait inaperçu n'ont pu sauver la face.
- G. Peyroche, de retour de Sochaux, n'a suivi que la première mi-temps, il a passé l'autre... au chaud dans son vestiaire en regardant le magnétoscope du match de Sochaux de la veille en compagnie de Prieto et Parizon qui recevaient des soins.
- Bernard Le Roux (Malakoff) a eu au moins un ardent supporter... lillois, son frère Alain qui avait pris place dans la tribune.

MURET (Robert Castera)

- C'était la fête du football dimanche sur le stade Clément-Ader à Muret, et le public ne s'y est pas trompé. Le record des entrées a été battu, plus de mille sept cents spectateurs. Le soleil étant de la partie tout était en place pour un bon après-midi. Le spectacle ne déçut pas. Un démarrage époustouflant des Muretains donna le ton, et le but de Laporte arriva logiquement. Tout était à refaire après le but de la tête de Merry, aussi le jeu s'englua-t-il quelque moment.
- Le dernier quart d'heure fut des plus éprouvant pour Bastia. Les Muretains, survoltés, inquiétèrent à plusieurs reprises Tignard. Celui-ci sauva son équipe de la déroute en effectuant plusieurs arrêts de grande classe. Bastiani sauva son camp en suppléant son gardien sur la ligne de but à la suite d'une tête de Laporte et deux tirs sur les barres de Rouvier et du capitaine corse Grazinani.
- La cuisante défaite à Bastia 6-1 est vengée. En plus d'une revanche les Muretains avaient aussi besoin de cette victoire pour s'éloigner de la zone de relégation. Longtemps lanterne rouge de ce groupe Sud, Muret, après une retentissante défaite à Marseille (9-1), vient de vaincre trois fois avec à son tableau de chasse, les deux premiers Bastia et Alès. Des résultats étonnants qui laissent augurer d'une meilleure fin de saison.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

● **EVEIL MENDOIS** pour sa qualification en quart de finale de la Coupe Gard-Lozère après avoir éliminé Le Vigan et Pont-Esprit.

● **UNION SPORTIVE** de Garous (promotion de Première Division) pour sa qualification en quart de finale de la Coupe Gard-Lozère après avoir éliminé deux clubs de promotion d'honneur B.

● **MINET**, surprenant vainqueur de Bastia, leader du groupe (Division III, groupe Sud).

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

CHRISTIAN MAYET : LE PUNCH

SAINT- DIE. — *Lorsqu'il arriva à Saint-Dié, ce fut, il faut bien l'avouer la plus grosse déception et pourtant venant de Besançon sa carte de visite offrait de sérieuses références. Il ne réussissait pas à s'imposer et l'on sentait chez lui d'énormes possibilités.*

C'était surtout dû à un manque d'équilibre, et puis il fallait s'adapter au rythme de l'équipe et s'entendre avec ses camarades ce ne fut pas facile mais lorsque vint la période des terrains gras il éclata littéralement. Son entente avec Monnia est parfaite et à l'heure actuelle il serait même difficile de dissocier cette paire irrésistible qui fait des ravages dans les défenses adverses. Mayet connait en ce moment une période faste.

Mayet trouve donc la forme au bon moment ce dont nul ne se plaindra, car la route du Championnat est encore fort longue. Comptable (il est né le 17 juillet 1951), Christian Mayet est un élément très gentil, toujours désireux de mieux faire ce qui explique qu'il soit parvenu à son plein épanouissement.

Claude VOREUL.

NANTES (Pierre Lautrey)

- Les Angevins ont démontré pendant plus d'une heure qu'ils constituaient la meilleure équipe vue à Nantes cette année en Division III. Leur défense, fort bien organisée autour de l'inusable Bourdel, ne laissa pas de grandes possibilités à une attaque nantaise qui ne battait d'ailleurs que d'une aile.
- Après la reprise, les Nantais se montrèrent plus entreprenants, mais les Angevins menèrent parfois de dangereuses contre-attaques. Enfin, à la soixante et onzième minute, Alary, remplaçant de Noir au poste d'arrière latéral, détournait dans son propre but un centre du Nantais Pecout très actif mais bien malheureux à la réalisation et qui aurait mérité de marquer peu après alors qu'il avait magistralement lobé Grifoni.
- Ce n'était que partie remise puisqu'à la soixante-dix-huitième minute, un corner, bien tiré par Oscar Muller, permettait à Sahnoun de marquer donnant ainsi au succès de son équipe une dimension plus en rapport avec le déroulement du match au cours de la dernière demi-heure.
- Cette victoire appréciée par les poulains de Suaudeau le fut encore plus lorsqu'ils apprirent l'échec du leader choletais à la Roche-sur-Yon : « Pour ce service indirect, les Vendéens mériteraient bien une caisse de muscadet », nous disait dimanche dernier un supporter yonnais.

NEVERS (André Gaudry)

- Tous les joueurs de Nevers sans exception ont été transcendants pendant la dernière demi-heure de la première mi-temps. Ils se hissèrent alors au niveau de la deuxième Division et les Clermontois, qui n'encaissèrent que deux buts durant cette période, s'en sont tirés à bon compte.
- En seconde mi-temps les Nivernais se relâchèrent et renouvelèrent leurs erreurs. Plusieurs avants jouèrent en attentistes, n'attaquant plus la balle — en dépit de deux tirs sur le poteau, — l'un de Vernisse et un autre de Viard sur penalty renvoyé par la transversale, le score demeura inchangé.
- Derrière l'insaisissable Patrice Salette, deux Clermontois se télescopèrent durement, Fogois et Courtial. Ce dernier, touché à la tête, dut quitter le terrain pour se faire soigner.

NIORT (Robert Léchelon)

- Né à l'occasion des récents exploits de son club en Coupe de France, le groupe fourni et tapageur des supporters libournais, nanti d'une chorale et d'une fanfare grâce à l'apport irremplaçable des étudiants, n'a vibré sur les gradins niortais qu'à l'ouverture des débats et dans les vingt dernières minutes.
- En effet, les hommes de Gasses avaient été mis sous l'éteignoir pendant au moins soixante minutes par les Niortais. Libourne marquait contre le cours du jeu à la dixième minute, et Niort, malgré la construction incessante d'offensives de grande valeur ne put que ramener le score à égalité à la mi-temps. Les Chamois prenaient l'avantage à la quarante-huitième minute, mais deux erreurs défensives bien exploitées par N'Doumbé inversèrent la marque, donnant à Libourne à deux minutes de la fin une victoire qu'il n'escomptait plus.
- « Pas la peine de s'estimer à jouer au football. Ce sont les tricheurs qui gagnent ! » Cette amère réflexion d'Andres, le portier niortais, traduit assez bien le sentiment des hommes de Richard Charrier. Une consigne de jeu strictement appliquée au moins pendant les deux-tiers de la partie mais sans le rendement escompté, et un arbitrage que les Niortais qualifient de « désespérant » et que nous jugerons plus simplement indulgent pour quelques fautes graves dont s'est rendu coupable Libourne.

ORLEANS (Maurice Percheron)

- Jean-Louis Léonetti, porteur du numéro 12, n'est pas rentré sur le terrain devant l'Arago. Avant la rencontre, il avait quelque appréhension quant à son issue. C'est qu'à l'aller, au Camp des Loges, Orléans, en mauvaise posture, avait fait un bon match et ne s'était incliné que par trois buts à deux avec son gardien Viot blessé. Et puis, ce jour-là, le Paris-St-G. opérait sans Zlinden, Floch et Marella. Or, dimanche, à Orléans, tous trois faisaient défaut, ainsi que Nosibor.
- La revanche de l'Arago, pour facilitée qu'elle fut par le manque de conviction des Parisiens, était très attendue. Jean-Louis Bordas avait fort bien préparé son affaire. Avec la rentrée de Farnoux, il alignait la même équipe qui avait succombé honorablement en Coupe de France devant les « Pro » de Lens.
- La motivation était infiniment plus grande chez les Orléanais que chez les Parisiens, s'appuyant sur une solide défense, le trio d'attaquants Farnoux-Ferrier-François tourmenta plus d'une fois le gardien Planchard et ses arrières pas trop bien inspirés, il est vrai.
- En continuant ainsi, Jean-Baptiste Bordas espère remonter au classement. « J'ai l'impression que nous sommes devenus une équipe difficile à rencontrer », constate l'entraîneur orléanais. Jean-François Léonetti, quant à lui, est aussi de cet avis : « Orléans a bien joué et a tout fait pour gagner ! »

POISSY (Christian Denis)

- Avant le match Poissy-Rennes, Fredo Garel a retrouvé avec plaisir ses amis Alex, Simon et Henri Goues. Ce dernier fut pendant plusieurs saisons capitaine de l'équipe pro du Stade Rennais.
- Inutile de dire que la conversation a eu comme objet principal la crise actuelle du grand club breton. Un événement peu courant : une équipe réserve professionnelle, composée presque uniquement d'amateurs. Ce fut pourtant le cas des Rennais dimanche à Poissy, où seul le capitaine Alain Philippe était titulaire d'une licence délivrée par le Groupement.
- Les Rennais sont venus de Paris à Poissy dans des voitures mises aimablement à leur disposition par les supporters parisiens du club breton. Ils sont repartis dès la fin de la rencontre... le train n'attend pas.
- Fredo Garel était satisfait de ses hommes. Tous ses jeunes espoirs ont pratiqué un excellent football et le public ne s'y est pas trompé en applaudissant longuement les deux équipes, malgré le score vierge, nullement significatif. Delamontagne a beaucoup impressionné les spectateurs pisciaçais par sa clairvoyance, sa technique et son abattage.
- L'ailier gauche Jeuland eut trois bonnes occasions en seconde mi-temps. La première balle fut détournée par Leplat, la deuxième passa au-dessus de la barre et la troisième fut encore détournée, mais sur la ligne, par le Pisciaçais Géri.

REIMS (Pierre-Alain Cailleux)

- Depuis quatre ans qu'il est au club, Brucato détenait, conjointement avec son capitaine René Masclaux, le record de titularisation en Division I. Comme stoppeur d'abord, puis en tant qu'arrière gauche, il n'avait dû manquer en tout et pour tout que quatre matches, Coupe et rencontres amicales comprises. « Victime » de la mini-révolution de palais intervenue après l'élimination à Laval, Jean-Pierre fit, dimanche, ses débuts en Division III et jouant cette fois « libéro » où il se comporta en patron de la défense. Même à trente et un ans, un professionnel doit se plier à tout...
- Autre « banni », Bernard Lech se trouva à l'origine de trois buts et en inscrivit un. Décontenancé en première mi-temps par l'engagement physique de ses vis-à-vis ; il se libéra ensuite pour donner le ton au carrousel offensif. Cuvillier égalisa sur un de ses excellents services, Liotard donna l'avantage aux Rémois à la suite d'un corner qu'il tira de la droite. Il trompa Guégen de la tête, avant de provoquer le penalty que transformait Schaller. Ainsi du reste les quatre attaquants champenois s'étaient-ils partagé le score.
- Victime de sarcasmes imbéciles de quelques spectateurs qui ne le sont pas moins, le blond Bernard Jeannette eut le malheur de marquer contre son camp donnant un avantage éphémère aux Juvisiens. L'international junior se racheta toutefois à la soixante-dixième minute en décochant de la gauche un excellent centre qui trouva la tête de Bernard Lech pour le troisième but. Sur cette action, les braillards se sont tus...
- Dans la valise aux équipements des Juvisiens manquait le maillot numéro 8. Ainsi l'excellent Itsa dut-il jouer avec le numéro 13 dans le dos. Un chiffre qui, hélas, ne porta pas chance à ses couleurs.

ROUBAIX (René Verkrusse)

- Lhote, Lemerre, Gregorzyck, Leclerc, Mankowski, Zurazek... Lens ne présentait pas moins de six joueurs professionnels à Roubaix, suivis attentivement par leur entraîneur Arnold Sowinski. La maîtrise technique de son adversaire n'a cependant pas suffi à abattre une équipe roubaisienne courageuse et combative à souhait.
- Les Lensois menèrent pourtant de trois buts mais ne purent éviter le retour en force des locaux pour qui Hallucha marqua trois fois.
- Le joueur roubaisien qui eut le plus souvent l'occasion de se distinguer fut le gardien C. Lecroart qui fit preuve de beaucoup d'efficacité alors que les visiteurs dominaient et se montraient très dangereux.
- Est-ce parce qu'ils n'avaient rien à perdre tant leur tâche paraissait difficile — mais il y avait bien longtemps que les Roubaisiens n'avaient pas aussi bien joué — qu'ils parvinrent à mener le jeu pendant toute la seconde mi-temps ?
- Même si leur situation au classement paraît toujours compromise, les Roubaisiens songent déjà à l'avenir. Ils envisagent d'organiser en juin prochain un grand match amical entre Monchengladbach (ville jumelée avec Roubaix) et Saint-Etienne qui leur doit un match après le transfert de Hugues Boury. La recette de cette rencontre permettrait peut-être d'acquérir les renforts qui ont tant manqué cette saison.

SAINT-ETIENNE (Pierre Legalery)

- Il est vrai que les Ponots ont joué de malchance, perdant dès la quinzième minute l'un de leurs meilleurs joueurs Lenhoff, blessé, qui fut remplacé par un junior Bayle. De plus l'arbitre les gratifia d'un penalty qui nous apparut extrêmement immérité si l'on tient compte que la balle bottée en force par Rocheteau était allée vers la main de Voilqué.
- Pourtant les Stéphanois n'avaient pas besoin d'aide pour obtenir une victoire qui aurait pu être encore plus importante sans le brio de Galichet bien que ce dernier ait dû ramasser la balle au fond de ses filets en six occasions.
- Le jeune Schaer s'octroya quatre des six buts, les deux autres étant marqués par le junior Larios. Les deux représentants de l'équipe de France juniors, Lacuesta et Larios furent les maîtres au milieu du terrain avec Massard. Mais Gaby Robert ne doit pas regretter d'avoir fait confiance à Shaer, auteur d'un but en Allemagne avec les Français et qui est au mieux de sa forme.
- Il fallut qu'un accident vienne perturber ce match à cinq minutes de la fin. Plongeant sur une balle que poursuivait le noir Ponot Govou, le gardien Dugalic reçut de son adversaire un violent coup de pied. Geste involontaire et méchant estima l'arbitre qui expulsa le fautif, tandis que Patrice Mayet estimait que son joueur n'avait pu freiner sa course ni sauter au-dessus de son adversaire.
- Robert Herbin qui n'avait pas voulu, à trois jours du match de quart de finale de la Coupe d'Europe, prêter l'un de ses quinze joueurs du champ à son collègue Philippe n'avait fait qu'une exception pour Dugalic. Il doit le regretter car celui qui est le seul remplaçant du grand Curkovic risque de ne pas pouvoir tenir son rôle mercredi. On a dû lui poser plusieurs points de suture pour fermer une large plaie sous la pomette droite.

MIEUX QUE... SAINT-ETIENNE !

● Huit jours après son élimination de la Coupe par la grande équipe stéphanoise, la formation du C.O. Le Puy qui ne s'était incliné que par 2-1 au Puy au match retour était venue confiante à Saint-Etienne.

Mais les Stéphanois, tous amateurs précisons-le, à l'exception du gardien Dugalic avait promis à Robert Philippe de faire mieux que leurs camarades. Ils y sont parvenus.

SAINT-LOUIS (Fernand Salvador)

- Saint-Louis portait des maillots rouges avec de la publicité pour une assurance. Toujours est-il qu'en empochant les deux points de la victoire, Saint-Louis, pour sa part, a bien assuré son avenir immédiat avant d'aller à Sedan.
- Une minute de silence a été observée avant le match à la mémoire de René Kieffer, l'ancien joueur de Saint-Louis, décédé le week-end dernier. Kieffer s'était particulièrement distingué lors de la Coupe de France 1934.
- M. Coquard, le père de Roland et président de l'U.S. Baume-les-Dames, était désolé à la fin du match : « C'est la première fois de ma carrière que je suis expulsé du banc de touche par un arbitre ! » disait-il. Effectivement, M. Federspiel avait prié M. Coquard de rejoindre les tribunes. Pour ne pas énerver les joueurs !...

SAINT-OUEN (Didier Braun)

- Tout comme contre Poissy, le Red Star a joué, contre Evreux, devant... zéro spectateur payant. Le match, initialement prévu en lever de rideau de Red Star-Metz, avait de nouveau été déplacé au dernier moment, au terrain du très beau centre de l'île de Vannes. Si bien que seuls y assistèrent quelques dirigeants des deux clubs, quelques parents de joueurs.
- On vit également Magnusson, Besnard et autres Garrigues venus assister à la première mi-temps avant d'aller affronter Metz. Ils ne virent donc pas leurs jeunes camarades l'emporter, ni Gonzales se faire expulser à la dernière minute pour avoir frappé Franchet.
- C'est au tout dernier moment que Bocquenet rejoignit ses co-équipiers car il avait été appelé par les pros pour pallier un éventuel forfait. Il reprit donc tout naturellement sa place que devait tenir, en son absence, le jeune Batisse.
- Les Ebroïciens étaient déçus de cette courte défaite, d'autant plus qu'ils avaient cru au match nul pendant quatre-vingts minutes, et que leur capitaine Berthaud avait raté un penalty à la seizième minute.
- Parmi les (rares) spectateurs, l'arrière central de Poissy Tiramani, qui regrettait qu'Evreux soit au bord de la descente : « C'est dommage car c'est une équipe très correcte avec laquelle il n'y a pas de problème. »

VILLEFRANCHE (Raymond Panay)

- Un spectateur intéressé de la rencontre Villefranche-Melun : Jean-Pierre Cappon, directeur sportif de l'O.L., venu superviser, paraît-il, deux Caladois, Truffaut et Chebel. Mais, cueilli à froid au match aller par deux buts de Truffaut, Melun a bien failli rendre la monnaie de sa pièce à Villefranche. Heureusement la défense caladoise, après un début catastrophique, retrouva rapidement son assise.
- Très sportif le public caladois apprécia à sa juste valeur le très joli but réussi par l'avant centre de Melun Gremeaux : un amorti de la poitrine en pleine course et une reprise de volée qui laissa sans réaction le gardien Gibert. Quant au troisième but, il fut acquis dans des conditions assez particulières. L'arrière droit de Melun, Malherbe, s'apprêtait à dégager son camp à la limite des 18 mètres lorsqu'il vit son tir contré par Berger. Avec une violence inouïe (un véritable bolide) le ballon prit le chemin des filets de Pépin qui n'eut pas le temps d'esquisser un seul geste. Satisfait du résultat (c'est leur dixième match sans défaite), l'entraîneur de Villefranche, Papas, était quand même perplexe sur le premier quart d'heure difficile de ses joueurs, et cela depuis plusieurs semaines, mais comme ils se reprennent bien par la suite...

Jeunes

COUPE GAMBARDELLA

(HUITIEMES DE FINALE)

Lens - A.C.B.B. 2-1.
Angoulême - I.N.F. Vichy 1-1 (Angoulême qualifié aux pénalties).
Paris S.-G. - Caen 1-0.
Sedan - Red Star 4-1.
Nice - Ajaccio 2-0.
Sochaux - Metz 3-0.
Le match Nantes-Rennes (10-0) a été joué le 9 mars, alors que la rencontre Saint-Etienne Fenouillet-Toulouse sera disputé le 19 mars en lever de rideau de Saint-Etienne-Chorzow.

NICE APRES LE REPOS

NICE BAT A.C. AJACCIO : 2-0 (0-0). — Très beau temps. Bon terrain. Arbit. de M. Alfonsi. Recette 500 F. Buts : Bochi (55e minute sur penalty), Acquilina (78e).

NICE. — Ce match disputé au stade du Ray devant un public très faible malgré le beau temps a été égal durant toute la première mi-temps niçoise pourtant réputée.

Le tournant du match eut lieu à la 55e minute lorsque l'arbitre accorda à Nice un penalty, jugé dans l'ensemble sévère, pour une faute de Scala sur Bocchi. Ce dernier, l'un des meilleurs joueurs sur le terrain, se fit justice lui-même.

Par la suite, Ajaccio contre-attaqua souvent et à la 69e minute le portier niçois Jacomo dut sauver devant Remetti qui se présentait seul devant lui.

En fin de match, Ajaccio faiblit un peu et sur une bonne action menée par Bocchi et Bergamo, c'est Acquilina qui devait permettre à Nice d'augmenter son avantage.

Tony BESSY.

Nice : Jacomo - Sépulcre, Fettemeli (puis Mascaro 82e), Barelli, Collima - Mazza, Namma - Cappadonna, Acquilina, Bocchi, Bergamo.

Ajaccio : Franceschini, Scala, Tomei, Tirelli, Galucci - Meloni (puis Pastini 62e), Baldorini - Marcaggi, Cucoli, Gentili, Remetti.

PARIS S.-G. PAR BOUCHGNIES

PARIS S.-G. BAT CAEN 1-0 (1-0). — Temps nuageux. Bon terrain. But : Bouchgnies (41e).

C'est un exploit de Bouchgnies qui mit hors de position toute la défense caennaise avant de tromper l'excellent gardien normand Fossard d'un joli tir croisé que Paris S.-G. a conquis sa place en quarts de finale. Mais les Sangermanois eurent beaucoup de difficultés à tenir en respect une équipe caennaise qui domina toute la première mi-temps et eut alors la malchance de tirer sur un poteau.

La seconde période fut beaucoup plus égale et à quelques minutes de la fin, Paris S.-G. faillit ajouter un second but, un tir de Carpentier étant renvoyé par la transversale.

Paris S.-G. : Weiss - Delchambre, Legignan, Morin, Vermet - Jouanet, Bouchgnies - Rondeau, Moraly, Terrier, Carpentier (puis Pianard).

Caen : Fossard - Jean, Desbouillon, Fagot, Serrand - Leduff, Bréhin - Théault, Muladzi (puis Perrier) Plessis, Françoise.

ANGOULEME AUX PENALTIES

ANGOULEME - I.N.F. VICHY : 1-1. — Angoulême qualifiée au penalty : 4 à 3. Terrain passable. Match joué en lever de rideau d'Angoulême-Rouen. Arbitrage de M. Leparc. But : I.N.F. Vichy : Renaud (29e) ; Angoulême : Christian Gerskievicz (89e). 3 avertissements aux Angoumoisins ; 2 avertissement aux Vichyssois. 1 expulsion dans chaque camp.

ANGOULEME. — Jamais les juniors de l'I.N.F. n'auraient dû se faire éliminer car après avoir marqué un joli but à la 29e minute par Renaud, sur un centre de Vanet, dévié par Bourelier de la tête, ils dominèrent techniquement et physiquement mais sans jamais donner l'impression de chercher à faire une plus nette différence. Et après que Genty (Angoulême) et Séguy (I.N.F. Vichy) eurent été expulsés, Christian Gerskievicz, battit Truffert sur coup franc à 30 secondes de la fin. Dans l'épreuve des penalties, Bernicot manquait le premier pour Angoulême dont le gardien Messelet repoussait les 3e et 5e tirs vichyssois, ce qui permettait à son capitaine Goursat d'assurer la qualification.

Lucien REYNAUD.

I.N.F. Vichy : Truffert - Salord, Knayer, Jacob, Bechet - Séguy, Bourrelier - Vanet, Renaud, Guennac, Corre - 12e : Grumelon - Entr. : Barlaguet.

Angoulême : Messelet - Moreau, Genty, Germain, Jarrot - Cailloud, Gerskievicz - Vandroth, Skiba, Goursat, Ch. Gerckievicz - 12e : Bernicot - Entr. : Ladoux.

LENS AVANT LA PAUSE

LENS BAT A.C. BOULOGNE-BILLANCOURT : 2-1 (2-0). — Temps frais avec pluie. Terrain glissant. Arbitrage de M. Paque. Match joué en lever de rideau de Lens-Paris-S.-G. Buts : Synakowski (27e), Pecou (32e) pour Lens ; Laidoni (63e) pour Boulogne.

LENS. — Match très égal, les deux équipes ayant eu leur part de domination, Lens en première période, l'A.C.B.B. après la pause. Les Lensois concrétisèrent leur domination par un but de Synakowski qui se trouvait en bonne position à la réception d'un centre de Pecou (27e) puis, cinq minutes plus tard, par le même Pecou qui terminait victorieusement une action amorcée par Turban.

Après le repos, l'A.C.B.B. à son tour contrôlait le jeu et fort justement Laidoni, qui s'était porté en attaque, réduisait l'écart (63e). Le tournant du match se situait à la 71e minute lorsque Brost, chargé de transformer un penalty pour faute sur Chaplin, eut tiré dans les mains du portier Leclercq.

A. DELANNOIT.

Lens : Leclercq - Mariani, Mastroiani, Berneaud, Gori - Turban, Gallou - Synakowski, Elbrache, Daguin, Pecou.

A.C.B.B. : Helen - Laidoni, Levilly, Boulesteix, Guillou - Chaplin, Talhun - Eudé, Caron, Brost, Ikni.

SOCHAUX PLUS COMPLET

SOCHAUX BAT METZ 3-0 (1-0). — Bon terrain, temps froid, 671 spectateurs pour 3.355 F de recette. Buts : Bezaz (30e et 78e) et Marini (61e). Arbitrage, M. Geyer (Alsace).

METZ. — Si la grippe de Battiston et la blessure de Zénier ont constitué un indiscutable handicap pour Metz, cela ne saurait expliquer seul la défaite des Lorrains devant un Sochaux plus complet, plus mûr, ayant fait preuve de plus de vivacité et de meilleur fond de jeu surtout.

Dominé dans l'entre-jeu Metz dut subir très vite l'emprise d'un adversaire superbement amené par Benoit et Lainé. Paraissant moins frais physiquement que les Francs-Comtois, Metz tenta bien de faire face. Il retarda en fait l'échéance et lorsqu'après 30 minutes de jeu, Bezaz parvint à ouvrir le score, c'en était pratiquement fait des Messins.

Ceux-ci tentèrent bien l'impossible à la reprise sous l'impulsion de Zénier. C'était peine perdue et les Francs-Comtois, par deux fois, devaient consolider un logique et indiscutable succès leur valant une qualification méritée.

A. LEMAY.

Metz : Ettore - Zwunka, Battiston, Albrecht, Ruiz - Godard, Chevallier - Bechrich, Prévost (puis Auburtin 73e minute), Grimon, Zénier.

Sochaux : Bats - Martin, Manchon, Sabot, Zandona - Rémy, Benoit - Bezaz, Marini, Lainé, Meyer (puis Genghini 75e minute).

SEDAN LOGIQUEMENT

SEDAN BAT RED STAR : 4-1 (2-1). — Temps froid. Terrain gras. Recette : 2.100 F pour 530 spectateurs. Arbitrage de M. Bertheloot. Buts : pour Sedan : Zanelli (8e), Polaniok (42e), Raux (54e), Breny (76e sur penalty) ; pour le Red Star : Blanco (43e).

SEDAN. — C'est surtout grâce à leur milieu de terrain très actif que les Ardennais ont pris le meilleur. Le match fut très intense car les Audoniens trouvaient leur meilleure arme dans leur condition physique et leur engagement sur toutes les balles malgré les nombreuses attaques sedanaises très percutantes. C'est à la suite de coups de pied arrêtés que furent inscrits les buts des Ardennais. A la suite d'un coup franc (8e) Zanelli ouvrait le score, puis Polaniock sur corner et Raux également sur corner portaient la marque à 3-0 en faveur des Sedanais.

A la 43e minute sur un mauvais dégagement des juniors locaux, Blanco, aux 18 mètres, expédiait un tir sous la transversale qui réduisait l'écart.

En seconde mi-temps, Sedan allait accentuer son avantage grâce à Breny qui transformait un penalty pour faute du gardien Sevreau sur Zanelli.

Sedan : Foytre - P. Polaniok, Lebec, Cools, Haution - Breny, Peignois - Raux, A. Polaniok, Delcampe, Zanelli (puis Luskowe).

Red Star : Sevreau - Vernhes, Pizutto, Abdeli, Pillet (puis Gardeur) (46e) - Moriello, Despreau - Blanco, Langenove, Simon, Charbonnier.

COUPE NATIONALE DES CADETS

LE SUD-OUEST SUPERIEUR

SUD-OUEST BAT CORSE 2-0 (1-0). — Bonne pelouse, temps doux, arbitrage de M. Chevaroche. Buts : Albert (4e minute) et Picabea (70e).

SAINT-SYMPHORIEN. — Après avoir rapidement ouvert la marque par Albert dès la 4e minute, les cadets de Sud-Ouest ont dû pas mal attendre avant de concrétiser leur indiscutable supériorité. Ce n'est en effet qu'à la 70e minute que Picabea trompa pour la seconde fois l'excellente défense corse.

Tissiot, Portal, Boucher, Albert, Bisbal, Perez furent les meilleurs du Sud-Ouest alors que Filippini, Mattei, Guilichini, Bertrand et Roussel ressortirent chez les Corses.

A. NOGUES.

AVEC LE PRINTEMPS VOICI ARRIVE LE TEMPS DES TESTS DU JEU ADIDAS

Les éducateurs des écoles de football connaissent bien maintenant le calendrier du jeu Adidas. Pendant les premiers mois, avant le match de football à sept ou la séance d'initiation technique, ou encore pendant la préparation du concours du plus jeune footballeur ou même pour l'opération Guérin, ils ont distribué les ballons aux enfants et ceux-ci ont jonglé.

Non pas « pour gonfler », mais pour atteindre des gestes justes dans la frappe de balle avec le pied ou la tête.

Mais on n'a pas encore établi la carte de jeu de chacun. Ce n'est que lorsqu'on approche du total de 30 pieds 10 têtes et lorsque approche la date du retour des cartes que l'on y pense.

C'est-à-dire maintenant !

PLUS QUE SIX SEMAINES !

Donc les éducateurs vont faire procéder aux tests et les inscrire sur les cartes qu'ils enverront pour le 1er mai.

Pour l'enfant, c'est une petite épreuve de vérité, parfois sa première participation à une compétition. Il faut voir avec quelle application il s'y donne, compare sa performance à celle du voisin. Avec 30 pieds 10 têtes, c'est une jolie médaille de bronze qui vient récompenser ses efforts. Avec le meilleur score dans sa ligue, c'est la participation à la finale et la présentation au Parc des Princes !

Naturellement, de nombreuses récompenses accompagnent ces efforts. Des ballons, des chaussures, des maillots, culottes, bas, des sacs, des survêtements, des médailles. Cinq mille environ, distribuées dans toute la France et avec des prix spéciaux pour les petits clubs méritants, pour les éducateurs...

Pour l'éducateur, la médaille de bronze est la confirmation que son élève est maître de la balle. Il le constate aussitôt... en match, car son joueur affirme aussitôt de gros progrès.

Aussi doit-on se féliciter que cette pratique initiale soit maintenant adaptée par tous les centres d'initiation technique. Le jonglage, test majeur de l'adresse, voilà le grand enseignement de ces dernières saisons.

Voici qui explique la progression continue de la participation au jeu Adidas : 416 médailles de bronze en 1969, 3.372 en 1974 ! Ce sont deux chiffres qui situent la position solide du jeu Adidas qui pourrait bien, cette saison encore, battre son record de médailles de bronze distribuées, c'est-à-dire son record de participation.

● Compétition inter-écoles

Peut-être est-ce, plus que le succès individuel, la performance du nombre qui intéresse désormais les centres.

En effet, dans le cadre de chaque ligue, le classement par équipes, qui montre le travail fourni par chaque école et la compare à sa voisine est très observé. On a ainsi parfois la surprise de voir de tous petits centres obtenir des résultats flatteurs... souvent accompagnés par des succès en football à sept.

En outre, cela laisse augurer une amélioration de la qualité du football à partir d'une base mieux éduquée et plus nombreuse.

C'est l'entraîneur national Gaby Robert qui supervise ce jeu fédéral placé à la base de l'initiation technique. Dans chaque ligue, ce sont les C.T.R. qui informent les éducateurs et les incitent à faire participer le plus d'élèves possible.

D'ailleurs, il existe aussi une petite compétition officieuse entre les ligues dont certaines ont réussi la saison passée un score impressionnant : 401 médailles pour le Nord, 396 pour l'Alsace, 309 pour le Sud-Est...

Là aussi, une émulation s'est dessinée et le nombre des cartes (valant une médaille) renvoyées est comptabilisé avec application.

En saison, 150.000 cartes ont été envoyées aux clubs et associations sportives. Si certains n'en avaient pas ou pas assez reçu, ils peuvent s'adresser à Lucien Perpère, 11, rue Bacquenais.. 51100 Reims.

nos Lecteurs

LE FOOTBALL FRANÇAIS VU DU DEHORS

L'ARGENT DEVIENT-IL UN SUPER-MOBILE ?

« C'est par un jour de 1972 que j'ai découvert « F. F. ». Et je pense que c'était pour moi le jour de la découverte du monde, tellement votre journal est le miroir du monde de tout jeune passionné de football. Et j'ai voulu vous écrire pour vous exprimer les idées des gens du « dehors » de la France sur le professionnalisme français et du football français, en général.

Je ne peux admettre l'idée qu'un joueur comme Serge Chiesa refuse la sélection. C'est inacceptable. La sélection est un honneur et l'international est un soldat qui doit s'aligner et être heureux de défendre les couleurs de sa « patrie ». Et, sur le terrain, il doit avoir le sentiment qu'en plus d'être un joueur il est un « patriote ». Récemment, Chitali, l'actuel entraîneur national tunisien, a posé une seule condition pour prendre en mains les destinées de l'équipe nationale : retirer la licence du joueur qui refuse « l'appel sous les ordres ». Et tous les sportifs étaient de son côté.

Et je pense aussi que vous, les Français, vous parlez beaucoup et vous travaillez peu. Il suffit de lire ce que vous avez écrit et dit sur Nice, sur Nantes, sur Lille et Peyroche, sur le Nimes de Kader Firoud et sur le Paris Saint-Germain et ce que la vérité prouve, pour voir la différence entre ce que vous prévoyez et ce qui vous étonne par la suite !

Saint-Etienne, par contre, est la seule vérité du football français. Vous précisez que ce club vous étonne par ses résultats positifs. C'est que vous avez été trompés par le début fracassant d'équipes n'ayant pas le souffle de toute une saison dure et harassante. Le football est un travail de base, continu et sérieux et surtout rationnel (une idée que j'ai apprise de vous). Et la plupart de vos clubs manquent de ce grain de rationalité. Je pense à Marseille qui, privé de ses vedettes importées, connaîtra un sort des plus sombres, à Nice aussi Dans ces deux clubs, les entraîneurs ne jouent qu'un rôle secondaire. Pensez à un metteur en scène qui fait l'expérience d'un film avec onze vedettes : chacun d'entre eux tirera la palme à lui et le film sera médiocre. Et si Marseille réussit maintenant dans le Championnat, c'est grâce à l'apport de l'ex-Stéphanois Bereta, non pas en sa qualité de vedette, mais par ses qualités humaines et son « amateurisme ». Et puis, l'O.M. ou l'O.G.C. Nice ressemblent à deux cirques en concurrence. Le profesionnalisme devient ainsi un spectacle et non un sport et une passion de ce fait. Si j'étais Français, je ne pourrais être le supporter inconditionnel d'un « cirque » qui peut changer ses joueurs chaque semaine, sauf pour Saint-Etienne.

Et même pour ce club exemple, il y a eu une fausse note : le départ de Bereta. Au début je ne croyais pas cela possible en lisant ce départ. Chez nous, on pense que c'est un drame national. Comment Saint-Etienne se prive-t-il de Bereta à la veille des 1/4 de finale de la Coupe d'Europe ? Un événement dans l'histoire du football français au standing jamais atteint depuis 1962-1963.

C'est inadmissible. L'argent devient-il un super-mobile ? Plus fort que l'honneur de la « France ». C'est possible ! Je suis un lecteur assidu de la deuxième page et j'apprécie, à travers celle-ci, chaque semaine, une leçon de football. Je me demande pourquoi le football français n'est pas à la hauteur de cette page : un éducateur ? »

Hohamed EL HARABI.
HAIROUAN (Tunisie).

Votre journal est bien ainsi

« Fidèle lecteur de votre journal dont l'information est complète, impartiale et judicieusement classée (c'est également l'avis de fanatiques britanniques du football, lesquels apprécient votre journal), je dois dire que j'ai été très étonné en lisant la lettre de M. Patois, intitulée : « La France d'abord ».

« A l'inverse de ce qui y était dit, je pense, moi, que vous avez raison de réserver une partie de votre journal aux championnats étrangers et cela pour bien des raisons.

« 1) Vous assurez une information complète du football ;

« 2) Notre football n'est pas aussi étincelant pour que l'on se permette de négliger des championnats, étrangers peut-être, mais bien souvent de plus grande classe. Je serais bien surpris si ce M. Patois allait suivre une rencontre entre deux petits clubs français, alors qu'il aurait la possibilité de voir à la T.V. ou dans sa ville une rencontre de Coupe d'Europe avec des clubs étrangers ;

« 3) S'il peut être vrai que mieux connaître des petits clubs pourrait intéresser certains, il faut préciser que seules des personnes de la région du club que vous présenteriez seraient intéressées.

« Non, je vous en prie, votre journal est ainsi, et c'est tant mieux, et je suis sûr que bien des lecteurs de votre journal seraient déçus de ne pas être renseignés sur les championnats étrangers qui sont quand même des championnats de Division I. »

Bernard BATAILLY,
TOURS.

Nous avons reçu un très grand nombre de lettres sur ce sujet, la plupart de nos correspondants approuvant l'effort que nous faisons en faveur du football étranger. Nous en publierons les plus significatives.

Merci, Stéphanois...

« Merci, Stéphanois, pour la façon dont vous avez su renverser en fin de match une situation très difficile. Le football français a enfin un successeur aux Rémois des années 1950 à 1960.

« Un supporter doit avant tout être optimiste, aussi tous ceux qui, s'agissant de la Coupe d'Europe, demeurent ou deviennent supporters de l'A.S.S.E. ne peuvent qu'envisager un match retour dans le style de ceux qui virent capituler successivement le Sporting portugais et le club yougoslave Split.

« En effet, à la 46e minute de ce match du 5 mars, tout comme après Split à Split, les spécialistes du football ne donnaient sans doute qu'une minuscule chance à la formation de Georges Bereta et de Jean-Michel Larqué. Seulement, à Saint-Etienne, depuis cinq ans, surtout, un excellent esprit anime une vocation pour la bonn ecause du football.

« Aussi nous voulons (nous sommes un groupe de postiers charentais d'Angoulême) manifester notre sympathie et notre vive admiration pour les résultats européens des « verts ».

« Saint-Etienne est bien la capitale du football français et, dans ce cadre remarquable qu'est le Stade Geoffroy-Guichard, véritable ruche, les supporters vont vivre, le 19 mars, des moments mémorables. Tout comme le Bayern, tout comme Split, Chorzow va laisser ses belles espérances, c'est notre conviction qui témoigne notre reconnaissance à tous ceux qui, à Saint-Etienne contribuent au renom de l'A.S.S.E. et du football français. Vive la Coupe d'Europe. »

Robert, Lucien, Yves,Hervé BERARD,
ANGOULEME.

Suggestion

« Dans vos derniers FF., j'ai lu avec intérêt vos articles au sujet de réformes du football ; réformes qui tendraient à rendre le jeu plus offensif.

« A ce propos, ne pourrait-on pas mettre le match gagné à trois points, le match nul à un point et évidemment 0 pour le match perdu.

« Car, malgré le bonus qui récompense les équipes ayant un jeu offensif (Monaco possède la meilleure attaque du championnat et n'a pourtant pas réussi de bonus jusqu'à maintenant), beaucoup d'équipes semblent se satisfaire d'un match nul.

« Avec un écard de deux points entre le match gagné et le match nul, je pense que le jeu serait plus offensif car perdre deux points ne ferait l'affaire d'aucun des clubs.

L. JOSEPH.
91 - EVRY.

Echanges

« Echange photos de joueurs et d'équipes de Division I et II en couleurs contre des photos de l'A.S. Saint-Etienne en noir et blanc. »

Bernard TEYSSONNIER,
56, bd. Fayol.
42700-FIRMINY.

monde Football

EUROPE

Challenge interclubs

ALLEMAGNE DE L'OUEST

AH ! CES AMATEURS...

Ce week-end c'était la Coupe en Allemagne Fédérale. Une épreuve qui ne passionne pas les foules puisque les sept matches de huitièmes de finale joués le samedi n'ont attiré que 110 000 spectateurs Dusseldorf-Cologne en attirant près de la moitié à lui seul.

Il est vrai que la R.F.A. fait jouer sa Coupe sur un seul match, le club sorti premier étant appelé à recevoir.

Nous avions trois amateurs en course : ceux de Stuttgart — les amateurs du V.F.B. bien sûr, les pros, eux, avaient été éliminés — ceux de Eppingen et ceux de Jülich.

Eh bien l'un d'eux, Stuttgart, qui recevait Te-Be Berlin s'est qualifié causant la sensation du jour.

Les Berlinois avaient assez bien commencé puisqu'ils menaient 1-0 à la mi-temps, mais l'entraîneur de Stuttgart sut mettre ses joueurs en confiance pendant le repos, leur disant notamment : « Ils ne sont pas plus forts que vous. » De fait Stuttgart marqua deux buts en seconde mi-temps et enleva la qualification.

Connaissez-vous Jülich ? C'est une petite localité de Rhénanie qui possède une excellente équipe de football puisqu'elle fut championne d'Allemagne amateur (le C.F.A. ou la Division III ici) en 1969, 1970 et 1971. Eh bien Jülich a tenu en échec Fortuna Cologne (0-0) sur le terrain de celui-ci. Or Fortuna avait éliminé Schalke au tour précédent. Une excuse pour les Colognois, leur gardien Fahrian fut blessé ; mais cette semaine, il faudra aller à Jülich pour essayer de se qualifier.

Eppingen avait « sorti » Hambourg en seizièmes. Il est tombé cette fois devant Werder Brême.

Mais autre sensation : la victoire de Dusseldorf sur le F.C. Cologne, cette équipe qui ne perdait plus et qui se posait en rival numéro un de Moenchengladbach pour le titre. Eh bien, Cologne s'est fait rosser 5-2 à Dusseldorf (deux buts du stoppeur dusseldorfois Zimmermann, un comble !) Tchalkowski a failli en perdre sa voix.

Eintracht Francfort le tenant a éprouvé beaucoup de mal pour se qualifier (1-0) aux dépens de Bochum.

Fait amusant pour ce match : Bochum était venu à Francfort avec un maillot blanc, couleur de l'Eintracht. Il fut donc prié de changer de maillot ; mais il n'avait aucun rechange. L'Eintracht en fouillant dans ses placards ne découvrit qu'un jeu de maillots verts — ceux de l'équipe allemande avec le sigle DFB — oubliés là lors de la Coupe du Monde. Ce sont ces maillots que revêtit l'équipe de Bochum. Elle n'en gagna pas pour autant.

COUPE 1/8e DE FINALE

Francfort - Bochum	1-0
Stuttgart (Amat.) - Tennis Berlin	2-1
Essen - Pirnasens	6-1
Dusseldorf - Cologne	5-2
Duisbourg - Altona 93	7-0
Eppingen (Amat.) - Brême	0-2
Fortuna Cologne - Jülich (Amat.)	0-0
Bulgarie	..

SUISSE

(Raymond PITTET)

DE LA COUPE AUX LÈVRES

LAUSANNE. — Il y a loin de la coupe aux lèvres. Winterthur et Bâle disputeront la finale à Bâle, c'est entendu. Mais, à la reprise du deuxième tour, les entraîneurs ont changé, des dirigeants ont vu grand, d'autres ont affirmé leurs intentions. Zurich, superfavori, a battu par 2 à 0 le FC Lucerne, qui se débat dans des problèmes d'effectif et de finances aussi insolubles que les miens face à ceux du roi Fayçal. Ce qui est drôle, c'est que Lucerne c'est la fameuse image du lion. Mais, sans Katic, un Yougoslave, le dompteur Zurich aurait très bien pu être mangé dans le cirque du football suisse.

L'entraîneur de Sion, Blazevic, annonçait froidement la couleur avant la reprise : Sion allait également joueur pour le titre. Or, dimanche à Sion, les Young Boys, éliminés de manière incroyable chez eux le dimanche précédent en demi-finale de Coupe par Winterthur, ont réussi à prendre un point à Sion (0-0). Pendant ce temps-là, Winterthur et son football supernégatif battait Vevey par 1-0 (Risi), Vevey qui est bon dernier. Mais cette victoire place Winterthur en deuxième position en championnat, à trois points de Zurich.

Grasshopper, qui n'avait rien montré dans la période de préparation, a battu l'autre demi-finaliste de coupe malheureux, le Chênois de Genève, par 3 à 0. Le Suédois Grahn a marqué deux fois.

Le match le plus comique fut cependant, à Genève, Servette contre Lugano. En effet, Lugano a pratiqué un superbéton qui fit croire à une demi-réussite jusqu'au moment où Petrovic, Pfister (le meilleur ailier suisse du moment) et Marchi passèrent trois buts en six minutes au gardien international Prosperi, qui n'y pouvait rien. Quand on a dix-huit joueurs devant soi, on ne sait évidemment pas de quel côté le ballon va se glisser. L'Argentin Carniglia sauva son honneur et celui de son pays, pas celui de Lugano.

Dans l'inter-saison, Neuchâtel Xamax a limogé son entraîneur Mantula qui n'acceptait pas, et c'est normal, d'être coiffé par une commission technique bidon. Dimanche, face à Bâle, Neuchâtel fut mené par 2 à 0 par une équipe au sein de laquelle Odermatt joue plus rapidement, pas crainte des coups. Hitzfeld fut à l'origine, grâce à un but solitaire et magnifique, de ce succès bâlois momentané. Car Neuchâtel, subitement, se sentit des ailes et égalisa. Bâle perdit donc un point, ou Neuchâtel en gagna un, c'est selon. Tant et si bien que l'on nage dans la mare aux canards.

Zurich semble rouler vers le titre comme autrefois Anquetil dans une course contre la montre. Mais derrière, c'est la chienlit. Lausanne, par exemple, parut devoir disposer de Saint-Gall, bien médiocre, mais ne dut qu'à deux réactions opportunistes de son ex-capitaine Vuilleumier, que l'on s'apprêtait à renvoyer à ses chères études, de battre un adversaire sans éclat. Bref, on ne sait plus très bien qui vaut quoi.

On dira sans doute qu'il s'agissait là de reprise, que les équipes manquaient d'entraînement, etc. Mais, hormis Zurich, qui joua à l'économie (style parlant), on ne voit plus rien et on s'ennuie dans les stades. Comme partout, les prairies regorgent de primevères, les morilles pointent. On n'a pas joué depuis bientôt trois mois et la fin du championnat s'écoulera sans doute sous les gelées et les dégels. Il faudrait revoir tout cela.

Signalons tout de même une déclaration très symptomatique. On a demandé dimanche soir au sympathique et excellent Guyot, capitaine de Servette, ce qu'il pensait des rencontres difficiles que son club aurait à jouer chez lui et, fatigué sans doute par les gros efforts qu'il venait de fournir, Guyot émit l'avis étonnant que Servette serait favorisé par l'arbitre qui serait « pour eux » : « coups francs, incidents, etc. ». Il est vrai que, l'après-midi, l'arbitre Dorflinger assommait les Luganais, qui ne méritaient guère mieux du reste, par des coups de sifflet et des cartons jaunes. Servette marqua ainsi deux fois, sur balles arrêtées tirées par le spécialiste Armand Sundermann, joueur entraîneur. On ne peut pas dire par là que Servette n'aurait pas gagné sans l'arbitre mais, si les capitaines se mettent à admettre que leur rôle est aussi déterminant, où va-t-on ? On va simplement vers le football dit moderne, qui devient enquiquinant, coûte très cher et renvoie les spectateurs dans la forêt, et précisément aux morilles.

COUPE 1/2 FINALE RETOUR

Bâle - Le Chenois	2-1
Young Boys - Winterthour	0-0 et 2-0

(14e journée)

Grosshoppers - Le Chenois	3-0
Lausanne - St-Gall	3-2
Lucerne - Zurich	0-2
Neuchâtel - Bâle	2-2
Servette - Lugano	3-1
Sion - Young Boys	0-0
Winterthour - Vevey	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zurich	22	14	11	0	2	38	8
2. Winterthour	19	14	7	5	2	26	16
3. Servette	18	14	8	2	4	26	16
4. Sion	17	14	6	5	3	22	11
5. Bâle	16	14	5	6	3	26	17
Lausanne	16	14	4	8	2	18	13
7. Young Boys	15	14	5	5	4	29	21
8. Grasshoppers	14	14	4	6	4	23	28
9. St-Gall	13	14	4	5	5	24	32
Lugano	13	14	3	8	3	16	14
11. Neuchâtel	12	14	4	4	6	23	25
12. Le Chenois	9	14	2	5	7	14	37
13. Lucerne	7	14	2	3	9	13	33
14. Vevey	5	14	1	3	10	17	39

Buteurs : Kapic (Zurich), 13 ; Pfister (Servette), 12 ; Hitzfeld (Bâle), 10.

BULGARIE

(17e journée)

Trakia - Akademik	0-1
Dounav - Loc. Sofia	1-1
Gabrovo - CSKA	0-1
Etar - Pirine	4-1
Pernik - Plevène	2-0
Levski Spartak - Loc. Plovdiv	2-0
Cernomoré - Botev	1-0
Slavia - Slivène	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slavia	23	17	10	3	4	35	18
2. CSKA	22	17	9	4	4	30	19
Akademik	22	17	9	4	4	25	18
Levski Spartak	20	17	8	4	3	31	20
4. Dounav	20	17	9	2	6	25	18
Loc. Plovdiv	20	17	7	6	4	34	29
7. Slivène	17	17	5	7	5	25	25
Cernomoré	17	17	5	7	5	21	26
9. Botev	16	17	5	6	6	25	25
Trakia	16	17	7	2	8	24	29
11. Loc. Sofia	15	17	4	7	6	24	28
12. Etar	14	17	5	4	8	24	26
Plevène	14	17	5	4	8	20	31
14. Pernik	13	17	5	3	4	17	24
15. Pirine	12	17	5	2	10	19	31
16. Gabrovo	11	17	3	5	9	14	26

Buteurs : Pritarogov (Trakia), 12 ; Christov (Dounav, 10e ; Bogomilov (Cernomoré), 10.

ANGLETERRE

(Max MARQUIS)

LEEDS A 25 SECONDES DE L'ÉLIMINATION

LONDRES. — Enfin un peu de clarté entre le leader et le peloton, après le match nul (0-0) d'Everton à Leeds et la défaite de Burnley par 2 à 1 à West-Ham. Burnley avait pris l'avantage, et West-Ham avait perdu son capitaine, Billy Bonds, blessé au genou dès la deuxième minute de jeu. Il eut besoin de quinze points de suture.

Derby eut une bonne occasion de réduire l'écart entre lui et le leader mais perdit par 2 à 1 à domicile devant Stoke sur le terrain le pire de la première division. Ipswich remonte un peu, grâce à une victoire à domicile, même si son adversaire, Newcastle, marqua quatre fois. Liverpool fit match nul encore : son cinquième de suite.

A l'autre bout de l'échelle Luton vit revivre, un faible espoir d'éviter la relégation après un succès par 2 à 1 à Carlisle, dont la relégation est presque aussi inévitable que les impôts et la mort.

Tottenham démontra une fois de plus la véracité de l'axiome qui dit que les équipes qui ont le plus besoin de chance ne l'ont jamais. Malgré une période de domination à Middlesborough, Tottenham capitula par 3 à 0. Deux des buts furent marqués par Graeme Souness, ancien joueur de Tottenham qui n'arriva pas à s'y imposer. Terry Cooper, l'ancien arrière gauche de Leeds, et de l'Angleterre, fit d'heureux débuts pour Middlesborough.

En semaine, Leeds fut à quinze secondes d'être éliminé des demi-finales de la Coupe, après un but de Johnson d'Ipswich. Puis Mc Kenzie, qui remplaça Jordan, réussit un but égalisateur un quart de minute avant la fin du match. Dans la prolongation, Leeds mit la balle deux fois dans les filets d'Ipswich, mais l'arbitre n'en accorda aucun.

Leeds protesta vigoureusement, mais après la TV prouva que l'arbitre de touche courageux avait raison. Il faudra donc rejouer.

Leeds ne montra aucun signe de fatigue dans son match de championnat contre Everton qui jouait serré et organisé. Il y eut très peu de vraies occasions de buts, mais Mc Kenzie et Yorath auraient dû en réussir deux pour Leeds.

Billy Bingham, entraîneur d'Everton fit remarquer après le match que malgré la réputation de son équipe pour le football peu aventurier, seulement trois équipes de la première division ont marqué plus de buts en déplacement : Burnley, Stoke et Queens Park Rangers. Curieux football : le malheureux Tottenham a marqué 20 buts en déplacement aussi !

Quand à Everton, les statistiques ne reflètent pas sa vraie image. Une équipe qui cherche toujours à mettre huit joueurs entre le ballon et son but ne peut pas être scintillante à regarder.

Burnley, par contre, essaie toujours de jouer un football ouvert, un football imaginatif et d'attaque. A West-Ham, à la mi-temps, il semblait être sur la bonne voie. Collins avait marqué avec un lob « du tonnerre ».

Pourtant, West-Ham dut la victoire à l'esprit sportif de Burnley et au travail de Brooking et de Paddon au milieu du terrain.

Faire un compte rendu du match Ipswich contre Newcastle fut plutôt un exercice de comptabilité que de la littérature : le résultat fut 5 à 4. Ipswich comme son adversaire en semaine, Leeds, ne montra aucun signe de fatigue, et offrit aux spectateurs le genre de football excitant, étincelant et téméraire que l'on croyait mort depuis longtemps.

Les rebondissements se suivirent du début jusqu'à la fin. Hamilton d'Ipswich réussit le premier but après quatre minutes de jeu. Mac Donald égalisa trois minutes plus tard, et Tudor donna l'avantage à Newcastle à la 25e minute.

Hunter égalisa pour Ipswich, puis ce fut au tour de Newcastle : Mac Donald offrit un but à Tudor.

Johnson, le rival de Mac Donald pour le maillot numéro 9 de l'Angleterre, réussit un but pour Ipswich avec un très fort tir : égalité encore.

Hamilton marqua pour Ipswich, puis il inscrivit un troisième but pour réussir un hat-trick. Newcastle commençait à fléchir un peu — c'est-à-dire tous sauf Mac Donald. Il marqua son deuxième but — le plus beau de la journée.

En semaine, Wolverhampton acheta Willie Carr à Coventry pour 100 000 livres. Auparavant le prix avait été fixé à 240 000 livres mais un rapport chirurgical sur le genou de Carr fut équivoque. Donc, le prix fut baissé. « A ce prix-là, le risque vaut la peine », dit Bill Mc Garry, entraîneur de Wolverhampton.

Le premier match de Carr eut lieu à domicile contre Chelsea — un match peu ordinaire. Il y eut un but de moins que dans le match de Ipswich, mais là le jeu fut inégal au point d'être gênant : 7 à 1 pour Wolverhampton. En fait, la défense de Chelsea, un mélange de joueurs inexpérimentés et vétérans, fut anéantie.

Chris Garland, transféré de Chelsea à Leicester en semaine, a dû penser qu'il était parti à temps. Son nouveau club fit match nul : 2 à 2 à Coventry, et mérita de gagner.

Pourtant, ce point de championnat fut assez pour relever Leicester parmi les trois derniers clubs.

En semaine, Martin Peters, un des vainqueurs de la Coupe du monde de 1966, le premier joueur qui coûtât 200 000 livres fut transféré de Tottenham à Norwich (Deuxième Division) pour 40 000 livres.

Norwich fit l'exploit de faire match nul à Manchester United, 1 à 1. Ted Mac Dougall marqua contre United, son ancien club, pour la quatrième fois cette saison. L'assistance de ce match de deuxième division ? Tenez-vous bien : 56 402.

(34e journée)

Arsenal - Birmingham	1-1
Carlisle - Luton	1-2
Coventry - Leicester	2-2
Derby - Stoke	1-2
Ipswich - Newcastle	5-4
Leed - Everton	0-0
Liverpool - Sheffield Utd	0-0
Middlebrough - Tottenham	3-0
Quenn's Park - Manchester City	2-0
West Ham - Burnley	2-1
Wolverhampton - Chelsea	7-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Everton	43	33	14	15	4	48	29
2. Burnley	40	34	16	8	10	57	48
3. Stoke	39	33	14	11	8	50	39
4. Ipswich	38	33	18	2	13	50	34
Liverpool	38	33	14	10	9	45	34
Derby	38	33	15	8	10	50	45
7. Leeds	37	33	14	9	10	45	34
Middlebroug	37	33	13	11	9	43	33
Sheffield Utd	37	33	14	9	10	42	42
10. Queen's Park	36	34	14	8	12	46	42
Manchester City	36	33	14	8	11	44	46
12. West Ham	35	33	12	11	10	50	42
13. Newcastle	34	32	14	6	12	52	52
14. Coventry	33	34	10	13	11	46	53
15. Wolverhampt.	32	33	11	10	12	46	41
16. Birmingham	29	33	11	7	15	41	49
17. Chelsea	28	33	8	12	13	38	61
18. Arsenal	26	31	9	8	14	34	37
19. Leicester	25	32	8	9	15	31	46
20. Tottenham	24	34	8	8	18	38	54
21. Luton	22	33	6	10	17	30	49
22. Carlisle	19	33	8	3	22	31	46

Buteurs : Mac Donald (Newcastle), 18 ; Latchford (Everton), 14 ; Givens (Q.P.R.), 14.

ESPAGNE

(Miguel VIDAL)

UN REAL... IMPÉRIAL

MADRID. — Le Real Madrid court irrésistiblement vers un titre qui ne peut lui échapper. Samedi, en nocturne, il a étrillé sans rémission Celta courageux, certes selon son habitude, mais trop tendre pour un Real impérial. Les Madrilènes confirment leur forme transcendante grâce à un milieu de terrain efficace formé par Netzer del Bosque et Velasquez.

Le premier but du Real à la 15e minute fut l'œuvre de Velazquez sur passe de Macanas. Les trois autres buts furent obtenus par Santillena, l'artilleur du jour aux 35e, 49e et 83e minutes. Celta sauva l'honneur sur penalty par Juango après trois fautes successives de Miguel Angel, Benito et Rubinan.

Netzer aurait pu augmenter le scoore pour le Real s'il n'avait manqué un penalty.

Le Real a bien préparé son match de demain contre l'Etoile Rouge en match retour de la Coupes des Coupes.

Barcelone paraît avoir retrouvé une meilleure forme après sa victoire sur les Suédois. Si le match fut facile pour les Catalans, la façon est prometteuse et ne souffre aucune discussion.

Les Madrilènes de l'Athletico, fatigués après leur match contre Independiente de Buenos Aires, puis le long voyage et avec des blessés, furent handicapés. A la 43e minute, Marinho marqua pour Barcelone sur passe de Cruijff. Ayala (Athletico), excessivement vigoureux, manqua 2 buts faciles, ce dont il est hélas coutumier.

Malaga - Salamanque

A la 20e minute, but de Victor (Salamanque). A la 23e, but de Orozco (Malaga).

Salamanque, révélation de la saison, confirme la qualité effective de son jeu. Malaga, candidat à la 2e division, aura du mal à éviter la descente. Le partage des points fut équitable, Orozco (Malaga) ayant répondu à Victor (Salamanque).

Saragosse et Espanol de Barcelone luttèrent pour la 2e place. Le match fut équilibré avec toutefois une domination de l'Espagnol au cours de la 1re itmp-mes. A la 27e minute, Diarte marqua un but douteux pour Saragosse.

A la 75e minute, Saragosse marqua un penalty par Arrua, mais conserva la victoire et aussi sa 2e place au classement général.

Contre Hercules, Gijon assura sa victoire à la toute dernière minute. Churruca (15e) pour Gijon, Juan Carlos (45e) pour Hercules avaient marqué. A la dernière minute, De Diego assomma Hercules.

Murcie a sa place assurée en 2e division, surtout quand on l'a vu faire match nul 0-0 contre Botis.

Valence obtint une petite victoire contre le Real Sociedad, grâce à Gonzalez (41e). Ensuite, il rata un penalty par Jara.

(24e journée)

Elche - Grenade	2-1
Murcie - Betis	0-0
Real Madrid - Celta	4-1
Saragosse - Espanol	1-0
Barcelone - Atletico	1-0
Malaga - Salamanque	1-1
Gijon - Hercules	2-1
Valence - Real Sociedad	1-0
Bilbao - Las Palmas	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	38	24	15	8	1	50	23
2. Saragosse	29	24	11	7	6	40	29
3. Real Sociedad	26	24	9	8	7	28	25
4. Barcelone	25	24	10	5	9	41	30
Valence	25	24	9	7	8	32	26
Betis	25	24	10	5	9	23	23
Espanol	25	24	10	5	9	23	27
8. Elche	24	24	9	6	9	34	23
9. Gijon	23	24	7	9	8	27	28
Grenade	23	24	7	9	8	24	31
Salamanque	23	24	6	11	7	25	23
Bilbao	23	24	8	7	9	24	28
13. Atletico	22	24	6	10	8	28	24
Celta	22	24	7	8	9	24	29
15. Las Palmas	21	24	7	7	10	33	33
Hercules	21	24	5	11	8	23	27
17. Malaga	20	24	8	4	12	20	30
18. Murcie	17	24	4	9	11	22	44

Buteurs : Santillana (Real Madrid), 13 ; Arrua (Saragosse), 12 ; Martinez (Real Madrid), 12.

BELGIQUE (Jacques LECOQ)

LE RWDM REPREND SES DISTANCES

BRUXELLES. — Tout Bruxelles attendait la confrontation entre les deux premiers du classement. Le RWD Molenbeek et le S.C. Anderlechtois sont voisins. Leurs stades sont situés à l'ouest de la ville. Il suffit d'emprunter un boulevard pour aller de l'un à l'autre.

Le RWD Molenbeek a dominé le championnat jusqu'à présent. Il a eu six points d'avance sur Anderlecht. Mais cette avance avait été réduite à quatre points la semaine dernière à la suite de l'échec encouru par le leader à Diest, après une série de trente matches sans encombre.

« Nous sommes à quatre points. Si nous gagnons le derby samedi, nous pourrions revenir à deux points » disait-on à Anderlecht. « Tout peut recommencer. »

Eh bien rien ne recommencera, du moins dans l'immédiat car le RWD Molenbeek a battu Anderlecht par 1-0. Qui fut l'auteur du but inscrit à la 73e minute ? Un ancien Anderlechtois, Jacques Teugels dont le Sporting avait fait le transfert parce que à l'époque, il le jugeait insuffisant. Teugels est allé à l'Union et de là il fut retransféré au Racing White. Il y a de singuliers retournements.

Anderlecht a été battu d'extrême justesse à quelques minutes de la fin. Cependant nul ne mettra la victoire molenbeekoise en doute. Le RWDM a joué comme s'il était le challenger. Anderlecht a été maniéré et inefficace. L'écart eut été plus grand encore si le gardien anderlechtois Len Barth n'avait pas eu deux parades sensationnelles en seconde mi-temps.

Le gardien habituel d'Anderlecht est un Hollandais, Jan Ruiter. Len Barth, son remplaçant, est également Hollandais. Et comme dans la cage du RWDM se trouvait Nico de Bree, aussi Hollandais, c'est à croire vraiment qu'il n'y a plus de bons gardiens à Bruxelles...

En jouant par de larges débordements, le RWDM a donné le ton. Et, chose curieuse, le RWDM a marqué au moment où Anderlecht faisait un forcing courageux en fin de partie. Jusque-là, il avait joué la prudence alors que son rôle était de prendre des risques. Mais ce n'est plus dans la manière du Sporting actuel.

Jan Ruiter a du être remplacé à la 35e minute. Il souffrait d'une élongation dont il avait ressenti les premiers effets à l'entraînement le jeudi précédent. Len Barth entra en jeu. On conservait de lui un amer souvenir au Sporting. Il avait eu deux buts sur la conscience à Bratislava en Coupe d'Europe, un jour où il remplaçait précisément Ruiter. Len Barth était retourné dans l'ombre. Samedi il est revenu en pleine lumière tant il a bien joué.

Comment se produira Anderlecht contre Leeds ? La participation de Ruiter est incertaine. L'arrière international Gilbert Van Binst a dû se faire appliquer cinq points de suture à la jambe, après avoir heurté violemment le poteau pour tenter d'empêcher le but. Erwin Vandendaele, autre défenseur international a le genou douloureux :

« J'espère pouvoir les retaper et donner à Van Binst une protection spéciale pour le match » nous a dit le Dr Malvaux. « On est cependant circonspect. »

A Molenbeek, on nage évidemment dans l'euphorie. Avec les six points retrouvés, une ligne médiane où Boskamp est en pleine forme, une défense agglutinée autour de Bjerre et une attaque où l'on tire à profusion, qu'y a-t-il à craindre ?

« Nous voulions offrir la victoire à Maurice Martens, » disaient les joueurs. Comme je l'ai dit la semaine dernière, l'arrière gauche de l'équipe nationale a dû être opéré du ménisque. Il ne jouera plus cette saison. Il est remplacé par Alex Lafont. Celui-ci est la « réserve de luxe » du RWDM. Il a déjà remplacé Martens pendant les douze premières rencontres. Puis il a remplacé De Sanghere pendant trois semaines. Il achevera la saison. Finalement il aura joué bien plus que la moitié des matches.

« Je n'y croyais plus car je vais avoir 29 ans » nous disait cet ancien Daringman, sacrifié au profit de Martens au moment de la fusion du Daring et du Racing White.

Deux équipes sont en forme, jouant d'ailleurs dans un style comparable à celui du RWDM : le Standard de Liège et l'Antwerp qui, précisément se rencontreront dimanche à Anvers. Le Standard a nettement battu le Lierse par 3-0, alors que les Lierrois restaient sur une série de sept matches sans défaite. J'ai vu l'Antwerp à Beveren. Quelle machine à asséner des coups... L'Antwerp avait marqué sept buts à ses précédentes sorties chez lui. A ce double souvenir ses supporters scandaient « sept » quand l'équipe pénétra sur le terrain de Beveren. Après vingt minutes l'Antwerp était sur la bonne voie. Il menait 2-0. Il ralentit alors et n'insista plus en seconde mi-temps.

« Chez nous, nous aurions probablement poussé » nous dit l'entraîneur Guy Thys. « Mais une fois la marque portée à 2-0, il vaut mieux être prudent à l'extérieur. »

Rencontre amusante dans les couloirs de Beveren : le président de l'Antwerp, Eddy Wauters, devenu un banquier confortable, serra la main de Jef Jurion, entraîneur de Beveren... avec qui notamment il joua dans l'équipe nationale contre la France en 1960.

Les Wallons du Charleroi S.C., un moment mal embarqués ont réalisé une excellente opération en battant le Beerschot par 1-0. Charleroi revient dans le milieu du tableau avec 26 points. Le Beerschot qui espérait une place en Coupe de l'U.E.F.A. l'an prochain est largement dépassé maintenant par le Standard et le Club Brugeois. L'Antwerp est également avant lui.

(26e journée)

Racing White D.M. - Anderlecht	1-0
Charleroi - Beerschot	1-0
FC. Bruges - Lokeren	2-2
Winterslag - F.C. Liège	0-3
Malines - Diest	0-1
Ostende - Waregem	1-1
Beringen - Olympic	6-1
Standard - Lierse	3-0
Beveren - Anvers	0-2
Berchem - Cercle Bruges	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rac. White D.M.	45	28	18	9	1	71	27
2. Anderlecht	39	28	14	11	3	49	17
3. F.C. Bruges	36	28	14	8	6	56	25
Standard	36	28	15	6	7		
5. Anvers	35	28	14	7	7	53	26
6. Beerschot	33	28	13	7	8	40	28
7. Lierse	32	28	14	4	10	41	39
8. Lokeren	31	28	11	9	8	40	38
9. Cercle Bruges	27	28	8	11	9	27	32
10. Beveren	26	28	8	10	10	22	26
Beringen	26	28	9	8	11	38	43
Charleroi	26	28	9	8	11	29	44
13. Waregem	25	28	8	9	11	28	34
Berchem	25	28	6	13	9	25	30
15. F.C. Liège	24	28	9	6	13	33	39
16. Malines	21	28	6	9	13	15	28
Olympic	21	28	5	11	12	24	54
Ostende	21	28	6	9	13	42	57
19. Diest	19	28	6	7	15	20	50
20. Winterslag	12	28	1	10	17	21	60

Buteurs : Koens (R.W.D.M.), 20 ; Riedl (Antwerp), 20 ; Posthumus (Lierse), 19.

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

TOUT LE MONDE PARLE D'YSCHMEERVOGELS

AMSTERDAM. — Les sportifs hollandais n'ont que rarement apprécié les matches comptant pour la Coupe nationale et ont même boudé cette compétition. Or, il a suffi qu'un petit club d'amateurs réalise des exploits en Coupe pour modifier totalement l'opinion des fervents du football aux Pays-Bas.

Quelle est donc cette équipe dont toute la Hollande parle sans cesse depuis ces dernières semaines ? Cette valeureuse formation porte fièrement le nom difficile de Yschmeervogels qui se traduit en français (oiseaux du lac d'Ysel). Elle est originaire de Spakenburg à quarante-cinq kilomètres au nord d'Amsterdam. C'est là où on pêche l'anguille, profession d'ailleurs traditionnelle de tous les joueurs qui composent l'équipe.

Depuis le premier tour de la Coupe, cette formation d'amateurs a déjà établi un palmarès éloquent, triomphant tour à tour de clubs professionnels et dont la dernière victime fut le Club d'Alkmaar, A-Z 67, dont les équipes de Feyenoord et Ajax n'ont pas tellement gardé de bons souvenirs.

La rencontre s'est jouée jeudi dernier, dans le fief même de A-Z-67. Tout le village de Spakenburg avait accompagné son équipe à Alkmaar. Après le temps règlementaire et les prolongations, le score était toujours de 2-2. Il fallut avoir recours au tir des penalties et Yschmeervogels triompha. Le gardien du but amateur Jan Vedder fut le héros incontesté, arrêtant entre autres deux penalties.

Par ses exploits pendant le duel, il a déjà attiré l'attention des grands clubs de Hollande, mais le gardien barbu est avant tout un amateur très attaché à son village. La gloire n'aura pas beaucoup de prise sur lui.

Mercredi dernier les trois autres clubs qui se sont qualifiés en demi-finale sont le F.C. La Hayes, battant Sparta (1-0), puis Wageningen ayant éliminé Herakles par 2-1 et, finalement, le F.C. Twente qui écrasa Volendam (4-0).

Les demi-finales se disputeront dans le courant du mois d'avril et l'adversaire du club d'Yschmeervogels sera le F.C. Twente. Ce n'est pas une petite affaire pour les pêcheurs de Spakenburg.

Ce dernier week-end eut lieu la vingt-cinquième journée du championnat. Les trois clubs de P.S.V., F.C. Twente et F.C. Amsterdam, qui participeront demain aux différentes compétitions européennes se sont produits samedi soir. Ajax s'était déplacé également samedi à Deventer.

P.S.V., co-leader avec Feyenoord, avait comme adversaire la fougueuse formation de Wageningen.

Les 18 000 spectateurs d'Eindhoven virent un P.S.V. dominant largement, mais qui n'était pas en mesure de concrétiser sa supériorité.

Dykers ouvrit le score en première période et Lubse porta le score à 2 buts à 0 après la reprise en faveur de P.S.V. Le meilleur buteur du pays Van der Keylen aurait pu marquer au moins trois buts à lui tout seul, mais il fit preuve d'un manque total de réussite. Il rata même un penalty.

Sombre perspective en vue du match de Benfica contre P.S.V. de demain à Lisbonne.

Le F.C. Twente a eu beaucoup de mal sur son terrain d'Enschede pour venir à bout d'Excelsior, la modeste formation de Rotterdam. Les quelque 7 000 spectateurs à peine virent Achterberg ouvrir le score après soixante et une minutes de jeu, puis Van der Vall porta le score à 2-0 à la 87e minute.

Le F.C. Ajax appréhendait beaucoup son déplacement à Deventer pour rencontrer Go Ahead Eagles. Ce fut un match âprement disputé en présence de 21 000 spectateurs. Mais ce ne fut pas un spectacle de classe. A la fin de la première période, le score n'avait pas encore été entamé et finalement ce fut le match nul (2-2).

Geels réussit les deux buts pour Ajax et les buteurs de l'équipe de Deventer furent : Bakker et Van Marwyk.

Parmi les duels disputés dimanche, retenons seulement Feyenoord contre La Haye et le F.C. Amsterdam-Sparta. Un peu plus de 38 000 spectateurs assistèrent au duel Feyenoord contre le F.C. La Haye à Rotterdam. Pendant une demi-heure, Feyenoord a livré une performance de grande classe. Kristensen à la 5e minute et Van Hanegen après 29 minutes de jeu, portèrent le score à 2-0 pour Feyenoord.

Dans la formation de La Haye, les attaquants se distinguèrent (Ling et Jon » tandis que Mansveld, en défense, neutralisa avec beaucoup de mérite l'artillerie de Rotterdam.

Après que Ressel eut porté le score à 3-0, des incidents éclatèrent, les supporters de Rotterdam n'acceptant pas que l'arbitre montre le carton jaune à Van Hanegem.

Le match perdit par la suite beaucoup de son intérêt.

Au stade Olympique le F.C. Amsterdam a accompli une grande performance en triomphant méritoirement de Sparta 5-2.

Les buteurs d'Amsterdam furent : Visser, Jansen, Meyer, Flinkevleugel et Otto tandis que Venneker et Heyermans furent les buteurs du Sparta.

Enfin A-Z-67 a battu à Haarlem l'équipe de cette ville par 2-0. Kist réalisa les deux buts pour le A-Z-67.

(25e journée)

PSV - Wageningen	2-0
Telstar - NAC	0-0
FC Twente - Excelsior	2-0
FC Amsterdam - Sparta	5-2
Roda - MVV	0-3
Feyenoord - FC La Haye	8-0
Go Ahead - Ajax	2-2
Utrecht - Doetingen	3-2
Haarlem - AZ 67	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	40	25	18	4	3	74	20
PSV	40	25	16	8	1	60	20
3. Ajax	37	25	16	4	5	57	27
4. Twente	32	25	13	6	6	43	25
5. AZ 67	31	25	11	9	5	39	19
6. Sparta	27	25	7	13	5	34	58
7. Telstar	25	25	6	13	6	26	33
8. Roda	24	25	8	8	9	35	42
9. La Haye	23	25	6	11	8	26	36
FC Amsterdam	23	25	7	9	9	38	35
Utrecht	23	25	8	7	10	36	46
12. MVV	21	25	6	9	10	32	40
14. Doetingen	19	25	7	5	13	23	44
Go Ahead	19	25	6	7	12	22	41
16. Wageningen	17	25	4	9	12	26	51
17. Haarlem	15	25	4	7	14	24	54
NAC	15	25	3	9	13	21	47

Buteurs : Van der Kuylen (PSV), 21 ; Geels (Ajax), 19 ; Kreuz (Feyenoord, 16.

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

BENFICA A DEUX PAS DU TITRE

LISBONNE. — La 25e journée du championnat a connu pas mal de surprises et projeté le leader vers la conquête du titre. Derrière, les choses restent toujours confuses.

Commençons par un match qui s'est disputé à Lisbonne au stade d'Alvalade ou Sétubal a reçu Guimaraes. Setubal n'ayant toujours pas pu utiliser son terrain, qui est suspendu, s'est vu obligé de jouer dans la capitale. Evidemment, cela ne lui a pas réussi puisque les visiteurs ont, dès la première minute, pris le commandement des opérations qu'ils n'ont plus lâcher et leur a donné une victoire sans discussion : 4-0.

A la première minute, Romeu a ouvert la marque d'un tir puissant. Guimaraes par la suite, s'installa sur le terrain adverse, et marqua à la 20e minute, par Jeremias. Jusqu'à la mi-temps, Sétubal essaya de réduire l'écart mais la défense de l'adversaire, bien organisée empêcha l'équipe locale de venir à bout de Guimaraes.

En seconde mi-temps, les visiteurs démarrèrent en trombe et la défense de Sétubal connut beaucoup de difficultés pour limiter les dégâts. A la 62e minute, Vabreu fit 3-0 et 15 minutes plus tard, Tito fixa le résultat final d'un tir croisé.

Tomar s'est fait battre chez lui par Coimbra déchaîné. Les étudiants ont commencé de la meilleure façon et à la 4e minute, Gervasio ouvrait la marque. Sur ce but, les joueurs locaux se sont un peu énervés, ils ons essayé de revenir à l'attaque mais hier la défense de Coimbra était bien organisée, même inspirée, et elle a réussi à contrecarrer toutes les offensives de Tomar. A la 38e minute, Costa faisait 2-0 et à la 40e minute Gervasio marquait de nouveau. Alors, Tomar eut un sursaut de fierté et mitrailla les buts adverses. Précisément, à la dernière minute, Aguas réduisit l'écart. Mais ce n'était que partie remise car Academico revint en seconde mi-temps, toujours décidé à résoudre la situation de la meilleure façon et à la 48e minute Manuel Antonio fit 4 à 1.

A Lisbonne, l'Atletico recevait le F.C. Porto. Porto a connu beaucoup de difficultés pour venir à bout de son adversaire qui habituellement se comporte très bien devant les « grands » du football portugais.

Seul, à la 39e minute, Porto a ouvert le score à la suite d'un corner que Laurindo exploita de la meilleure façon. C'était le résultat à la mi-temps. A la 46e minute, Porto, par son allier gauche Gomez accroissait l'écart. Ce but donna un peu plus de tranquillité à l'équipe visiteuse mais il faut dire que les joueurs locaux à ce moment-là, se sont bien rebiffés et ont causé beaucoup de problèmes à la défense parfois mise aux abois.

A la 75e minute un arrière de Porto commit une faute dans la surface de réparation, ce que l'arbitre signala immédiatement en sifflant le penalty. Arcanjo le marqua. Les quinze dernières minutes ont été très équilibrées car les joueurs locaux n'ont pas réduit leur rythme d'attaque. Porto répondait par des contres redoutables Pourtant, le résultat resta inchangé, et on peut dire que le triomphe de Porto est assez mérité.

A Matosinhos, Leixoes a reçu Belenenses. Habituellement la formation lisbonnaise a toujours des résultats satisfaisants là-bas. Cette fois-ci elle n'a pas réussi car l'équipe locale qui traverse une période très faste, a la chance d'être commandée par un entraîneur qui connait bien son métier, et a dominé le jeu et obtenu une victoire sans appel.

A Faro c'était le « derby » de la province de l'Algarve. Farense l'emporta sur Olhanense par 2 à 1 après avoir ouvert la marque à la 51e minute. A 9 minutes de la fin Amancio marquait le second but. Et à 5 minutes de la fin sur penalty, Renato réduisit l'écart.

A Espinho encore une surprise : les joueurs locaux se sont fait battre par la formation lisbonnaise d'Oriental.

Les deux équipes sont en grosses difficultés pour s'éloigner de la zone dangereuse et cette victoire des Lisbonnais a un peu arrangé leurs affaires. A la mi-temps, Oriental menait déjà par 2 à 0, car ils avaient marqué à la cinquième minute sur penalty par Quim et à la 38e minute par Armando Luis. A la 75e minute, Augusto réduisait l'écart mais 8 minutes après José Carlos faisait 3 à 1.

Samedi après-midi, on a joué deux matches. A Lisbonne, au stade de la Luz, Benfica a reçu C.U.F.

Ce fut un match dramatique pour le leader qui demain soir reçoit pour le match retour de la Coupe des Coupes, la formation hollandaise de P.S.V. Malgré cela, Benfica a commencé le match en grande vitesse désireux de marquer car il savait combien son adversaire est d'habitude très redoutable sur le stade de La Luz.

Pendant 85 minutes, Benfica a bombardé constamment le but adverse. De temps en temps son adversaire faisait une contre-attaque très dangereuse qui mettait la défense locale parfois en danger Mais le but ne venait pas parce que dans les buts adverses il y avait un gardien, Castenheira qui n'est plus un jeune puisqu'il a plus de 30 ans, mais qui se battait comme un lion pour défendre son bien. A cinq minutes de la fin, le but de la victoire est arrivé. Un cafouillage terrible dans la zone défensive visiteuse a permis aux avants de Benfica de faire se lever tout le stade. Ce fut d'abord Eusebio qui tira contre la barre. Le ballon revint en jeu et Baptista retira à nouveau pour voir son shoot sauvé sur la ligne fatale par un arrière. Enfin au troisième essai, Moinhos a mis la balle dans la cage adverse, et ce fut du délire dans le stade.

Et ce fut du délire puisque par la radio on savait qu'à Porto, devant Boavista, le Sporting après 23 minutes de jeu, se faisait battre par 2 à 0.

En effet, les joueurs locaux qui avaient commencé le match à grande vitesse, avaient ouvert le score à la douzième minute, grâce à un tir de son demi Alves qui tira dans sa foulée et trompa Damas. Animé par ce but, Boavista s'installa dans le camp du Sporting et mit le feu aux poudres obligeant la défense des champions à se battre avec beaucoup de courage. A la 23e minute sur un corner, Salvador, de la tête, fit 2 à 0. Jusqu'à la mi-temps, le Sporting a souffert. Et même en seconde mi-temps il n'a pas réussi à contrecarrer le meilleur jeu de la formation locale. Seulement, quand Boavista a été réduit à 10, par expulsion de son demi Alves, le Sporting a réussi à revenir mais il était déjà trop tard pour sauver la situation.

(25e journée)

Benfica - Cuf	1-0
Atletico - FC Porto	1-2
Guimaraes - Setubal	4-0
Espinho - Oriental	3-1
Boavista - Sporting	2-0
Leixoes - Belenenses	2-0
Farense - Olhanense	2-1
Tomar - Academico	1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	42	25	18	6	1	50	8
2. Sporting	37	25	15	7	3	48	19
3. Porto	35	25	15	5	5	46	27
4. Guimaraes	33	25	14	5	6	53	29
5. Boavista	32	25	13	6	6	50	25
6. Belenenses	26	24	11	4	9	35	32
7. Parense	25	24	11	3	11	35	35
8. Leixoes	24	25	8	8	9	25	29
9. Cuf	22	25	8	6	11	27	33
10. Setubal	21	25	7	7	11	33	31
Atletico	21	25	8	5	12	30	37
12. Tomar	19	25	7	5	13	29	47
13. Academico	17	25	6	5	14	27	40
14. Oriental	16	25	4	8	13	17	42
16. Espinho	15	25	5	5	15	23	49
16. Olhanense	13	25	4	5	16	34	59

Buteurs : Yazalde (Sporting), 25 ; Jeremias (Guimaraes), 13 ; Tito (Guimaraes, 13.

ECOSSE (John TORQUAY)

LES RANGERS PRATIQUEMENT CHAMPIONS

GLASGOW. — Le Celtic ne sera pas champion cette année et tous ceux qui espéraient que son nom serait gravé dans le « Guiness Book of Records » avec dix victoires consécutives en Championnat d'Ecosse, sont fort marris. Neuf ne leur paraît pas être un compte rond.

Le Celtic, battu par Aberdeen en match en retard mercredi dernier, l'a été encore samedi à Parkhead par Dundee United (0-1). Et le cœur du vieux club chargé de gloire s'est arrêté un instant quand à la 33e minute, la tête de Gray propulsa le ballon dans ses filets.

Même dans ses plus mauvais moments, le Celtic n'avait joué aussi mal que samedi. Et même le vieux diable Jimmy Johnstone, ressorti de sa boite, ne faisait plus peur à personne.

Il reste que le Celtic a perdu dix points lors de ses huit derniers matches et qu'il n'y croit plus. Même Jock Stein, le manager d'airain qui croyait toujours en la victoire et insuflait cette croyance à ses boys avait écrit dans le bulletin du club que « virtuellement c'était la fin, au moins temporairement, de notre suprématie en Championnat. »

C'est la fin d'une époque, le drame ayant été pour Jock Stein de n'avoir jamais trouvé de remplaçant supérieur ou égal à un seul des héros de Lisbonne. Il n'en reste pas moins un formidable bilan : 9 titres de champion, 6 Coupes d'Ecosse (9 finales), 6 Coupes de la League (10 finales), 1 Coupe d'Europe (2 finales). Et tout cela en dix ans.

L'avenir de Jock Stein est dorénavant en discussion. Le « big man » ira-t-il à la tête de l'équipe d'Ecosse ou deviendra-t-il general manager du Celtic avec un autre entraîneur à la tête de l'équipe ? Il est encore trop tôt pour le savoir.

Les Rangers, pendant ce temps-là, s'envolent vers un titre dont ils ont perdu la saveur. Les voilà avec 8 points d'avance sur le Celtic, à six journées de la fin. Il faudrait un tremblement de terre pour qu'ils soient privés de leur conquête.

Samedi, ils ont gagné à Dundee dans une ambiance agitée. En effet, les supporters ne trouvèrent rien de mieux que d'envahir le terrain quand l'arbitre expulsa leur héros Colin Stein, coupable d'avoir fait des reproches à l'homme en noir. Il fallut cinq minutes pour que la police dégage le terrain.

Dundee avait ouvert le score après 1 minute et 13 secondes de jeu, par Hutchinson, sur une passe de Gemmel. Et à la mi-temps, le score était de 1-0.

Après le repos, Miller rentra à la place de Greig. Il provoqua à la 50e minute le but d'égalisation : une longue ouverture que Mc Lean le malin exploita à la perfection, avant que les Rangers ne marquent le but vainqueur 7 minutes avant la fin par Parlane, sur un centre de Mc Kean.

Hearts a également gagné en déplacement (1-0) sur le terrain de Dumbarton.

Quant à Hibernian, lancé dans la course à la deuxième place, il a « passé » 5 buts à Dunfermline (5-1) dont 3 de Munro. A noter également les deux buts de Bone (Arbroath).

(28e journée)

Arbroath - Airdrie	3-1
Celtic - Dundee Utd	0-1
Dumbarton - Hearts	0-1
Dundee - Rangers	1-2
Hibernian - Dunfermline	5-1
Kilmarnock - Morton	2-1
Motherwell - Clyde	1-1
Partick - Aberdeen	1-0
St. Johnstone - Ayr	0-0

(Match esen retard)

Aberdeen - Celtic	3-2
Dumfermline - Motherwell	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	48	28	22	4	2	75	26
2. Celtic	40	28	18	4	6	71	33
3. Hibernian	39	28	16	7	5	52	30
4. Dundee Utd	34	27	14	6	7	58	34
5. Aberdeen	32	28	12	8	8	50	36
6. Dundee	29	27	12	5	10	36	32
Hearts	29	27	9	11	7	41	44
8. Ayr	28	27	11	6	10	37	49
9. Motherwell	27	28	12	3	13	43	47
10. St Johnstone	26	28	8	10	10	33	37
Partick	26	28	10	6	12	42	53
Kilmarnock	26	28	7	12	9	44	59
13. Airdrie	21	27	7	7	13	29	43
14. Dumfermline	20	28	6	8	14	37	51
15. Clyde	19	27	5	9	13	35	49
Morton	19	28	6	7	15	29	54
17. Dumbarton	18	27	5	8	14	34	44
18. Arbroath	15	27	5	5	17	28	53

Buteurs : Parlane (Rangers), 16 ; Pettigrew (Motherwell), 16, Gray (Dundee Utd), 15.

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

NAPLES REVIENT AU GALOP

MILAN. — Le leader du Championnat italien la Juventus jouera demain face à Hambourg pour le match retour de la Coupe U.E.F.A. (match aller 2-0 pour les Turinois). Le leader va jouer cette rencontre capitale avec un moral médiocre car elle vient de perdre une rencontre très importante dans son championnat sur le terrain d'A.S. Roma. Au stade olympique de la capitale on a joué le match le plus attendu de la journée : le leader rendait visite à une équipe en très bonne condition qui voulait un succès pour son classement et aussi pour rendre service à l'autre équipe de la capitale, le Lazio tenant du titre.

Ce fut un véritable sommet avec 80 000 spectateurs massé dans ce stade, cadre idéal pour une très grande rencontre ; le leader voulait à tout prix garder le match nul pour conserver aussi son importante avance dans le classement. Quand la Juventus crut avoir atteint son but, à la 80e minute, un malheureux but contre son camp du stoppeur Morini, infligea la défaite au leader.

Maintenant la Juventus qui vivait en toute sérénité avec une avance qui la rassurait, s'inquiète de voir Naples qui le suit à trois points après son gros succès sur Ternana. De son côté, Lazio qui gagna un point à Cagliari réduisit son retard à 4 points.

Le Championnat va-t-il recommencer ?

La Juventus, pour le moment garde, une avance suffisante et songe davantage à la Coupe U.E.F.A. qu'elle veut gagner. Elle ira gagner aussi le championnat car le calendrier est favorable aux Turinois. Cette défaite à Rome assez malheureuse se justifie aussi par l'absence des deux hommes du milieu Capello et Causio et par la... rage des Romains qui voulaient battre à tout prix le leader. Sans doute la Juventus aura prochainement la possibilité de remonter, et peut être d'augmenter encore son avance.

Naples qui n'a jamais abandonné l'espoir d'arriver au titre, gagna un match assez facile chez lui et maintenant reste le poursuivant numéro un de la Juventus, encore plus que Lazio tenu en échec à Cagliari qui se montre usé et essoufflé.

Les équipes milanaises qui sont désormais hors jeu durent se contenter de matches nuls contre deux équipes de province qui luttent pour leur salut. Milan A.C. sur le terrain d'Ascoli, mena grâce à un penalty mais à dix minutes de la fin, fut rejoint par la farouche équipe locale qui ne veut absolument pas quitter la première division. L'Inter, au stade de San-Siro contre Sampdoria dut concéder un point qui sera précieux pour cette équipe qui lutte pour éviter la descente.

Le match le plus passionnant de la journée du point de vue des buteurs, fut celui de Turin où Torino rencontrait Bologne. Il y eut six buts et les Turinois qui menaient par 3 à 1 grâce à 3 buts de Publici, rejoint par Bologne sur le score de 3-3.

Maintenant les pleins feux sont sur la Juventus qui joue sur la scène internationale à Hambourg. En attendant, les sélectionneurs font leur choix pour le match capital du mois prochain à Rome contre la Pologne pour le championnat d'Europe.

(22e journée)

Ascoli - Milan A.C	**1-1**
Cagliari - Lazio	**1-1**
Inter - Sampdoria	**0-0**
Naples - Cesena	**4-0**
A.S. Rome - Juventus	**1-0**
Ternana - Vicenza	**0-0**
Torino - Bologne	**3-3**
Varèse - Florence	**1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	32	22	13	6	3	31	10
2. Naples	29	22	9	11	2	82	15
3. Lazio	28	22	10	8	4	26	16
4. Torino	27	22	9	9	4	28	20
A.S. Rome	27	22	11	5	6	18	12
6. Milan A.C.	25	22	8	9	5	27	18
7. Bologne	24	22	8	8	6	20	17
Inter	24	22	8	8	6	20	17
9. Florence	21	22	5	11	6	20	20
10. Cagliari	19	22	6	7	9	16	23
11. Ternana	17	22	4	9	9	15	24
Cesena	17	22	3	11	8	13	24
13. Vicenza	16	22	4	8	10	15	22
Ascoli	16	22	4	8	10	10	24
15. Sampdoria	15	22	2	11	9	13	29
16. Varèse	14	22	3	8	11	16	29

POUR VOS ARCHIVES

COUPE D'EUROPE DES CLUBS

(1/4 finale retour avancé)

Mardi 11 mars

***BARCELONE b. ATVIDABERG : 3-0 (1-0).** — Arbitre : M. Hungerbuhler (Suisse). Buts : Gallego (30e), Asensi (48e), Neeskens (67e).

BARCELONE : Sadurni — Rife, Marinho, Gallego, Delacruz — Migueli, Neeskens, Asensi — Reixach, Cruijff, Clares.

ATVIDABERG : Blomberg — Olsson, Karlsson, Anderson, Augusson — Johansson puis Nilsson (68e), Rydstrand — Hasselberg, Lundahl puis Thell (50e), Almqvist, Francen.

COUPE INTERNATIONALE DES CLUBS

MATCH ALLER. ***INDEPENDIENTE BUENOS AIRES b. ATLETICO MADRID : 1-0 (1-0).** — 60.000 spectateurs. Arbitrage de M. Corver (Hollande). But : Balbuena (33e).

INDEPENDIENTE : Perez — Commisso, Lopez, Sa, Pavoni — Rodriguez, Galvan, Bochini — Balbuena, Percy-Rojas, Bertoni.

ATLETICO MADRID : Reina — Melo, Heredia, Benegas, Capon — Eusebio, Alberto, Adelardo, Irureta — Garate, Ayala.

Match retour le 11 avril (appui éventuel le 13)

INTERNATIONAUX AMICAUX

Mercredi 12 mars

A WEMBLEY. ***ANGLETERRE b. ALLEMAGNE : 2-0 (1-0).** — 100.000 spectateurs. Arbitrage de M. Schaut (Belgique). Buts : Bell (25e), McDonald (65e) pour l'Angleterre.

ANGLETERRE : Clemence — Withworth, Watson, Todd, Gillard — Ball, Bell, Hudson — Shannon, McDonald, Keegan.

ALLEMAGNE : Maier — Vogts, Koerbel, Beckenbauer, Bonhof — Cullmann, Wimmer puis H. Kremers (50e), Flohe — Ritschel, Kostedde puis Heynckes (75e), Hoelzenbein.

DUBLIN : ***EIRE b. ALLEMAGNE OUEST B 1-0 (0-0).** — 25.000 spectateurs. Arbitre : M. Homewood (Angleterre). But : Conway (89e).

EIRE : Roche — Kinnear, Martin, Hand, Dunne — Campbell puis Conway, Daly puis Dennehy, Brady — Treacy puis Conroy, Heighway, Givens.

ALLEMAGNE OUEST B : Kargus — Kaltz, Zimmermann, Kliemann, Konopka — Nickel, Seel, Beer — Pirrung, D. Müller, Keller.

A NOVI SAD. **HONGRIE b. VOJVODINA : 4-1 (3-1).** — Buts pour la Hongrie : Kozma (23e et 77e), Kocsis (32e), Bene (42e) ; pour Vojvodina : Kozma (37e, c.s.c.).

TOURNOI U.E.F.A. JUNIORS

(Qualifications)

***France b. Hollande**	**1-0**
(France qualifiée pour le tournoi final)	
Eire b. *Belgique	**1-0**

MATCHES AMICAUX

Hongrie b. *Novi-Sad	**4-1**
***Kaiserslautern b. Göteborg**	**6-0**
***Queen's Park Rangers b. Viking Stavanger (Norv.)**	**3-1**
***Hajduk Split b. Hertha Berlin**	**3-0**

ALLEMAGNE OUEST. — On a joué les huitièmes de finale de la Coupe en enregistrant une magistrale surprise : le F.C. Cologne a été éliminé par Dusseldorf sur le score de 5-2 : 2 pts. A noter aussi la victoire de Francfort (1-0) sur Bochum : 1 pt.

ANGLETERRE. — Par son match nul (0-0) chez Leeds, Everton a consolidé sa place de leader : 1 pt. Wolverhampton a de son côté écrasé (7-1) Chelsea : 1 pt. Mais il y a lieu de relever surtout la victoire (2-1) de Stoke chez Derby : 2 pts.

BELGIQUE. — Le match au semmet Rac. White-Anderlecht est revenu au leader qui s'envole : 2 pts. A relever également la victoire du Standard (3-0) qui stoppe Lierse : 1 pt.

ECOSSE. — Le Celtic tremble puisqu'il a été battu à domicile (1-0) par Dundee Ltd : 1 pt. D'autant plus que les Rangers ont gagné (2-1) à Dundee : 2 pts. Enfin à honorer le carton de Hibernian (5-1) sur Dunfermline : 1 pt.

ESPAGNE. — Barcelone s'est qualifié en Coupe d'Europe et a battu (1-0) Atletico : 2 pt. Le Real de Madrid contrôle pleinement de son côté (4-1 contre Celta) le championnat : 1pt.

FRANCE. — Deux journées de championnat avec le réveil en panache de Marseille (4-1 face à Nice) : 2 pts. A relever également la victoire de Strasbourg sur Reims (3-0) : 1 pt et celle (2-1) du Red Star à Rennes : 1 pt.

HOLLANDE. — L'instable F.C. Amsterdam a fait parler la poudre (5-2) face au solide Sparta : 1 pt. AZ 67, sur sa lancée, est allé gagner (2-0) à Haarlem : 1 pt.

ITALIE. — L'A.S. Rome a fait trébucher le leader Juventus : 1 pt. Naples a d'autre part consolidé sa place de vice-leader par un 4-0 catégorique contre Cesena : 1 pt.

PORTUGAL : A relever l'éloquente victoire de Guimaraes (4-0) face à Sétubal : 1 pt. Ainsi que celle de Boavista sur le Sporting : 1 pt.

SUISSE. — Coupe et championnat ont consacré les deux finalistes : Bâle 2 pts et Winterhom 2 pts.

CLASSEMENT GENERAL

1. P.S.V. (Hollande)	23 pts
2. Racing White (Belgique) + 2	22 pts
3. Feyenoord (Hollande)	18 pts
Anderlecht (Belgique)	18 pts
5. Juventus (Italie)	17 pts
Moenchengladbach (All. Ouest)	17 pts
Rangers (Ecosse) + 2	17 pts
8. Saint-Etienne (France)	16 pts
Real Madrid (Espagne) + 1	16 pts
10. Derby (Angleterre)	14 pts
Benfica (Portugal)	14 pts
12. Barcelone (Espagne) + 2	13 pts
Hibernian (Ecosse) + 1	13 pts
Bayern (All. Ouest)	13 pts
15. Leeds (Angleterre)	12 pts
Ajax (Hollande)	12 pts
17. Liverpool (Angleterre)	11 pts
Offenbach (All. Ouest)	11 pts
19. Zurich (Suisse)	10 pts
Hambourg (All. Ouest)	10 pts
Celtic (Ecosse)	10 pts
Reims (France)	10 pts
F.C. Twente (Hollande)	10 pts
Francfort (All. Ouest) + 1	10 pts
F.C. Amsterdam (Hollande) + 1	10 pts
Marseille (France) + 2	10 pts
27. Lyon (France)	9 pts
F.C. Porto (Portugal)	9 pts
Guimaraes (Portugal) + 1	9 pts
Stoke (Angleterre) + 2	9 pts
Standard (Belgique) + 1	9 pts
32. Carlisle (Angleterre)	8 pts
Cologne (All. Ouest)	8 pts
AZ 67 (Hollande) + 1	8 pts
35. Everton (Angleterre) + 1	7 pts
Paris S.-G. (France)	7 pts
Arsenal (Angleterre)	7 pts
Manchester City (Angleterre)	7 pts
Lazio (Italie)	7 pts
Boavista (Portugal)	7 pts
Sporting (Portugal)	7 pts
Burnley (Angleterre)	7 pts
Inter (Italie)	7 pts
Bastia (France)	7 pts
Dundee Ltd (Ecosse) + 1	7 pts
A.S. Rome (Italie) + 1	7 pts
47. Servette (Suisse)	6 pts
Tottenham (Angleterre)	6 pts
Club Bruges (Belgique)	6 pts
Lierse (Belgique)	6 pts
Naples (Italie) + 1	6 pts
52. Stoke (Angleterre) + 2	5 pts
Quenn's Park (Angleterre)	5 pts
Lugano (Suisse)	5 pts

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN

SOULIER D'OR adidas®

CRÉATION FRANCE FOOTBALL

CLASSEMENT DES BUTEURS

ONNIS (Monaco) + 1	30	27
YAZALDE (Sporting)	25	25
HOLMSTROEM (K. B.)	22	24
VAN DER KUYLEN (P.S.V.)	25	21
BLOKHINE (D. Kiev)	30	20
KOENS (Racing White DM)	28	20
RIEDL (Antwerp) + 1	28	20
SANDBERG (Kaiserslautern)	23	19
GEELS (Ajax) + 2	25	19
POSTHUMUS (Lierse)	28	19
MC DONALD (Newcastle) + 2	34	18
SALO (Turn Palloseura)	22	17
M'PELE (Paris St-Germain)	30	17
HEYNCKES (Moenchengladbach)	23	17
KALKANTERA (Ethnikos)	22	17
SIMOENS (Ostende)	28	17
DEVRINDT (Lokeren)	28	17
MADSON (Oester)	26	16
PAVLENKO (Dyn. Moscou)	30	16
YONKINE (Kairat)	30	16
PARLANE (Rangers) + 1	28	16
PETTIGREW (Motherwell) + 1 + 1	28	16
KREUZ (Feyenoord)	25	16
TEUGELS (Racing White DM) + 1	28	16
JANSEN (F.C. Amsterdam) + 1	25	15
LACOMBE (Lyon)	30	15
KOZMA (Honved)	18	15
GRAY (Dundee U.T.D.) + 1	28	15
PAULO CESAR (Marseille) + 1	30	15
GEORGESCU (Dyn. Bucarest) + 2	20	15
BUKAL (Standard) + 1	28	15
VAN DER ELST (Anderlecht)	28	15
NORDHAL (Oerebro)	26	14
EKLUND (A.I.K.)	26	14
HUKKA (Lahden Reipas)	22	14
TONNEL (Troyes)	30	14
BRADLEY (Finn. Harp.)	21	14
G. MULLER (Bayern)	23	14
D. MULLER (Cologne)	23	14
GIUENS (Q.P.R.)	34	14
LATCHFORD (Everton)	34	14
SAVOLDI (Bologne)	22	14
HENROTAY (Standard) + 1	28	14
RENSENBRINCK (Anderlecht)	28	14
KODAT (Antwerp)	28	14
LAMBERT (F.C. Bruges)	28	14
BERG (Molde)	22	13
RISSANEN (Kuopio)	22	13
MAKAROV (Odessa)	30	13
H. REVELLI (St-Etienne)	30	13
POKOU (Rennes)	30	13
DALGLISH (Celtic)	28	13
FOGGON (Middlesborough)	34	13
CRAIG (Partick)	28	13
FISHER (Schalke)	23	13
BENE (Ujpest)	18	13
ANTONIADIS (Panathinaikos)	22	13
JEREMIAS (Guimaraes)	25	13
TITO (Guimaraes)	25	13
KIDD (Arsenal) + 1	34	13
WORTHINGTON (Leiceister) + 1	34	13
TUDOR (Newcastle) + 2	34	13
CURIONI (Metz) + 1	30	13
KAPIC (Zurich) + 1	16	13
GALIS (Kosice) + 1	19	13
PETRAS (Inter) + 1	19	13

EUROPE

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

ON CHERCHE 4 CANDIDATS

BUDAPEST. — Le sélectionneur national, Ede Moor, est revenu satisfait de Novi Sad où sa formation a obtenu un grand succès contre Vojvodina, en remportant le match par 4-1.

Moor a déclaré, par la suite, que la place de sept joueurs était déjà assurée dans la sélection qui rencontrera les Français. Il est encore à la recherche des quatre autres : deux pour la défense, un au milieu du terrain et un ailier gauche en ligne d'attaque.

Après la journée de samedi, la situation paraît cependant moins rassurante. Parmi les seize candidats un seul joueur, A. Toth, a été retenu dans la sélection imaginée par le journal de Nepsport. De plus, le gardien de but Meszaros a encaissé trois buts en 45 minutes et fut remplacé pour la seconde mi-temps par un novice ; Fazekas n'a joué que 45 minutes également.

Ede Moor ne pourra arrêter la composition de son équipe qu'après la journée de samedi prochain. En effet, il n'y aura entre-temps aucun match de championnat, et mercredi se dérouleront deux rencontres d'importance : d'une part la Coupe des Coupes, et la Coupe Mitrope d'autre part, à laquelle participeront Ferencvaros, Honved et Tatabanya.

La sélection nationale se rendra à Paris avec un jour d'avance et les joueurs pourront ainsi bénéficier de deux entraînements, lundi et mardi. L'équipe hongroise sera probablement composée de la façon suivante : Meszaros - (Kovacs) Kelemen - (Kolar) - E. Dunai, Horvath J. Toth - Balint, Kosi, Pinter, (A. Toth) - Bene, Kosma Gass (L. Nagy ou Fazekas).

(18e journée)

Raba - Ferencvaros	2-1
Haladas - Ujpest	1-2
Vasas - Salgotarjan	2-4
Videoton - Zalaegerszeg	1-0
Pecs - Bekescsaba	1-1
Ssepel - Diosgyor	1-1
Honved - Tatabanya	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ujpest	32	18	15	2	1	49	18
2. Honved	30	18	13	4	1	38	12
3. Ferencvaros	21	17	7	7	7	31	17
4. Videoton	19	18	6	7	5	21	16
5. Csepel	18	18	8	2	8	30	28
Raba	18	18	8	2	8	30	28
Zalaegerszeg	18	18	8	2	8	19	21
8. Diosgyor	17	18	6	5	7	22	26
9. Pecs	16	18	5	6	7	21	29
10. U.T.K.	14	17	4	6	7	19	26
11. Bekessaka	13	18	4	5	9	20	27
Tatabanya	13	18	4	5	9	12	21
Salgotarjan	13	18	4	5	9	20	31
Vasas	13	18	5	3	10	23	36
15. Haladas	11	17	4	3	10	16	32

GRECE (Xenophon METSIS)

OLYMPIAKOS RETROUVE LA CADENCE

ATHENES. — Après un match d'une rare intensité qui passionna les trente mille spectateurs, Olympiakos qui semble retrouver la cadence et l'efficacité, l'emporta par 3-2 sur Iraklis et garde ainsi avec sa place de leader, ses deux points d'avance sur A.E.K. son suivant immédiat. Olympiakos qui mena 2-0 puis 3-1, subit sur la fin les assauts impétueux mais aussi désordonnés de son adversaire qui marqua un but mais n'arriva pas à égaliser.

L'A.E.K., qui recevait Kavala, lanterne rouge et déjà condamné à la descente, contrôla les opérations, mais les rudes provinciaux, bien que menés 2-0, réusirent à égaliser peu avant la fin. Ce n'est qu'à la dernière minute du match que l'A.E.K., par Dedes, gagna le match au grand soulagement de ses partisans qui n'en croyaient pas leurs yeux.

En visite au Pirée, Aris de Salonique obtint le match nul sur Ethnikos et malgré la supériorité de ce dernier, obtint finalement le match nul 1-1.

Aigaleo, qui lutte désespérément pour éviter la descente, réussit à battre Panathinaikos 2-1 après un match terne, Panathinaikos ne parvenant pas à s'imposer malgré le fait que Aigaleo jouait à dix après que Daminiadis, l'un des défenseurs des banlieusards ait été expulsé.

A Kalamata, Paok n'arriva pas à gagner contre un adversaire toujours excellent à domicile sur son terrain sec.

Panionios écrasa Kastoria par 5-1, score qui reflète bien l'excellente production de Panionos, capable du meilleur comme du pire.

(22e journée)

AEK - Kavala	3-2
Aegaleo - Panathinaikos	2-1
Ethnikos - Aris	1-1
Heraklis - Olympiakos	2-3
Panionios - Kastoria	6-1
Kanina - Patras	2-0
Serres - Larissa	0-0
Volos - Atromitos	0-0
Kalamata - Paok	0-0
Kalamata - PAOK	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	37	22	16	5	1	41	12
2. AEK	35	22	14	7	1	43	10
3. PAOK	32	22	13	6	3	47	15
Ethnikos	32	22	12	8	2	34	16
5. Panatinaikos	28	22	10	8	4	34	22
6. Yannina	23	22	9	5	8	28	25
Kastoria	23	22	9	5	8	31	42
8. Aris	21	22	7	7	8	24	29
9. Patras	20	22	6	8	8	24	25
Heraklis	20	22	6	8	8	28	28
Atromitos	20	22	6	8	8	15	23
Panionios	20	22	7	6	9	26	29
13. Serres	19	22	4	11	7	11	18
14. Volos	15	22	6	3	13	20	41
Kalamata	15	22	5	5	12	14	41
16. Aegaleo	14	22	7	0	15	20	30
17. Larrissa	13	22	3	7	12	14	31
18. Kavala	9	22	3	3	16	14	34

Buteurs : Kalkantera (Eth.), 17 ; Antoniadis, 13 ; Asianidis, 12.

POLOGNE (Kasimir GRYZEWSKI)

RUCH EN PROGRÈS

VARSOVIE. — La dix-septième journée a été marquée par le match de l'équipe de Ruch qui se prépare sérieusement pour la rencontre retour avec Saint-Etienne. A la demande de au lieu de dimanche. C'était un bon entraine-Ruch, le match contre LKS a été joué vendredi ment pour Ruch car LKS, qui occupe la dernière place du classement, a lutté pour n'être pas reléguée. En plus, Ruch a dû mener la lutte contre le meilleur gardien de but, Tomaszewski. Remarquons que Tomaszewski est actuellement en bonne condition physique et il a sauvé son équipe d'une défaite plus lourde.

L'équipe de Ruch a pris tout de suite le match en main bien que les joueurs de LKS se soient défendus avec beaucoup de cran et d'ambition. Ce match plaisant a été conduit sur un rythme rapide et Ruch a visiblement amélioré sa condition physique. A la 33e minute, Bula passa à Maszczyk qui, après un shoot puissant, ouvrit le score à la soixantième minute. Bula obtint un penalty (67e) et le but fut marqué par Marx, complètement rétabli. Un but de consolation a été arraché par LKS (72e). Ce match a été joué devant une assistance de douze mille spectateurs.

La plus grande sensation de la semaine a été la défaite de Gornik, battu en demi-finale de la Coupe de Pologne par l'équipe de réserve de Row : 1-2. Gornik a joué sans Gorgon, blessé. En conséquence, la finale sera disputée, le 1er mai entre deux clubs n'appartenant pas à la Première Division, c'est-à-dire Row B et Stal Resowia. Ces deux clubs ont éliminé toutes les équipes de Première Division, ce qui a été une véritable surprise.

(17e journée)

Ruch - L.S.K.	3-1
Pogon - Zaglebie	2-0
Slask - Wisa	2-0
Arka - Mielec	0-2
Gwardia - Polonia	0-0
Ruch - Lech	1-1
Szombierki - Legia	3-3
Tichy - Gornik	1-0

Classement

1. Ruch, 30 ; 2. Mielec, 25 ; 3. Lech, 21 ; 4. Slask, 20 ; 5. Wisla, 19 ; 6. Gornik, Legia, 17 ; 8. Zaglebie, 16 ; 9. Szombierki, 15 ; 10. Tichy, Row, Polonia, Pogon, 14 ; 14. Gwardia, 13 ; 15. Arka, 12 ; 16. L.K.S., 11.

Buteurs : Marks (Ruch), 13 ; Lato (Mielec), 10 ; Beniger (Ruch), 10.

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

SLOVAN TIENT TOUJOURS

PRAGUE. — Les positions en championnat commencent déjà à se dessiner. Huit clubs, c'est-à-dire la moitié exactement, n'ont plus de soucis quant à leur avenir jusqu'à la fin de la saison. Les huit autres sont menacés, dont trois de Prague, Dukla, Sparta et Slavia.

Slovan, talonné de près par Brno, vient de passer l'obstacle de Teplice (1-1) quoique s'en tenant surtout vers la fin du match, à une stricte défensive. Son avant, Masny, a réussi, sur une échappée, le but égalisateur.

Le poursuivant de Slovan, Brno (plus de 25 000 spectateurs) a, par contre, battu, assez difficilement il est vrai, Sparta Prague par 2 à 1.

Banik Ostrava est allé à Trnava avant son match difficile en Coupe de l'UEFA à M'Gladbach.

Après la pause, avec 2 à 2, on croyait déjà au match nul, mais le coup franc d'Adamec aida la victoire de Trnava (3-2). Pospichal était assuré de présenter à M'Gladbach une équipe en meilleure forme qu'il y a quinze jours chez lui (0-1, but de Heynkes sur corner).

Kosice recommence chez lui à établir de gros scores, comme en automne. La victime, par 5 à 1, fut cette fois Nitra, la lanterne rouge avec Zilina.

L'avant Petras fut la vedette de l'Inter Bratislava. Souvent victime de sa cheville, s'il joue, il marque et... s'en va. Contre Jablonec, Petras marqua dès la première minute et deux minutes plus tard, il quitta le terrain. Avec treize buts, il a déjà rejoint Galis de Kosice.

Petras n'avait pas pu jouer en semaine avec son club en match amical contre le champion soviétique Dynamo Kiev, base de l'équipe nationale d'U.R.S.S.

Après 2-2 à la pause, l'Inter ne succomba que par 4 à 3 (2 buts de Blokhine, un de Mountian, un de Kolotov). Dynamo Kiev, qui espère aller en finale de la Coupe des Coupes, pratique un jeu solide mais son gardien, le géant Rudakov, fut plutôt médiocre.

(19e journée)

Teplice - Slovan	1-1
Brno - Sparta	2-1
Kosice - Nitra	5-1
Dukla - Plzen	1-0
Trnava - Ostrava	3-2
Inter - Jablonec	3-1
Trinec - Zilina	3-1
Trinec - Zilina	1-0
Slavia - Bohemians	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slovan	25	19	10	5	4	43	20
2. Brno	24	19	9	6	4	31	25
3. Teplice	22	19	7	8	4	20	19
4. Kosice	21	19	9	3	7	46	32
Inter	21	19	10	1	8	38	28
Trnava	21	19	8	5	6	22	23
7. Bohemians	20	19	7	6	6	29	21
Ostrava	20	19	7	6	6	23	19
9. Dukla	18	19	6	6	7	19	20
Trinec	18	19	6	6	7	19	24
11. Slavia	17	19	6	5	8	24	28
12. Sparta	16	19	6	4	6	29	34
Jablonec	16	19	7	2	10	18	26
14. Plzen	15	19	7	1	11	24	37
Nitra	15	19	7	1	11	20	33
Zilina	15	19	5	5	9	20	34

Buteurs : Galis (Kosice), 13 ; Petras (Inter), 13 ; Strausz (Kosice), 12.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

L'ÉTOILE ROUGE PESSIMISTE

BELGRADE. — Le temps printanier, beau, chaud et ensoleillé n'a pas quitté toutealoin chaud et ensoleillé n'a pas attiré tout de même beaucoup de monde dans les stades de football : la moyenne, 9.200 spectateurs. D'autre part, l'efficacité était au niveau des visites : très modeste, moyenne 1,55 par match, soit au total 14 buts.

Samedi, devant quinze mille spectateurs, Partisan a attaqué tout le temps mais en vain. Radnicki de Nis a bétonné comme à l'époque de Herrera. L'équipe de Belgrade a marqué un but en première mi-temps, mais dans la deuxième, Radnicki a également contre-attaqué et au lieu de montrer le football total, l'équipe a fermé le jeu totalement. Résultat final : 1-1.

Il y a un proverbe au football qui dit : « Le match dure 90 minutes. ». L'Etoile Rouge fait match nul 1-1 contre Bor à la 88e. Une minute plus tard Bor réalisa la plus grande surprise de la vingtième journée du championnat en battant, devant douze mille spectateurs, le grand favori par 2 à 1. Ce n'est pas bon signe pour l'Etoile Rouge qui joue demain le match retour des quarts de finale de la Coupe des Vainqueurs de coupe contre le Real Madrid. Après la défaite 0-2 en Espagne, et avec cette petite forme, il sera difficile de battre le Real par trois buts d'écart en Yougoslavie.

EIRE

(22e journée)

Bohemians - Hibernians	1-0
Celtic - Athlone	1-0
St-Patrick - Shelbourne	1-0
Waterford - Dundalk	1-1
Finn Harp - Sligo	4-1
Drogheda - Limerick	0-1
Home Farm - Sh. Rovers	0-2

Classement

1. Bohemians, 33 pts ; 2. Athlone, 28 ; 3. Hibernians, Finn Harp, Waterford, Dundalk, 25 ; 7. Celtic, 22 ; 8. St-Patrick, Drogheda, 20 ; 10. Sh. Rovers, 19 ; 11. Limerick, 18 ; 12. Home Farm, 16 ; 13. Shelborune, Sligo, 14.

Buteur : Bradley (Finn Harp), 16.

IRLANDE NORD ..T2:-270

Ards - Bangor	1-0
Cliftonville - Ballymena	3-3
Crusaders - Distillery	2-1
Glenavon - Portadown	3-1
Glentoran - Linfield	1-0
Larne - Coleraine	2-3

Classement

1. Linfield, 27 ; 2. Crusaders, Glentoran, 22 ; 4. Ballymena, 21 ; 5. Coleraine, Portadown, 19 ; 7. Bangor, 16 ; 8. Ards, 15 ; 9. Larne, 13e ; 10. Glenavon, 8 ; 11. Cliftonville, 6 ; 12 Distillery, 4.

ROUMANIE

(20e journée)

Steaua - Dinamo	1-3
Univ. Cluj - Chimia	1-1
Pitesti - C.F.R. Cluj	2-1
Brasov - U.T. Arad	2-0
Jassy - Timisoara	1-0
F.C. Constanta	19 20 7 5 8 20 23
Univ. Craiova - Sportul Stud.	3-1
Olimpia - F.C. Galati	0-0
F.C.M. Resita - A.S.A. Targu Mures	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo	32	20	15	2	3	38	16
2. F.C.M. Resita	24	20	10	4	6	30	21
A.S.A. Targu M.	24	20	11	2	7	26	26
4. Univ. Craiova	23	20	9	5	6	33	17
5. Steaua	21	20	9	3	8	35	25
U.T. Arad	21	20	9	3	8	23	21
Olimpia	21	20	8	5	7	18	16
8. Pitesti	19	20	9	1	10	27	24
F.C. Constanta	19	20	7	5	6	20	23
C.F.R. Vluj	19	20	6	7	7	15	18
Sportul Stud.	19	20	8	3	9	22	26
Timisoara	19	20	8	3	9	14	21
13. Brasov	18	20	7	4	9	26	18
Petrosani	18	20	7	4	9	27	20
Univ. Cluj	18	20	6	6	8	15	26
16. Jassy	16	20	8	0	12	23	37
Chimia	16	26	5	6	8	17	34
18. F.C. Galati	13	20	4	5	11	7	28

Buteurs : Georgescu (Dinamo), 15 ; Muresan (A.S.A. Targu Mures), 12 ; Oblemenco (Univ. Craiova), 11.

IRLANDE DU NORD

(17e journée)

A.R.D.S. - Bangor	1-0
Ballymena - Cliftonville	3-3
Crusaders 1 Distillery	2-1
Glentoran - Linfield	1-0
Glenavon - Portadown	3-1
Larne - Coleraine	2-3

Classement

1. Linfield, 27 pts ; 2. Crusaders, Glentoran, 22 ; 4. Ballymena, 21 ; 5. Portadown, Coleraine, 19 ; 7. Bangor, 16 ; 8. A.R.D.S., 15 ; 9. Larne, 13 ; 10. Glenavon, 8 ;11 Cliftonville, 6 ; 12. Distillery, 4.

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

KOUBA RETROUVE LE PUNCH

ALGER. — Le fait d'évoluer à l'extérieur n'a pas empêché le leader et son dauphin de surmonter avec beaucoup de mérite, les obstacles Boufarikois et Tizi-Ouzien. C'est ainsi qu'avec un Amirouche plus heureux qu'il ne l'avait été une semaine auparavant, le R.C. Kouba retrouva une efficacité qui l'avait fui depuis quelques dimanches, au grand dam de Boufarik dont l'avenir s'est considérablement obscurci.

Mayouz, en première mi-temps, Baris à la 66e minute et l'inévitable Betrouni, concrétisèrent une supériorité que les hommes de Rouai, à l'effectif de plus en plus rajeuni, contestèrent jusqu'à l'ultime seconde d'une rencontre qui tint ne haleine les nombreux spectateurs présents.

Dans le bas du tableau, le sort de l'U.S.M. Sétif, auteur d'un méritoire nul à Annaba et de Blida nettement battu à Alger, était pratiquement connu. Mais il semble bien qu'il nous faudra attendre l'ultime journée pour connaitre leur troisième compagnon d'infortune.

Surtout après la victoire que Saïda parvint à arracher dans les toutes dernières secondes, à Khenchella.

Une victoire qui lui aura permis de dépasser, compte tenu de son match de retard, le W.A.B., tout en ambitionnant un classement encore plus rassurant.

26e journée à faire

U.S.M. Alger - U.S.M. Blida	3-1
C.R. Belcourt - Naahd C.N.A.N.	1-1
Boufarik - Kouba	2-4
J.S.K. - M.C. Alger	1-2
U.S. Sétif - M.C. Oran	1-1
M.O. Const. - Bel-Abbès	7-0
Saïda - Khenchela	1-0
Annaba - U.S.M. Sétif	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. R.C. Kouba	62	26	13	10	3	43	20
2. M.C. Alger	61	26	13	9	4	37	17
3 M.C. Oran	58	26	11	10	5	45	26
3. Naahd C.N.A.N.	58	26	12	8	6	39	22
5. C.R. Belcourt	57	26	18	13	5	35	21
6. J.S.K.	54	26	9	11	7	30	21
7. U.S.M. Alger	53	26	11	5	11	37	31
8. M.O. Const.	52	25	11	5	9	33	23
9. U.S. Sétif	51	26	7	11	8	25	18
10. Annaba	50	25	7	11	7	26	30
11. Khanechela	48	26	9	3	13	18	37
12. Bel-Abbès	47	26	6	9	10	23	52
13. M.C. Saïda	46	25	7	7	11	21	33
13. Boufarik	46	26	5	10	11	18	33
15. Blida	43	26	7	3	16	16	42
16. U.S.M. Sétif	40	25	4	7	14	29	50

MAROC (Henry ZIMEL)

RETOUR EN FORCE D'OUJDA

CASABLANCA. — Journée tronquée en Championnat puisque le premier, le FUS, a été contraint de reporter son match, son adversaire Fès ayant trois sélectionnés, Hazzaz, Zahraoui et Guezar dans l'équipe nationale qui était en déplacement en Libye.

Le classement, à l'issue de cette vingt-deuxième journée, est donc légèrement faussé. Ce qui n'empêche pas Oujda de faire un retour en force et de venir prendre la première place aux côtés de Salé. Oujda n'a pas perdu un seul match depuis le 22 septembre ; encore que si ce club a eu deux défaites, l'une d'entre elles le fut par forfait ; il faut rappeler que les Oujdis avaient, en signe de protestation contre certaines mesures de la Fédération, refusé de jouer le premier match de ce Championnat.

En conséquence, on peut le considérer comme le leader moral.

Mais l'une des surprises de la journée a été la défaite de Salé, coleader battu par Mohammedia. Un seul but a suffi pour faire la décision; il a été marqué par Raad à la 59e minute.

Dans le bas du tableau, Marrakech se laisse glisser. Il a été battu une fois de plus, ce qui lui vaut de partager la dernière place avec Tétouan. Béni Mellal est toujours dans sa série noire. Il a été battu par Tétouan, qui est pourtant lanterne rouge.

(22e journée)

W.A.C. - Raja	1-1
Settat - F.A.R.	2-1
Sidi-Kacem - Marrakech	1-0
Mohammedia - Salé	1-0
Tetouan - Beni Mellal	2-0
Agadir - Tas	2-2
Oujda - El Jadida	2-1
M.A.S. - Fus	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Salé	49	22	8	11	3	18	10
Oujda	49	22	8	12	2	23	16
3. Fus	48	21	9	9	3	22	10
4. Tas	47	22	7	11	4	30	13
Raja	47	22	6	13	3	32	21
6. Mohammedia	46	22	8	8	6	16	11
7. Fès	45	21	9	6	6	18	15
D.H.J.	45	22	5	13	4	18	17
W.A.C.	45	22	7	9	6	20	20
Settat	45	22	8	7	7	20	22
11. S. Kacem	44	22	7	8	7	19	17
12. Agadir	39	22	4	9	9	19	34
13. F.A.R.	38	22	4	8	10	13	21
B. Mellal	38	22	4	8	10	15	29
15. Marrakech	37	22	4	7	11	12	22
Tetouan	37	22	2	10	10	17	33

TUNISIE (HAKIM)

EXPLOIT DES CHEMINOTS

TUNIS. — La vingtième journée de championnat a été marquée par la performance du C.S.C. face à l'A.S.M., vaincu chez lui et par la cascade de matches nuls enregistrés en National (5 sur 7 rencontres).

Le C.S. Sfax qui a pris sa revanche sur le club africain, a présenté un football de bonne facture et mérité amplement sa victoire. Multipliant les occasions de but du début à la fin de la rencontre, les Sfaxiens ont été pourtant frustrés d'un but légitime signé Barka, et acquis lors du premier quart d'heure. A la surprise générale, l'arbitre le refusa.

Ce ne fut que partie remise puisque Ben Ghazi, d'un bolide en ricochet de plus de trente mètres, parvint à tromper Attouga malgré son plongeon. Le Club Africain, désarticulé, n'a que rarement trouvé sa cohésion habituelle, malgré son forcing de fin de match.

(20e journée)

C.S. Sfax - Club africain	1-0
Etoile du Sahel - Hamamlif	1-1
Espérance de Tunis - Mahdia	0-0
Stade Tunisien - Sfax S.R.	0-0
C.A. Bizerte - Patriote Sousse	1-1
A.S. Marsa - CS. Cheminots	0-1
C.O.T. - S.A. Menzel Bourguiba	0-0

Confidentiel monde

MICHELS, LE MEILLEUR DU MONDE

Miljanic, l'entraineur du Real Madrid, n'aime pas les polémiques. Il a donc été d'autant plus frappé par la guerre des communiqués entre la presse madrilène et la presse barcelonaise. On lui a même prêté des déclarations imaginaires sur Michels, qui l'ont amené à mettre les choses au point.

« J'ai pour habitude de ne jamais critiquer une autre équipe que la mienne, ni un collègue entraineur. Non seulement je n'ai rien contre Michels, mais encore j'affirme qu'il est le meilleur entraineur au monde de ces cinq dernières années. Je ne me réfère pas à ses succès mais aux innovations tactiques qu'il a apportées. C'est un homme qui, manifestement, connait le football à fond. »

Miljanic a refusé de dire s'il irait avec le Real à Belgrade. « Cela m'appartient. J'ai passé 35 ans de ma vie à 'Etoile Rouge avant de devenir professionnel au Real Madrid. Faites la balance ! »

LE CHOC DES DEUX AMIS

De Felipe, l'arrière central de l'Espanol de Barcelone, a été opéré de sa fracture de la rotule et il sera indisponible pendant au moins trois mois. L'intervention a duré une heure un quart, sans complication, mais on peut évidemment craindre pour la suite de la carrière de l'ex-madrilène.

Le plus marri par l'accident, en dehors de l'intéressé, est le joueur du Real Velazquez. Lui et De Felipe sont de vieux amis

Le drame a voulu que Velazquez soit mêlé à l'accident et, probablement, que ce soit la pointe de sa chaussure qui ait blessé De Felipe. Ce n'est pas sûr d'ailleurs, car il y a eu choc à trois. Le joueur du Real a assisté à l'opération de son ami en disant : « c'est le jour le plus triste de ma carrière sportive. »

LES MALHEURS DE MARIO

Mario Corso n'a vraiment pas de chance. Tibia fracturé le 8 septembre dernier contre Rome, il semblait avoir complètement récupéré et rejouait sans problème en championnat. Capitaine de Gensa, il avait permis à son équipe de prendre 5 points en 3 matches. Et puis, sur le contre d'un adversaire à Palerme, son tibia a de nouveau cédé à l'endroit exact du cal.

Pour l'équipe gênoise, c'est une catastrophe.

Pour Corso, c'est un drame. « Passer encore six mois loin des terrains me rend malade, dit-il. Mais je ne peux croire que je ne jouerai plus au football. Je me sens jeune et rempli du désir de jouer encore. »

L'Inter a manifesté sa sympathie à son ex-grand joueur. « Mario a toujours surmonté ses coups durs. Nous espérons qu'il rejouera », a déclaré le general-manager Manni.

- Il est fortement question entre Milan A.C. et Torino d'un échange Chiarugi-Pulici l'été prochain : « Avec Pulici, nous pouvons être champions », estime l'entraîneur Giagnoni.
- Giacinto Facchetti, auteur d'un « auto-goal » contre Milan A.C., n'avait connu qu'une seule autre fois cette déception depuis le début de sa carrière professionnelle.
- Opinion de beaucoup de gens dans le Calcio :« A lui seul, Sandro Mazzola parvient à masquer bien des faiblesses de l'Inter. Il est dans une forme internationale et c'est un scandale de ne pas le retenir dans la Squadra Azzura. »
- Parce qu'il exprimait à haute voix son opinion sur un penalty refusé, un photographe italien a été expulsé du terrain par l'arbitre du match Juventus-Cesena.
- L'ex-avant centre de l'A.S. Rome, Pedro Manfredini, a pris l'avion Buenos Aires-Rome pour venir jouer un match de vieilles gloires entre son ancien club et la Lazio.
- Les Italiens sont favorisés. Ils ont vu en direct à la T.V. le match de Wembley Angleterre-Allemagne.
- En trois matches contre Bayern, Hambourg et Stuttgart, Hertha Berlin a encaissé 1,6 million de marks (300 millions A.F.).
- Pour se renseigner sur l'équipe d'Ararat Erevan, Dettmar Cramer avait interrogé l'entraîneur irlandais de Celtic Cork, dont l'équipe avait rencontré les Arméniens au tour précédent.
- Weisweiler, l'entraîneur de M'Gladbach, reste lucide : « Tout le monde parle de notre troisième titre de champion. N'oublions pas que si nous avons 6 matches à domicile à jouer, il nous en reste 6 à l'extérieur. »
- Les présidents sont pleins de délicatesse pour leurs entraîneurs. Pour ne pas prolonger le contrat de Heinz Lucas, celui de Fortuna Düsseldorf a déclaré : « Cinq ans, ca suffit ! »
- Rot Weiss Essen fera une tournée en Amérique du Sud du 6 au 21 juillet et y jouera 4 matches. Si Udo Lattek devient entraîneur, Rot Weiss touchera 1.000 marks (1.800 francs) de plus par rencontre.
- C'est fait. Le contrat du sélectionneur hollandais Georg Knobel a été prolongé de quatre ans afin de préparer sérieusement la Coupe du Monde 1978.
- En perdant il y a dix jours contre le F.C. Amsterdam, Ajax a perdu également son premier match à domicile depuis mai 1969.
- Le plus jeune arbitre allemand a... douze ans. Il s'appelle Marks Merk, vient du F.C. Kaiserslautern et appartient à la Fédération du Sud-Ouest.
- Mölzenbein, le champion du monde de Francfort, est poursuivi par le destin. On lui a volé sa Porsche et on s'est emparé de 30 vestes de cuir dans son magasin. Son assureur trouve que ça fait beaucoup.
- Rinus Michels sera-t-il entraîneur d'Anderlechet la saison prochaine ? C'est bien possible, car Constant Vanden Stock, le président du club belge, l'a contacté.
- Le match Belgique-Hollande du 30 avril sera joué le 30 avril à Anvers, suivant une vieille tradition. Les Hollandais espèrenet Cruijff et Neeskens.
- Même s'il ne pouvait rejouer, le joueur de l'Espanol, De Felipe, serait payé intégralement jusqu'à la fin de la saison 1975-1976.
- Michels était enchanté après le « match retour » Barcelone-Atvidaberg : « Nous avons fait du jeu, des buts et une victoire. Trois bonnes raisons pour être content. »
- Atvidaberg avait emmené un médecin en Espagne, mais pas de masseur : « En Suède, les joueurs ne se font pas masser », a expliqué l'entraîneur Antonio Duran.
- Commentaire d'un journaliste espagnol après Barcelone-Atvidaberg joué au Non Camp : « La preuve est faite que Barcelone joue mieux à l'extérieur. » C'était le match retour.
- Séance de penalties la semaine dernière à l'entraînement du Real. Neizer en a marqué deux et Amancio a été le seul à tous les réussir.
- Van Dik, l'ex-hollandais de l'O.G.C. Nice actuellement à Mourcie, a écopé 4 matches de suspension pour offense à adversaire. Et Gallego (Barcelone) 3 pour insulte à arbitre.
- Benfica participa au Tournoi Ibérique de Badajoz, en compagnie de Valencee, l'Espanol et Gijon, en juin prochain.
- Mille cinq cents trente-huit minutes sans encaisser un but, c'est le record établi par le gardien de Lecco (Division III italienne), Tarabuchia, invaincu depuis le 3 novembre 1974.
- Independiente et Atletico Madrid se sont mis d'accord : le goal-average ne comptera pas pour leur finale intercontinentale. Si l'Atletico gagne au retour, il y aura un troisième match (et une troisième recette).
- Un commentateur de la télévision anglaise, Michael Parkinson, vient d'écrire la biographie (très intime) de George Best.
- Amancio participa au jubilé de Van Himst le 26 mars à Bruxelles.
- Malgré l'absence de Cruijff et consorts le 9 mars, Salamanque a fait 7 millions de pesetas de recette (56 millions A.F.).
- Italie-Pologne sera joué le samedi 19 avril à 15 h 30 au Stade Olympique de Rome.

ANGLETERRE-ALLEMAGNE (2-0)

Les nouveaux champions du monde ?

(Jacques THIBERT)

ON attend toujours beaucoup d'un match à Wembley, parce que le cadre, l'ambiance et le spectacle ne ressemblent à rien de ce que l'on peut voir ailleurs. Wembley exerce sa fascination et sa magie. Comme dans certain grand magasin, il s'y passe toujours quelque chose.

Angleterre - Allemagne de mercredi dernier n'a pas totalement échappé à la règle mais il faut bien dire que ce fut un match décevant. On savait, certes, que ni l'Angleterre, ni l'Allemagne ne pourrait présenter sa meilleure formation. Mais on attendait plus de ces deux sélections « new-look » imposées par les circonstances.

La victoire 2-0 et quelques éclaircies de jeu semblent avoir obscurci les jugements des observateurs anglais, persuadés qu'ils ont retrouvé l'équipe qui, demain, dominera le monde. Il est vrai que l'équipe d'Angleterre revient de loin, qu'elle a modifié radicalement sa direction, et qu'il y a pour elle des motifs d'espoir dans cette victoire sur les Allemands.

« Pour la première fois depuis longtemps, disent les Anglais, nous avons enfin vu un joueur international de chez nous tenter de créer quelque chose dans le jeu offensif. Alan Hudson a joué avec l'assurance, l'élégance et l'efficacité d'un champion de haut niveau. »

LE RETOUR DU TAPISSIER

Ce Hudson, qui a 24 ans, jouait à Chelsea et formait avec Osgood et Baldwin un trio d'aussi joyeux lurons dans la vie que bons footballeurs sur le terrain. Il ne crachait pas sur le whisky et ne dissimulait pas ses pensées. Il avait également conscience de son talent et s'estimait digne de l'équipe d'Angleterre.

Quand Ramsey, qui l'ignorait depuis deux ans, le sélectionna pour l'équipe d'Espoirs afin qu'il aille trainer ses bottes en Scandinavie durant l'été, Hudson lui répondit qu'il déménageait et qu'il préférait refaire les tapisseries de sa nouvelle maison. Deux ans de suspension internationale furent la réponse de Ramsey et de la Football Association.

C'est à Stoke City, où il avait été transféré en 1973, que Hudson entreprit de refaire le terrain perdu. On découvrit quil menait l'équipe à sa guise et l'inspirait, grâce à une vision du jeu et une recherche des coups gagnants, remarquables.

Hudson n'est pas très athlétique mais il possède une exceptionnelle vivacité de gestes et une grande adresse. C'est un joueur de balle comme disent les Anglais, mais pas tellement « un joueur à une touche » comme le veut Revie, Il aime dribbler, chercher la faille et ouvrir à l'instant qu'il a choisi. Toujours est-il qu'on l'a vu briller à Wembley, flanqué de ses deux acolytes Ball et Bell, et que le milieu de terrain anglais a « mangé » son homologue allemand.

TODD, LE FUTUR CAPITAINE

Hudson peut devenir le meilleur de sa génération, dit Revie. S'il garde le contrôle de soi et s'il désire vraiment rester au niveau international, on le verra pendant six ou sept ans en équipe d'Angleterre. » Opinion partagée par Gunter Netzer, venu de Madrid pour assister au match, et qui se déclara impressionné par ce Hudson qu'il ne connaissait pas. « Tout ce qu'il fait est le propre du joueur de classe. »

Don Revie, qui avait annoncé que l'Angleterre gagnerait parce qu'il est « le plus mauvais perdant du monde », a trouvé d'autres satisfactions dans cette victoire, même s'il a enjolivé la moisson. La plus grande est sans doute la tenue de la charnière centrale Todd-Watson, surtout celle du premier.

Colin Todd est lui aussi un mal-aimé de Ramsey et pour la même raison que Hudson. Durant l'été 1972, il ne tapissait pas mais faisait semblant de boiter, ce qui revient à peu près au même. Lui aussi fut suspendu et vit ses débuts internationaux retardés. Ce garçon ne donne pourtant pas l'impression d'avoir perdu du temps. Et on peut affirmer qu'il est l'un des tout meilleurs défenseurs centraux d'Europe. Athlétique dans le sens qu'il a des qualités athlétiques aiguisées, clairvoyant, précis, bien placé, tenté constamment par le jeu offensif, il est le Bobby Moore de demain.

LES DEUX SURPRISES DE BALL

Don Revie en est persuadé. Il a d'ailleurs précisé à Alan Ball qu'il ne faisait qu'une courte apparition comme capitaine de la sélection, pour 3 ou 4 matches, le temps de donner de l'expérience aux jeunots. Ball n'aime pas ce genre de discours. Et il a dit qu'il se sentait de taille à être présent pour la Coupe du monde 1978.

Le pauvre Ball a passé une dernière semaine agitée. Dans le même temps qu'il recevait son bâton de maréchal, il connaissait deux grandes déceptions. Beaucoup de gens, en effet, ont manifesté leur désapprobation au choix de Revie. Un député de Derby s'en est mêlé, interpellant le ministre des Sports. « Je n'ai jamais essayé de faire perdre son job à un député », a rétorqué Revie. L'autre déception pour Ball fut la révélation que Bertie Mee, le manager d'Arsenal, avait essayé de le brader pour 125.000 livres avant la clôture des transferts. « Ce qui est curieux, dans ces choses-là, a conclu Ball, c'est que les joueurs sont toujours les derniers informés. » L'affaire ne s'est pas faite mais le « captain of England » garde un chien de sa chienne à Mee et à Arsenal.

Alan Ball, en tout cas, et malgré les réserves que l'on peut faire sur sa loyauté dans le jeu, a vécu un bon moment à Wembley mercredi dernier. La dernière victoire de l'Angleterre sur l'Allemagne remontait à 1966, en finale de Coupe du monde. Cela valait bien quelques démonstrations devant la tribune présidentielle.

SCHOEN COMME RAMSEY ?

« C'est notre meilleur résultat, a dit Revie, même sil l'on a déjà vu plus grand match à Wembley. Les fondations sont bonnes. Nous allons pouvoir construire une équipe compétitive. »

Il faudra tout de même d'autres tests pour savoir si l'équipe d'Angleterre a retrouvé tout son tonus. Ce ne sont pas, en effet, les « sparring-partners » du 12 mars qui peuvent en fournir la preuve. Rarement on a pu voir une équipe championne du monde aussi dépourvue de caractère et d'efficacité. Cela ne veut pas dire que le football allemand est tombé soudainement au-dessous de zéro mais c'est une tromperie sur la marchandise.

Face aux retraites d'Overath, Muller, Grabowski, aux méformes de Schwarzenbeck, Hoeness, aux indisponibilités forcées de Netzer, Breitner, Schoen a dû improviser. Cela a donné une sélection insipide et mal équilibrée, car le patron de l'équipe allemande s'est accrochées à certaines idées. On craint en R.F.A. qu'il ne fasse « comme Ramsey » au lieu de se tourner résolument vers les jeunes. Et on cite le cas de l'ailier droit d'Offenbach, Ritschel, qui a 29 ans et qui est un arrière reconverti sur le tard aux joies de l'attaque. Quant à Kostedde, sous le numéro 9, son échec de Wembley risque de le marquer pour longtemps.

QUAND LE KAISER EXAGERE

Schoen, dans la perspective de la Coupe des Nations, s'accroche à ses têtes couronnées. Il rêve de voir quelques-uns de ses retraités (Muller, notamment) revenir dans le giron de la sélection. Peut-on lui donner tort de chercher à garder le plus longtemps possible les champions d'exception ?

Un qui reste indiscutable en tout cas est bien Franz Beckenbauer qui jouait son 89e match international à Wembley. A ce train-là, il peut jouer la Coupe du monde 1982 sans problème. Le Kaiser a senti pourtant le souffle de la contestation à Wembley. Déséquilibré par une feinte de Mac Donald (dit « supermouth »), il s'étala dans le gazon, le nez à vingt centimètres du ballon. Il hésita, puis referma les bras sur l'objet avant de se relever, riant presque de son incongruité et s'excusant auprès de Mac Donald, empêché d'aller au but. Jusqu'à la fin, le Kaiser devait entendre « le bruit de la mer ».

En définitive, un match qui n'a pas tenu ce qu'il promettait, contrairement au slogan bien connu. On pouvait s'en douter avant le coup d'envoi : on trouvait des billets d'entrée de 6 livres au prix soldé d'une livre 20. C'est un signe qui ne trompe pas.

FRANCE FOOTBALL

A LIRE DEUX FOIS AVANT ST-ÉTIENNE - CHORZOW

Mercredi 20 h 30

Philippe TOURNON

CURKOVIC

Roby et Ivan : une complicité qui va très loin.

"L'œil sur tout"

IVAN Curkovic à Saint-Etienne, c'est un peu l'aîné de la famille. Il n'est certes pas le plus ancien du club — il s'en faut de beaucoup — mais avec ses trente et un an, et plus encore sa stature, sa classe, sa personnalité, il est comme « le sage » auprès de qui l'on vient prendre conseil.

Ses dialogues avec Herbin, avant et après les matches, sont riches et passionnants et les deux hommes aiment à confronter leurs points de vue, échanger leurs opinions... qui sont communes sur plus d'un point.

Dans la progression et la réussite du Saint-Etienne de ces deux dernières années, Ivan Curkovic tient un rôle qui dépasse largement sa fonction de gardien de but et qu'il faudra bien se décider à révéler un jour.

C'était l'interlocuteur idéal pour faire le point de la situation à la veille d'un quart de finale retour dont toute la France parle. Nous n'y avons pas manqué.

« D'où vient que l'on s'adresse inévitablement à Ivan Curkovic lorsque l'on veut avoir d'un problème ou d'un comportement un point de vue objectif, compétent et sage ?

— Ce n'est peut-être pas à moi qu'il faut poser la question. Non, je ne pense pas posséder un jugement plus ou moins sûr que les autres. J'occupe, beaucoup plus simplement, dans mon but, un poste d'observation privilégié et en plus j'arrive à un âge où l'on peut tirer certaines leçons d'événements donnés, avec un minimum de risques d'erreur. Toutes choses qu'un joueur du champ, constamment en action et ayant par conséquent une vision partielle des choses, ne peut faire que beaucoup plus difficilement, surtout s'il est jeune.

— Cela tombe très bien : vous allez pouvoir nous dire quelles ont été vos réactions en revoyant au magnétoscope les péripéties du match de Chorzow.

— Eh bien ! contrairement à un certain nombre d'observateurs, mes réactions ont été à peu près les mêmes « à chaud » et à tête reposée. J'avais trouvé que l'on avait été un peu sévère en disant qu'il fallait attribuer à une sorte de panique collective notre difficile première demi-heure en Pologne. Comme si ce début de match n'avait dépendu que de nous. J'avais estimé, pour ma part — et la vision du film du match m'a confirmé dans cette impression — que c'était essentiellement le jeu remarquable, exceptionnel, de Chorzow qui avait été à l'origine de notre dérèglement. Je ne cherche pas des excuses faciles pour X ou pour Y : je dis sincèrement que le rythme, les improvisations, les permutations des demis et attaquants polonais durant la première demi-heure auraient mis en difficulté n'importe quelle équipe, aussi expérimentée eût-elle été.

» J'ai beaucoup voyagé et je ne me souviens pas avoir vu, même au Brésil, des joueurs permutant aussi fréquemment en aussi grand nombre que ceux de Ruch à Chorzow. Deux ailiers qui permutent, c'est classique, un demi qui se retrouve en position d'avant centre aussi. Mais cinq ou six joueurs, créant ainsi un tourbillon permanent à un rythme aussi élevé et avec tant de sûreté technique, c'est très très rare. Qui n'aurait pas un peu perdu la tête dans ces conditions ?

— Bien. Mais si semblables situations venaient à se reproduire demain soir, auriez-vous les moyens d'y faire face mieux qu'au match aller ?

— D'abord ce n'est pas mon problème, mais celui de Robert Herbin. Et on peut lui faire confiance pour prendre toutes les mesures souhaitables. Ensuite je dirai que lors d'un match retour on est forcément mieux armé car déjà plus riche de l'expérience du match aller. C'est peut-être évident mais c'est important.

— D'autant que les conditions ne seront pas les mêmes. Vous avez « situé » votre adversaire et votre retard, cette fois, n'est que d'un but...

— Un but de retard, ce n'est pas énorme, c'est vrai, mais c'est peut-être en fin de compte la situation la plus délicate pour nous. Au tour précédent, contre Split, avec nos trois buts de retard, nous nous étions lancés dans la bataille sans retenue, car nous n'avions plus rien à perdre. Là nous aurons tout à la fois l'impératif d'attaquer pour refaire notre petit handicap et celui de nous montrer très très prudents. Car Chorzow est le genre d'adversaire qui ne se fera pas faute d'exploiter la liberté que nous pourrions lui laisser ou les fautes que nous pourrions commettre.

» Psychologiquement et quant à la manière de conduire notre match, nous sommes un peu assis entre deux chaises. Les deux tiers du match aller représentent à la fois un acquis et un passif. Il faut combler notre déficit sans hypothéquer notre actif. Ce sera peut-être pour nous plus difficile que de se mettre dans la peau de ces challengers... qui ne le sont plus tout à fait, dans la mesure où l'on nous donne favoris.

— Vous parlez d'être prudents, mais on ne va quand même pas voir un Saint-Etienne défensif sur son terrain ?

— Non, bien sûr, et pour toutes sortes de raisons, dont la meilleure est que nous ne sommes pas bons lorsque nous voulons tergiverser et laisser venir l'adversaire.

» Quand je parle de prudence, je veux dire qu'il faudra être vigilants, sérieux d'un bout à l'autre de la partie. Ce qui n'implique absolument pas que nous allions contre notre tempérament, qui reste avant tout offensif.

— Quel sera, en définitive, le meilleur atout de Saint-Etienne mercredi soir ?

— Notre force collective, indiscutablement. Une force collective qui se traduit par un jeu très lié, très fouillé, sur le terrain, mais aussi par un état d'esprit solidaire qui nous a permis de retourner déjà des situations compromises.

» Rien que pour cette raison, il y a, sur ce sujet, deux exemples frappants : notre victoire par 3-2 sur Paris S.-G. à Saint-Etienne, alors que nous étions menés par 1-2 à deux minutes de la fin, et, bien sûr, notre beau retour à Chorzow, lorsque nous avons été menés par 0-3 et que nous sommes revenus à 2-3.

» Ce sont des choses qui situent une équipe mieux que des considérations techniques.

— Si vous aviez aujourd'hui à établir un classement des dix meilleures équipes européennes, y incluriez-vous Saint-Etienne ?

— Le fait que nous soyons en quarts de finale de la Coupe d'Europe m'y autoriserait sans doute. En voyant les choses plus globalement, je crois que nous serions à la limite de ce peloton de tête, peut-être en queue de ce peloton, peut-être juste derrière.

» Ce dont je suis certain, en revanche, c'est que la réussite actuelle de Saint-Etienne n'est pas le fait du hasard, mais bien le fruit d'un travail rigoureux entrepris depuis deux ou trois ans.

» L'entraînement que nous suivons à Saint-Etienne est un modèle du genre et je ne pense pas que, en quantité de travail, dans la variété et la nature des exercices, nous soyons inférieurs à qui que ce soit en Europe.

» Mais le plus réconfortant reste sans doute que cette équipe de Saint-Etienne n'est pas encore arrivée au sommet de ses possibilités.

» Il y a, dans l'effectif des seize joueurs que nous sommes, des garçons qui ne sont pas encorre arrivés, loin de là, à totale maturité. L'âge d'or du footballeur, c'est vingt-six - vingt-sept ans. Ils sont nombreux à Saint-Etienne ceux qui n'y sont pas encore.

» Donc il y aura encore des progrès individuels et collectifs : c'est inévitable. Par conséquent, si nos performances actuelles peuvent sembler un peu trop « belles », il faut se dire que nous avons presque à coup sûr les moyens de les justifier dans les années qui viennent et sans doute même de les améliorer. Le meilleur Saint-Etienne, c'est pour dans trois ou quatre ans.

— Mais, en attendant, il y a une qualification aux demi-finales de la Coupe d'Europe qui vous tend les bras...

— Ne vendons pas la peau de l'ours, comme vous dites... Si nous avons la mériter, cette qualification, alors, oui, nous pouvons la décrocher.

» Le meilleur moyen, pour cela, c'est encore d'être nous-mêmes. De ne faire, de ce match, ni une montagne ni une formalité. Jouons comme nous le faisons toujours. Soyons persuadés que nous avons les moyens, les capacités de nous qualifier, car c'est la vérité.

» Chorzow est une bonne équipe, c'est vrai... Mais Saint-Etienne n'est pas mal non plus. Notre qualification ne dépend que de nous. »

FRANCE FOOTBALL et Radio Monte Carlo RMC

LES JEUX DES COUPES EUROPÉENNES

ÉRIC BAUDET
15 ANS ET DEMI
ET LE FOOTBALL
DANS LE CŒUR

« J'ai quinze ans et demi. Je joue au milieu du terrain avec les cadets d'Asfeld. Je lis *France Football* toutes les semaines de A à Z. J'ai rempli deux bulletins réponses en compagnie de mon père. »

Tel est Eric Baudet, le jeune et brillant lauréat de notre premier jeu-concours des Coupes européennes. Un bon petit footballeur, un amoureux du ballon qui vit au grand air des Ardennes. Les Baudet sont agriculteurs dans la commune de Poilcourt Sydney, 128 habitants, à quelques kilomètres d'Asfeld. Le père a lui-même joué au football et s'intéresse au club d'Asfeld, tout en suivant de près toute l'actualité. Eric, le vainqueur, a une sœur de quatorze ans et un frère de quatre ans.

Qui succédera à Eric Baudet... à moins qu'il ne fasse coup double ? Qui remportera le million de notre deuxième jeu concours ? Réponse mardi prochain dans *France Football* et sur les ondes de Radio Monte-Carlo.